

Université de Rouen Normandie

LES PRATIQUES CULTURELLES DES JEUNES DANS LA MÉTROPOLE ROUEN NOR- MANDIE

Rapport final

Direction de l'étude :

Pascal Roland et Magali Sizorn

Rapport rédigé collectivement par l'équipe CultuR

Enquête menée entre décembre 2018 et mai 2019

Rapport remis en décembre 2019



L'enquête, à l'initiative de la Métropole Rouen Normandie, a été réalisée dans le cadre d'une convention de partenariat entre la Métropole Rouen Normandie et l'Université de Rouen Normandie. Elle a bénéficié du soutien de la DRAC de Normandie.

ÉQUIPE DE RECHERCHE DU PROJET « CULTUR »

Les résultats de l'enquête comme la rédaction du rapport sont le fruit du travail d'une équipe mobilisée sur le projet, équipe que les directeurs scientifiques ont souhaité pluridisciplinaire.

Direction scientifique :

Pascal Roland et Magali Sizorn (Mcf, socio-anthropologues) – Université de Rouen Normandie

Membres de l'équipe :

Camille Couvry (ingénieure de recherche, sociologue)

Baptiste Cleret (Mcf, marketing & consommation)

Céline Colange (ingénieure de recherche, géographie)

Muriel De Vriese (Mcf, économiste)

Philippe Jeanne (ingénieur linguiste)

Françoise Lucchini (Mcf HDR, géographe)

Ambre Monsegu (ingénieure d'études)

Alice Sohier (Mcf, marketing & consommation)

Chargés d'enquête :

Cédric Charbonnier, Morgane Gouillard, Zoé Haller, Inès Leclair

L'ensemble des étudiant·e·s du Master 1e année Direction de projets ou d'établissements culturels de l'Université de Rouen

Laboratoires :

CETAPS, DySoLab, NIMEC, UMR IDEES, Université de Rouen Normandie et Université du Havre

COMITÉ DE PILOTAGE

Pour la Métropole Rouen Normandie : Christine Gaillard (directrice de la culture) et Isadora Guerra (responsable du service participation et citoyenneté)

Pour la DRAC Normandie : Caroline Renault

Pour la Commission Culture et Innovation Sociétale du CCD : Philippe Naulot (dir. adj. du Cirque-Théâtre d'Elbeuf) et Jean-Christophe Aplincourt (dir. du 106).

Pour l'Université de Rouen Normandie : Pascal Roland et Magali Sizorn (dir. scientifique), Camille Couvry (IGR)

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
Les jeunes face à l'offre culturelle métropolitaine	4
Les jeunes dans la Métropole Rouen Normandie : les apports de l'INSEE	4
Caractériser le territoire et l'offre culturelle pour comprendre les pratiques culturelles des jeunes	6
Comment les jeunes se saisissent-ils de l'offre culturelle disponible ?	9
Portraits socio-démographiques. Quatre manières d'être jeune : pratiques, goûts et sorties	20
Pratiques générales des jeunes	22
Les pratiques métropolitaines	29
Les actions culturelles	30
Les sociabilités	32
Goûts et sorties culturelles	33
Écrans et pratiques numériques	39
Pratiques et trajectoires	45
Pratiques et représentations de la « Culture »	46
Des freins et des leviers	52
Un territoire modal	60
CONCLUSION	63
Bibliographie	65
Annexes	67
Annexe n° 1 – Repères méthodologiques	68
Annexe n° 2 – Typologie territoriale	69
Annexe n° 3 – Domaines culturels	69
Annexe n° 4 – Questionnaire	71
Annexe n° 5 – Résultats du questionnaire : tris à plat	82
Annexe n° 6 – Lieux de passation du questionnaire	116
Annexe n° 7 – Guide d'entretien	119
Annexe n° 8 – Entretiens réalisés	121
Annexe n° 9 – Utilisation du logiciel Alceste	123
Annexe n° 10 – Enquêtes menées sur le territoire de la MRN	130

INTRODUCTION

ENQUÊTER SUR LES PRATIQUES

JUVÉNILES À L'ÉCHELLE D'UN TERRITOIRE

Souhaitant mieux connaître les pratiques et le rapport à l'offre culturelle de ses habitants, la Métropole Rouen Normandie (MRN) a sollicité l'Université de Rouen pour élaborer et conduire une enquête à l'échelle de son territoire. Articulé au travail mené par la commission Culture et innovation sociale du conseil consultatif de développement de la MRN, cette étude propose d'alimenter la réflexion relative à l'offre et aux pratiques culturelles des habitants. L'objectif formulé (mesurer, décrire, comprendre les pratiques) a nécessité la mise en œuvre d'une enquête de terrain et la définition de son périmètre : si l'ensemble du territoire de la MRN est couvert par l'enquête, celle-ci s'est concentrée sur les habitants âgés de 16 à 29 ans. Les résultats présentés dans ce rapport résultent en effet d'une enquête quantitative et qualitative portant sur les pratiques culturelles des jeunes. Le contour des « pratiques culturelles » a volontairement été laissé large. Sont considérées comme telles une large palette d'activités, qu'elles soient ou non définies ainsi par les acteurs (on sait à quel point le périmètre de « la culture » est variable et qu'il est aujourd'hui élargi (Guy, 2016-1)). Ont donc été considérées, de manière plus générale, les activités accomplies dans le temps libre, engageant des formes d'expression et de participation esthétique, recourant pour partie les activités de loisir.

Le travail réalisé s'inscrit dès lors dans une double filiation. La première est celle des enquêtes « Pratiques culturelles des Français » du Ministère de la Culture. Les grandes enquêtes longitudinales du Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) font en effet référence depuis 1973 et la première enquête sur les « Pratiques culturelles des français ». Cette première grande enquête s'inscrivait dans la continuité des travaux de Joffre Dumazedier (1962) et de l'enquête Loisirs de l'INSEE de 1967, avec l'idée de couvrir un large panel d'activités faites sur le temps libre. Elle avait alors été réalisée avec l'idée d'améliorer la connaissance des pratiques, des publics et d'accompagner la prise de décision politique par des enquêtes statistiques (Donnat, 2011). Le questionnaire est l'outil privilégié pour ces grandes enquêtes, et nous avons travaillé pour l'étude présentée dans ce rapport à partir du questionnaire utilisé pour l'enquête « Pratiques culturelles des Français-2019 », dont les premiers résultats devraient être rendus publics en 2020. La seconde filiation est celle des enquêtes

territorialisées qui se sont développées avec l'engagement et l'investissement croissant des collectivités territoriales dans le champ culturel, depuis la décentralisation (Faye et Martin, 2017). Ont ainsi été articulées des données construites à partir d'un outil généraliste avec un terrain dont il s'est agi d'identifier les particularités et à partir duquel prennent sens, aussi, les récits recueillis en entretien.

Les enjeux de cette étude sont scientifiques. Il s'agit d'identifier les caractéristiques d'un territoire en matière d'offre culturelle et surtout d'usages par les habitants. Il s'agit aussi d'observer de manière privilégiée des pratiques et changements à l'œuvre : les modalités du devenir « spectateur », ou « visiteur » ; les formes d'attachement aux œuvres et aux biens culturels, notamment dans des modalités complexifiées par l'arrivée du numérique ; les formes d'organisation des pratiques... La visée de ce travail est enfin prospective, dans l'appropriation des résultats de l'enquête par les acteurs de terrain.

Une entrée générationnelle

Le constat dressé par les opérateurs culturels d'un vieillissement de la population fréquentant les équipements culturels (théâtres, salles de concert, musées...), conforté par les enquêtes nationales, incite à analyser les pratiques de ceux qui déplacent, notamment depuis l'avènement du numérique, les modalités d'accès aux œuvres et contenus culturels, redéfinissant les imaginaires culturels et les contours mêmes de la définition des « publics » (Octobre, 2018).

Plusieurs enquêtes ont déjà montré le tournant opéré ces dernières années, en lien avec l'avènement du numérique (Donna, 2009), tournant caractérisant la « génération » auprès de qui nous avons enquêté. Une génération ne se réduit toutefois pas seulement à un « âge partagé », mais se caractérise aussi par des valeurs, des pratiques et des événements en commun qu'il conviendra d'analyser, d'expliquer et de comprendre, éventuellement de déconstruire. L'importance de la culture numérique a fait l'objet de plusieurs études déjà, s'intéressant notamment à la circulation des œuvres et aux effets de la globalisation sur les cultures juvéniles (Cicchelli et Octobre, 2017). Dans cette étude, il ne s'agissait néanmoins pas d'appréhender les jeunes de manière homogène (« la génération

numérique »), mais bien d'identifier et de distinguer des usages multiples, du fait de logiques sociales et culturelles, d'effets d'âge ou de génération potentiels, comme de rapports au territoire différents. Quels sont, par exemple, les transformations induites par les nouveaux outils, numériques en particulier, dans les rapports à la culture et à la manière de consommer, pratiquer, apprendre, partager ? Peut-on identifier des dynamiques différentes à l'intérieur d'une génération ?

Le temps de la jeunesse et du devenir adulte est plus long aujourd'hui (prolongement des études, entrées dans la vie active et familiale plus tardives) (Galland, 2009 ; Viard, 2019). Le bornage choisi (16-29 ans) avait pour objectifs d'intégrer dans l'enquête les dispositifs d'éducation artistique et culturelle et d'analyser les transformations à l'œuvre selon les situations des jeunes (scolarité, entrée dans la vie active...). Si les travaux sur « la jeunesse » comme catégorie sociale ont bien montré à quel point il était nécessaire de la penser au pluriel (Bourdieu, 1984), nous avons fait le choix d'une délimitation de l'enquête par l'âge (16-29 ans), faisant commencer l'enquête à la sortie du collège pour couvrir ensuite la période du devenir adulte (poursuite d'études). La focale choisie est ainsi celle d'une « sociologie des générations », visant à caractériser ces jeunes et la manière dont se construisent les cultures juvéniles sur le territoire enquêté. Cela apporte un éclairage complémentaire sur les transformations à l'œuvre comme sur les problématiques relatives aux usages de l'offre culturelle métropolitaine.

S'intéresser aux pratiques des 16-29 ans a donc consisté à analyser la manière dont ils·elles investissent et goûtent le monde, pas seulement dans les temps de formation ou dans le monde du travail, mais aussi par la manière dont ils·elles occupent leur temps libre. Cela amène à considérer tout un ensemble de pratiques, parmi lesquelles les pratiques artistiques « rares » (pratiquer plus ou moins régulièrement le théâtre, la danse, aller au musée, assister à des concerts, etc.), mais aussi les pratiques qualifiées par Vincenzo Cichelli et Sylvie Octobre (2017) de consommations culturelles ordinaires (la télévision, les jeux vidéo, les usages d'internet, etc.).

Pour finir, l'enquête identifie des effets de socialisation, mais permet aussi d'accéder à la pluralité et à la circulation des individus et de leurs pratiques pour observer des trajectoires culturelles : quelles sont les jeunes dans la MRN ? Comment territoire, pratiques culturelles et acteurs agissent-ils les uns sur les autres ?

Une ville centre, 71 communes, dont certaines sont péri-urbaines ou rurales, près de 500 000 habitants, dont 1/5^e sont âgés de 16 à 29 ans : l'enquête s'est déployée sur un large territoire, lequel est aussi caractérisé par des pratiques et politiques culturelles municipales aux histoires et dynamiques différentes.

L'étude participe d'une réflexion relative aux transformations des mondes de l'art et de la culture : changements institutionnels, évolutions des pratiques, reconnaissance et prise en compte des Droits culturels.

Consommations culturelles et pragmatique des goûts

Si nous considérons que la méthode fait l'objet, l'éclectisme méthodologique que nous avons adopté, comme la pluridisciplinarité convoquée dans la composition de l'équipe de recherche (sociologie, anthropologie, géographie, économie, sciences de gestion et sociolinguistique), nous ont fait considérer les pratiques culturelles des jeunes à partir de trois outils complémentaires : cartographie, questionnaire et entretien semi-directif (annexe 1).

Le **travail cartographique** a d'abord consisté à situer les équipements culturels du territoire de la MRN. Un travail complémentaire de recensement des associations, encore en cours, permettrait de compléter ce premier travail d'identification de l'offre à l'échelle du territoire. Nous avons ensuite typifié les communes de la MRN. Six clusters, ou « profils territoriaux » ont été identifiés. C'est notamment à partir de ces logiques territoriales qu'a été construit l'échantillon utilisé pour le questionnaire, deuxième outil utilisé.

Le **questionnaire**, élaboré à partir du questionnaire 2019 du DEPS-Ministère de la Culture est composé de questions rassemblées autour de 5 thématiques principales (Loisirs ; Numérique/écrans ; Concerts/écoute musicale ; Lecture ; Sorties) auxquelles ont été ajoutées classiquement des questions renvoyant à des variables socio-démographiques potentiellement explicatives, et permettant notamment de repérer des logiques à l'œuvre dans les socialisations culturelles (influence de l'origine sociale, du niveau d'étude, du lieu d'habitation, de l'âge, etc.). L'objectif du questionnaire est d'identifier les pratiques et activités culturelles des jeunes

de la MRN principalement au cours des 12 derniers mois, de réaliser une photographie à instant T ainsi que des facteurs explicatifs (comme des déterminants sociaux). De manière générale, les pratiques culturelles des jeunes ont été bien étudiées au prisme d'une sociologie explicative consistant à mettre l'accent sur le poids des déterminismes sociaux tels que le milieu social ou le genre quant au choix, à l'intensité, à la fréquence et aux modalités de pratique d'une activité culturelle considérée (Octobre, 2005 ; Détrez, 2016).

Poursuivant ces travaux, la démarche adoptée pour cette étude a consisté aussi à mettre en lumière les réponses individuelles à ces déterminismes, réponses co-produites avec les acteurs et dispositifs rencontrés, l'offre culturelle, et le territoire. Le choix du troisième outil mobilisé a, dans ce sens, été celui de **Pentretien semi-directif**. Le corpus a été constitué de manière à diversifier les interlocuteurs avec une entrée privilégiée : les activités pratiquées/aimées qui s'apparentent le plus souvent à ce que Christian Bromberger appelle des « passions ordinaires » (violon, danse hip hop, escalade, cinéma, danse contemporaine, patrimoine, cheerleading, roller derby, patinage artistique, jeux vidéo, arts plastiques, cinéma, lecture, guitare, air soft, boxe, flûte, hautbois, dessin, dub, théâtre...). L'anthropologue ajoute « *qu'une société dit beaucoup d'elle-même à travers ses engouements et que la passion est devenue dans notre monde une facette essentielle et légitime de l'identité personnelle* » (Bromberger, 1998). L'intérêt de cet outil est donc d'accéder à la manière dont ces pratiques construisent l'identité sociale. Il est aussi d'accéder à la subjectivité des acteurs, à leur description de la réalisation concrète de leurs activités culturelles. Cela amène à questionner les pratiques ordinaires, entendre les désirs de créativité et de visibilité, mais aussi les difficultés d'accès pour certains aux institutions et aux espaces de pratique. Conduire les entretiens consiste à engager les enquêtés dans un travail descriptif, visant à s'inscrire dans une sociologie pragmatique du goût (Hennion, 2004) - que font les jeunes rencontrés et comment (déclencheurs, organisation, dispositifs, matériel, objets, lieux, etc.) ? Finalement, il s'agit de s'intéresser à leur(s) manière(s) de goûter et de construire leur(s) goût(s) musicaux, cinématographiques, vidéoludiques, etc. S'intéressant moins aux déterminants sociaux qu'aux éléments de signification, les entretiens visent à identifier les pratiques (amateurs, numériques, domestiques, créatives, souterraines, prescrites, légitimes...), leurs modalités (formes de sociabilité, (auto)organisation...), les médiations et attachements (ce qui lie aux pratiques et aux œuvres, ce qui lie au territoire), les circulations (sur le territoire, entre les lieux...), les

représentations et les imaginaires, mais aussi les attentes, freins et obstacles.

Toutes les données recueillies n'ont pas pu faire l'objet d'une exploitation dans ce rapport. Les choix d'analyse ont été opérés à partir des résultats obtenus les plus significatifs. Les données recueillies avec le questionnaire (tris à plats) sont néanmoins présentées dans leur intégralité en annexe 4. Ces données reposent sur des « déclarations » : cela induit parfois des effets d'invisibilisation ou, au contraire, de renforcement d'événements ou équipements déjà bien visibles ou valorisés, par exemple. Malgré les précautions méthodologiques prises, la photographie donnée n'évite pas les problèmes de remémoration (des espaces culturels fréquentés, des dispositifs d'éducation artistique et culturelle traversés durant la scolarité...). L'enquête présente aussi d'autres limites : la mise en perspective avec des données nationales ou issues d'enquêtes menées sur des territoires analogues manque. Les données ne sont pas toujours accessibles ou comparables. D'autre part, un recensement des études déjà menées sur le territoire de la MRN (annexe 8), notamment à l'initiative des opérateurs culturels, a été effectué dans la première phase de cette enquête, dans un but alors principalement exploratoire. Nombreux sont en effet les équipements culturels de la MRN à disposer d'outils permettant de connaître leurs publics (logiciels de billetterie, enquêtes de publics). Ces enquêtes sont très hétérogènes dans les données recueillies (outils d'enquêtes, questions de départ et finalité différents ; production et exploitation de ces données multiples...). Pour cette raison, et de par la nécessité d'effectuer des traitements secondaires des données et résultats de ces enquêtes, leur articulation avec les données recueillies lors de notre enquête ne sera pas présentée ici.

Le rapport, fruit d'un travail d'équipe, est structuré en trois grandes parties, correspondant globalement aux trois focales mobilisées : un territoire, des pratiques, des significations. Notre objectif a été d'identifier des mécanismes de socialisation, mais aussi d'accéder à la pluralité et à la circulation des individus et de leurs pratiques pour observer les trajectoires culturelles à l'échelle d'un territoire.

LES JEUNES FACE À L'OFFRE CULTURELLE MÉTROPOLITAINE

LES JEUNES DANS LA MÉTROPOLÉ ROUEN NORMANDIE : LES APPORTS DE L'INSEE¹

100 406 jeunes de 16 à 29 ans² se déclarent vivre dans la MRN en 2016. Ils·elles représentent un peu plus d'un habitant sur 5 de la Métropole (tous les âges confondus), soit 20,5 % de la population (4 points de plus qu'en France métropolitaine). **1 jeune sur 3 vit à Rouen** sur l'ensemble des jeunes de la Métropole. La proportion de jeunes à l'intérieur de chaque commune varie fortement d'une commune à l'autre.

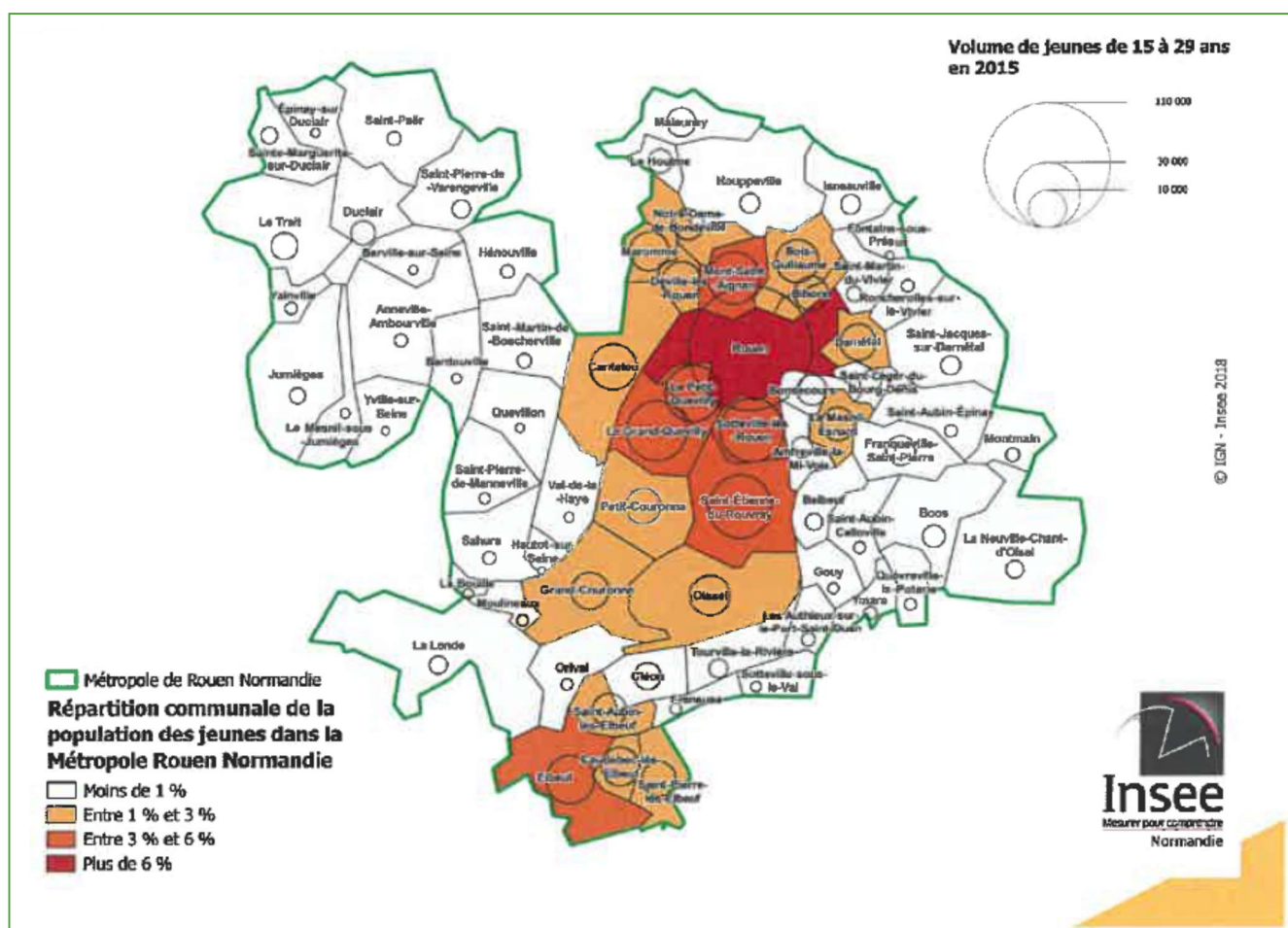


Figure 1.
Répartition communale de la population des 15-29 ans dans la MRN (source : INSEE)

¹ Ces données ont été produites par l'équipe référente INSEE Seine-Maritime : Mathieu Léger (Chef de la Division "Collectivités territoriales", Direction Régionale de Normandie), Martial Maillard (Chef de projets d'action régionale, Direction régionale de Normandie), Camille Hurard et Thibaut Louza.

² L'INSEE procède par découpages en tranches d'âge de 5 années. Les jeunes recouvrent alors généralement les 15-29 ans (15-19, 20-24 et 25-29 ans).

La part de chômage chez les 16-29 ans est de 16,2 % dans la MRN (France Métropole : 13,5 %)³. Les jeunes sont majoritairement scolarisé·e·s jusqu'à l'âge de 21 ans, et les jeunes qui arrivent dans la MRN sont souvent étudiant ou étudiante tandis que ceux et celles qui en partent sont souvent en emploi.

Si l'on prend les 15-29 ans, seule donnée accessible, 27% vivent en-dessous du seuil de pauvreté (égal à 60% du revenu médian). Ce taux est 4 points supérieur à celui des 15-29 ans de la France métropolitaine⁴.

7 situations de jeunes sont identifiées chez les 16-29 ans : ils·elles sont lycéen·ne·s, étudiant·e·s, apprenti·e·s, en emploi, en recherche d'emploi, au foyer, ou autres inactifs et inactives. La situation des jeunes a constitué le principal critère retenu pour identifier des lieux de passations du questionnaire.

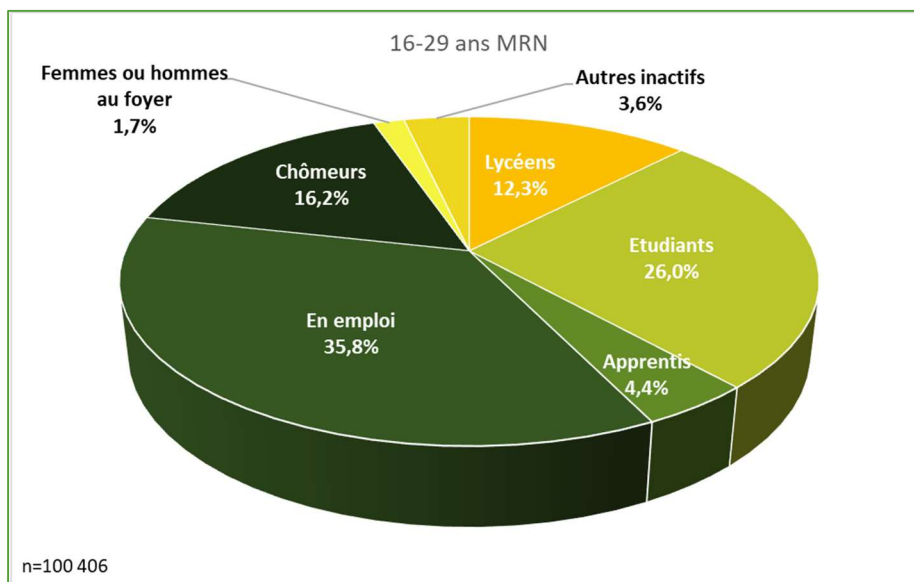


Figure 2.
Part des 16-29 ans selon leur situation dans la Métropole Rouen Normandie
(à partir du recensement de la population – 2015)

³ La définition retenue est celle de l'INSEE : toute personne âgée de 16 ans et plus, privée d'emploi et en recherchant un. La part de chômage des jeunes mesure la proportion de jeunes chômeurs dans la population totale (contrairement au taux de chômage des jeunes qui est le pourcentage de chômeurs jeunes dans la population active).

⁴ À titre de comparaison, ce chiffre est de 6 points supérieur à celui des 15-29 ans de la métropole de Nantes. Cet écart reflète des différences sociodémographiques entre les deux métropoles. D'après l'Insee, la métropole Rouen Normandie est moins dense, moins tertiairisée, moins étudiante, plus pauvre et son taux de chômage (pourcentage de chômage dans la population active) est plus élevé (17% pour la métropole Rouen Normandie contre 13,6% pour la métropole de Nantes).

CARACTÉRISER LE TERRITOIRE ET L'OFFRE CULTURELLE POUR COMPRENDRE LES PRATIQUES CULTURELLES DES JEUNES

Comme dans tout espace métropolitain, la MRN présente une diversité de situations sociodémographiques. Elle propose également un potentiel riche et varié de rencontres possibles avec les « mondes de la culture », avec l'ensemble des édifices et des équipements culturels, ainsi qu'avec les ressources patrimoniales et environnementales disponibles sur son territoire. Pour savoir de quelle manière les jeunes peuvent se saisir de l'offre culturelle de la MRN, nous avons interrogé en premier lieu la question de la disponibilité et de la répartition de ces ressources culturelles en tout point du territoire.

En partant de l'hypothèse que cette offre se répartit de manière différente d'un point à l'autre de la métropole, se posent les questions de l'accessibilité à ces ressources et des mobilités induites pour les jeunes selon leur lieu de résidence pour réaliser leurs activités culturelles. De même, pour comprendre les choix effectués par les jeunes, il a été utile de préciser s'ils·elles disposent d'une connaissance partielle ou plus complète de la présence de ces offres.

Dans l'objectif de conduire une enquête représentative de l'ensemble des jeunes qui habitent la MRN, et comme la réalité sociodémographique n'est pas la même partout, nous avons interrogé les jeunes résidant dans plusieurs grands types de territoires composant la métropole Rouen Normandie. Ces grands types de territoires sont issus d'une typologie réalisée sur la base des informations caractérisant la diversité des communes et de ceux qui y habitent : données de densité, de démographie, de qualification, de composition sociale, d'activités économiques, de chômage, de types de logement et de niveaux de revenus (annexe 2).

Six profils territoriaux de communes ressortent, que nous désignerons sous le terme de « cluster » (figure 3).

Les espaces éloignés du centre métropolitain, peu denses et pavillonnaires composent les deux premiers clusters – les communes du **cluster 2** accueillant une population plus jeune (avec beaucoup de 0-14 ans et de 30-44 ans) que celle du **cluster 1**.

Les espaces urbains denses de la métropole, plus modestes économiquement et principalement composés d'employés, de professions intermédiaires et d'ouvriers, correspondent **aux clusters 3 et 5**, avec des communes particulièrement denses et ouvrières pour le **cluster 5**.

Les territoires les plus proches du centre métropolitain, présentant les plus hauts revenus de la métropole rouennaise et les propriétaires de logement les plus nombreux, mais correspondant aussi à la population la plus âgée du territoire, composent le **cluster 4**.

Enfin, la commune de Rouen forme à elle seule le **cluster 6**, en raison de sa situation vraiment différente du reste du territoire métropolitain, et supérieure dans tous les domaines, excepté pour le niveau de revenu et le vieillissement.

La première hypothèse posée dans ce travail sur les pratiques culturelles des jeunes, était qu'habiter dans ces différents endroits de la métropole peut influencer sur le choix des pratiques.

La seconde hypothèse de travail était que l'offre culturelle présente dans la métropole n'est pas la même partout et que cela peut aussi jouer sur les choix effectués par les jeunes.

Une enquête représentative de l'ensemble des jeunes de 16 à 29 ans de la métropole Rouen Normandie

□ Commune

- Cluster 1 Périphérie pavillonnaire âgée peu dense
- Cluster 2 Périphérie pavillonnaire jeune peu dense
- Cluster 3 Communes denses d'employés et d'ouvriers
- Cluster 4 Communes riches et âgées
- Cluster 5 Communes très denses à faibles revenus
- Cluster 6 Commune de Rouen

TYPOLOGIE

Densité , Démographie , Qualification , Composition sociale et économique , Chômage , Logement , Revenus

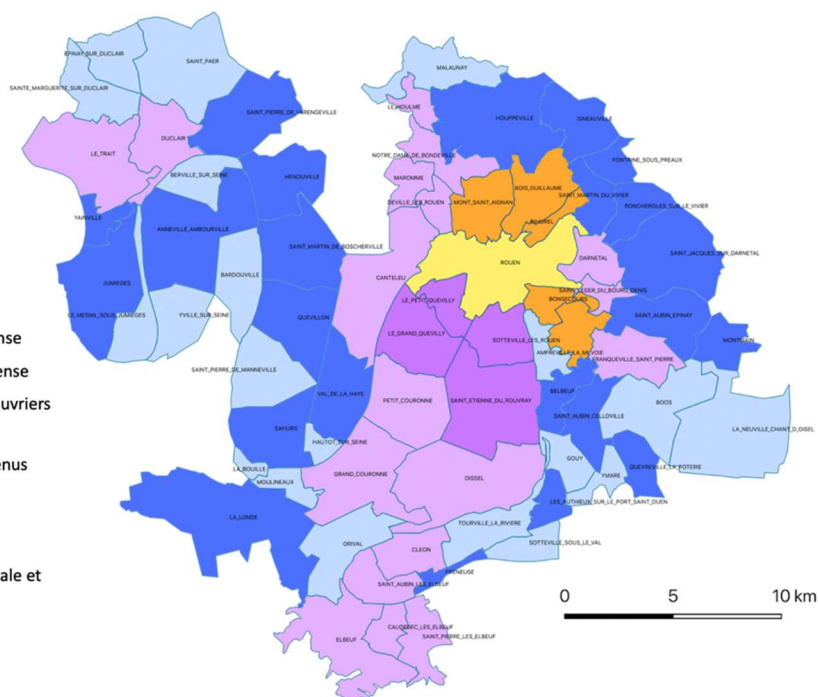


Figure 3.

Profils territoriaux de la métropole Rouen Normandie

Pour identifier les ressources culturelles et patrimoniales de la MRN, nous avons travaillé à partir de sources institutionnelles, de 2017 à 2018 (annexe 3). Sans prétendre couvrir l'exhaustivité de l'offre culturelle disponible dans la métropole normande, et de certains secteurs comme l'associatif ou les structures en émergence, ce recensement local représente un panel de 800 lieux culturels. Suivant le découpage ministériel en domaines culturels, et en rajoutant un domaine d'offre culturelle de proximité – correspondant à une particularité

locale de nombreux équipements de proximité disponibles (bibliothèques, maisons des jeunes et de la culture) –, le paysage culturel global de la métropole rouennaise présente, en nombre, une majorité de lieux de patrimoine (48%), puis des activités de spectacle vivant (20%). Ce paysage culturel métropolitain est complété par une offre d'équipements de proximité (9%), ou dans le domaine du livre et de la presse (9%), des arts visuels (8%), de l'enseignement (4%) et de l'audiovisuel (2%).

Domaine	%	Effectif	Type	%	Effectif	Sources
PATRIMOINE	48	380	MONUMENT HISTORIQUE	41	324	Base Mérimée 2017
			MUSEE	3	20	Conseil départemental 76, MRN, 2018
			ARCHIVE	2	13	France.archives.fr 2017
			SITE NATUREL CLASSE OU INSCRIT	2	19	atlas.patrimoines.culture.fr 2017
			JARDIN CLASSE	0,4	3	Ministère de la Culture 2017
			PARC ANIMALIER	0,1	1	zoo.france.com 2017
SPECTACLE VIVANT	20	163	THEATRE SALLE DE SPECTACLE	6	44	Ministère de la Culture, ONIA 2017
			FESTIVAL	14	114	Ministère de la Culture, Agenda culturel 2017
			ORCHESTRE REGIONAL	1	5	Ministère de la Culture 2017
PROXIMITE	9	72	BIBLIOTHEQUE	8	61	Ministère de la Culture 2018
			MJC	1	11	Sites web municipaux, Pages jaunes 2019
LIVRE ET PRESSE	9	71	LIBRAIRIE	4	29	Ministère de la Culture 2017, Pages jaunes 2019
			MAISON D'EDITION	5	42	SNE, Pages jaunes 2017
ARTS VISUELS	8	60	GALERIE D'ART	7	59	artisteo.fr, pages jaunes 2017
			FRICHE CULTURELLE	0,1	1	Artfactories 2017
			CONSERVATOIRE	1	5	Ministère de la Culture 2017
ENSEIGNEMENT	4	33	ECOLE DE MUSIQUE DANSE	3	26	Sites web municipaux, Pages jaunes 2019
			ECOLE D'ART	0,3	2	Ministère de la Culture 2017
			CINEMA	1	9	CNC 2016
AUDIOVISUEL	2	17	RADIO	1	6	Annuairedeelaradio.com, annuradio.fr 2017
			TV	0,3	2	CSA 2018

Tableau 1.

L'offre culturelle recensée en MRN en 2017-2018

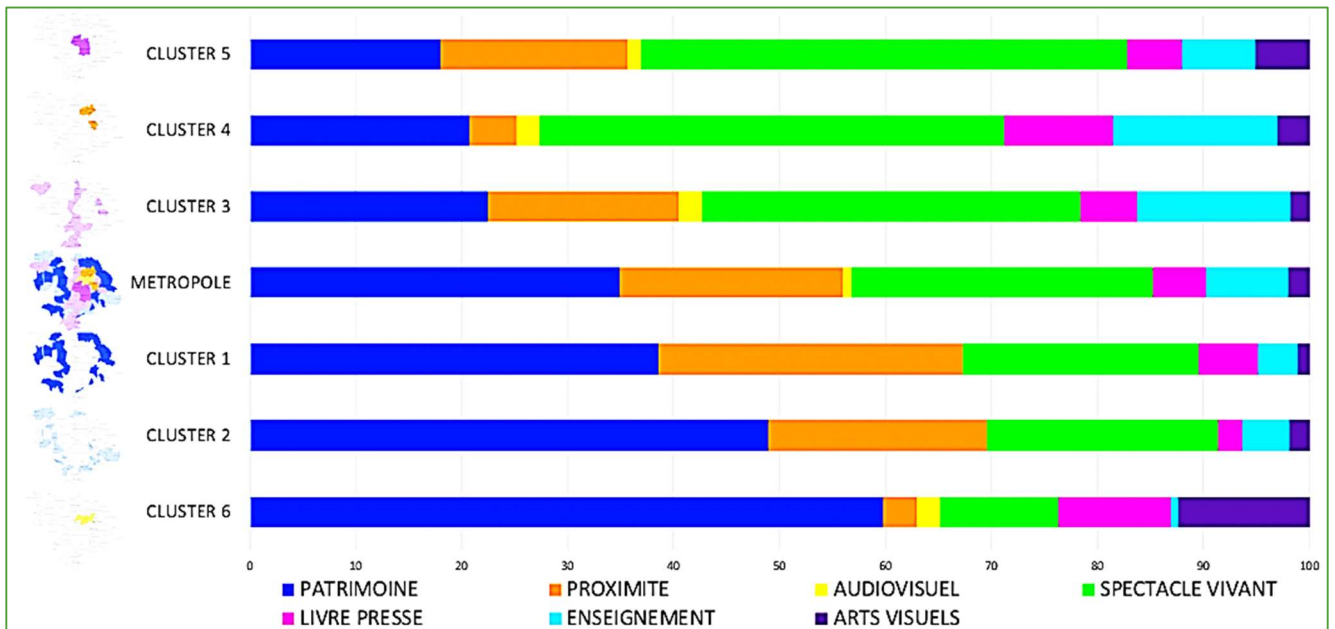


Figure 4.
Des profils d'offre culturelle différents à l'intérieur de la métropole Rouen Normandie

Les différents clusters de la métropole proposent une répartition entre domaines culturels qui peut différer de la proposition de la métropole entière (figure 4). Ainsi, Rouen (cluster 6) et les communes les plus éloignées du centre métropolitain (clusters 1 et 2) ont une offre culturelle relevant majoritairement (en nombre) du domaine du patrimoine. Les communes à composante ouvrière (cluster 3 et 5) ont une offre qui concerne

davantage le spectacle vivant, les équipements de proximité et l'enseignement dans leur panel d'offre – et ceci au même niveau que les communes les plus aisées et qualifiées de la MRN (cluster 4).

Sur le plan de l'accessibilité à ces offres culturelles, on constate un accès relativement facile par le réseau des transports en commun (figure 5).

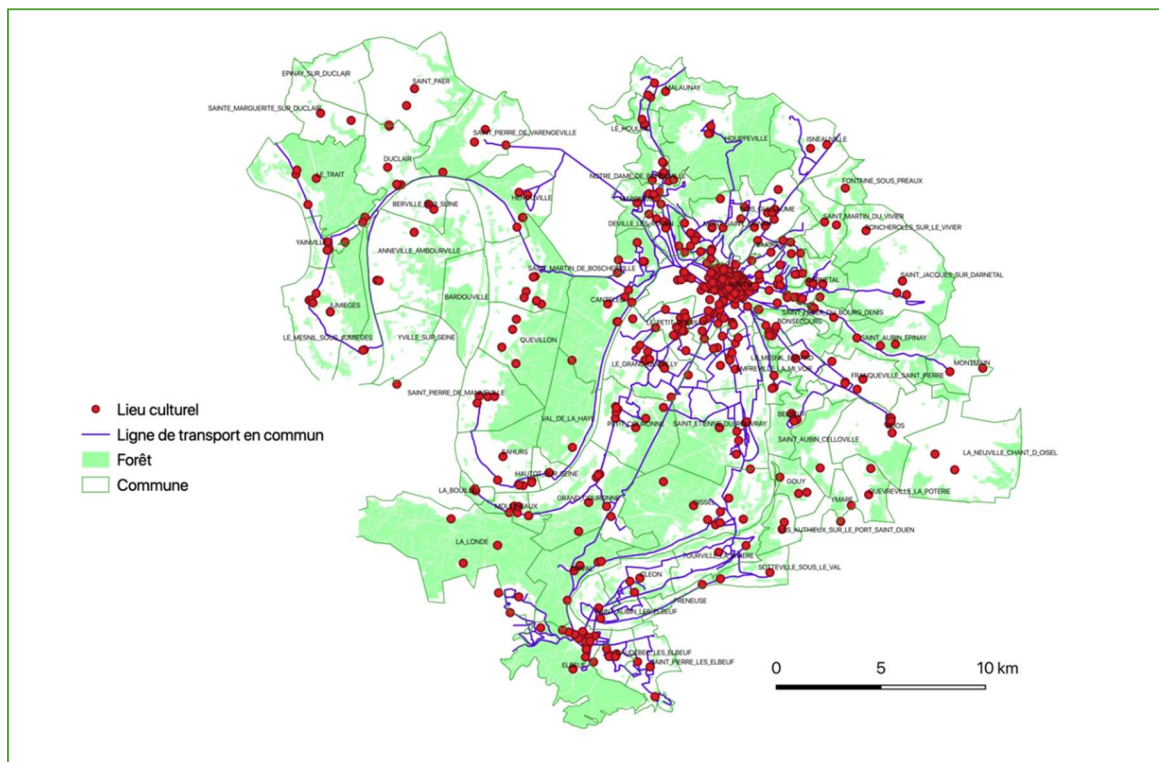


Figure 5.
Accessibilité en transport en commun à l'offre culturelle dans la MRN

COMMENT LES JEUNES SE SAISISSENT-ILS DE L'OFFRE CULTURELLE DISPONIBLE ?

Une singularité locale : la MRN offre un écrin vert à sa population, avec une vaste superficie forestière, qui dépasse notamment 25% de la superficie de chaque commune (clusters 1, 2 et 3, figure 3). Il existe un réel potentiel pour les pratiques en lien avec la nature et les balades.

Une autre particularité est à relever, cette fois plus régulièrement observée dans les villes françaises ou européennes pour les activités culturelles : il s'agit du phénomène de concentration aiguë de l'offre culturelle dans le cœur historique de toute métropole et de la diminution rapide de la densité de cette offre culturelle au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre métropolitain pour aller vers les espaces urbains périphériques. Ce phénomène est parfaitement lisible dans la disposition de l'offre culturelle de la MRN (figure 5).

Néanmoins, en moyenne, chaque commune de la métropole propose un potentiel de 11 lieux culturels à sa population, avec une variété de 4 types différents d'offre culturelle. Les communes jouent généralement la carte de la diversité de l'offre culturelle, même lorsque les ressources sont réduites.

Les différences entre communes sont néanmoins à prendre en considération : la ville de Rouen a très tôt dans l'histoire des politiques culturelles valorisé son patrimoine, quand d'autres villes, de culture ouvrière, ont investi le champ de l'éducation populaire et ont développé équipements et pratique amateur.

La prise en compte de la diversité sociodémographique du territoire métropolitain mais aussi de la variété de l'offre culturelle disponible et de sa répartition à l'intérieur de la MRN, nécessite d'interroger les conditions des pratiques culturelles des jeunes, et les mobilités nécessaires pour les réaliser.

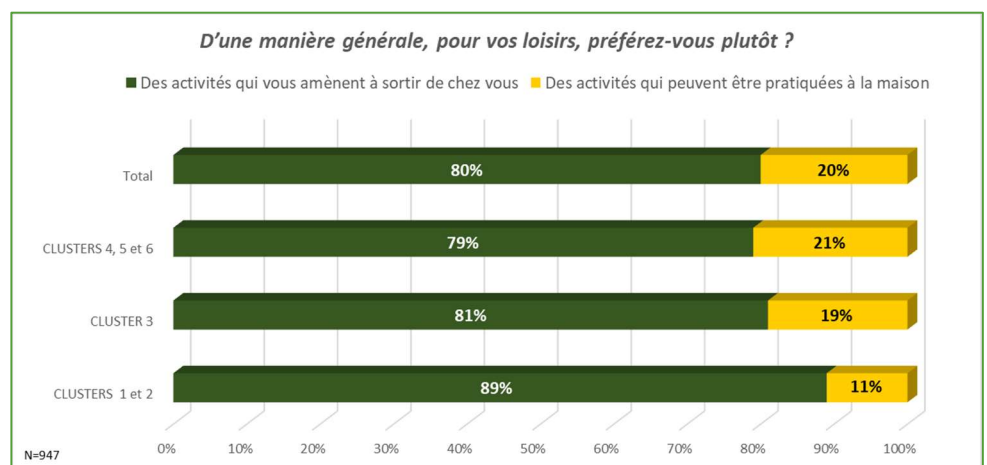
Une fois l'offre culturelle identifiée, on peut se demander si les jeunes de la MRN s'en saisissent : profitent-ils·elles des ressources culturelles du territoire ? Se déplacent-ils·elles pour y avoir accès ? Où vont-ils·elles ? Pour répondre à ces questions, nous avons travaillé sur les réponses au questionnaire qui pouvaient apporter des éléments sur la mobilité des jeunes pour leurs pratiques culturelles. Comme pour toutes les parties de ce rapport qui touchent à l'analyse quantitative (enquête par questionnaire), seuls sont pris en compte les croisements statistiquement significatifs.

Se déplacer pour pratiquer ?

De manière générale, les jeunes de la Métropole expriment un besoin de mobilité pour pratiquer leurs loisirs. En effet, **ils·elles expriment clairement une aptitude pour les activités qui les amènent à sortir de chez eux (80%)**. Si l'on regroupe les clusters en fonction de leur distance au centre, on voit que plus les jeunes sont éloignés de Rouen, plus ils·elles disent préférer des activités extérieures à leur domicile (89% pour les clusters 1 et 2)⁵.

Cependant, préférer sortir de chez soi ne signifie pas pour autant s'éloigner de ses lieux de vie : même s'ils·elles sont assez partagés, **les jeunes préfèrent exercer leur activité à proximité de leur domicile (49,5%)** plutôt que de se déplacer là où est proposée l'activité qu'ils·elles désirent (44,5%), et ce quel que soit le cluster de résidence. Ils·elles se saisissent assez peu de l'offre qui est à proximité de leur lieu de travail ou d'études et de formation (5,9%).

Figure 6.



⁵ Pour l'ensemble des tableaux, N= nombre de répondants ; n= nombre de réponses pour les questions à réponses multiples.

Les jeunes de la Métropole profitent donc à la fois de l'offre culturelle qui est à proximité de leurs lieux de vie, et de celle qui est plus éloignée.

plus éloignés du centre, utilisent davantage leur voiture personnelle (ou deux-roues motorisé). Cependant, ce ne sont pas forcément les jeunes les plus éloigné·e·s du

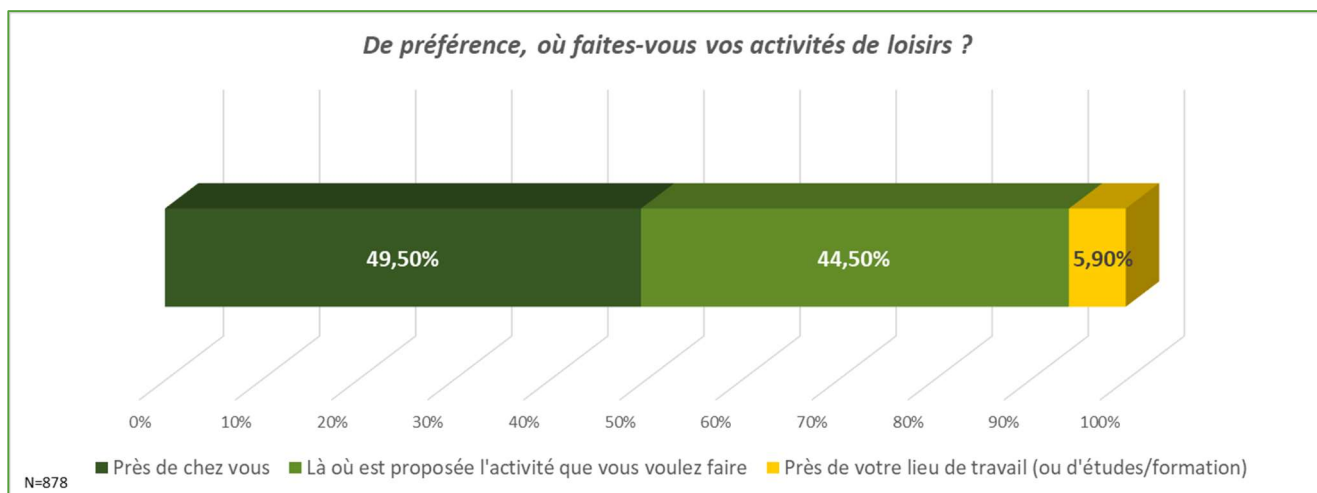


Figure 7.

On retrouve ce double phénomène dans les temps de trajet nécessaires à leurs sorties : les jeunes sont partagés entre des temps de trajet très courts (moins d'un quart d'heure, pour 27% d'entre eux) et des temps de trajet longs (plus d'une demi-heure, pour 33% d'entre eux).

De manière très générale, et assez logique, les jeunes ont tendance à utiliser le vélo et la marche à pied pour des temps de trajets courts, alors qu'ils·elles utilisent davantage leurs véhicules personnels pour les temps intermédiaires. Pour les temps plus longs, ils·elles utilisent significativement plus le covoiturage, le train et l'autocar. Les transports en commun de la Métropole sont utilisés de manière indifférenciée des temps de parcours.

centre qui ont les temps de trajet les plus longs, mais plutôt ceux et celles qui ont une position intermédiaire (48,3% des jeunes résident dans le cluster 3 mettent plus d'une demi-heure pour se déplacer jusqu'à leur activité préférée), sans doute car ils·elles sont parmi celles et ceux qui utilisent le plus les transports en commun (32,2%)⁶, dont le temps de transport est fonction de la distance et nécessite davantage de temps que les moyens de transport personnels pour se déplacer.

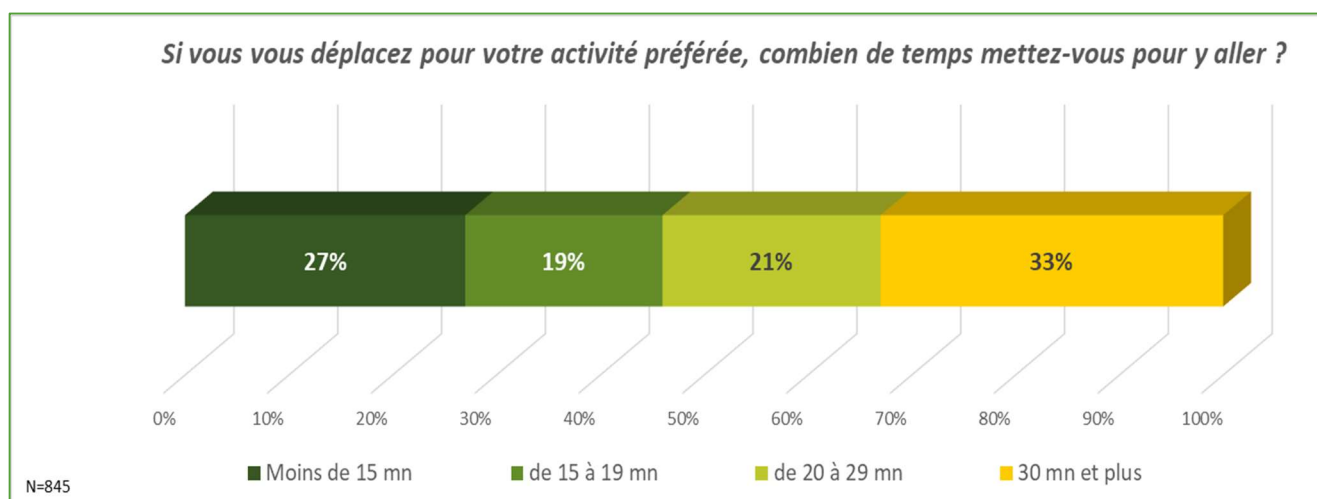
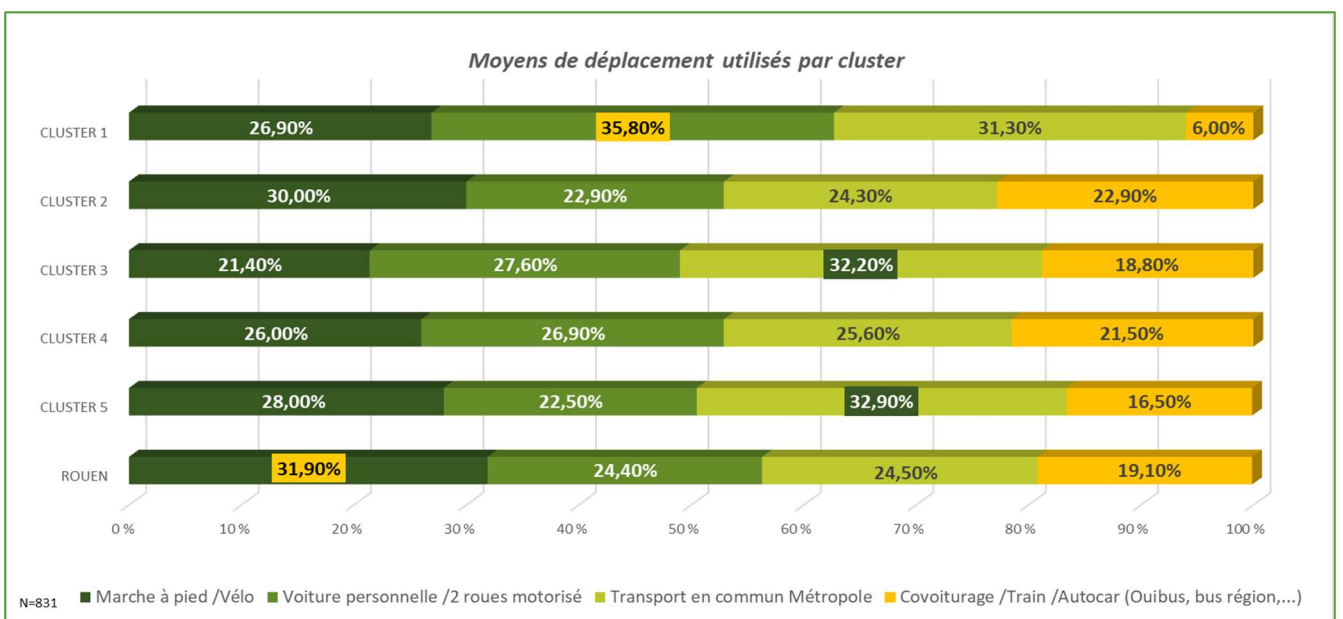
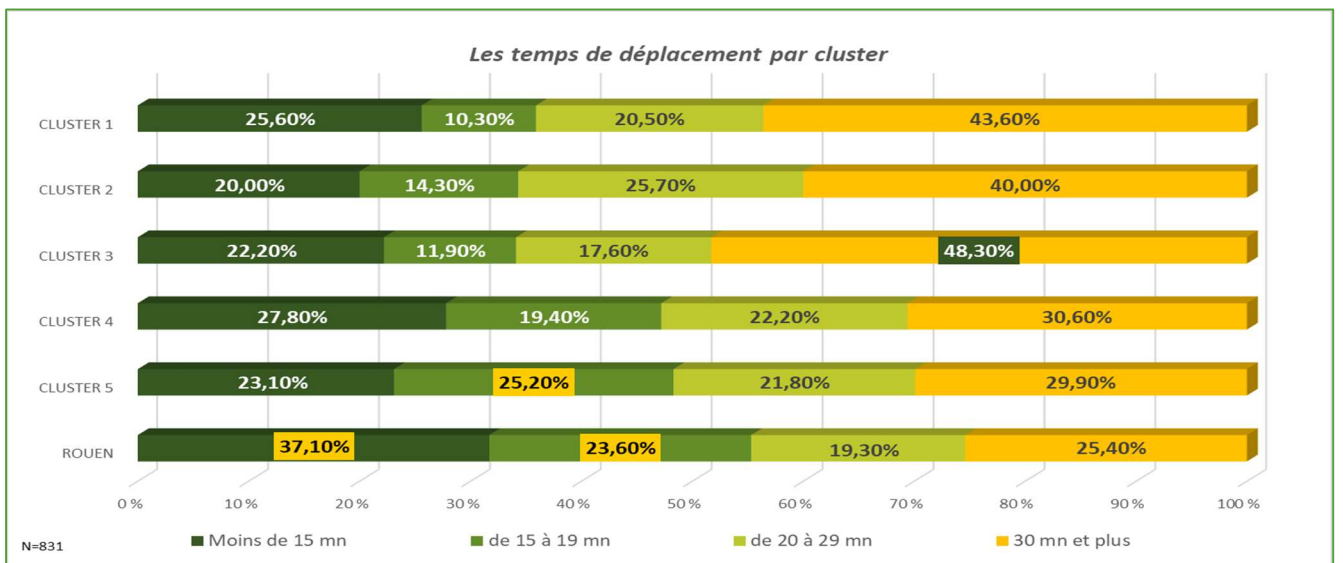
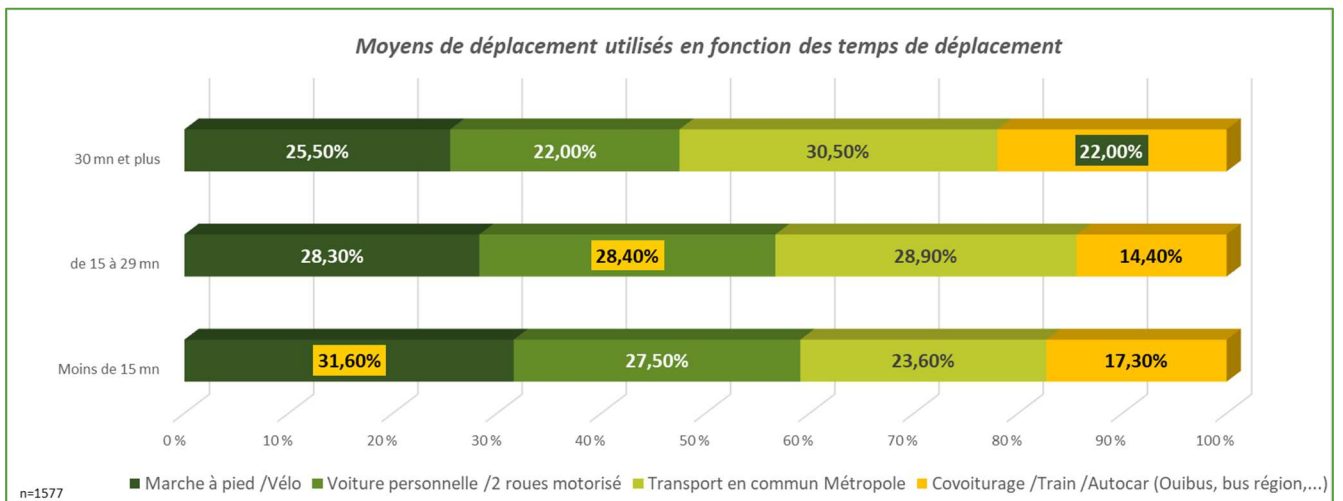


Figure 8.

Ce sont assez logiquement les jeunes de Rouen qui mettent le moins de temps à atteindre le lieu de leur activité préférée, puisqu'il existe une concentration de l'offre dans leur ville ; ils·elles se déplacent donc plus facilement à pieds ou en vélo. Les jeunes du cluster 1,

⁶ Les jeunes résidant dans le cluster 5 utilisent également les transports en commun (32%), mais étant moins éloigné·e·s du centre, leurs temps de trajet sont plus courts (entre 15 et 29 minutes pour 47% d'entre eux).

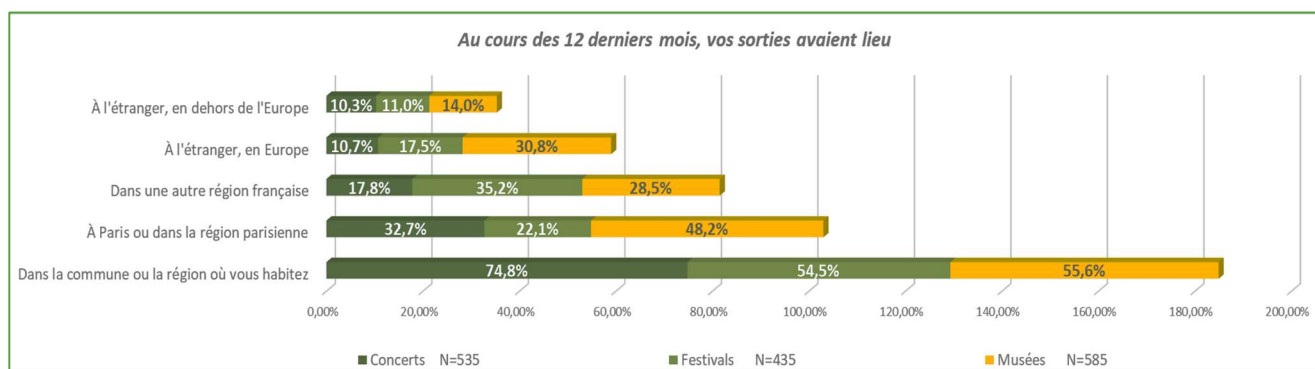


Figures 9, 10 et 11.

Une mobilité différenciée selon les pratiques

Les jeunes ont tendance à rester dans leur commune ou région de résidence, mais tout dépend de l'offre proposée (ou non) à proximité. En effet, pour les concerts, dont l'offre est assez large sur la MRN, les jeunes vont très majoritairement voir les concerts dans leur commune ou région de résidence (74,8%), ce qui est un peu moins marqué pour les visites de musées (55,6%) et pour les festivals (54,5%). Dans ces deux derniers cas, on peut supposer que c'est l'effet « touristique »⁷ qui l'emporte : pour les musées, 48,2% des jeunes vont à Paris et 44,8% à l'étranger ; pour les festivals, 35,2% se rendent dans d'autres régions (c'est-à-dire hors Normandie et Ile-de-France) et 28,5% à l'étranger.

alors qu'il existe une offre de proximité sur le territoire métropolitain. Les jeunes enquêtés citent principalement des lieux connus, des lieux leur permettant d'entretenir leur sociabilité. Ils citent aussi ces lieux plus spontanément, ce qui laisse supposer une relative méconnaissance de l'offre de proximité sur le territoire métropolitain⁹.



Lorsqu'on interroge les jeunes sur les lieux de spectacle de la métropole qu'ils ou elles ont fréquentés dans l'année, les jeunes citent avant tout des lieux destinés à la musique (60,2%)⁸, puis au spectacle vivant (49,3%), des salles sportives et de congrès (12,4%), des cinémas (11,7%), des lieux d'expositions (4,3%) et des salles des fêtes (1,1%). Les lieux les plus cités sont le 106 (35,7%), le Zénith (32,6%), l'Opéra (24,6%), le CDN (11,3%) et le Kin-darena (11,5%). Aucun lieu des clusters 1 et 2 n'est cité,

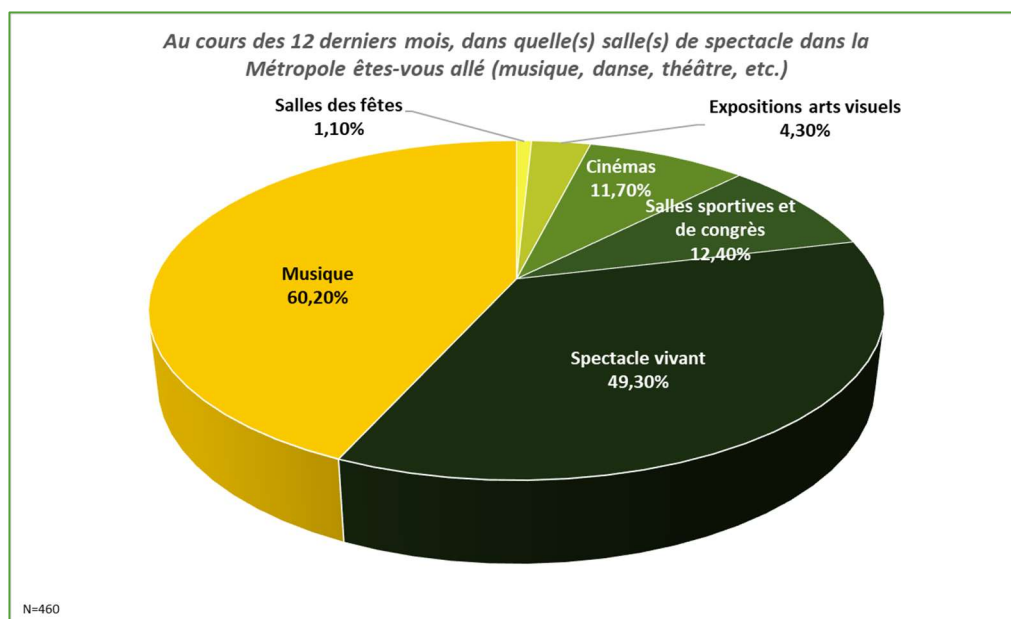


Fig. 12 et 13.

⁷ Pour ces questions, les réponses pouvaient être multiples.

⁸ Pour ces questions, les réponses pouvaient également être multiples.

⁹ Dans la catégorie « Autres » (Figure 14), on retrouve de nombreux lieux qui sont très peu cités (moins de 1% des réponses) : l'espace Beaumarchais, le théâtre de la Traverse, la Halle aux Toiles (cités 4 fois chacun), l'Almendra, Le Kalif, la MJC Saint-Sever, le Théâtre du Présent, le théâtre du Robec (Darnétal), l'Avant-Scène (Grand Couronne), l'espace culturel Georges Désiré, La Soucoupe, le 107 (cités 3 fois chacun), le Panorama XXL, le Centre André Malraux, le Collectif Lucien, l'école de musique de Sotteville, le foyer rural du Val de la Haye, le Sillon, le Pôle Image, les projections de la Cathédrale, la salle Philippe Torreton et le théâtre de Duclair (cités une seule fois).

Au cours des 12 derniers mois, dans quelle(s) salle(s) de spectacle dans la Métropole êtes-vous allé ?

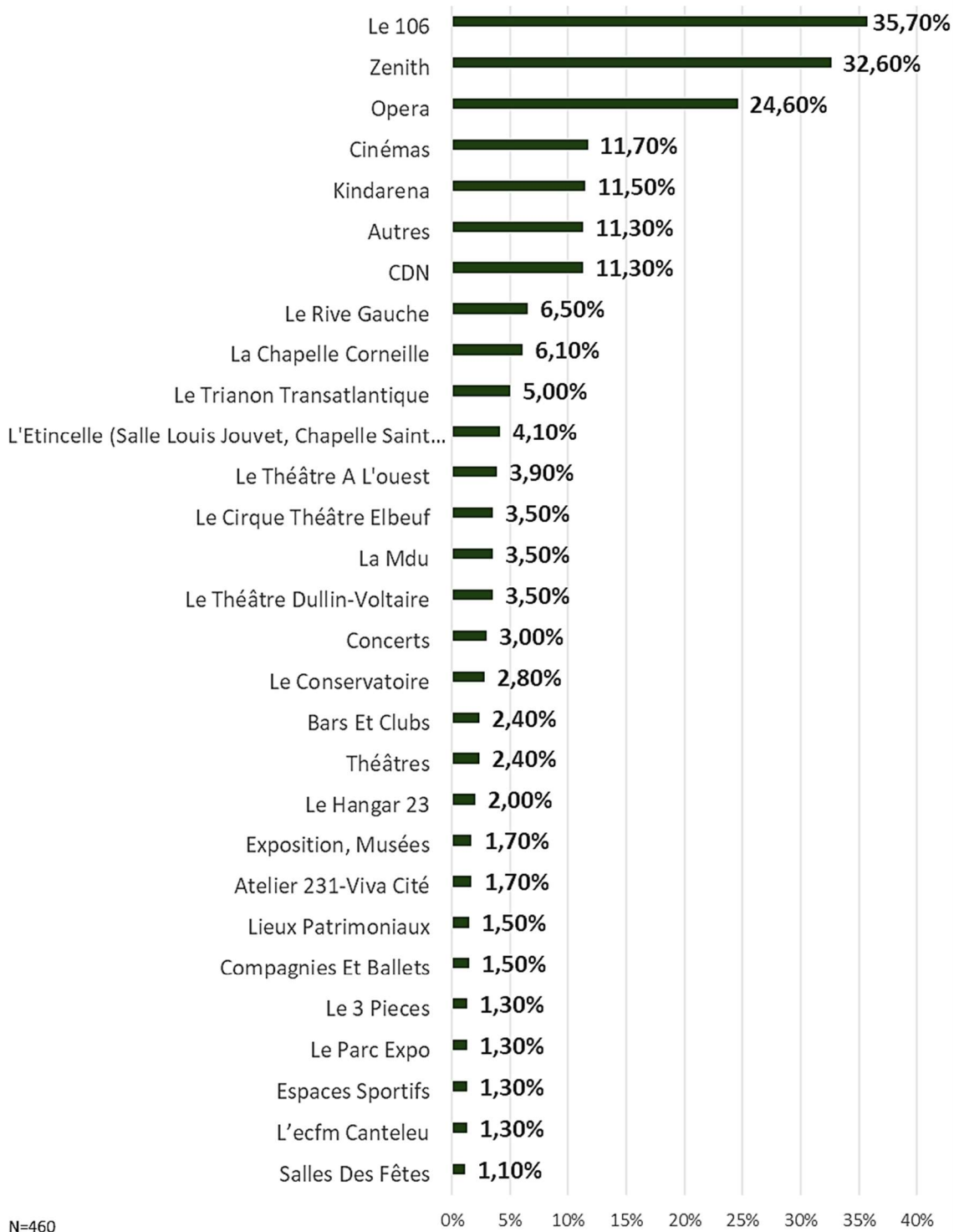


Figure 14.

Concernant les pratiques de loisirs, les jeunes se tournent très majoritairement vers **les ballades** (82,4% des pratiques déclarées)¹⁰.

Les lieux de promenades déclarés se trouvent très majoritairement à Rouen (59,5%). Les clusters 1 et 5 sont souvent cités (10,5% et 14,2% respectivement).

Les jeunes ont tendance sur ce point à se promener davantage dans leur cluster. Les clusters 1, 3 et 4 sont plébiscités pour les ballades dans leurs bois et forêts, et le cluster 6 (Rouen) à la fois pour les parcs et jardins, ainsi que le patrimoine¹¹.

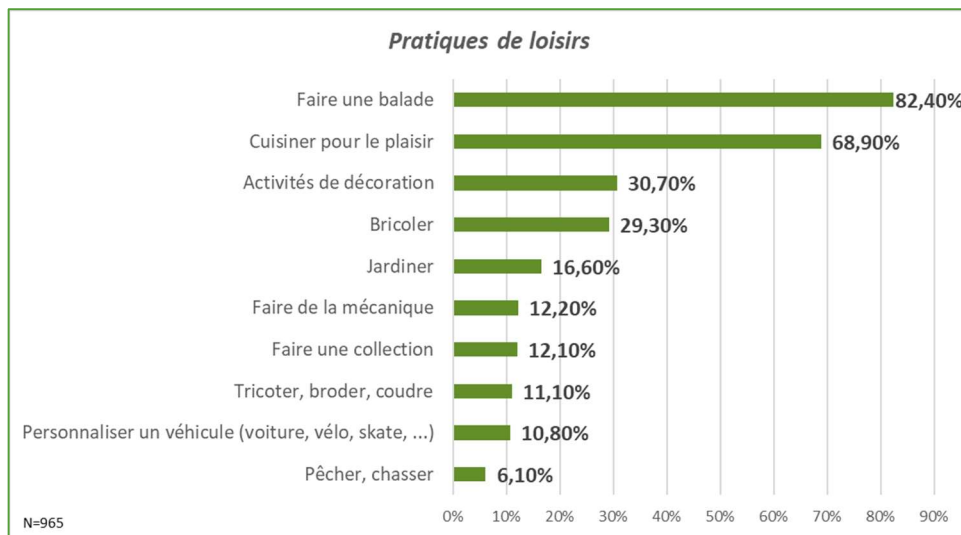


Fig. 15.

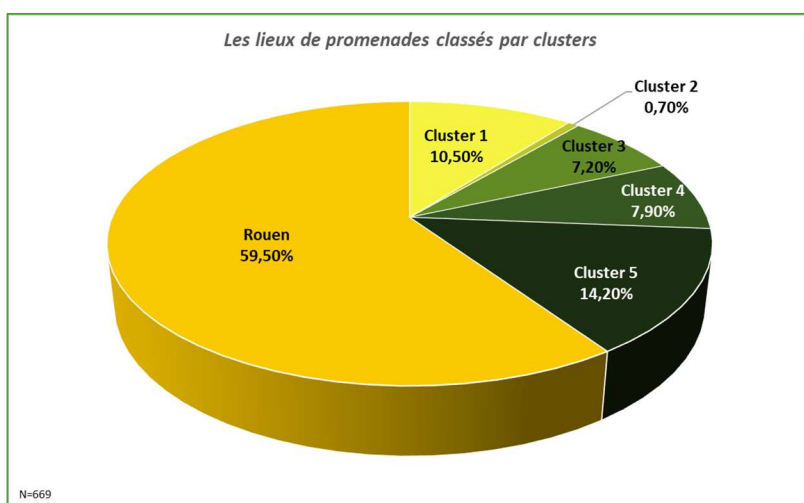


Fig. 16.

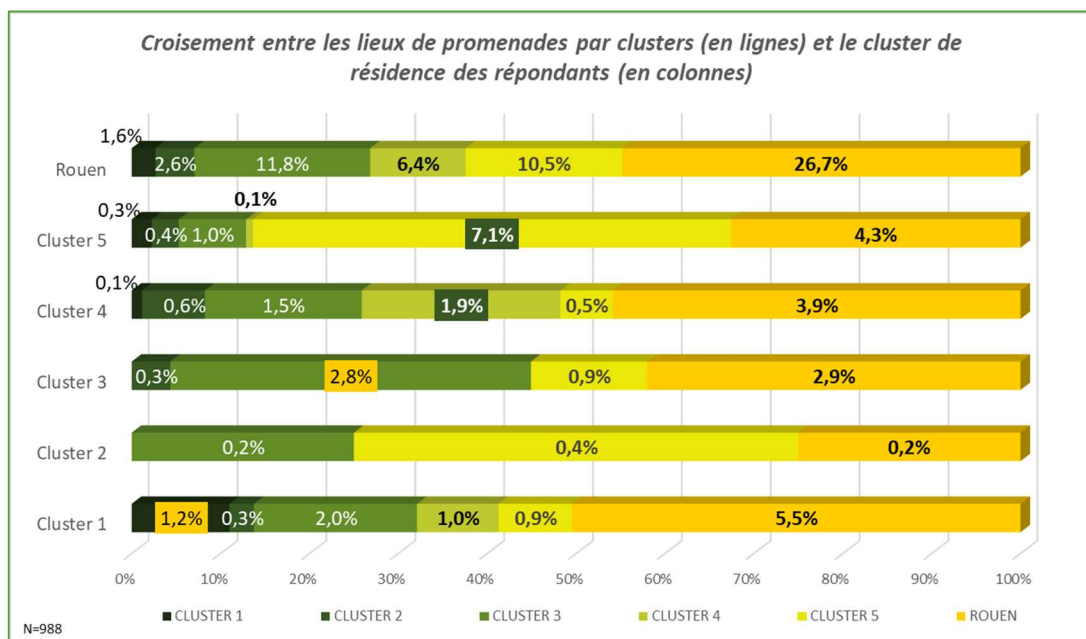


Fig. 17.

¹⁰ Les autres réponses (multiples) sont : cuisiner pour le plaisir (69%), les activités de décoration (31%), bricoler (29%), jardiner (17%), faire une collection (12%), faire de la mécanique (12%), tricoter, broder, coudre (11%), personnaliser un véhicule (11%) et pêcher, chasser (6%).

¹¹ Le cluster 2 a été enlevé de l'analyse car il était trop peu cité pour être significatif. Ont été extraits également les lieux dont le taux de réponses est trop faible (un panorama (0,7%), bar et café (0,4%), base de loisirs (0,5%), etc.).

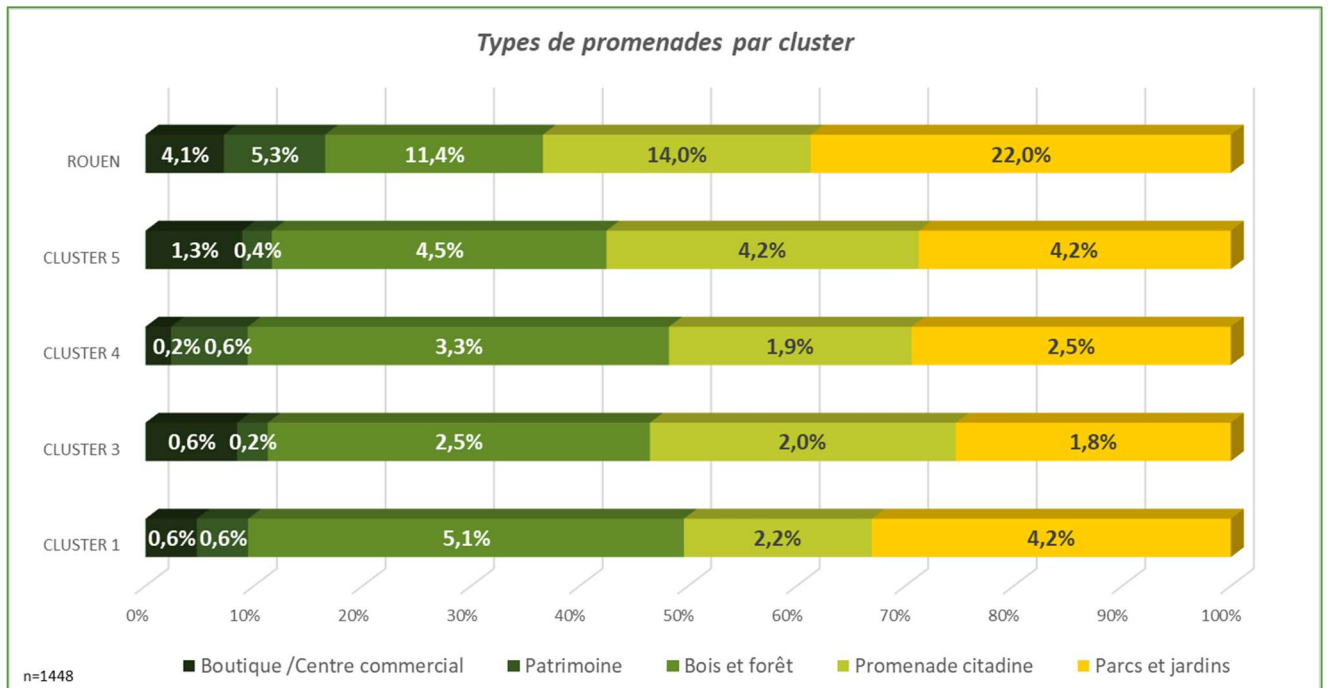


Figure 18.

L'analyse des pratiques culturelles des jeunes de la MRN sous l'angle de la mobilité laisse apparaître un certain nombre d'éléments clés : les jeunes n'ont pas les mêmes « façons » de pratiquer la culture en fonction de leur cluster de résidence, soit parce qu'ils·elles sont plus éloignés du centre, soit parce qu'ils·elles n'ont pas la même offre à proximité. Pour autant, se saisissent-ils·elles de la diversité des propositions offerte ? Les jeunes les plus près du centre, du fait de l'accès à une offre de proximité variée, ont-ils·elles des pratiques plus diverses ? Qu'en est-il pour celles et ceux qui sont plus éloigné·es ?

Lieu de résidence, éclectisme, et sorties culturelles des jeunes : quel rôle joue le territoire ?

Globalement, les jeunes de la MRN ont une **diversité d'activités culturelles tout à fait notable de plus de 22 activités de genres esthétiques différents** (musiques, films, séries, spectacles, festivals, théâtres, danses, cirques, livres, expositions, etc.) en moyenne¹².

Les jeunes résidant dans le cluster 3 (communes denses d'employés et d'ouvriers) développent un choix plus spécialisé dans quelques genres esthétiques avec une base minimum de 13 genres esthétiques différents. Les jeunes habitant le cluster 6 (commune de Rouen) développent à l'opposé un grand éclectisme culturel avec plus de 31 genres esthétiques différents pratiqués. On attendrait une situation semblable de grand éclectisme culturel chez les jeunes résidant dans les communes du cluster 4 (communes riches et âgées), mais on observe curieusement dans cette partie de la métropole rouennaise un positionnement relativement moyen en

expliquerait, par les freins à la pratique auxquels ils-elles s'ont confrontés, ces chiffres peu élevés ?).

Concernant les sorties culturelles, les jeunes de la MRN réalisent en moyenne 8 sorties par an¹³. Les jeunes résidant dans le cluster 3 ont un volume exceptionnellement bas de sorties culturelles, ce qui peut s'expliquer par la composition sociologique et économique de la population de ces communes. Pour les jeunes habitant en périphérie de la métropole dans le cluster 1 (périphérie pavillonnaire âgée peu dense), on constate l'existence d'une réelle dynamique de déplacement pour les sorties culturelles, mais qui ne dépasse pas le seuil de 11 sorties annuelles. Quant aux jeunes résidant au cœur de la métropole dans la commune de Rouen, ils indiquent un volume très élevé de sorties culturelles, correspondant bien à une spécificité de pratiques culturelles plus étendues. **L'effet de la proximité et de la connectivité au cœur urbain métropolitain favorise ainsi un nombre de sorties culturelles plus important chez les jeunes.** On constate cet effet de facilité de dé-

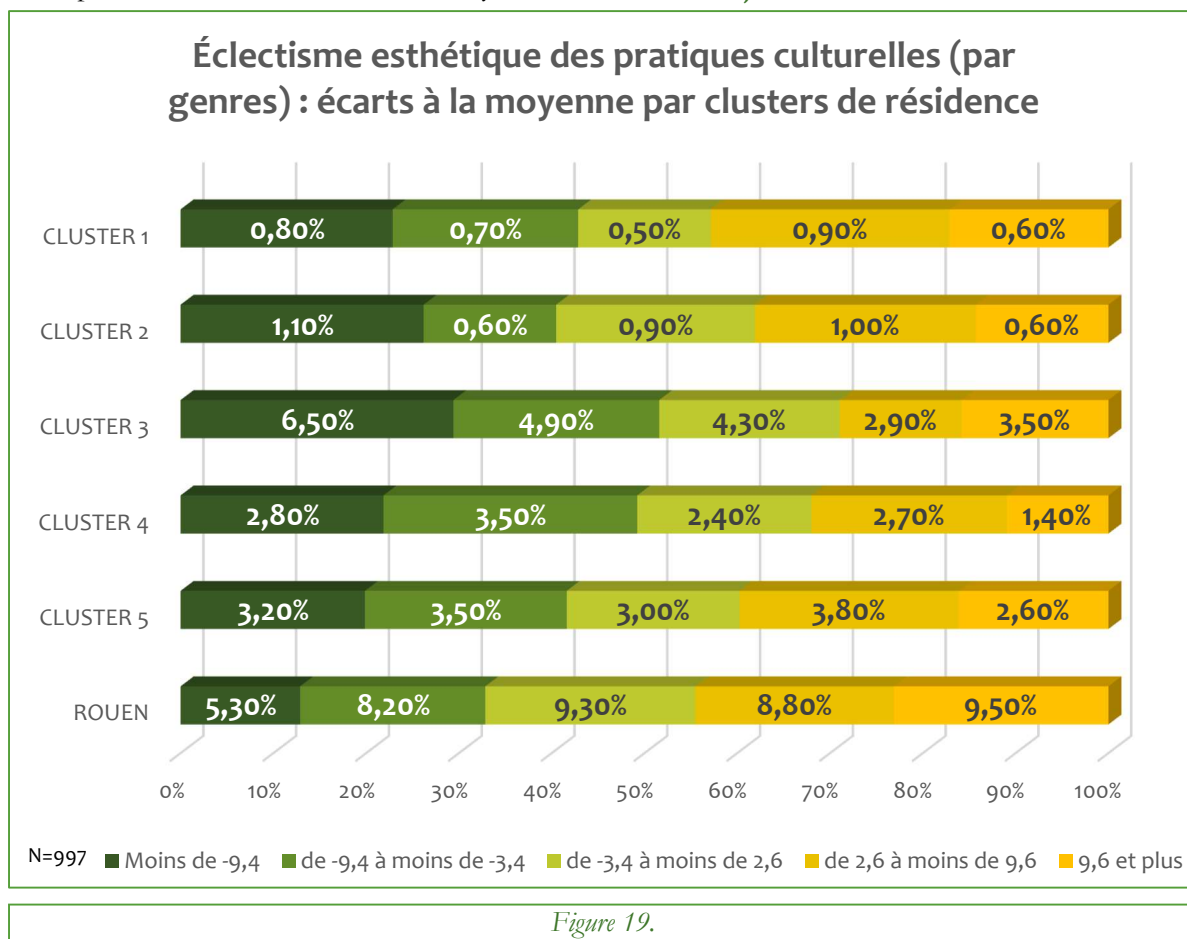


Figure 19.

nombre d'activités et genres esthétiques réalisés par les jeunes. Ce résultat mériterait un affinement des résultats obtenus et de leur analyse (les répondants sont-ils-elles en situation de fragilité sociale, logés-e-s en cité Universitaire par exemple, ce qui

placement pour les jeunes des communes bien connectées et centrales (jeunes habitant à Rouen – cluster 6) mais aussi pour les jeunes des communes à la fois bien connectées et modestes économiquement – cluster 5, communes très denses à faibles revenus. Cette influence

¹² Cette diversité a été calculée sur la base des réponses aux questions 11, 27, 31, 35, 41, 42, 43, 45, 46 et 48 du questionnaire.

¹³ L'indicateur d'éclectisme des sorties des jeunes de la métropole a été construit sur la base des réponses aux questions 37, 38 et 39 du questionnaire. Les questions à ces questions ne sont pas les mêmes que celles utilisées par des études analogues au niveau national (CREDOC, Ministère de la Culture), tout comme les classes d'âges. Il est donc très délicat de faire des comparaisons entre le niveau d'éclectisme des sorties des jeunes de la métropole avec ceux des jeunes de la France entière.

sur le nombre de visites culturelles ne modifie pas en revanche les choix de genres esthétiques pratiqués.

En observant précisément les lieux et salles de la MRN que les jeunes fréquentent, on note que ces

différents. Ces taux significativement élevés pour les clusters 1 et 3 – la moyenne pour l'ensemble des jeunes étant de 10 sites métropolitains visités – ne se retrouvent curieusement pas chez les jeunes résidant dans les communes aisées de la métropole (cluster 4), où on dé-

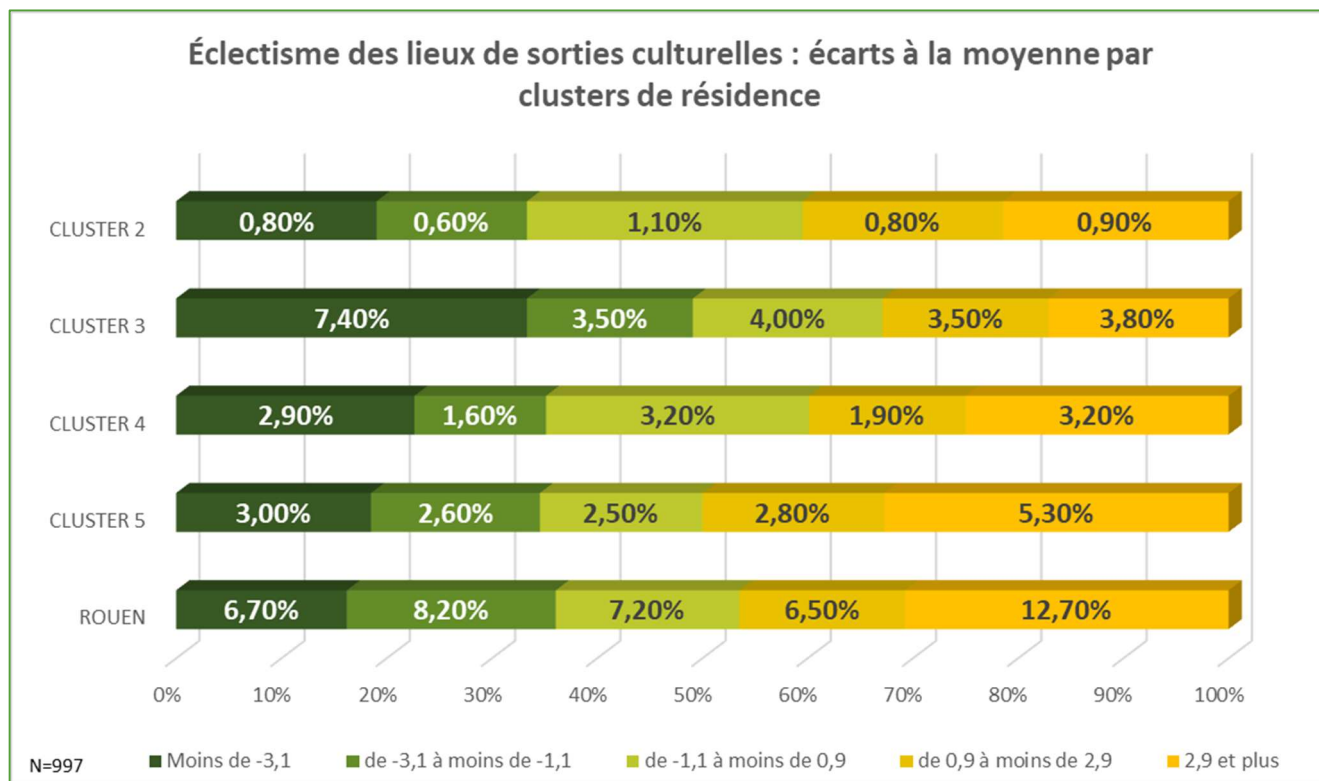


Figure 20.

derniers n'investissent pas avec la même intensité ces lieux et salles en fonction de leur lieu de résidence¹⁴. Les jeunes résidant dans le cluster 1, périphérique, et dans le cluster 5, rapidement connecté au centre métropolitain, visitent jusqu'à 13 sites métropolitains

nombre un niveau exceptionnellement bas de moins de 3 salles et lieux métropolitains visités. Quant aux jeunes habitant l'hypercentre métropolitain, on relève un nombre significativement élevé, dépassant 15 sites métropolitains visités.

¹⁴ L'indicateur d'éclectisme métropolitain a été construit sur la base de la diversité des réponses aux questions 58 à 63 incluses (événements, spectacles, sites historiques, promenades et musées « pratiqués » dans la métropole au cours des 12 derniers mois).

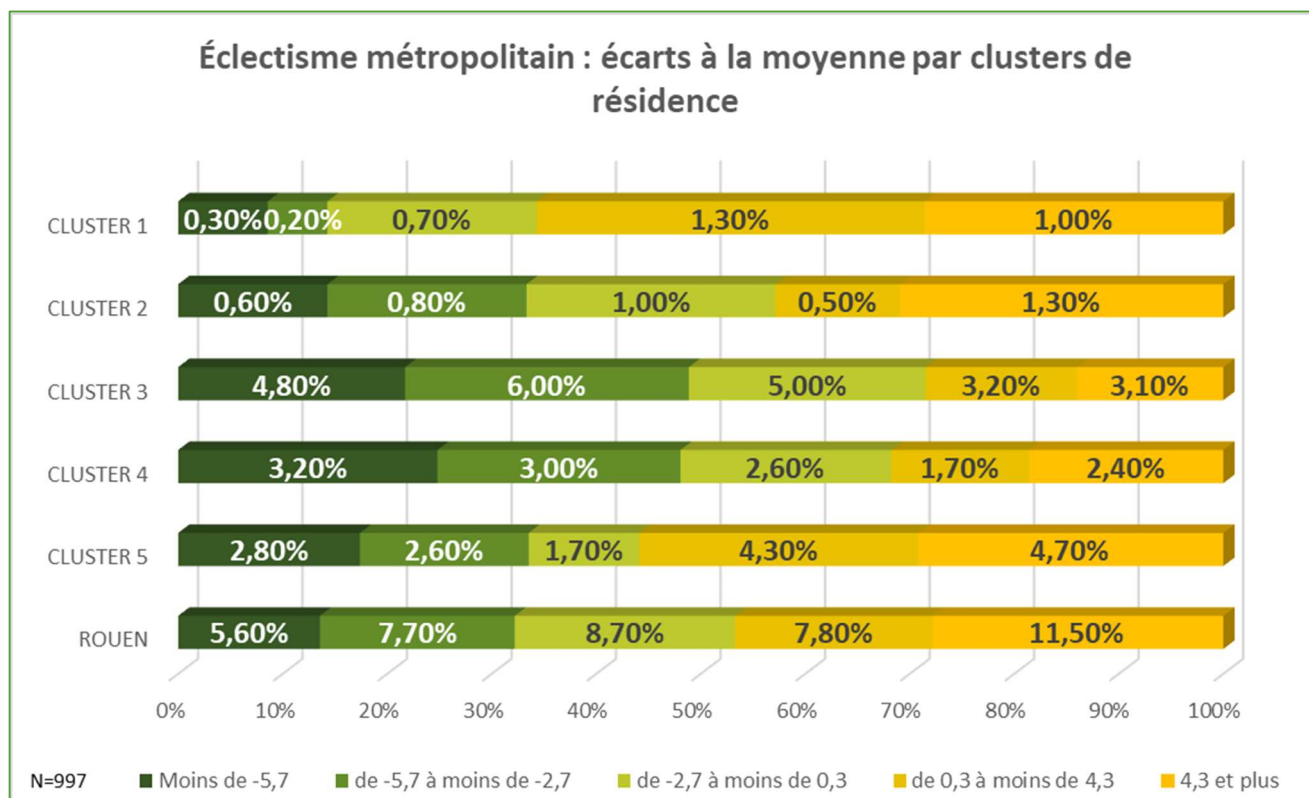


Figure 21.

Globalement, les jeunes les plus proches du centre (cluster 6) ont des pratiques plus éclectiques que les jeunes des autres clusters. Ce constat est vrai pour les pratiques institutionnalisées (cours dans une école de musique, visite d'une exposition dans un musée, etc.) que pour les pratiques plus informelles (cuisiner pour le plaisir, écrire un blog, pratiquer des activités de décoration, voir une exposition dans un bar, prendre des cours sur internet, etc.)¹⁵ : les jeunes de Rouen ont une diversité de pratiques informelles significativement plus grande que les autres (20 et plus, contre une moyenne de 15 activités différentes pour l'ensemble des

jeunes). Les jeunes du cluster 3 en ont significativement moins que les autres (moins de 10) et ceux du cluster 4 sont dans la moyenne. Ces résultats posent l'hypothèse que les pratiques culturelles des jeunes ne reposent pas sur une frontière imperméable entre pratiques institutionnelles et pratiques informelles (que l'on pourrait aussi qualifier d'auto-organisées), avec d'un côté des jeunes qui sortiraient dans les lieux reconnus par les institutions, et de l'autre des jeunes qui auraient des pratiques sortant des circuits traditionnels. Quand il y a diversité des pratiques, elle s'exerce à la fois dans les deux circuits.

¹⁵ L'indicateur d'éclectisme informel a été construit sur la base des réponses aux questions 2, 4, 5, 14, 37, 38, 44, 46 et 62 du questionnaire.

Éclectisme informel : nombre de pratiques informelles par clusters de résidence

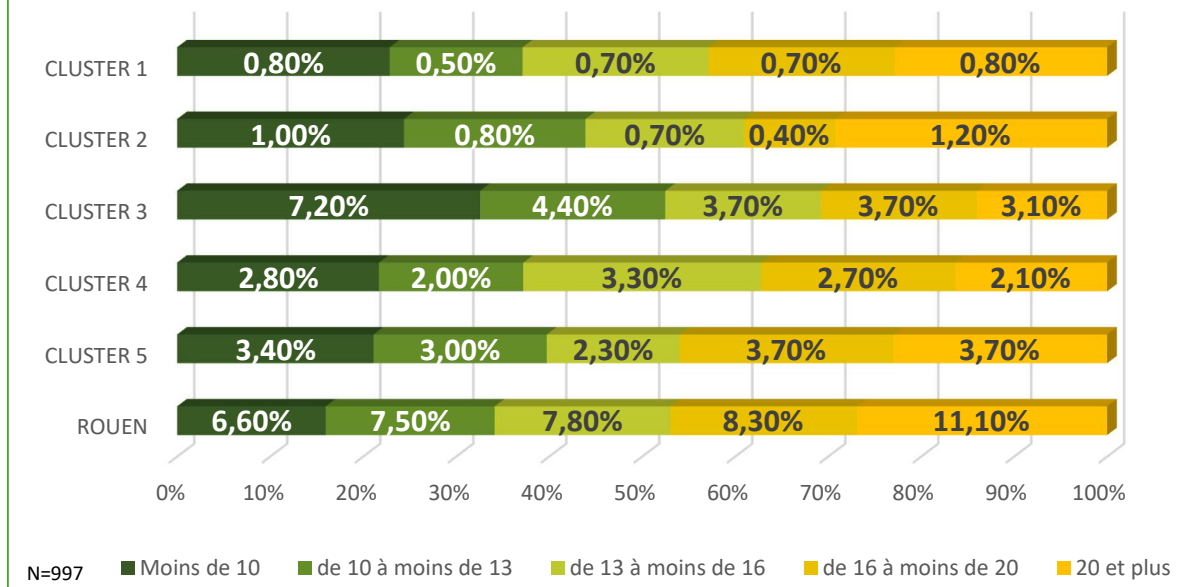


Figure 22.

Les goûts culturels et la propension à l'éclectisme des jeunes de la MRN sont ainsi variables sur l'ensemble du territoire. Ces constats interrogent le rôle du territoire dans le choix des pratiques chez les jeunes, contraignant ou facilitant leurs usages, goûts et sorties culturelles.

Ces constats présentent des premiers éléments de la complexité des profils culturels des jeunes en lien avec le territoire, l'offre culturelle et les questions de mobilité. Ils ouvrent sur des interrogations mobilisant des explications éducatives, sociales et économiques face aux pratiques culturelles observées. Ils interrogent enfin l'existence de pratiques culturelles informelles qui peuvent également prendre place dans les pratiques culturelles jeunes.

PORTRAITS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

QUATRE MANIÈRES D'ÊTRE JEUNE : PRATIQUES, GOÛTS ET SORTIES

Afin de pouvoir discerner au mieux les manières d'être jeune dans la MRN, il a été décidé de les approcher par leurs pratiques, leurs usages et leurs expériences culturelles (au sens large du terme). Une analyse statistique typologique a été menée pour repérer si certains groupes de jeunes avaient des pratiques similaires. Si les variables socio-démographiques « habituelles » que sont l'âge et le niveau de formation participent pour beaucoup à la constitution de ces types, ce mode d'analyse permet d'appréhender plus largement les différents groupes par ce qu'ils font, et non plus uniquement par l'assignation d'un statut. Aussi peut-on observer des dynamiques d'implication culturelles différenciées au sein des 16-29 ans de la MRN, relevant des logiques « micro » générationnelles à l'intérieur de cette grande génération.

4 types ont été statistiquement construits qui se structurent principalement par les classes d'âge et l'activité principale (élèves, étudiants, actifs, au foyer, apprentissage)

1. en formation secondaire
2. en formation supérieure
3. en insertion professionnelle
4. actifs

Ces 4 types ont un rapport différencié aux pratiques culturelles.

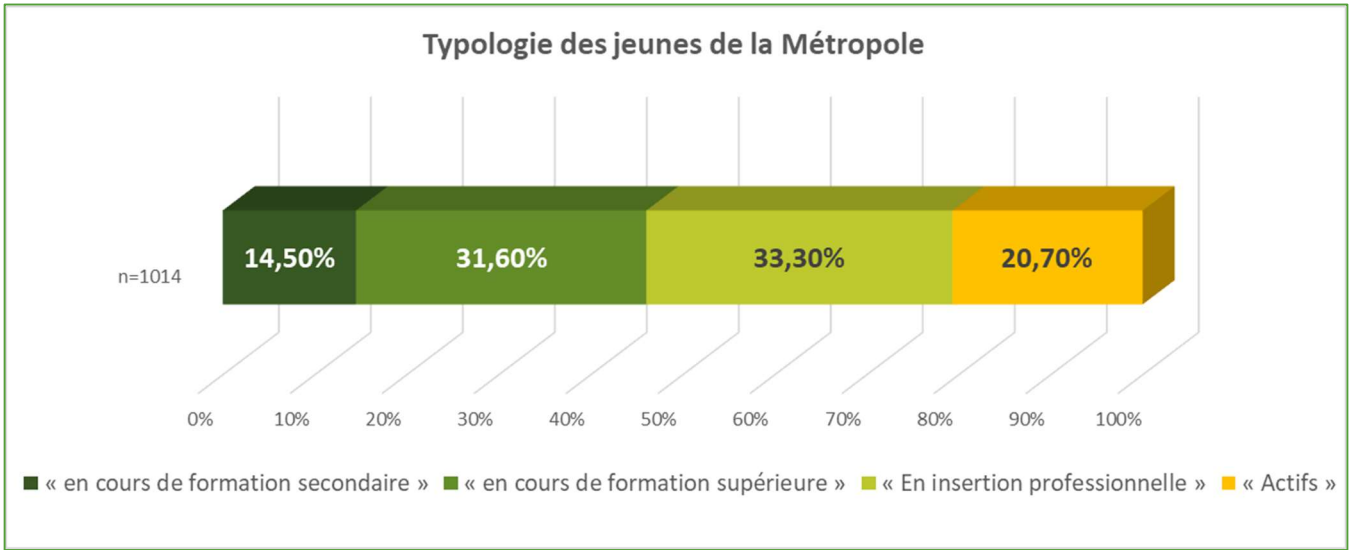
Le premier type, « en cours de formation secondaire », concerne principalement les 16-18 ans, mais pas uniquement. Il s'agit donc essentiellement des élèves en formation non rémunérée, qui ont un niveau de formation minimal de troisième, et logent chez leurs parents.

Le second type concerne principalement des jeunes toujours « en cours de formation supérieure », plutôt âgés de 19 à 21 ans, et qui vivent leurs premières années d'études supérieures. Ils·elles vivent fréquemment chez leurs parents ou dans des logements dont leurs parents sont propriétaires.

Le troisième type de jeunes concerne ceux qui sont « en voie d'insertion professionnelle ». Cela concerne plutôt les jeunes de 22 à 24 ans qui sont sur la fin de leurs études et/ou sur l'entrée dans le monde professionnel. Soit leurs études sont terminées et ils·elles se trouvent dans la précarité de l'insertion professionnelle, soit ils·elles sont déjà en précarité et cherchent depuis un certain temps à intégrer le monde du travail par l'intermédiaire de stages, contrats courts, services civiques. Ils·elles sont caractérisé·e·s par leur faible niveau de revenus, qui est notamment dû à un début d'autonomisation de vie (notamment financière). Leur niveau de formation va du CAP-BEP jusqu'à la licence et certain·e·s sont chômeur·euse·s et rentrent dans les dispositifs du type « garantie jeunes ». Une autre caractéristique est que leurs dépenses pour leurs pratiques culturelles et de loisirs sont relativement élevées, puisqu'ils·elles déclarent plus de 60 € par mois dépensés à cette intention.

Le dernier type concerne « les actifs ». Ce sont majoritairement des jeunes de 25 à 29 ans, salarié·e·s et qui ont un niveau plus élevé de formation. Cependant, certain·e·s sont apprenti·e·s ou stagiaires rémunéré·e·s, fréquemment en reprise d'études. Une de leurs caractéristiques est qu'ils·elles vivent en couple, mais n'ont pas encore d'enfants (cela concerne très peu d'entre eux). Ils sont autonomes dans leur mode d'habitation et leurs revenus, vivent soit en résidence CROUS, pour certain·e·s encore étudiant·e·s, soit en collocation ou principalement en location.

Nous étudierons donc les différentes pratiques culturelles par l'intermédiaire de ses quatre grands types de populations de jeunes. Ils nous permettront de déterminer les spécificités du rapport culturel à la métropole. Il est possible de relever en préambule que le degré d'indépendance et d'autonomie (de vie et financière) structure le rapport aux activités culturelles et de loisirs.



Pour des raisons de facilités d'exposition, nous utiliserons les 4 dénominations présentes dans le tableau ci-dessus (figure 23) pour spécifier ces quatre types de jeunes. Pour autant, n'oublions pas qu'ils ne concernent pas uniquement les jeunes cernés par l'intitulé, même s'ils les composent principalement.

Figure 23.

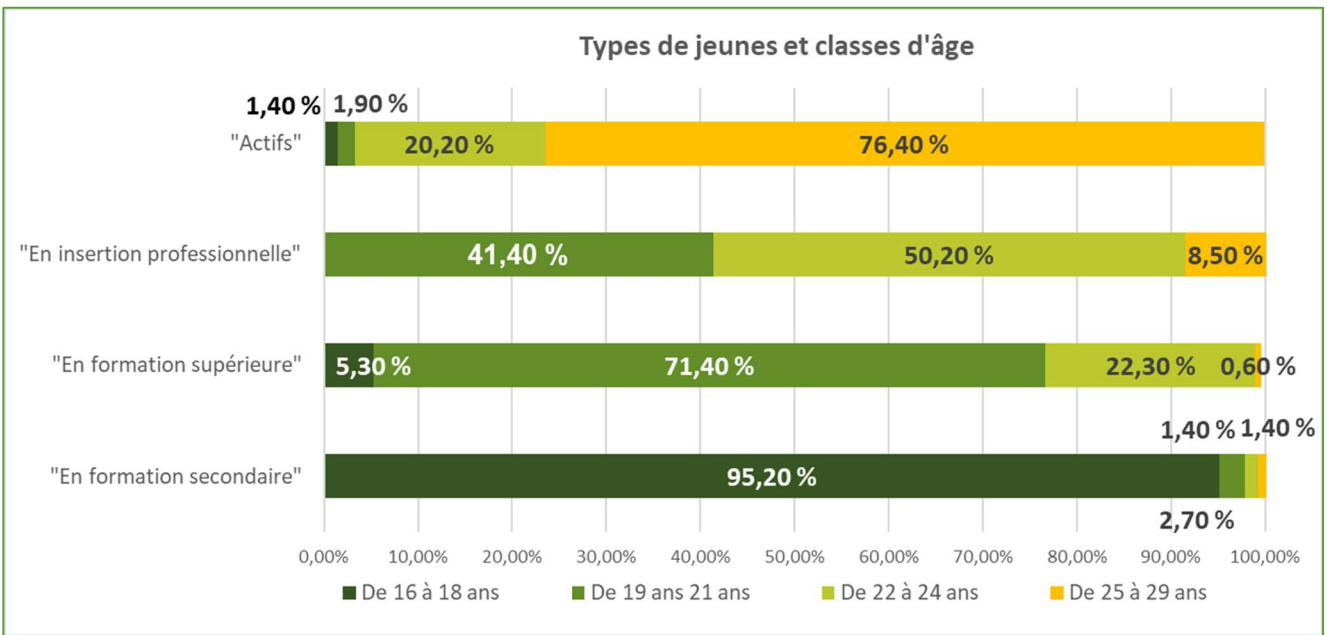


Figure 24.

PRATIQUES GÉNÉRALES DES JEUNES

Ces pratiques concernent toutes les questions du début du questionnaire, qui se trouvent dans la partie « **loisirs** », les questions de 1 à 7 (cf. annexe 4).

Rien ne distingue les différents types de jeunes en ce qui concerne les sorties à l'extérieur de chez soi. L'ensemble de ces groupes préfère faire des activités en dehors de chez soi (80,1%) plutôt que chez soi (19,9%).

Peu d'éléments diffèrent pour les pratiques générales : à partir des éléments statistiquement significatifs, « **les actifs** » préfèrent tricoter, broder, jardiner ou bricoler, alors que les jeunes en cours de formation préfèrent faire une collection.

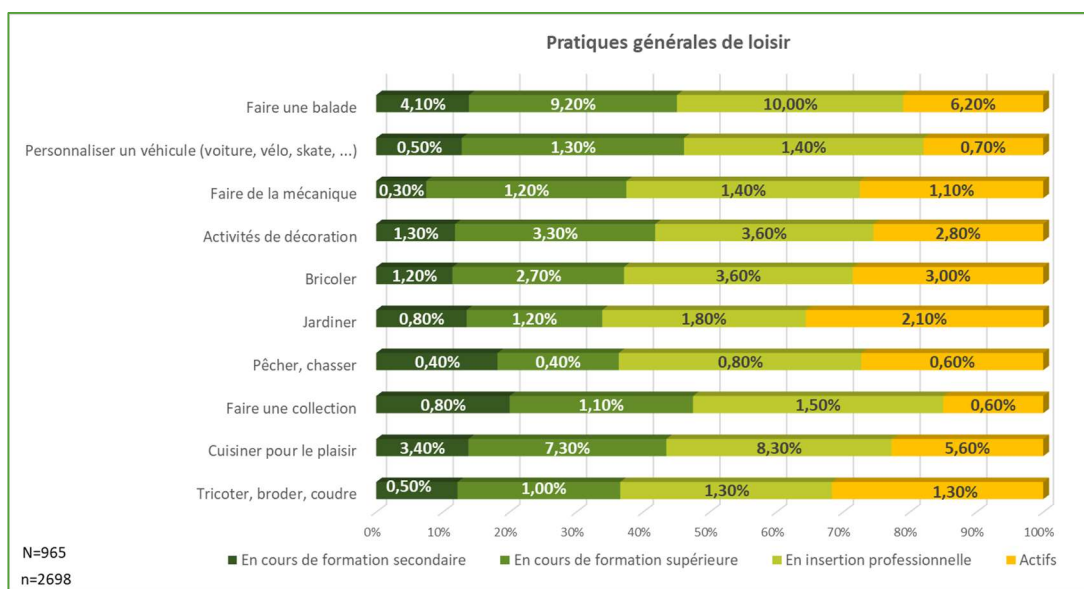


Figure 25.

La fréquentation des espaces publics différencie également ces deux types de jeunes. Ainsi les espaces publics sont-ils fréquentés tous les jours ou presque par les jeunes « **en cours de formation secondaire** », alors que « **les actifs** » les fréquentent moins souvent (entre une ou deux fois par semaine à une à trois fois par mois). Ceux en insertion professionnelle les fréquentent le moins souvent.

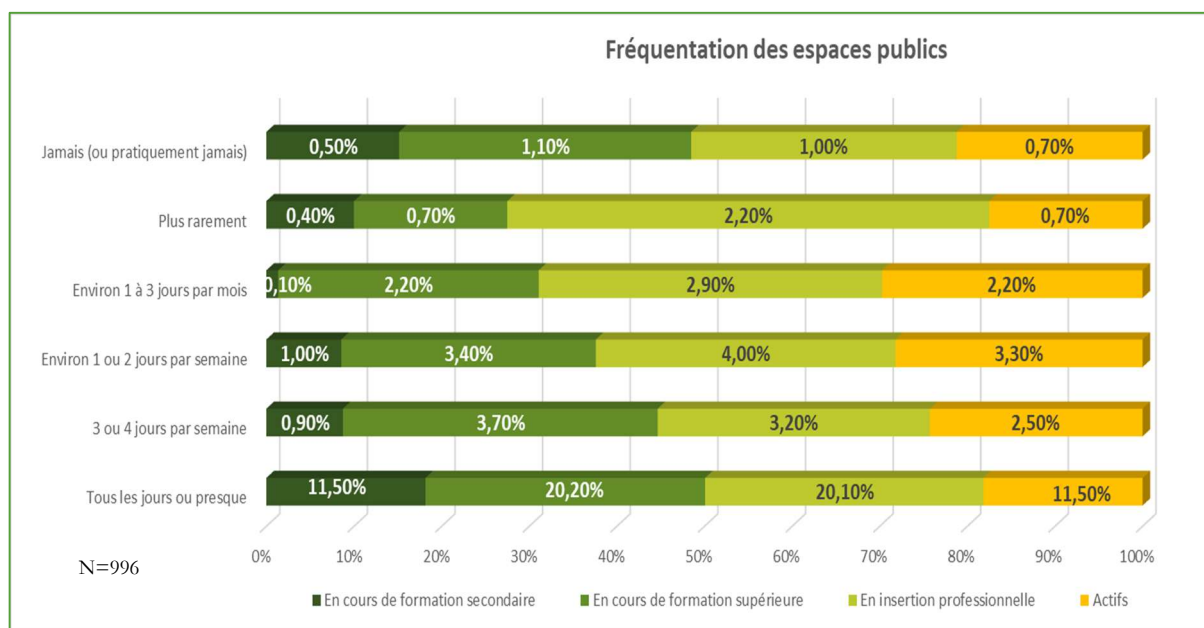
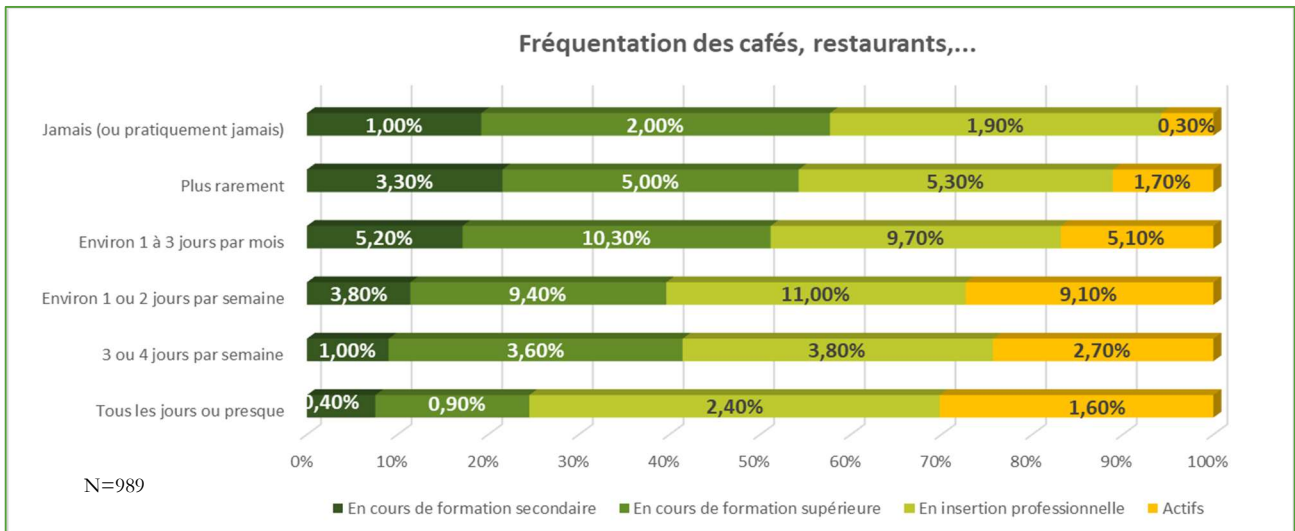


Figure 26.



À l'inverse, les cafés et les restaurants sont fréquentés tous les jours ou presque par ce dernier groupe alors qu'ils le sont plus rarement par les jeunes « en cours de formation secondaire ». « Les actifs », comme pour la fréquentation des espaces publics, ne vont dans ces lieux qu'une ou deux fois par semaine.

Nous avons la même opposition pour le suivi de cours dans le cadre des pratiques de loisirs. Nous retrouvons ici le rapport à l'autonomie. Ce sont les jeunes en cours de formation qui prennent des cours, alors que ceux « en voie d'insertion professionnelle » n'en prennent surtout pas. Si ces derniers en prennent, ce sera plutôt avec des amis, alors que les jeunes en cours de formation iront dans une structure institutionnelle (conservatoire, école de musique, de danse, d'art dramatique, d'arts plastiques, de cirque). Ceux en formation supérieure vont plutôt suivre des cours dans le cadre de leur lieu d'étude, alors que « les actifs » vont davantage s'investir dans des associations culturelles.

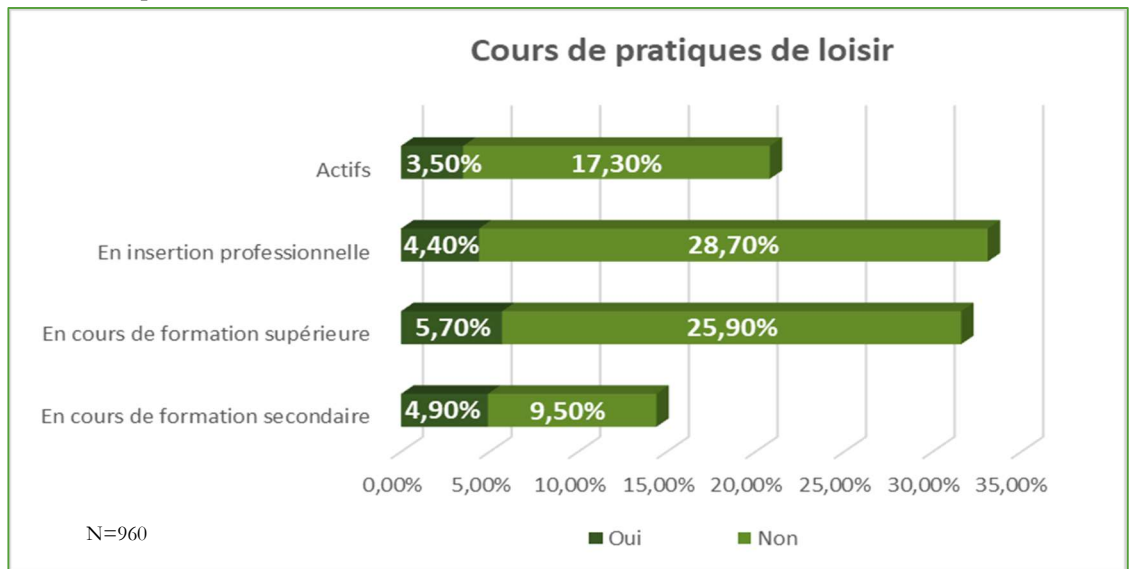


Figure 28.

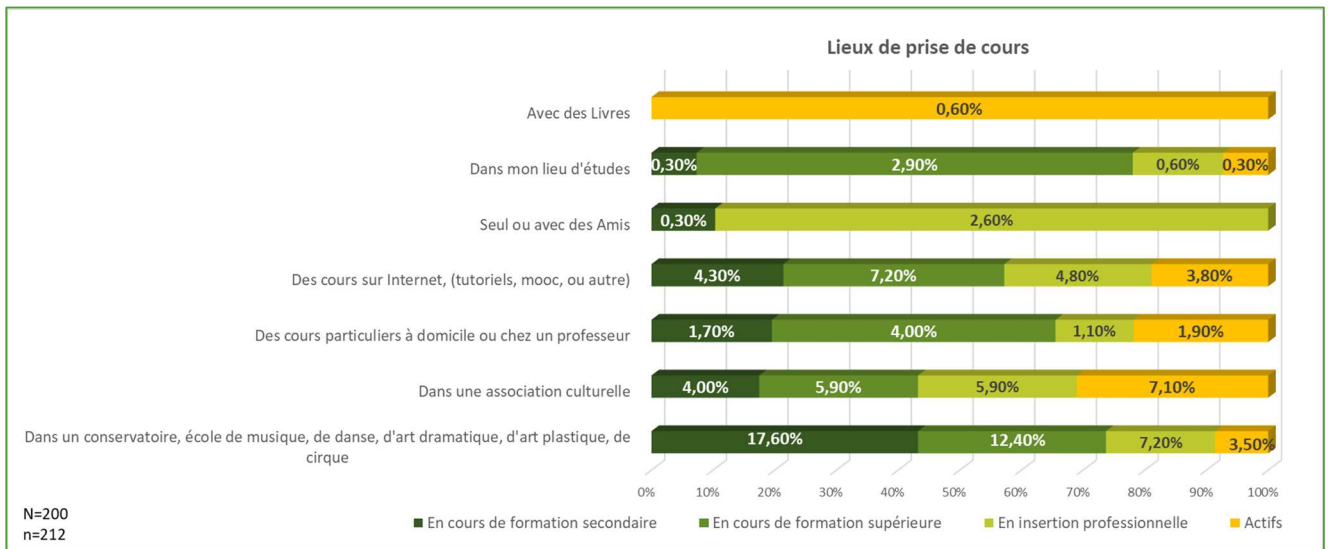


Fig. 29.

L'ensemble des jeunes de la métropole pratique très majoritairement des activités sportives. Pour autant, ce sont plutôt les plus jeunes en cours de formation qui vont les pratiquer assidûment (au moins une fois par semaine), alors que ceux en formation supérieure vont plutôt ne pas en faire. Mais pour les derniers qui pratiquent, ce sera également de manière assidue. Les jeunes en insertion professionnelle, quant à eux, sont beaucoup moins investis dans le sport. En effet, ils ne font du sport qu'une fois par mois, voire beaucoup moins.

Figure 30

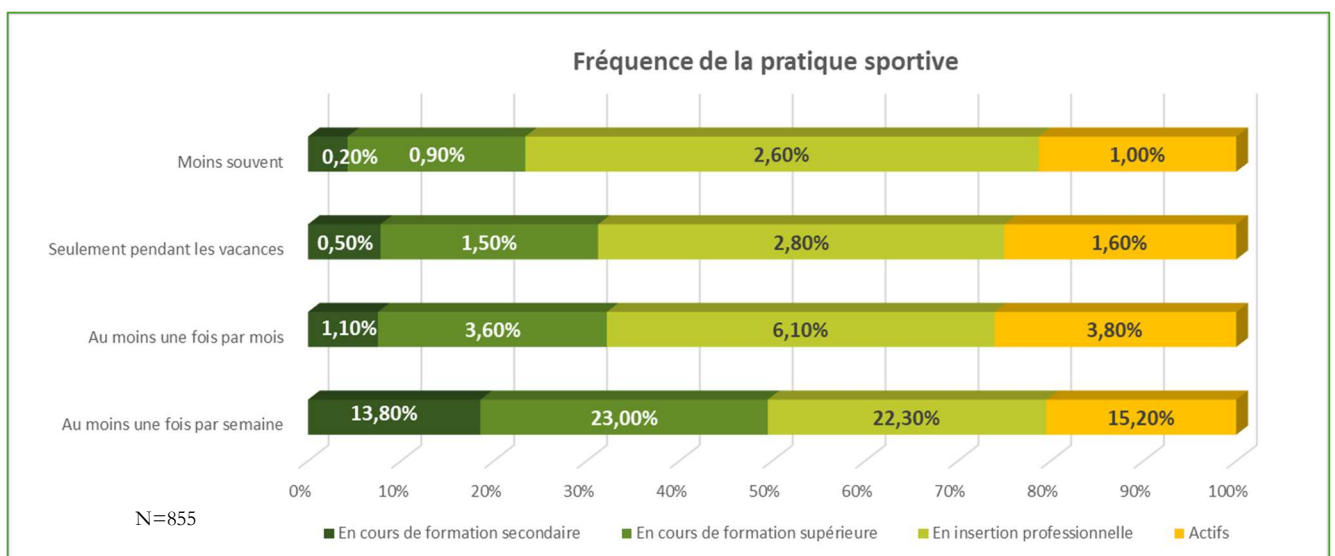
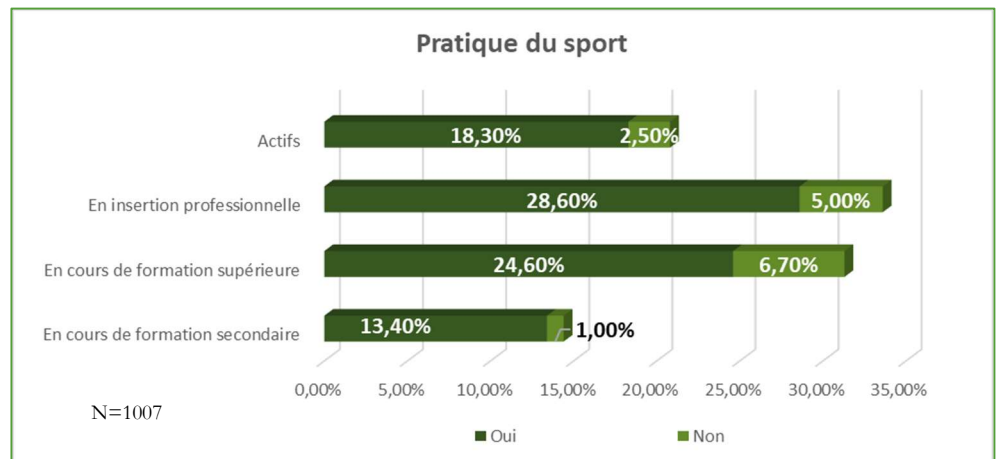
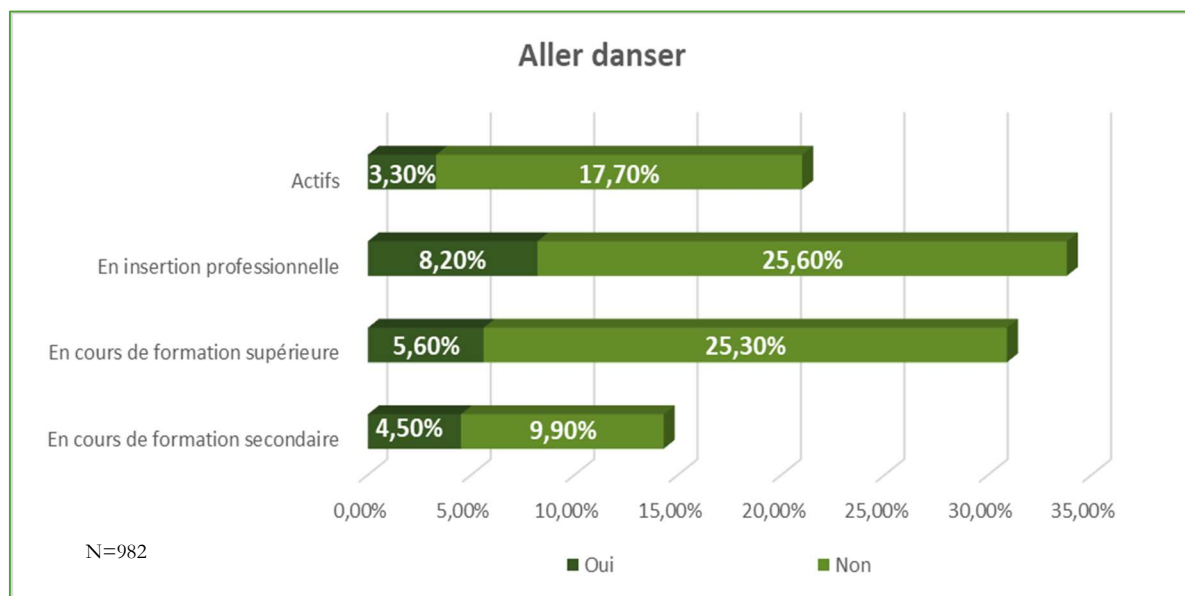
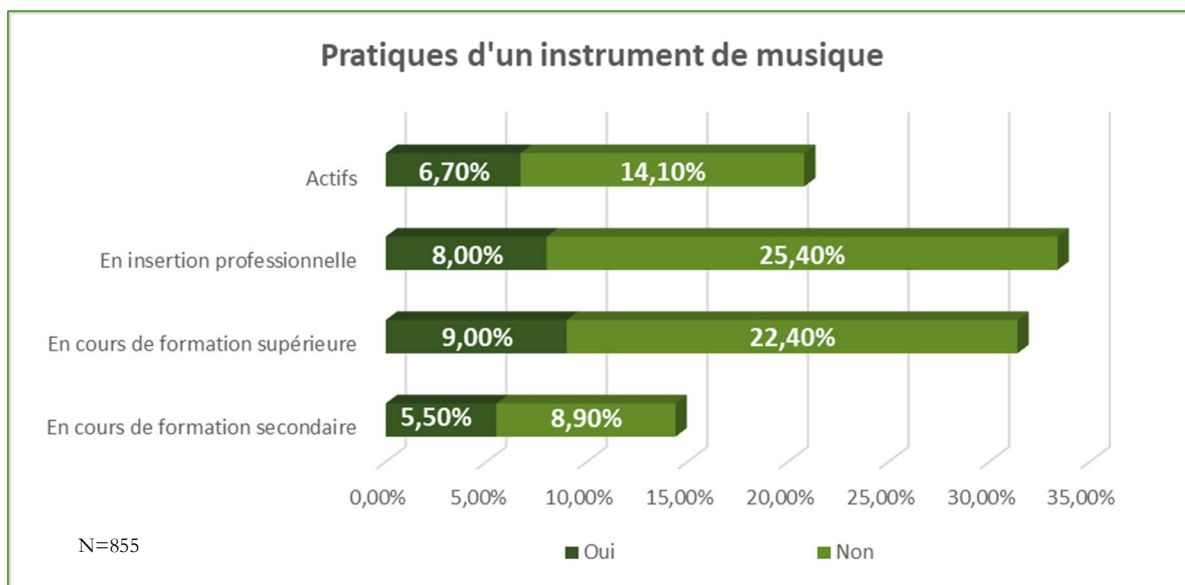


Figure 31.

Pour les pratiques amateurs, ce sont les jeunes en cours de formation qui pratiquent un instrument de musique, alors que ceux « en voie d'insertion professionnelle » n'en pratiquent pas. De manière similaire, les jeunes en cours de formation pratiquent la danse alors que ceux en formation supérieure et « les actifs » n'en pratiquent pas.

Mais ce qui différencie le plus ces pratiques artistiques amateurs, c'est la variable sexuée. En effet, ce sont majoritairement les femmes qui pratiquent la danse et les hommes qui participent aux groupes de rock. De la même manière la pratique des instruments de musique est sexuée : les femmes pratiquent plus volontiers le violon ou l'alto, la clarinette, le piano, l'orgue ou le clavecin, alors que les hommes vont jouer de la guitare, de la basse, du basson, du hautbois ou de la batterie (*voir en annexe 5, tableau en fin des tris à plat*).



Figures 32 et 33.

Les styles de musique jouée sont également sexués avec de la musique classique ou la variété française pour les femmes alors que les musiques amplifiées sont jouées par les hommes (funk, métal, hard rock, rock et blues).

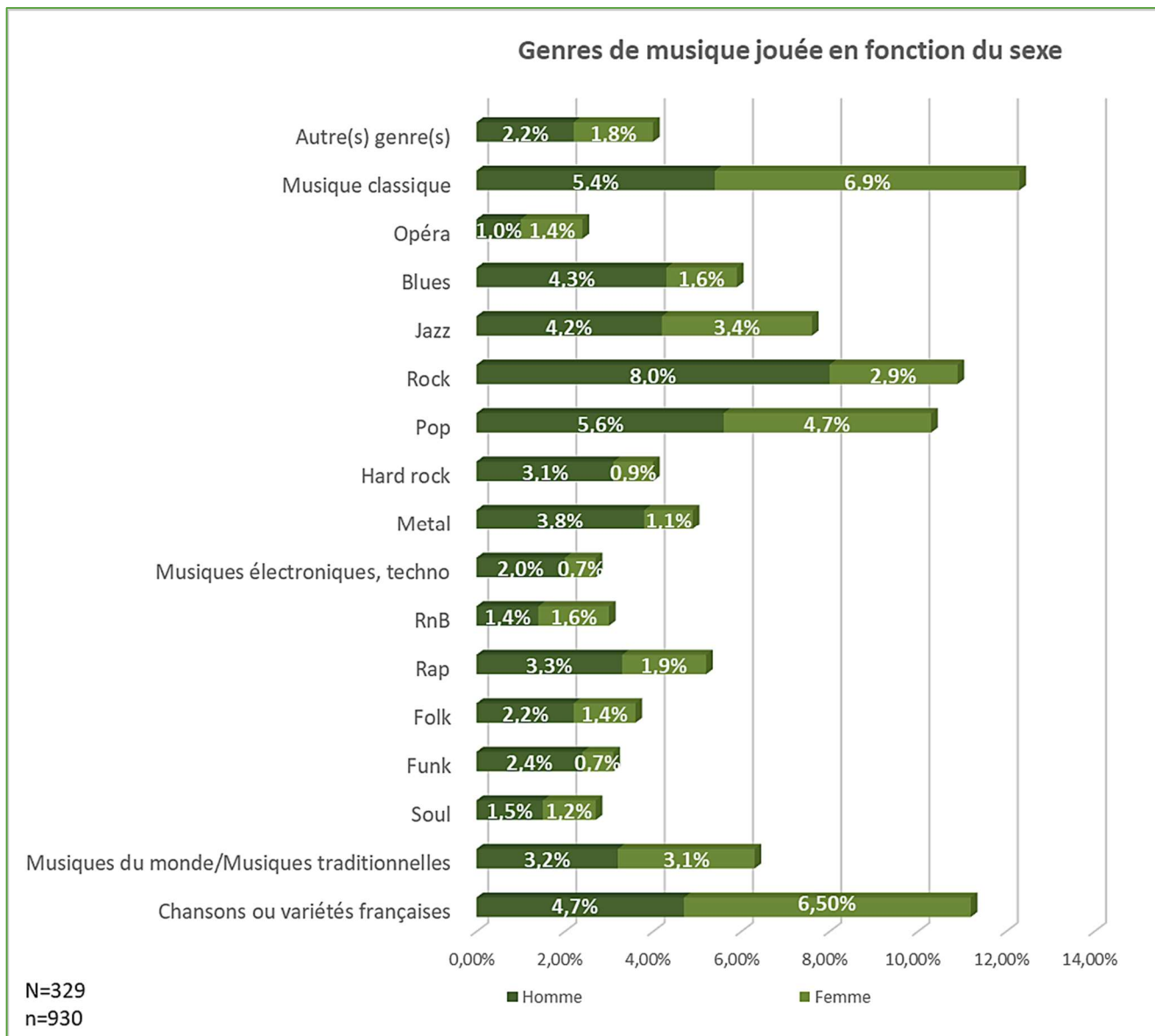


Figure 34.

Cette sexualisation des pratiques est également observable dans l'ensemble de ces pratiques générales. Ainsi, ce sont les femmes qui tricotent, brodent, cuisinent pour le plaisir, ou ont des activités de décoration, alors que les hommes vont plutôt faire une collection, pêcher ou chasser, bricoler, faire de la mécanique ou personnaliser un véhicule.

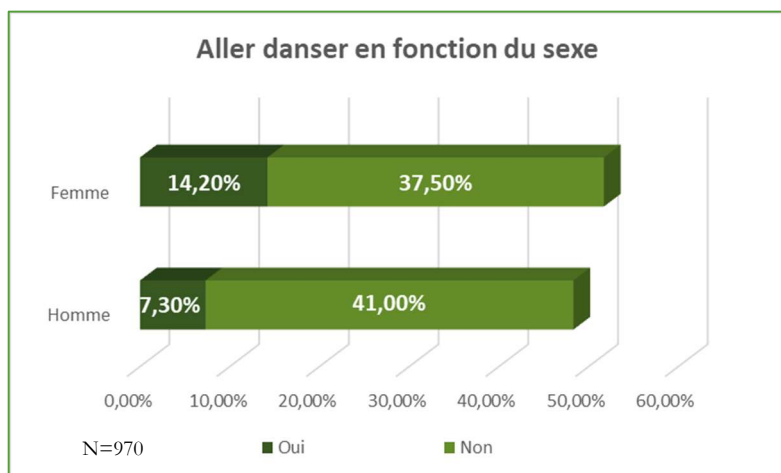


Figure 35.

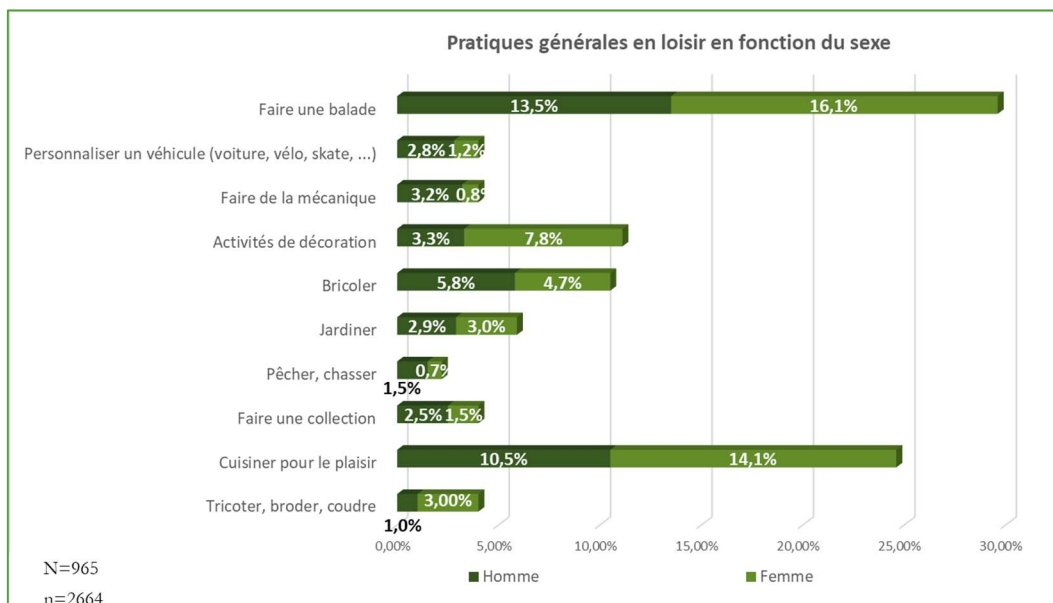


Figure 36.

De manière similaire, les femmes fréquentent les boutiques un à deux jours par semaine ou un à trois jours par mois, alors que les hommes ne les fréquentent que plus rarement ou jamais.

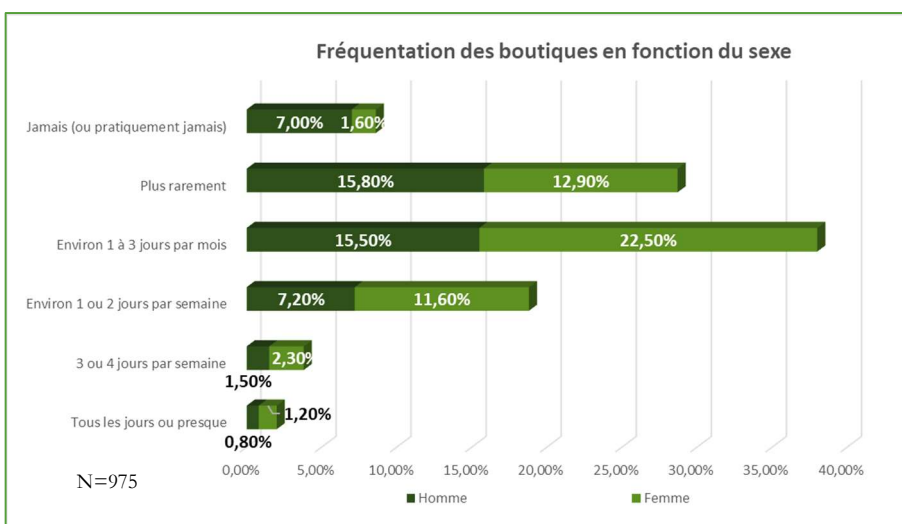


Figure 37.

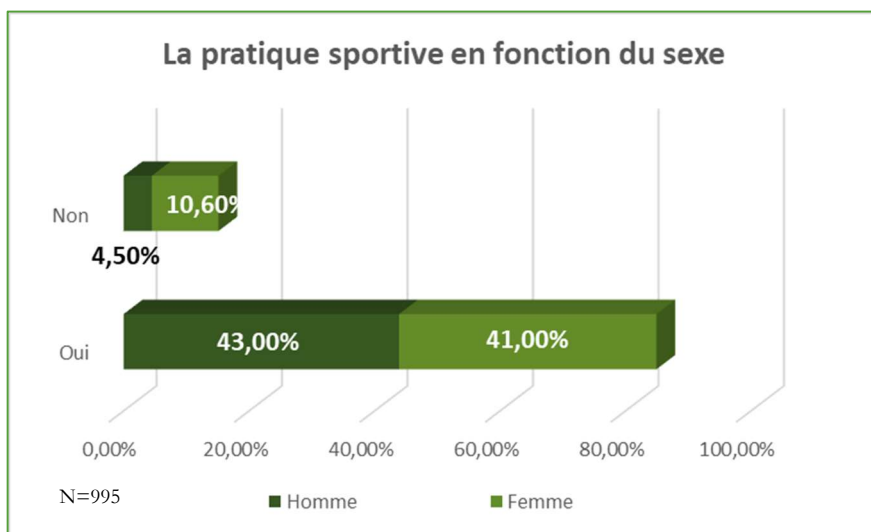


Figure 38.

Les pratiques sportives suivent ce modèle sexué traditionnel. Ainsi, ce sont plutôt les hommes qui pratiquent, et qui vont assister fréquemment au match amateur (une à deux fois par semaine voire plus)

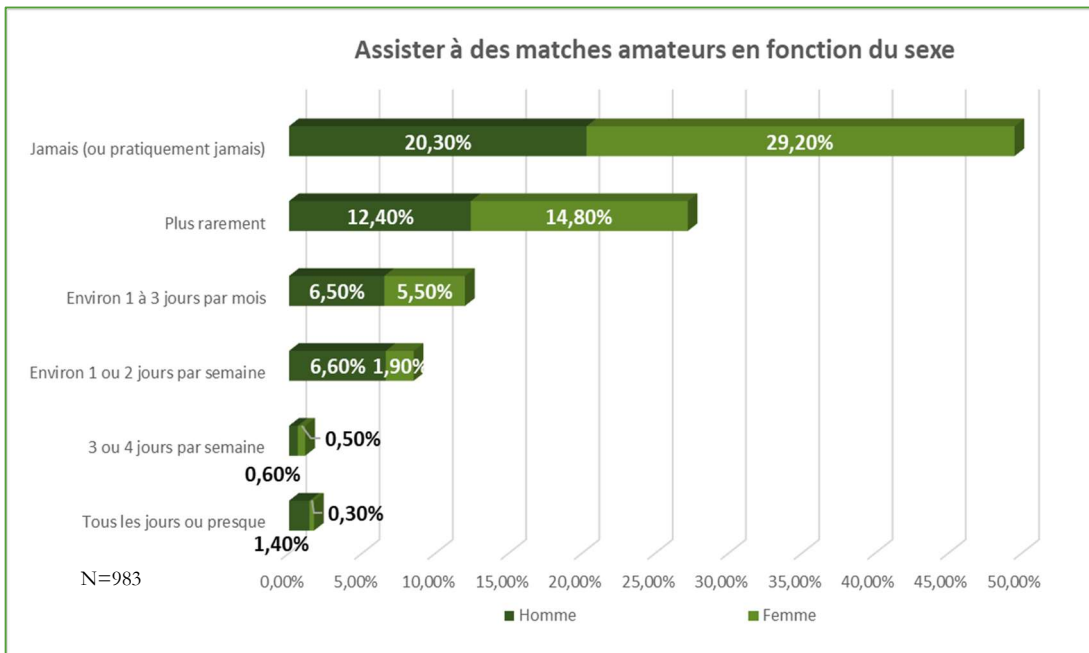


Figure 39.

Les pratiques amateurs sont également sexuées : faire du chant ou de la musique est plutôt masculin, comme le sont également faire du montage vidéo, des recherches généalogiques, ou pratiquer une activité scientifique technique, alors que tenir un journal intime, pratiquer les arts plastiques, de la danse, de la photographie, est féminin.

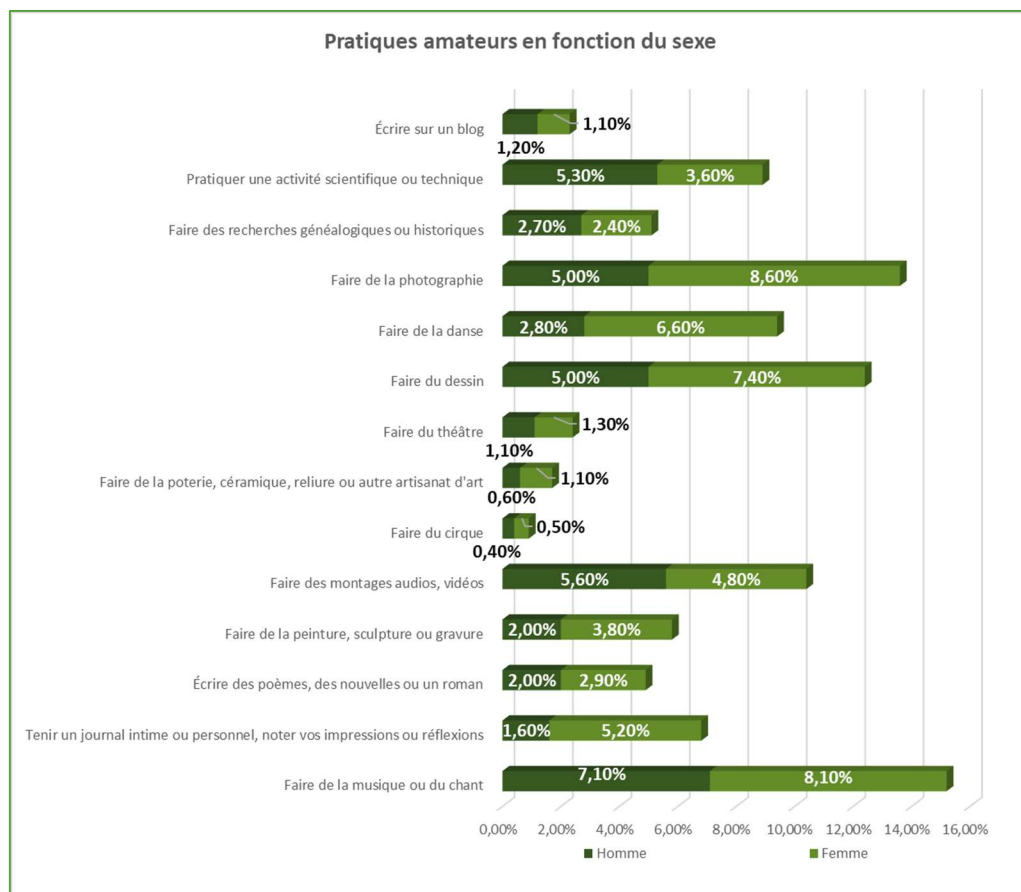


Fig. 40.

LES PRATIQUES MÉTROPOLITAINES

Les tris à plat des questions (annexe 5) concernant les salles de spectacles et les événements fréquentés dans la métropole correspondent globalement au classement relevé par l'enquête de notoriété réalisée par la MRN (enquête MRN-BVA 2018).

Les questions concernaient les événements et salles fréquentés **au cours des 12 derniers mois**.

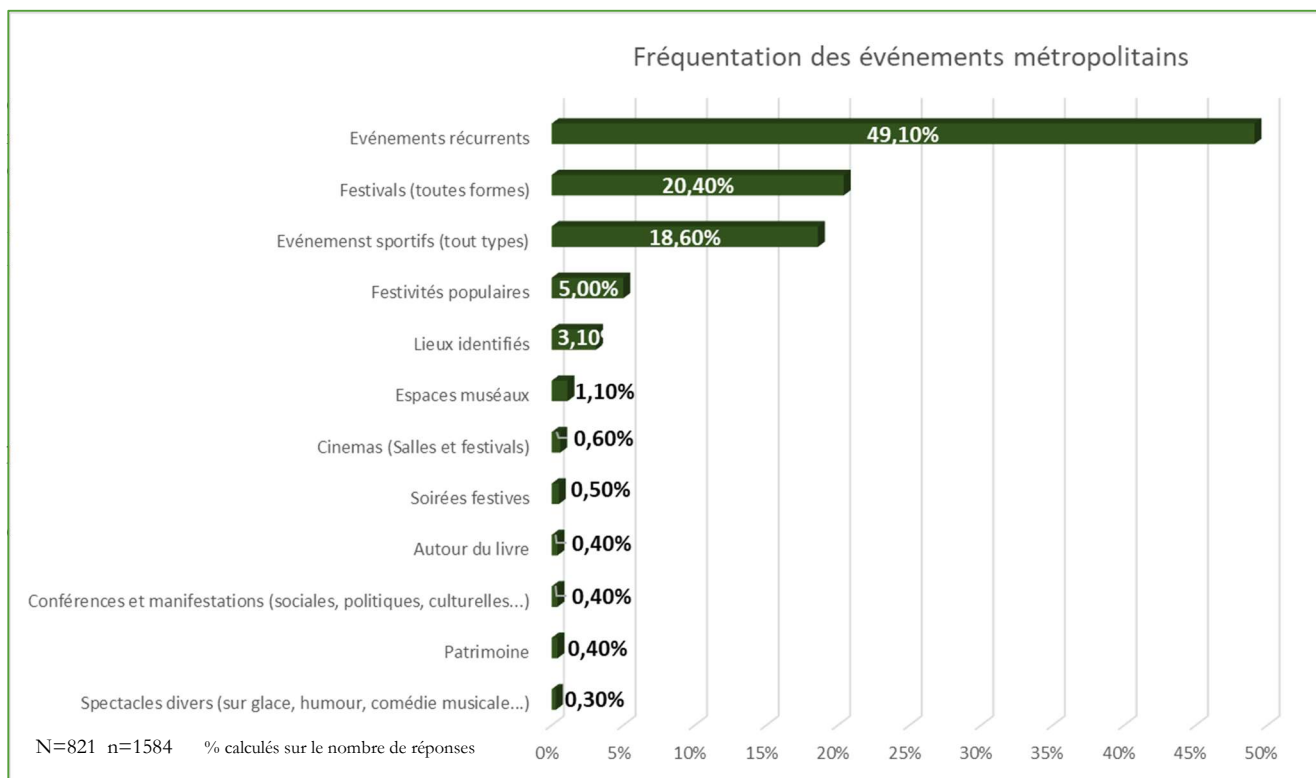


Figure 41.

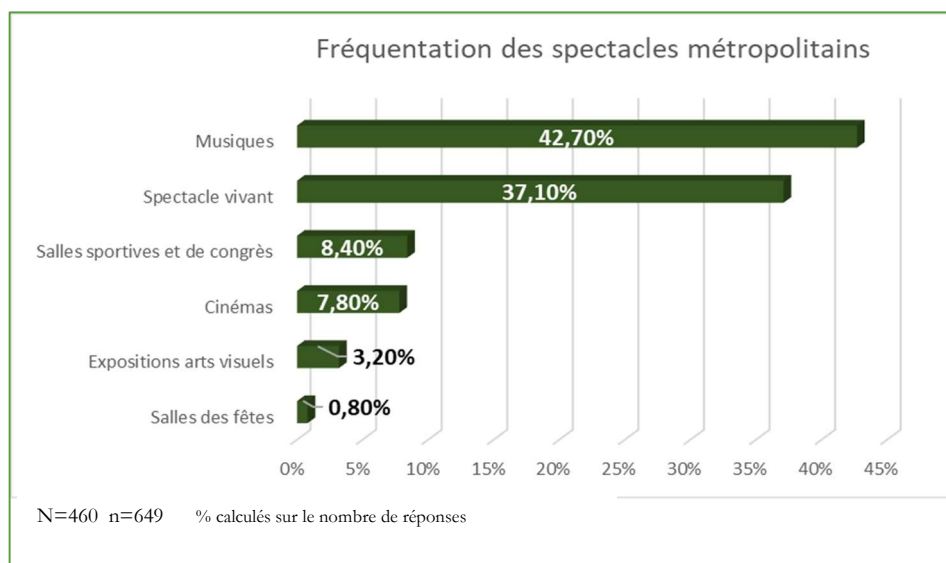


Figure 42.

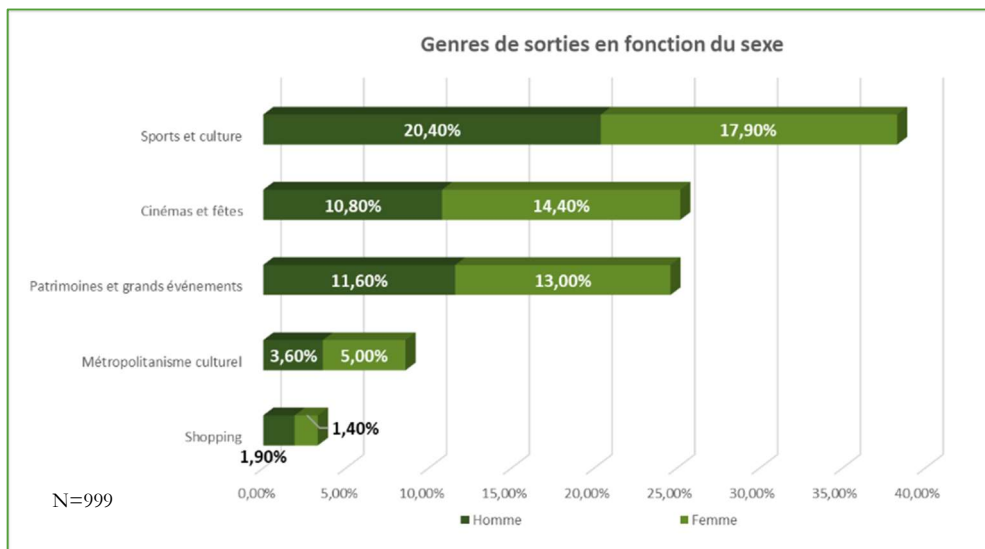


Figure 43.

LES ACTIONS CULTURELLES

Les questions numéro 53 et 54 interrogeaient les jeunes sur leur « imprégnation » culturelle et leur connaissance des processus d'accès à la culture mise à leur disposition, notamment par l'ensemble des actions de médiation culturelle qu'ils ont pu suivre pendant leur cursus scolaire. On peut noter que les cartes réduisant le coût d'accès à la culture sont connues.

Ainsi la carte culture étudiant est-elle connue préférentiellement des jeunes en formation supérieure, mais pas de ceux en formation secondaire, ce qui est compréhensible puisqu'elle ne leur a pas encore été proposée. La carte Atouts Normandie, quant à elle, est connue des jeunes en formation (secondaire et supérieure), mais pas de ceux « en voie d'insertion professionnelle » ou des actifs.

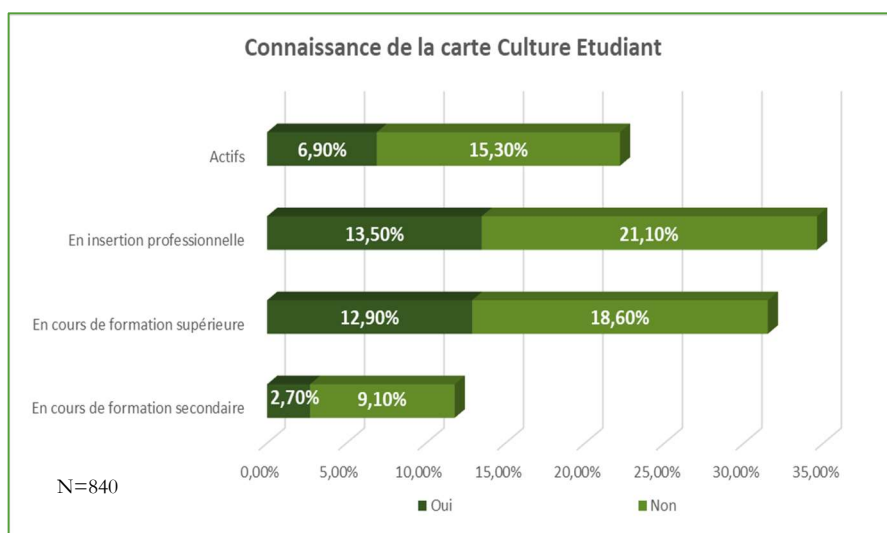


Figure 44.

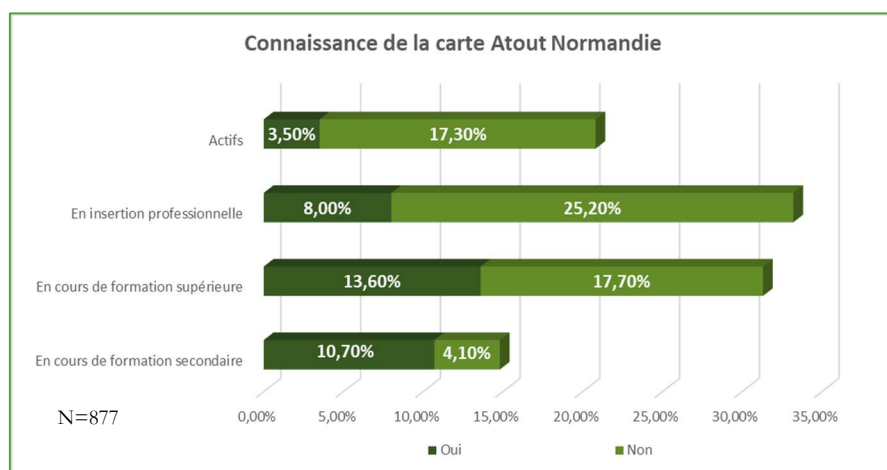


Figure 45.

Trois cartes de réduction des prix d'accès à la culture ont été proposées dans le questionnaire :

1. la carte Culture Étudiant : proposée à l'ensemble des étudiants de l'université et de l'INSA de Rouen. Elle permet d'accéder avec des tarifs réduits (voire nuls) à un ensemble d'établissements partenaires de ce dispositif.

2. les cartes régionales :

a. la carte Région Liberté : carte de l'ancienne Haute-Normandie. Elle a été proposée dans le questionnaire, notamment pour les plus anciens des 16-29 ans ayant pu bénéficier de ce dispositif.

b. la carte Atouts Normandie : carte jeune-culture de l'actuelle région Normandie. Comme la précédente, elle est proposée à l'ensemble des jeunes de 15 à 25 ans. C'est un portefeuille culturel qui permet d'acheter des biens culturels et de loisirs après une souscription.

L'insertion associative se différencie également : les jeunes en formation supérieure s'impliquent peu ou pas dans le monde associatif alors que les jeunes actifs au contraire y contribuent. On peut supposer que le fait d'être simple adhérent d'une association n'est pas directement perçu comme une appartenance

associative, notamment par la revendication de pratiques considérées comme informelle. Il est possible d'y relever également une dynamique d'insertion progressive dans les associations, l'autonomisation (financière et « morale ») étant un facteur d'investissement.

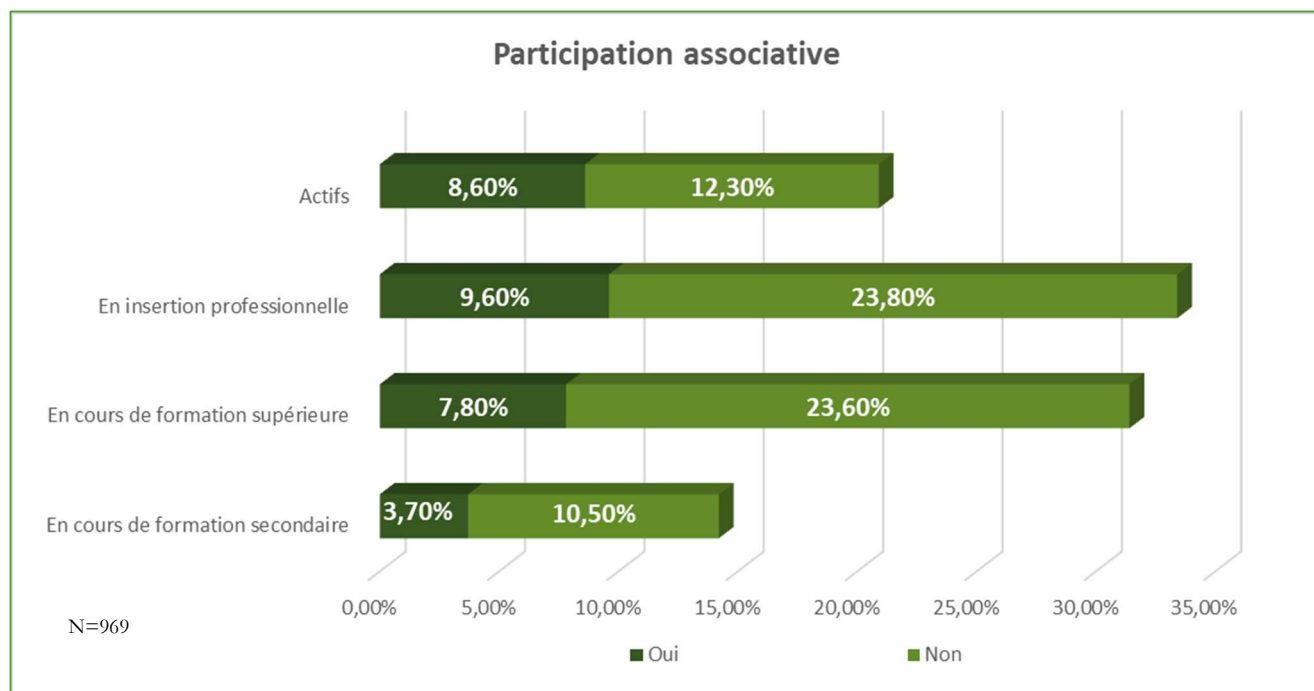


Figure 46.

LES SOCIABILITÉS

Il est possible de relever que les modes de sociabilité pour les sorties culturelles se construisent avec l'évolution de la cellule familiale et de l'insertion professionnelle. On retrouve donc des modes de sociabilité similaire quel que soit le type de sortie. Ainsi, que ce soit pour le cinéma, le théâtre ou le cirque, les jeunes « *en cours de formation secondaire* » sortent plutôt avec des proches, ou en groupe organisé notamment pour les plus jeunes. Ceux « *en voie d'insertion professionnelle* » ou

actifs vont plutôt sortir en couple pour le cinéma. Pour le théâtre, des actifs vont y aller en couple et/ou avec des enfants (le ou les leurs, probablement) alors que les jeunes « *en voie d'insertion professionnelle* » maintiennent le lien avec les proches. Le cirque est une sortie de groupe, soit avec des proches ou des amis, soit en groupe familial, sauf pour ceux en insertion professionnelle qui y vont seuls.

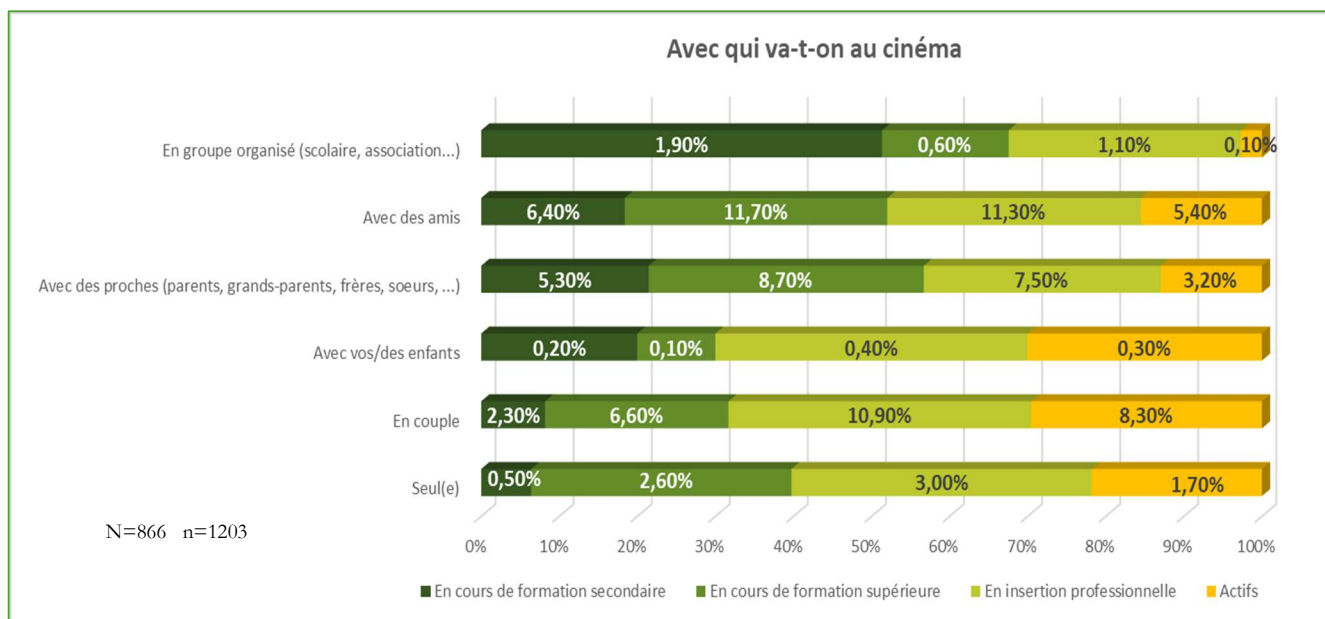


Figure 47.

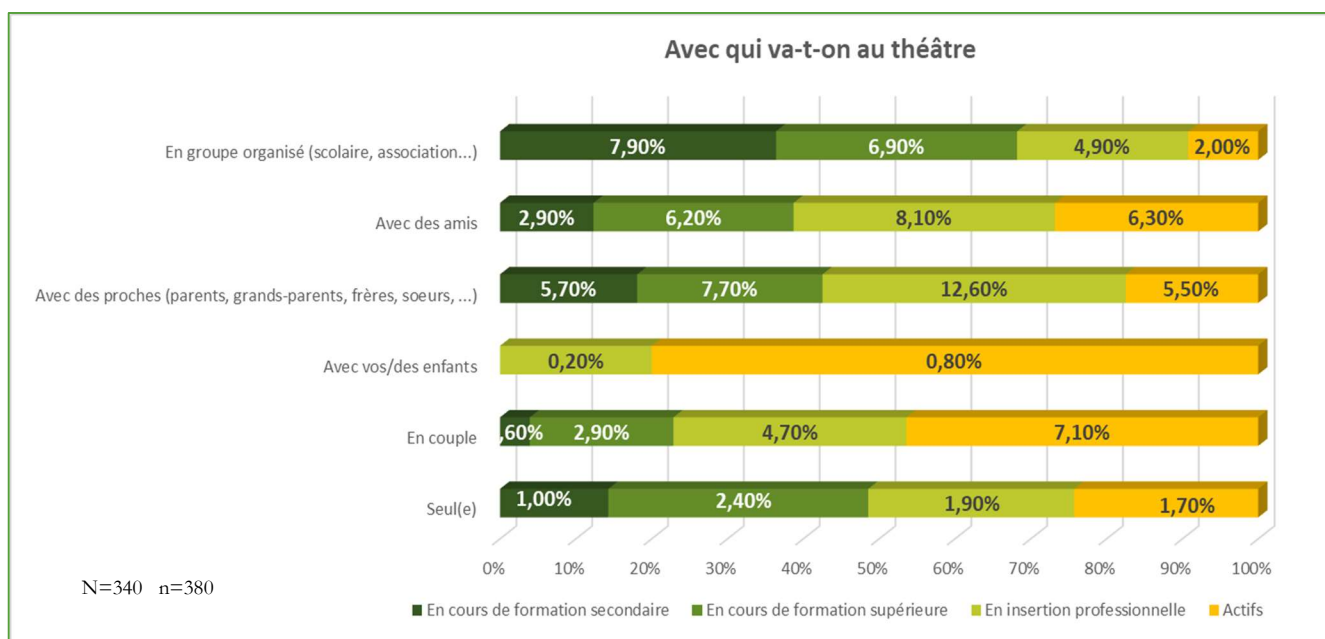


Figure 48.

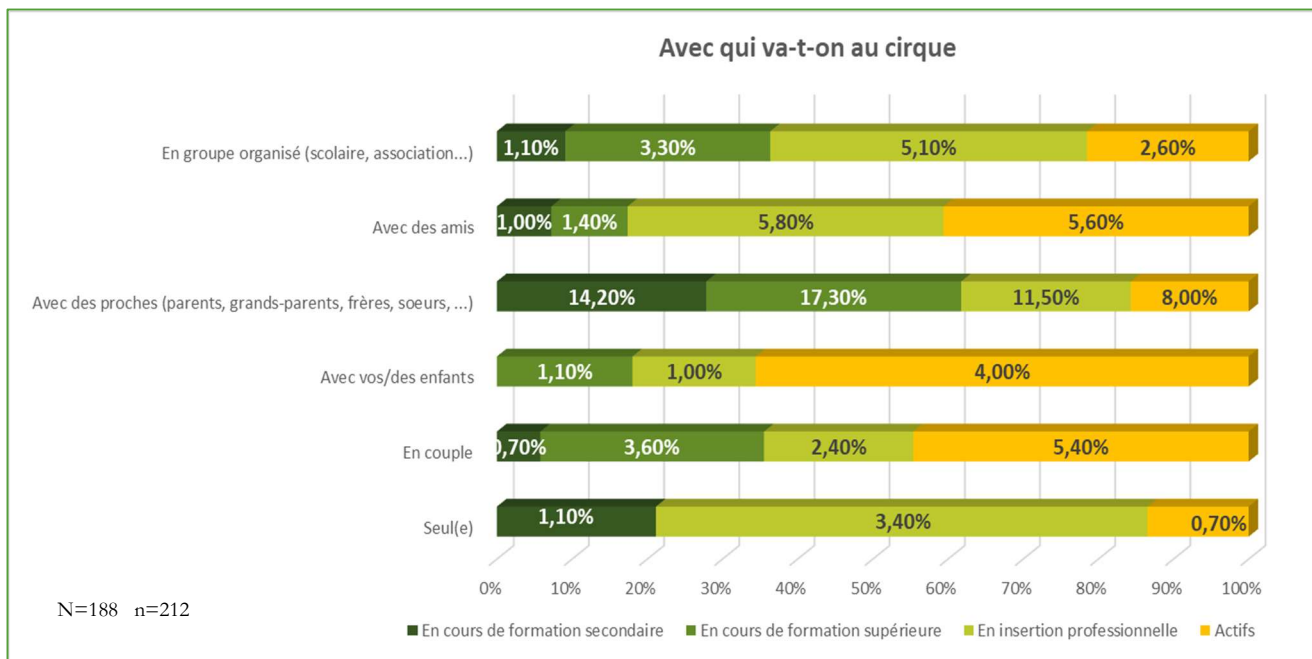


Figure 49.

Il faut garder à l'esprit qu'en dehors du cinéma, qui est une activité partagée par l'ensemble des jeunes, les sorties au théâtre et au cirque concernent une faible partie des enquêtés (340 pour le théâtre, 188 pour le cirque).

GOÛTS ET SORTIES CULTURELLES

La lecture est la pratique discriminante des modes d'appréhension de la culture. Soit les jeunes lisent, et les pratiques culturelles sont nombreuses et variées, soit ils ne lisent pas, et peu de sorties sont associées.

Deux critères nous permettent de décrire ce rapport à la lecture. Le premier est la fréquence de lecture. Grossièrement, plus on est jeune, moins on lit (de livres). Ainsi, nous voyons que les jeunes en cours de formation lisent rarement, alors que les jeunes en voie de formation supérieure lisent un peu plus fréquemment (d'un à trois jours par mois). Ceux qui lisent régulièrement tous les jours ou 1 à 2 jours par semaine sont « les actifs ».

Les types de lecture différencient également les quatre groupes. La lecture des jeunes « en cours de formation secondaire » correspond encore aux impositions scolaires (littérature classique). Les jeunes « en cours de formation supérieure » lisent préférentiellement des romans policiers ou des romans historiques, mais également des mangas. Les biographies romancées sont plutôt lues par les jeunes « en voie d'insertion professionnelle », qui lisent également d'autres types d'ouvrages. « les actifs », quant à

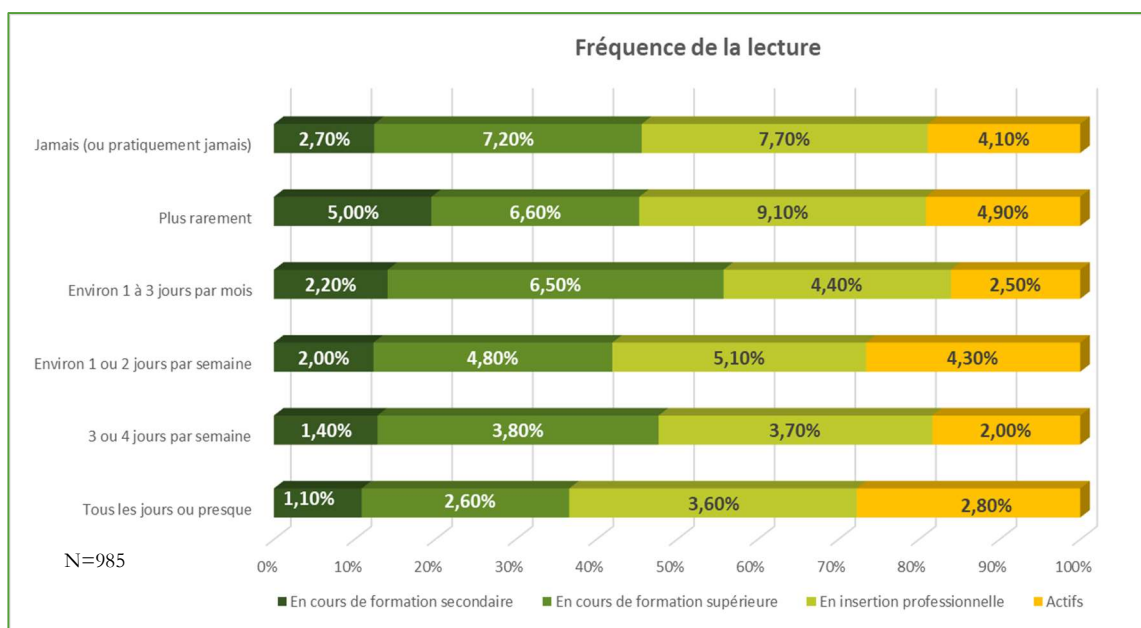
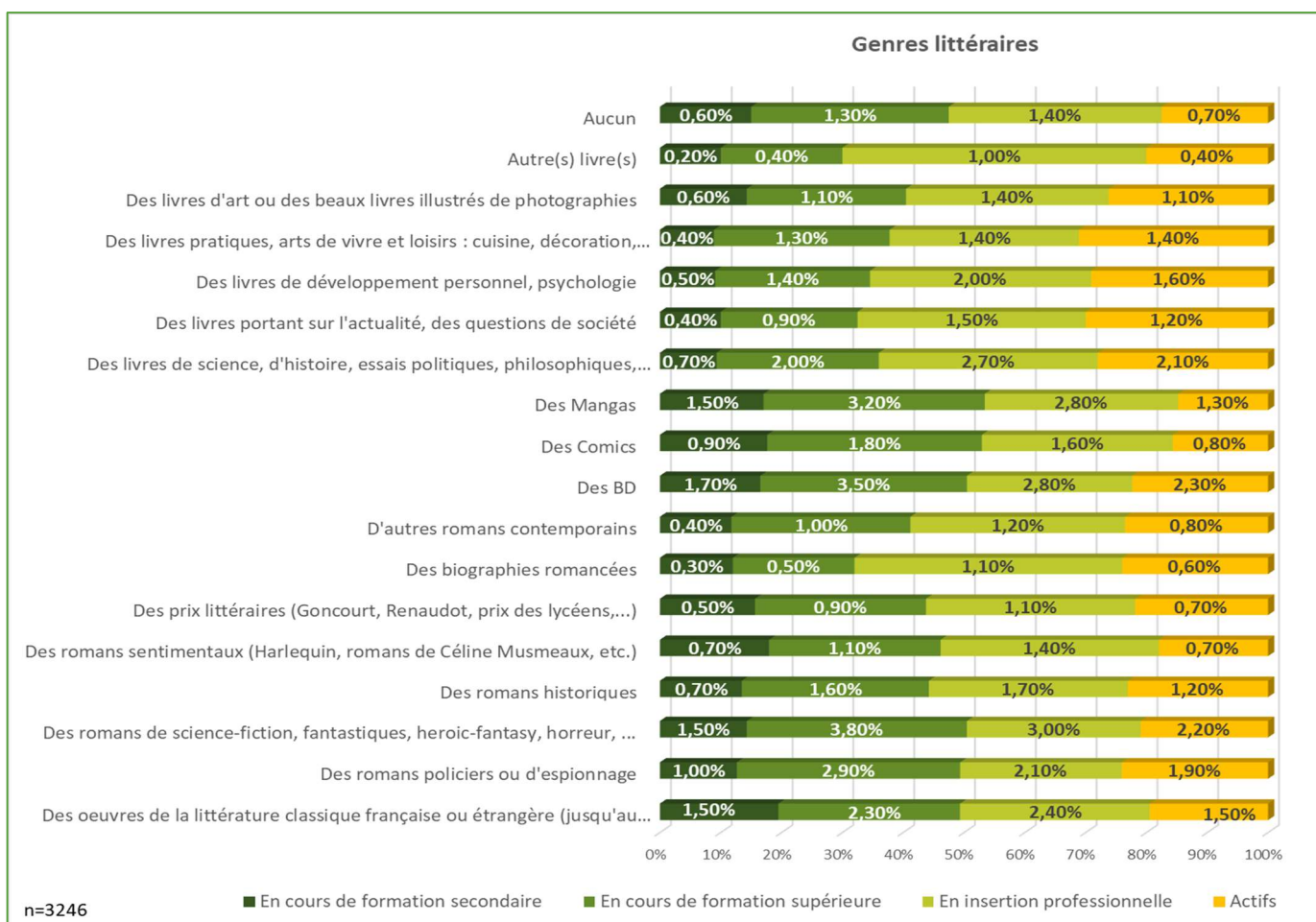


Figure 50.

eux, lisent des ouvrages plus « complexes » : les livres de science, des essais (politiques, philosophiques, religieux), des ouvrages sur l'actualité, de développement personnel ou des livres pratiques.

Figure 51.



La fréquentation des bibliothèques/médiathèques est principalement le fait des jeunes « en voie d'insertion professionnelle », alors que les actifs sont beaucoup moins assidus. On pourrait supposer que ceux « en cours de formation » (primaire ou secondaire) soient les plus assidus. En fait, les plus jeunes y vont une

à deux fois par mois, voire plus rarement, statistiquement parlant, alors que les plus âgés ne se différencient pas de la moyenne de fréquentation de l'ensemble de la population. Il est possible de relever que plus de 64% de la population enquêtée va rarement sinon jamais dans ces lieux de lecture. La présence significative plusieurs fois par semaine des jeunes « en voie d'insertion professionnelle » soulève un questionnement, puisque ce groupe ne révèle pas le lien particulier avec la lecture. Il est possible que la volonté de transformation des bibliothèques/médiathèques en « tiers-

lieux » soit une des raisons de leur présence, ces établissements devenant un lieu de rencontre et de services nécessaires à leur insertion sociale et professionnelle.

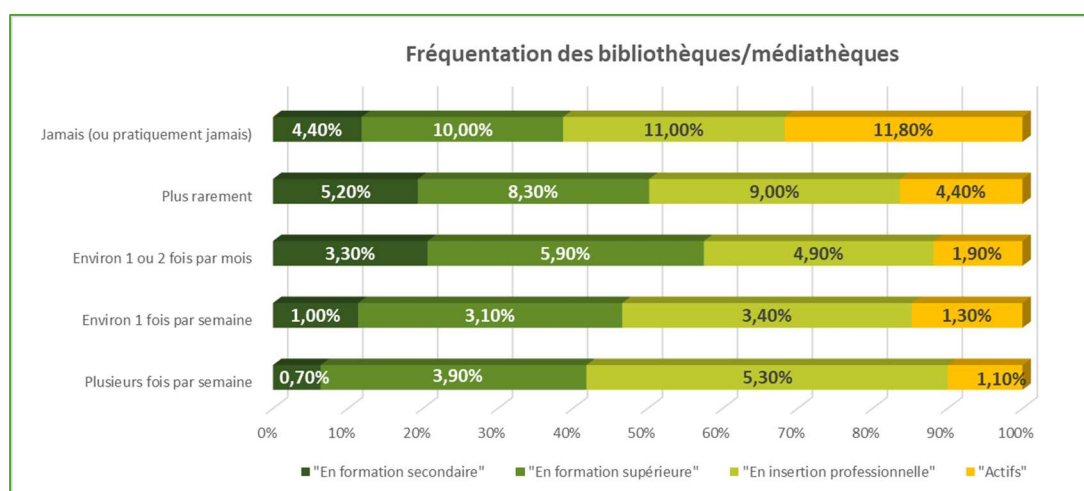


Figure 52.

lieux » soit une des raisons de leur présence, ces établissements devenant un lieu de rencontre et de services nécessaires à leur insertion sociale et professionnelle.

Pour les sorties culturelles, on peut relever que ceux qui ne sortent pas dans les salles de spectacles pour les sorties culturelles « traditionnelles » (musique, danse, théâtre...) sont principalement les jeunes « en cours de formation supérieure ». Ceux qui sortent pour la culture sont ceux qui en ont les moyens, « les actifs ».

La fréquence des sorties culturelles est également différenciée en fonction des différents types de jeunes.

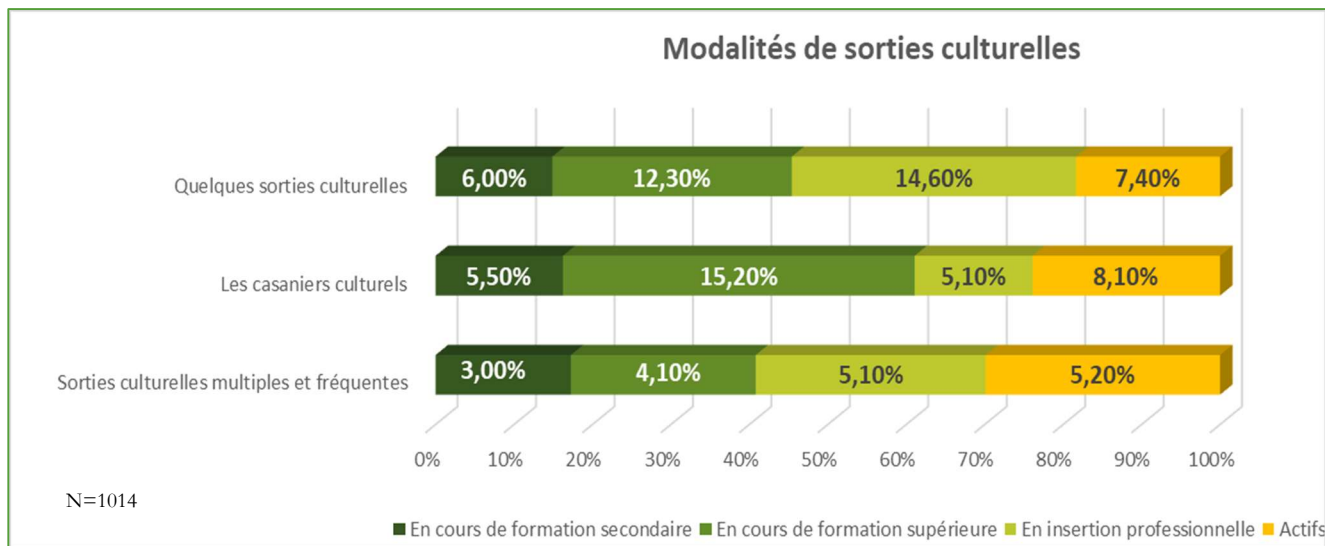


Figure 53.

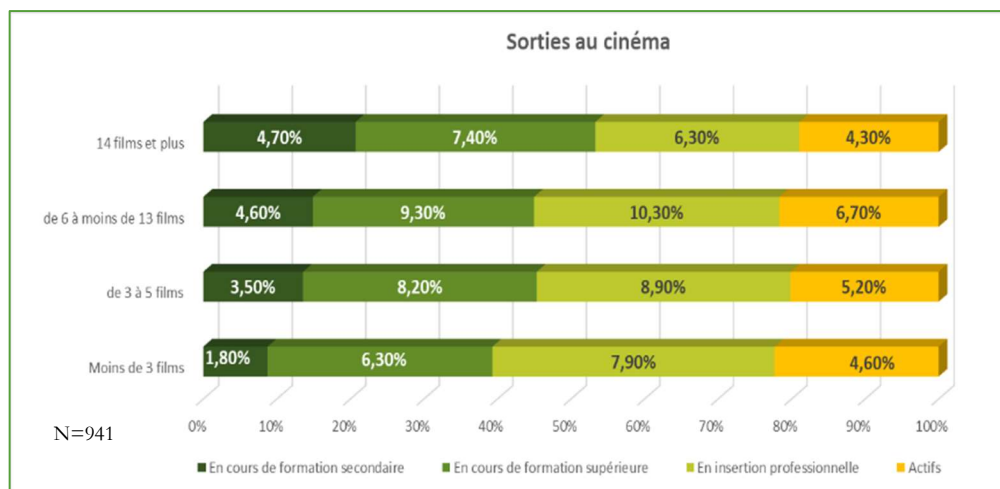


Figure 54.

Pour le cinéma par exemple, ce sont les jeunes « en cours de formation secondaire » qui y vont le plus souvent (14 films et plus par an).

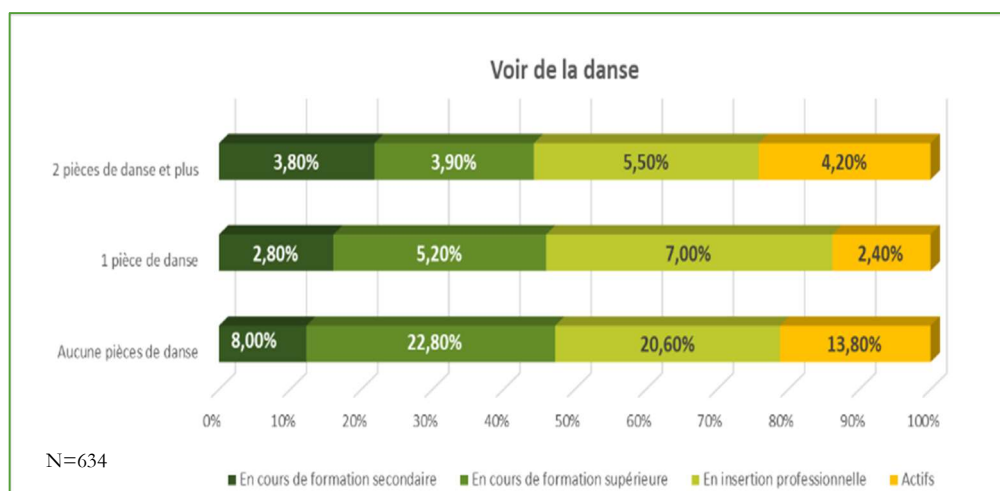


Figure 55.

Si les deux tiers des jeunes vont voir de la danse, ce sont principalement ceux « en cours de formation supérieure » qui n'y vont pas. En revanche, les plus jeunes assistent à un plus grand nombre de spectacles de danse (deux pièces et plus). Il est possible d'interpréter ce résultat par l'influence des opérations de médiation culturelle scolaire.

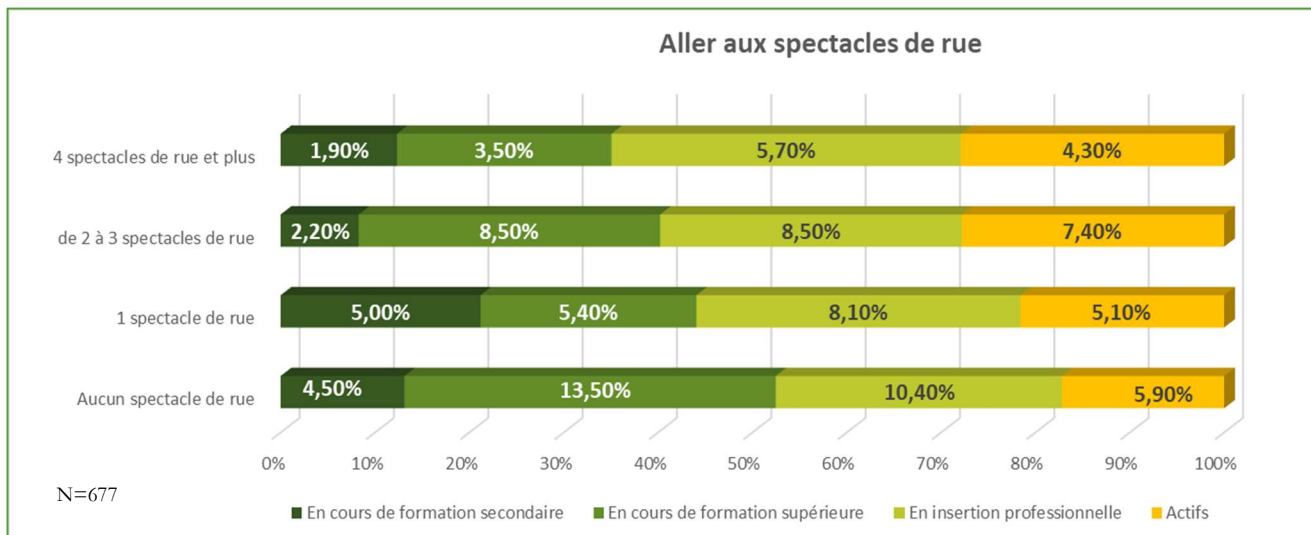


Figure 56.

De manière similaire, les plus jeunes en cours de formation vont assister à des spectacles de rue (un spectacle par an), et les jeunes en formation supérieure n'y vont pas. **Ce sont « les actifs » qui sont les plus assidus à ce type de spectacles.**

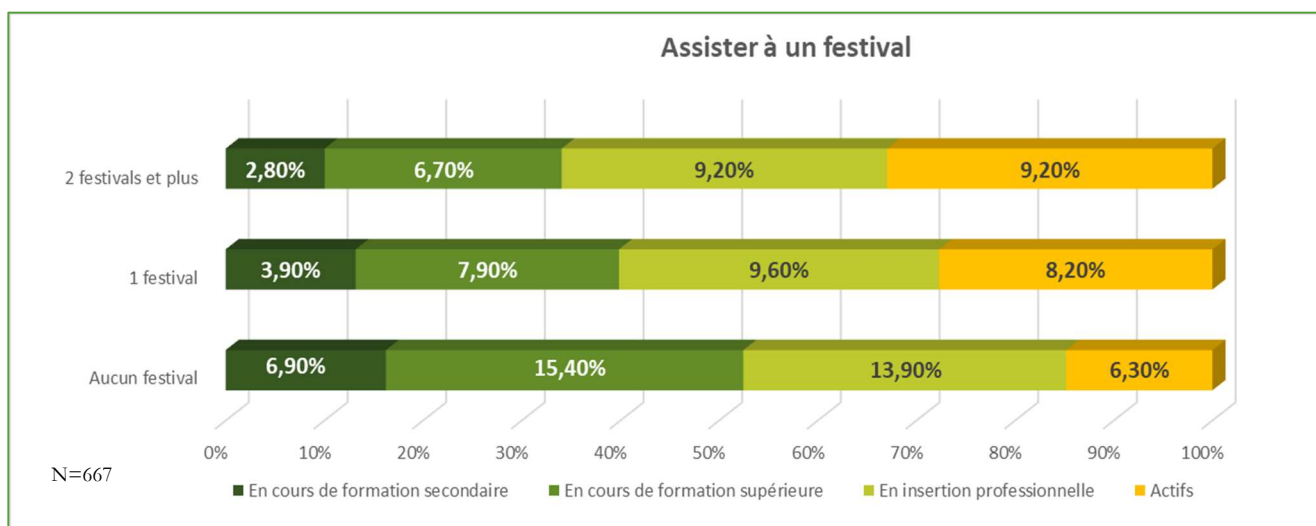


Figure 57.

Cette opposition entre le groupe de jeunes en cours de formation (secondaire et supérieure) et « les actifs » se retrouve dans la fréquentation des festivals. Ainsi « les actifs » déclarent y aller, alors que les jeunes « en cours de formation supérieure » beaucoup moins. Cet élément est renforcé par l'analyse de la fréquence de fréquentation des festivals, « les actifs » assistant à deux festivals et plus par an, alors que les jeunes en cours de formation, secondaire ou supérieure, n'assistent à aucun festival. Ce constat est fait à partir de la moyenne de chacun des groupes : aussi ceux qui « ne font pas » une pratique de sorties culturelles le font moins qu'ils ne devraient le faire, alors que ceux qui pratiquent le font davantage que leur moyenne.

À l'analyse statistique, comme signalé pour la question précédente, on retrouve cette opposition dans la fréquentation des concerts, les jeunes « *en cours de formation supérieure* » n'y allant pas, alors que « *les actifs* » sont les plus présents (quatre concerts et plus par année). Les jeunes « *en voie d'insertion professionnelle* »,

quant à eux, assistent à un concert par an. Cette évolution de la fréquentation des concerts semble indiquer que plus on vieillit, plus on assiste à des concerts, puisque notre typologie recoupe, globalement, les classes d'âge.

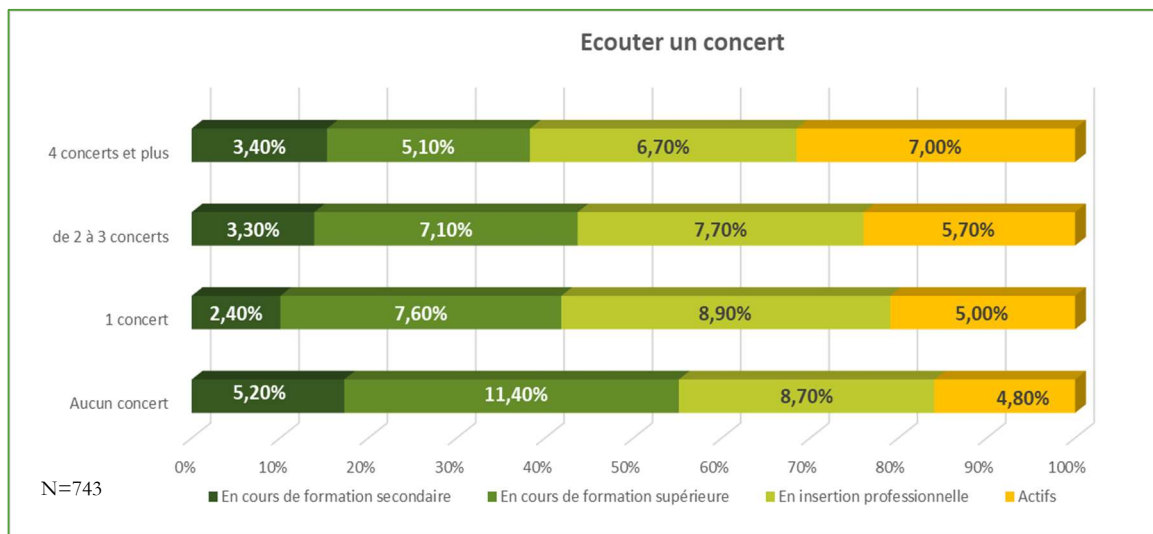


Figure 58.

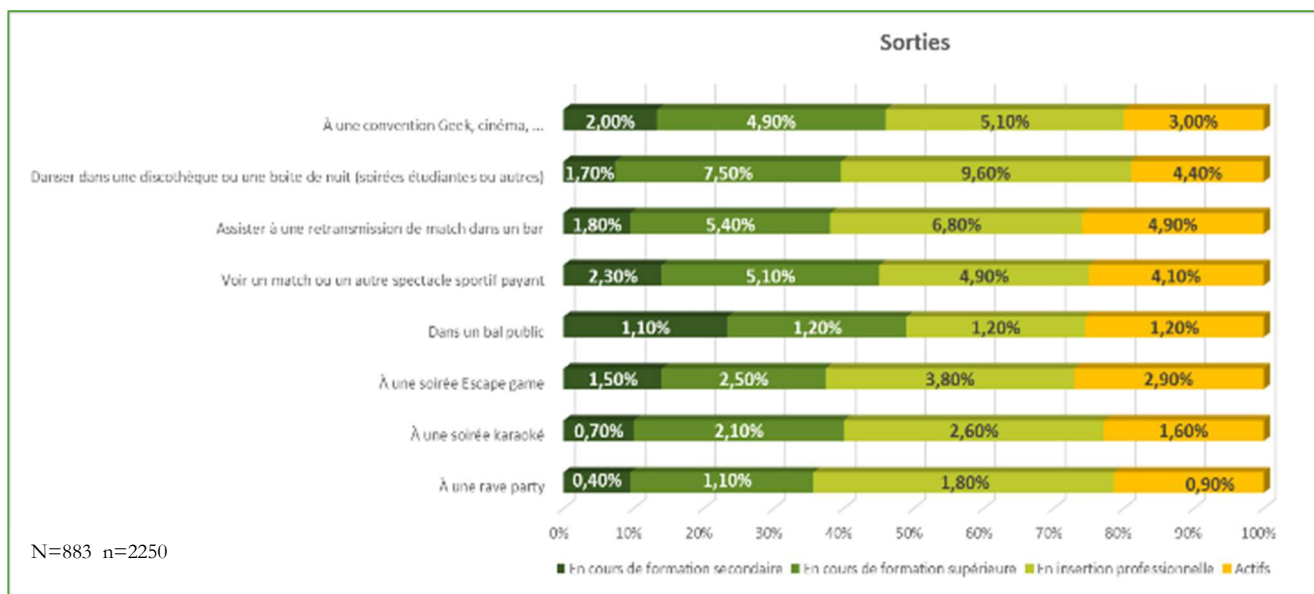


Figure 59.

Si les jeunes « *en voie d'insertion professionnelle* » sont peu présents dans les sorties culturelles « traditionnelles », en dehors de la fréquentation ponctuelle des concerts, on les retrouve cependant dans les discothèques, les soirées étudiantes ou autres.

Pour les sorties de loisirs, les plus jeunes en cours de formation vont plutôt dans les parcs d'attraction comme le Futuroscope ou la Cité des Sciences alors que « *les actifs* » vont préférentiellement sur des spectacles son et lumière. Les jeunes « *en cours de formation supérieure* » sortent des cadres institutionnels, notamment en ce qui concerne les lieux. On peut faire l'hypothèse qu'un principe de découverte culturelle est à l'œuvre pour eux.

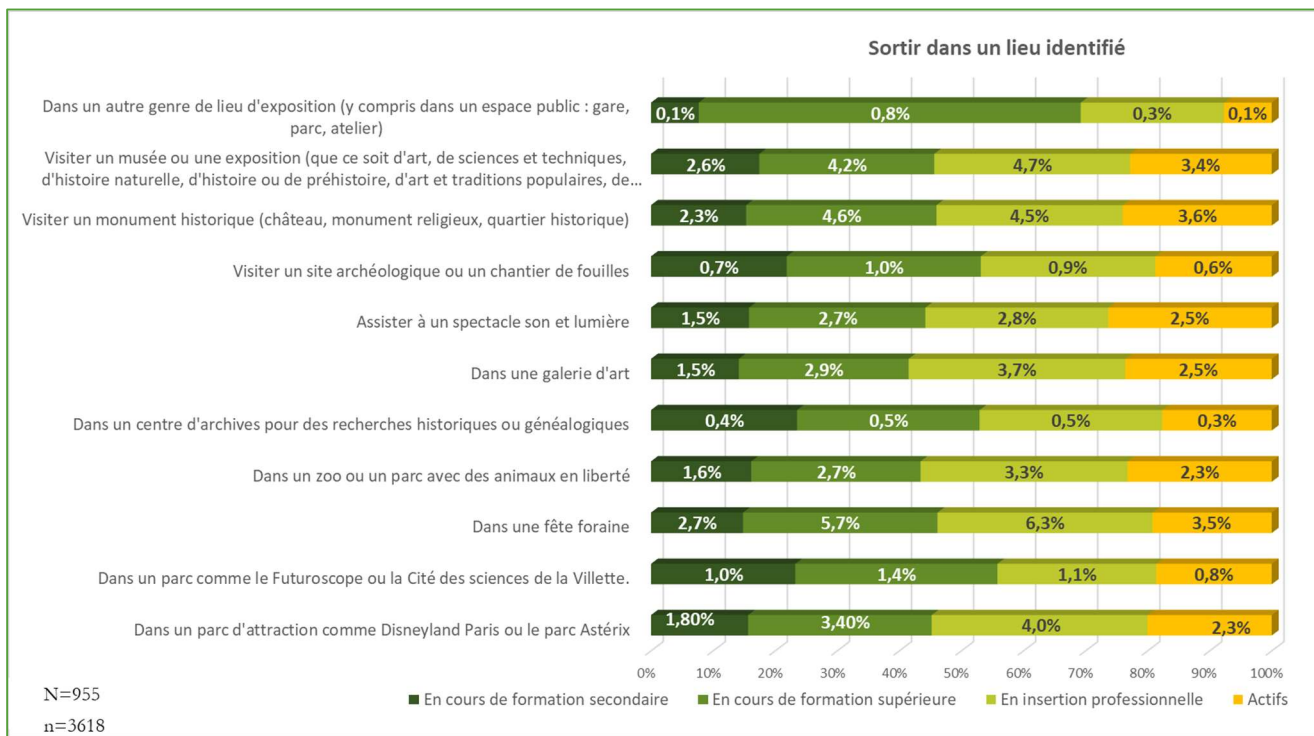


Figure 60.

La sexualisation des pratiques culturelles est également observable dans les goûts et sorties culturelles. La lecture est de nouveau un critère de différenciation. Les femmes sont des lectrices régulières (de quatre à sept livres par an), alors que les hommes sont soit non lecteurs, soit de grands lecteurs (20 livres et plus par an). Les genres d'ouvrages confirment cette opposition sexuée, les femmes lisant préférentiellement les romans sentimentaux, des prix littéraires, des biographies

romancées, ainsi que des romans policiers, des livres de développement personnel ou des livres pratiques. Lorsqu'ils lisent, les hommes choisissent les BD (comics ou mangas), des livres de science ou des essais.

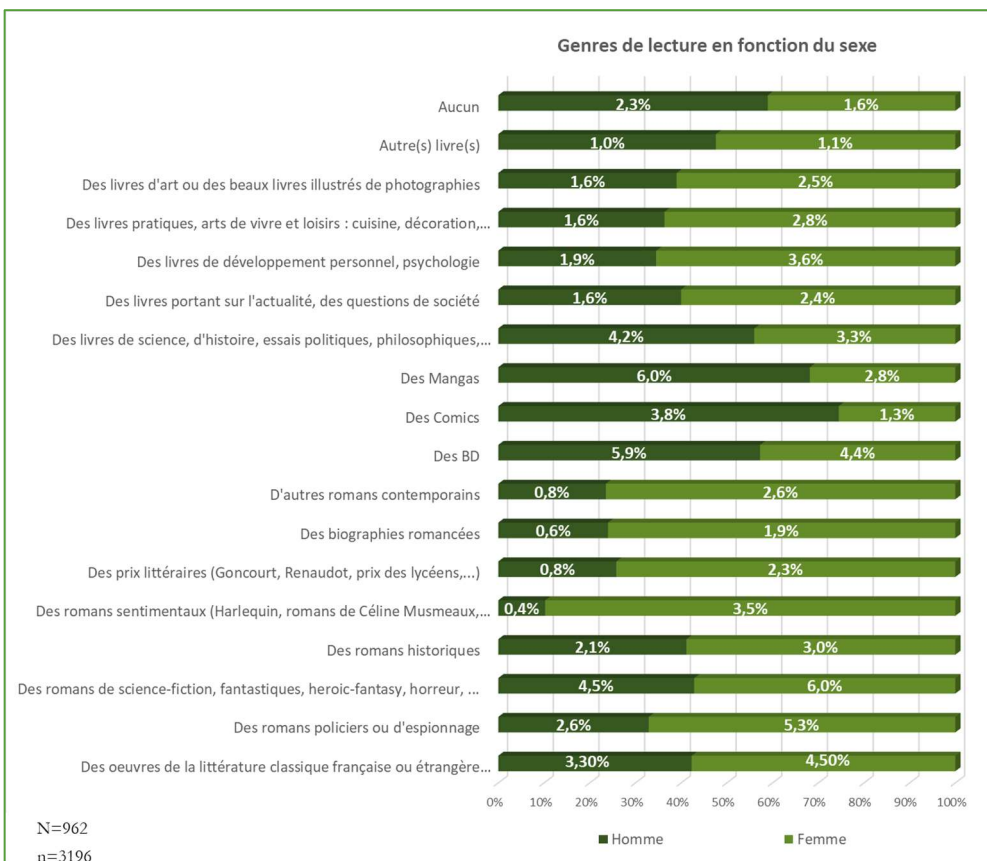


Figure 61.

Un autre élément confirme cette sexualisation des pratiques, la danse. Ainsi les hommes assistent statistiquement peu à des pièces de danse alors que les femmes sont les publics préférés de ce genre de spectacle.

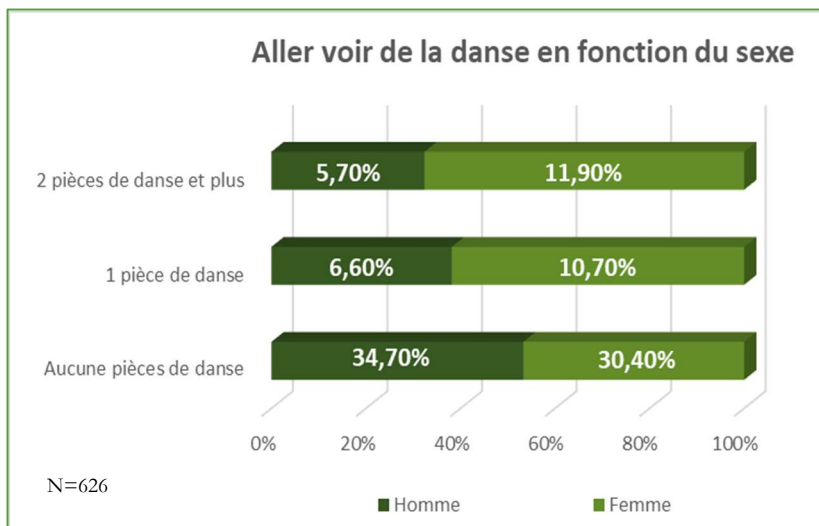


Figure 62.

ÉCRANS ET PRATIQUES NUMÉRIQUES

L'usage des écrans, liés aux pratiques numériques, oppose principalement « les actifs » aux autres types de jeunes de la MRN. Ainsi, ce sont principalement les jeunes « en cours de formation secondaire » qui déclarent jouer aux jeux vidéo, alors que « les actifs » ne le font pas. La fréquence de la pratique des jeux vidéo confirme cette opposition, puisque ce sont les jeunes « en cours de formation supérieure » qui s'y investissent tous les jours ou presque alors que « les actifs » n'y jouent jamais ou pratiquement jamais.

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous joué chez vous ou ailleurs à des jeux vidéo, que ce soit sur une console de jeux, un téléphone portable, un écran de TV, une tablette ou un ordinateur ?

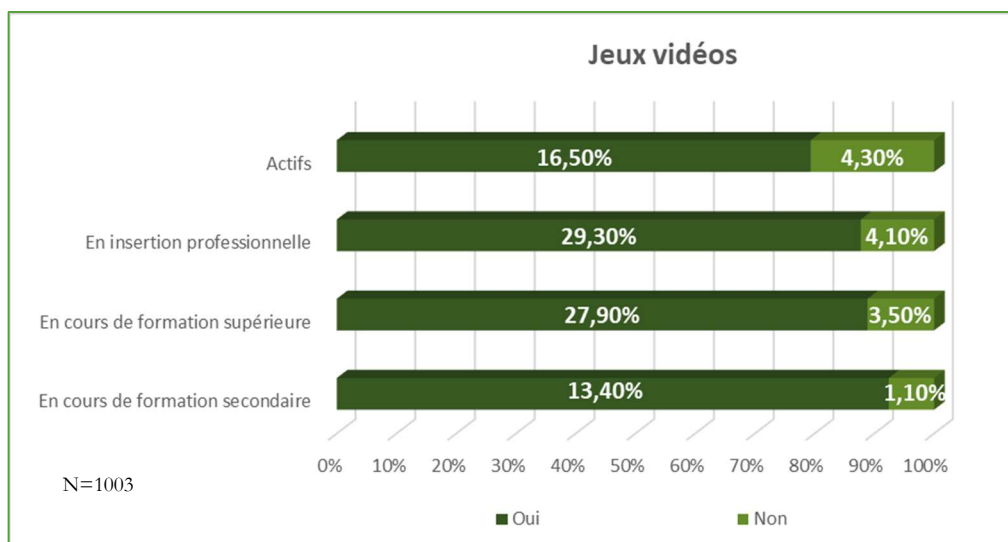


Figure 63.

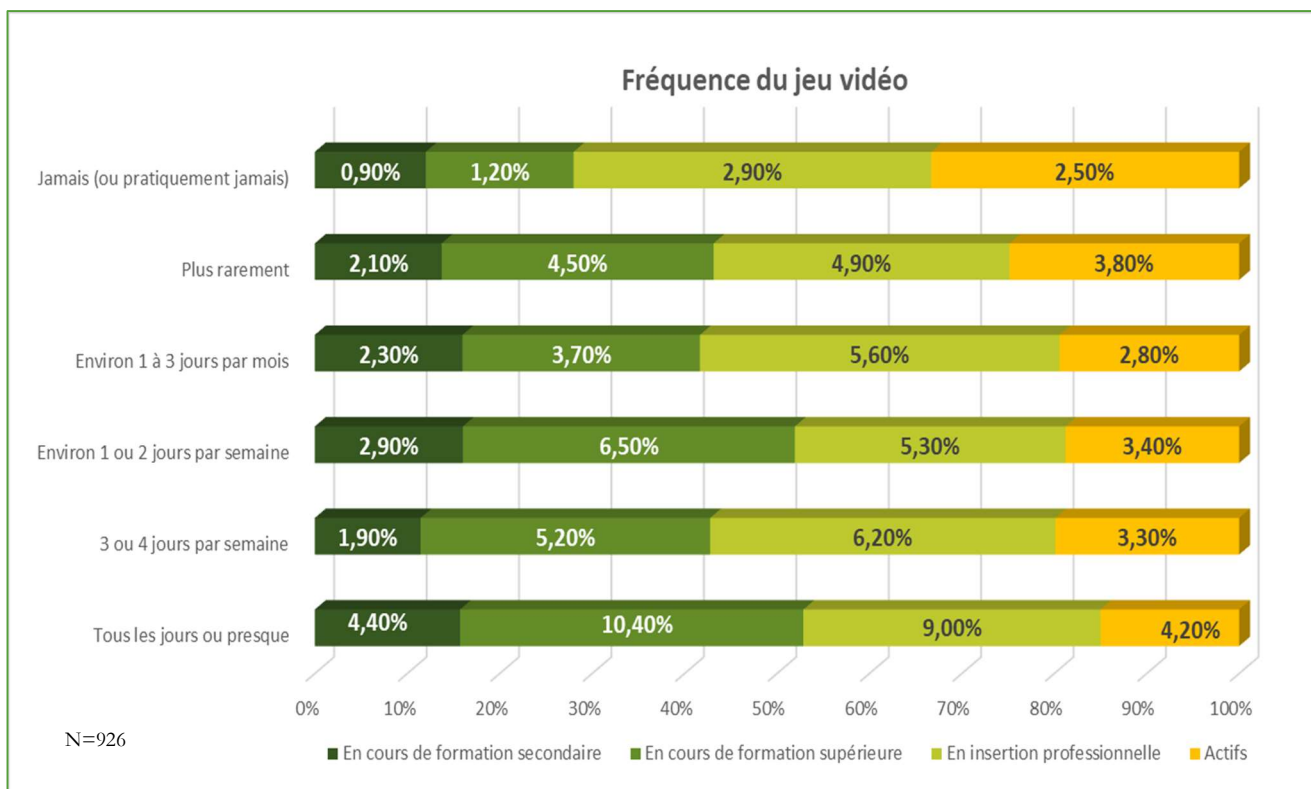


Figure 64.

Les jeunes « en voie d’insertion professionnelle » se différencient par le type de jeu pratiqué. Ils valorisent les jeux d’argent en ligne alors que les jeunes « en cours de formation secondaire » préfèrent les jeux musicaux et de danse ; les jeunes « en cours de formation supérieure » se réalisent dans les jeux de stratégie et d’arène.

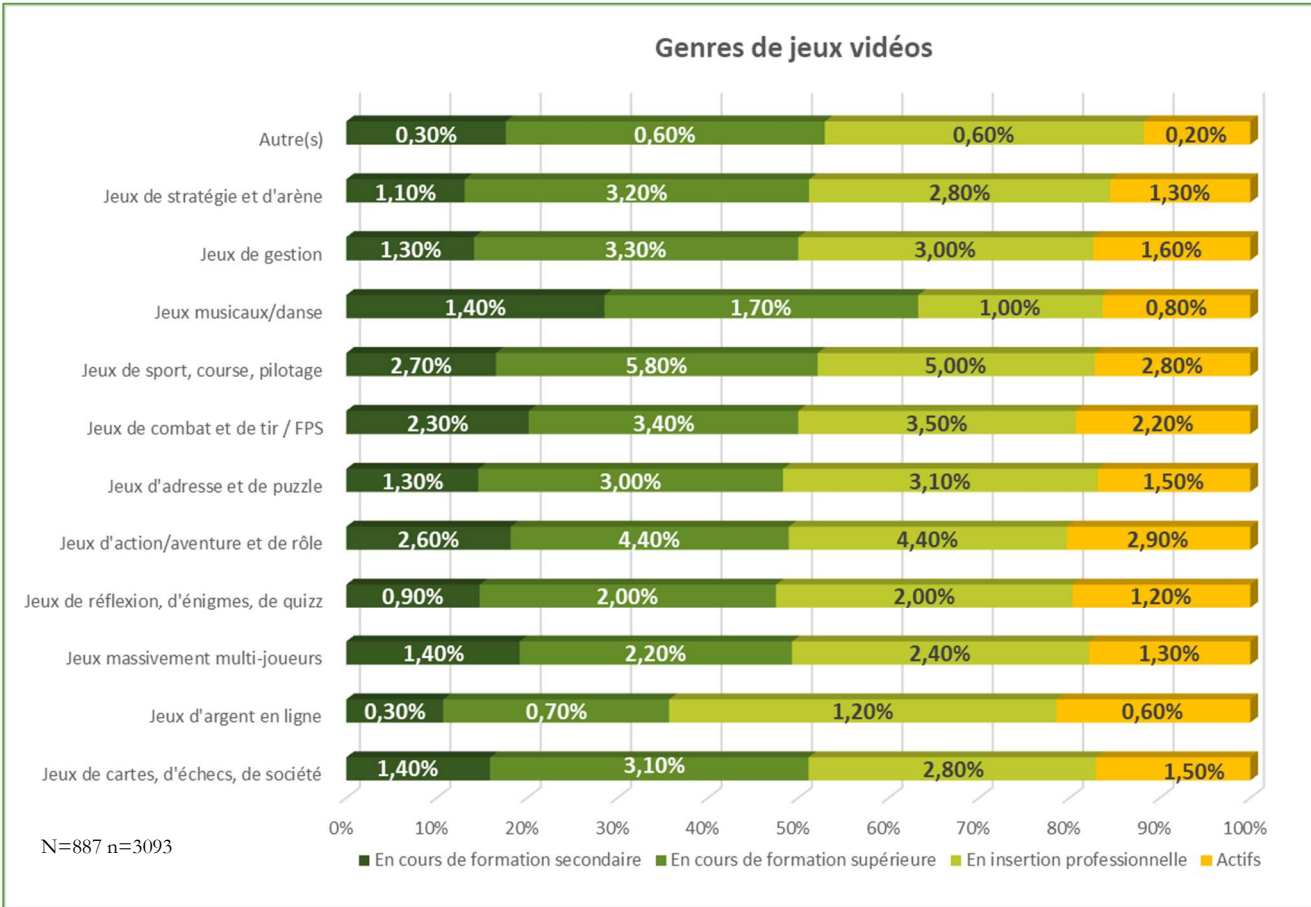


Figure 65.

Cette opposition générationnelle se constate également dans les usages de la télévision. Ils recourent, par ailleurs, les modes de sociabilité relevés précédemment : les jeunes en cours de formation (secondaire et supérieure) visionnant la télévision avec des proches, alors que « les actifs » le font en couple.

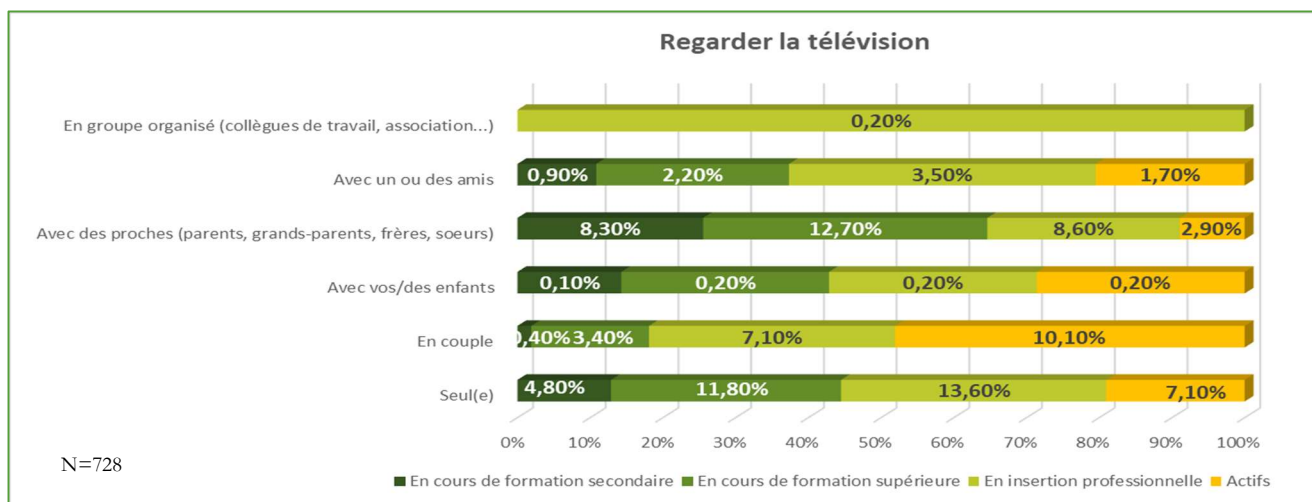


Figure 66.

L'utilisation du Smartphone confirme également cette opposition. Les jeunes « en cours de formation secondaire » l'emploient pour visionner des séries, alors que « les actifs », non ; de même ils écoutent de la musique en streaming tandis que la radio et les disques vinyle sont préférés par « les actifs ». Les jeunes « en cours de formation supérieure », quant à eux, utilisent préférentiellement la télévision pour leur écoute musicale.

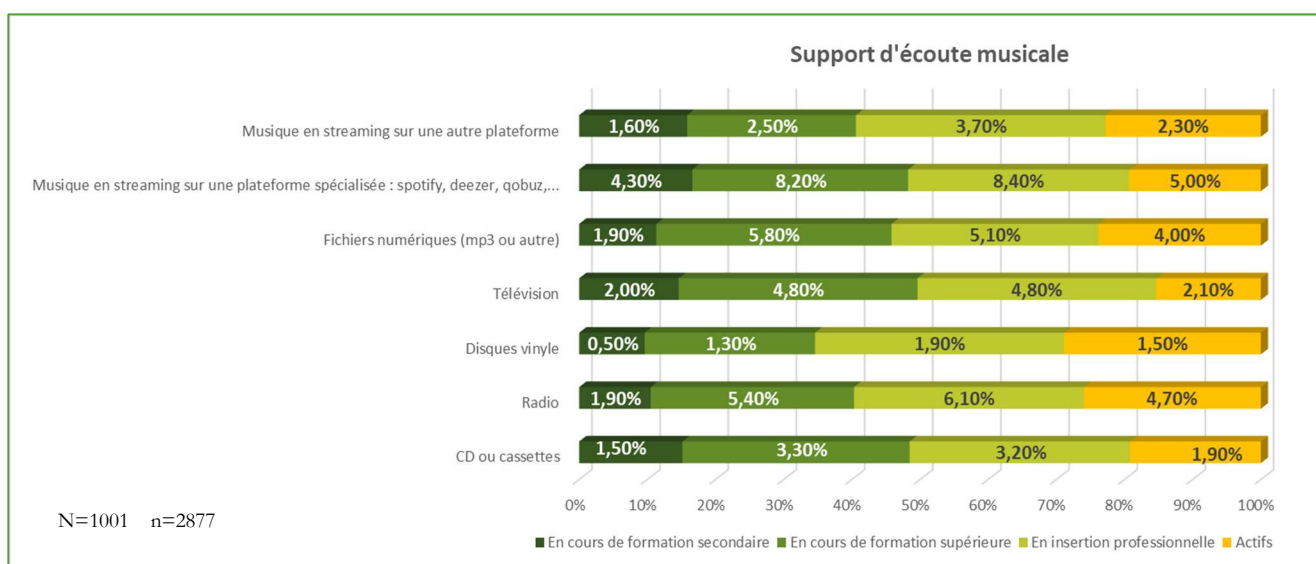


Figure 67.

Les genres de musique écoutée sur les appareils mobiles témoignent également de cette rupture générationnelle

à l'intérieur de ce grand groupe des « jeunes » de la métropole. Elle recoupe le constat fait sur les goûts, les pratiques et les sorties culturelles : la soul, le funk et le folk étant écoutés par « les actifs », le RnB par les jeunes « en voie d'insertion professionnelle », et le rap par les jeunes « en cours de formation (secondaire et supérieure) ».

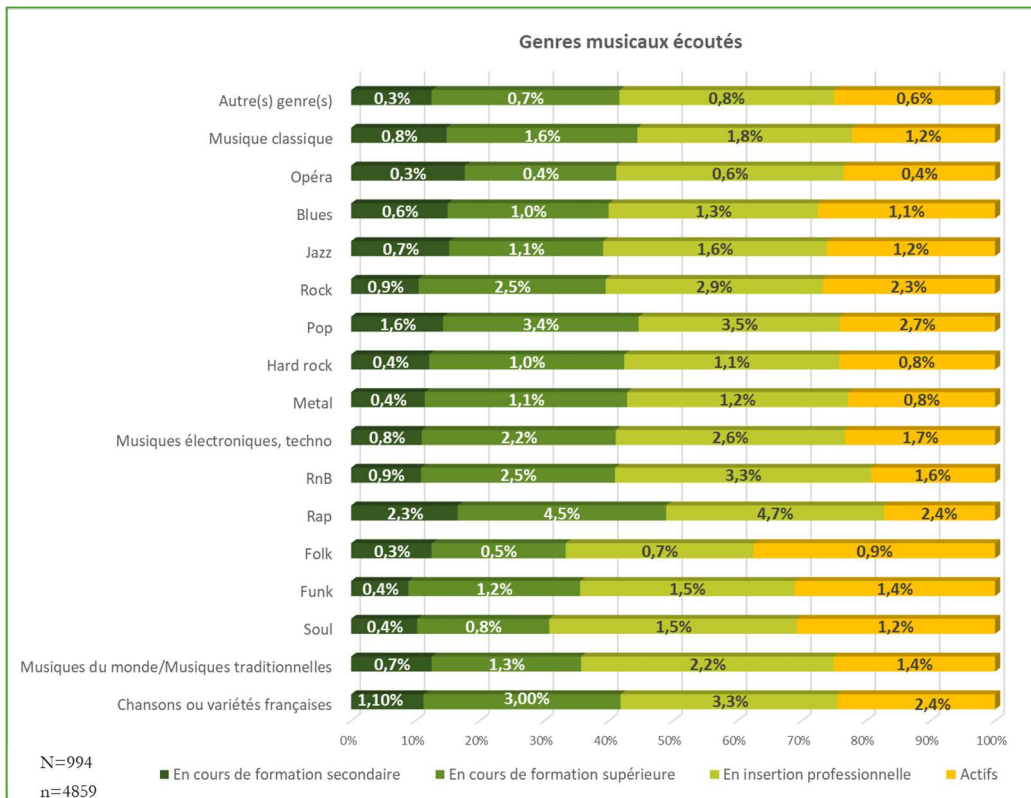
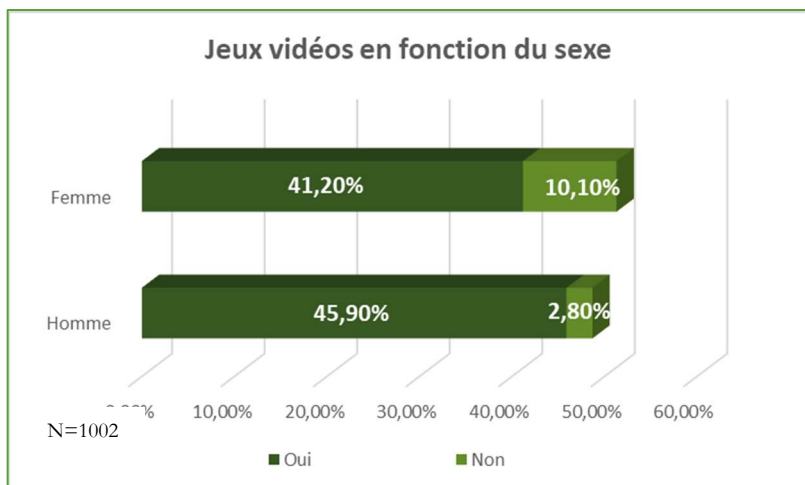


Fig.68.



Les pratiques numériques et l'usage des écrans répond également à la sexualisation des activités culturelles. Jouer aux jeux vidéo en ligne est une pratique masculine, ce que confirme la fréquence de la pratique. Ainsi, les femmes sont celles qui déclarent ne pas pratiquer les jeux vidéo, et lorsqu'elles jouent, ce n'est qu'un à trois jours par mois voire jamais. De même, les femmes jouent rarement en ligne et préférentiellement jamais.

Figure 69.

En général, à quelle fréquence jouez-vous à des jeux vidéo ?

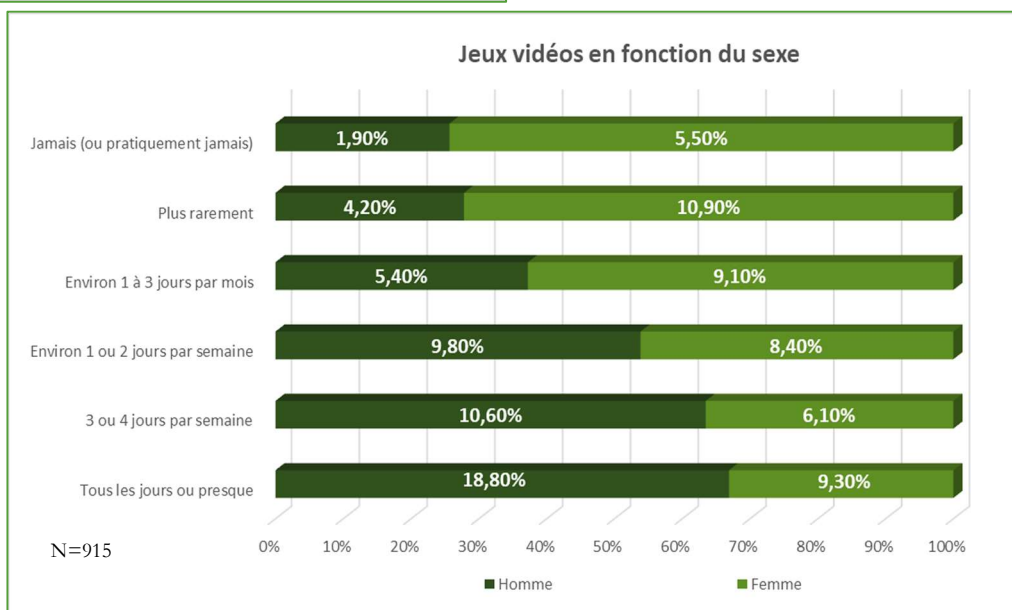


Fig. 70.

Les types de jeux vidéo et les séries regardés sur ses écrans numériques témoignent également de cette sexualisation des pratiques culturelles, renvoyant aux valeurs traditionnellement associées au masculin et au féminin dans nos sociétés occidentales.

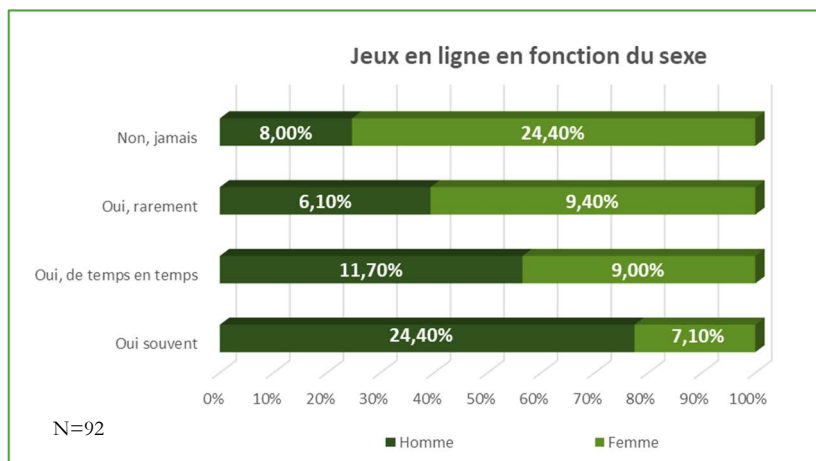


Figure 71.

Les jeux de cartes, de réflexion, d'adresse, les jeux musicaux ou de gestion sont féminins, alors que les jeux d'argent en ligne, les MOBA (jeux d'arènes en ligne), les jeux de tir, de sports ou de stratégie, masculins. Pour les séries, les hommes vont regarder celles d'actions, d'aventure, de western, de science-fiction et

érotiques, ainsi que des séries d'animation, d'auteur et documentaires. À l'inverse de cette valorisation de la force, significative des valeurs traditionnellement associées au masculin, les femmes vont regarder prioritairement des séries d'amour, musicale, ainsi que les séries policières ou dramatiques.

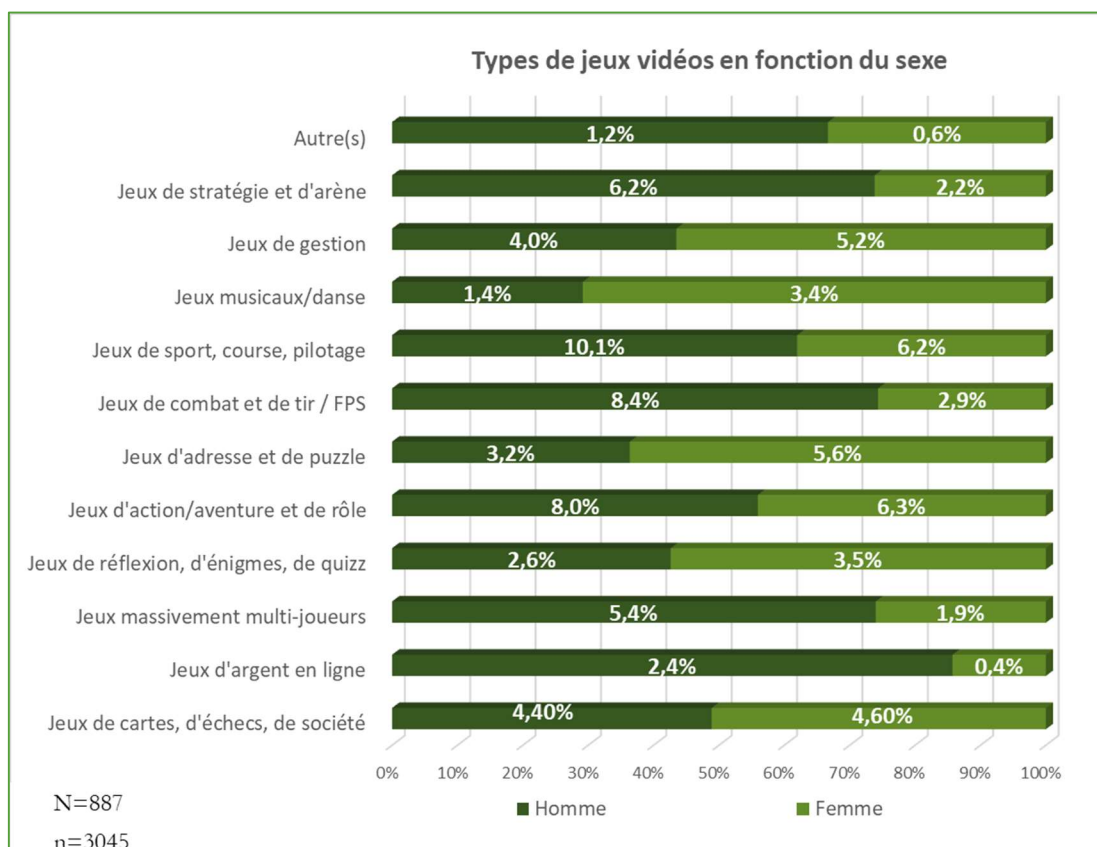


Figure 72.

Quels sont les genres de séries que vous regardez? (Plusieurs choix possibles)

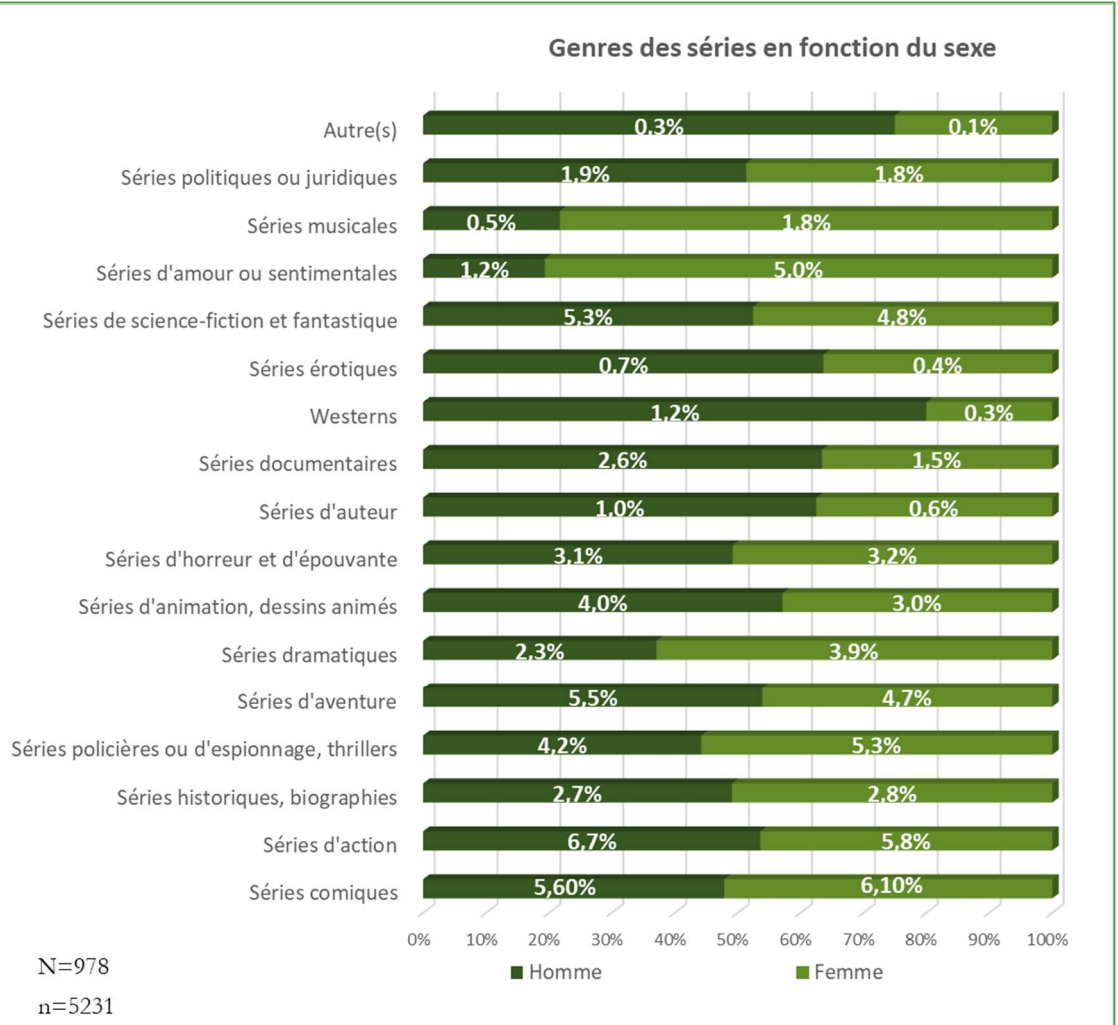


Figure 73.

PRATIQUES ET TRAJECTOIRES

Les informations recueillies en entretien offrent d'autres fenêtres d'observation, s'intéressant notamment au « comment » : comment les jeunes pratiquent-ils·elles ? Comment qualifient-ils·elles les pratiques culturelles ? Comment circulent-ils·elles d'une pratique à une autre, d'un espace à un autre ? Comment se fabriquent leurs goûts ? Comment entrent-ils·elles dans les pratiques et quels rapports au territoire ces pratiques induisent-elles ?

L'enjeu du volet qualitatif de l'enquête réside dans le fait de s'intéresser, à partir des récits des personnes rencontrées, à ce que font les pratiques artistiques culturelles, non seulement dans le sens d'apports culturels ou d'éveils esthétiques, mais surtout dans le sens de ce qu'elles font faire aux acteurs et à ce qu'elles font au territoire. Tous les entretiens, semi-directifs, ont été conduits en suivant un même guide d'entretien thématique. Pour l'analyse, partir des entretiens permet d'observer les jeux opérés dans un espace culturel métropolitain très organisé et maillé (l'offre est riche, diversifiée et plutôt bien répartie sur le territoire – avec des spécificités selon les clusters). Cela permet également de s'intéresser à la manière dont les jeunes construisent et attribuent de la valeur à leurs pratiques, sans projeter une grille de lecture légitimiste et hiérarchisante.

Les entretiens (annexe 8) ont fait l'objet d'une double analyse. La première, portant sur 41 entretiens (dont 8 entretiens collectifs¹⁶), a consisté en un **découpage des entretiens en unités textuelles** aboutissant à la construction de « classes » (figure 5), puis à travailler sur les deux grandes dimensions qui structurent l'ensemble de ces entretiens : les pratiques et représentations d'une part ; les freins et leviers d'autre part. La seconde analyse a consisté en une **analyse thématique de l'ensemble du corpus**, aboutissant à l'élaboration de typologies.

Les enquêtés cités dans ce rapport ont été anonymés : les prénoms utilisés sont des pseudonymes.

L'analyse des données textuelles par le logiciel ALCESTE

Le logiciel ALCESTE (annexe 9), « Analyse des Lexèmes co-occurents dans des Éléments Simples d'un TEXTE », est un outil d'analyse statistique de données textuelles. Le logiciel repère les phénomènes de co-occurrence et considère que si les mots repérés se trouvent plus ou moins souvent ensemble dans des segments de texte, c'est qu'ils appartiennent à un même champ sémantique. Après avoir procédé à une segmentation du corpus, le logiciel repère les phénomènes de co-occurrence et procède à une mise en évidence de ce qui est lexicalement commun et dissemblable, à travers une classification descendante hiérarchique (désormais CDH). L'analyse factorielle des correspondances (désormais AFC), dans la représentation qu'en fait le logiciel, permet de comprendre comment ces champs lexicaux se distribuent et interagissent dans le corpus tout en nommant ce qui les spécifie.

La construction des classes lexicales s'opère à partir des termes du lexique co-occurents, dont la force de représentativité s'exprime par le calcul statistique du lien qui les identifie à la classe. Plus celui-ci sera élevé, plus le mot aura contribué à la construction de la classe. Ainsi constituées, ces classes représentent des espaces sémantiques homogènes et rendent compte de l'organisation formelle du texte. Après avoir segmenté le corpus en unités textuelles le logiciel ALCESTE repère les phénomènes de co-occurrence et construit une classification (figure 74). L'analyse donne cinq classes qui représentent 78% des unités textuelles classées et confère au traitement un degré de pertinence élevé.

¹⁶ L'enquête porte au final sur 36 entretiens individuels et 12 entretiens collectifs.

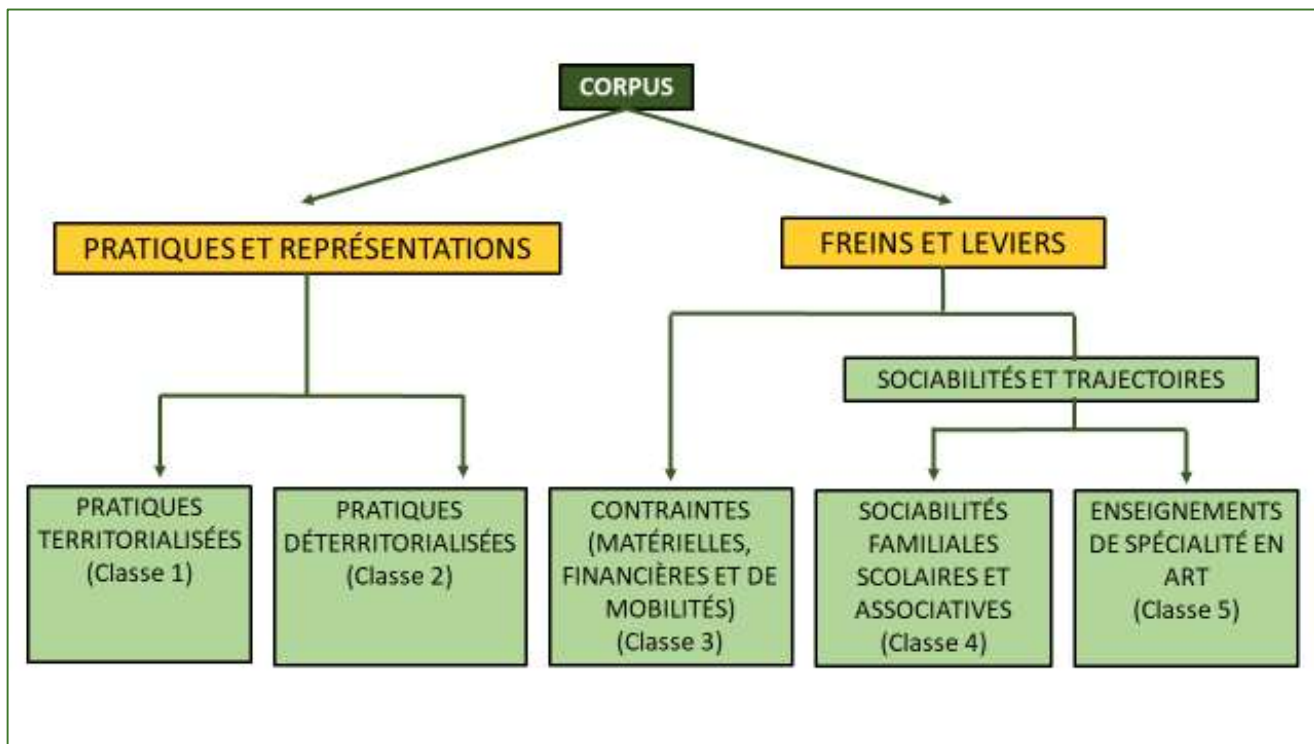


Figure 74.
Les classes identifiées par l'analyse du corpus en unités textuelles (logiciel Alceste)

PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS DE LA « CULTURE »

Au-delà de leur connaissance réelle de la multiplicité de l'offre culturelle proposée sur le territoire, les personnes rencontrées en entretien ont témoigné, dans leurs propos, de la polysémie des termes « culturel » et « culture » et de perceptions et représentations mentales qu'ils mobilisent dès lors qu'on les interroge sur « leurs pratiques culturelles »¹⁷. Rappelons que les enquêtés ont été choisis à partir de leurs pratiques, ce qui explique, nous le verrons leur investissement relativement important dans le monde associatif comparé aux données chiffrées obtenues dans le volet quantitatif de l'enquête. Leurs pratiques sont à forte légitimité (la musique pratiquée en enseignement spécialisé par exemple), mais aussi aux confins du sport et de l'art (comme le patinage artistique), underground, accompagnées (par des dispositifs d'éducation artistique et culturelle dans un cadre scolaire ou universitaire notamment)...

Les pratiques ordinaires de certains ne sont alors pas spontanément évoquées dans les premiers instants des entretiens : « *Moi, je ne fais rien* » (Cylia, étudiante DU parcours pour la réussite).

Ainsi, les enquêtés associent l'adjectif « culturel » à une diversité de termes qui, tous, unis les uns aux autres, correspondent à une représentation globale qu'ils se font de la culture. Quand ils utilisent le terme de « culturel », ils l'associent aux éléments suivants :

- **Les espaces, les lieux de culture** (structures, lieux, sites, organismes, établissements)

La diversité des établissements sur le territoire de la MRN est relevée, tout comme la richesse et la beauté de son patrimoine (celui du centre historique de Rouen étant essentiellement cité). Certains enquêtés distinguent, classent, aussi les équipements par l'utilisation du qualificatif « culturel », opposant les lieux de divertissement aux lieux plus « culturels » selon eux. Ainsi, Damien explique : « *je préfère aller voir un concert au 106 que d'aller voir un concert au Zénith pour l'ambiance, en plus*

¹⁷ Les représentations, plurielles, de la culture ont fait l'objet d'une étude par le DEPS-Ministère de la culture (Guy J.-M., « Les représentations de la culture dans la population française », *Culture-études*, Paris, Ministère de la culture, 2016-1.

de celui de la réalisation de l'entretien. À noter qu'au sujet des théâtres, les jeunes mentionnent fréquemment ce qu'ils·elles perçoivent comme un manque d'information : programmation, informations pratiques...

(Vincent, étudiant, 19-21 ans, cluster 6). À la ville sont aussi associés des imaginaires, des ambiances qui lient des pratiques culturelles aux lieux et à l'architecture (« *c'est une ville gothique, une ville Métal* » (Ambroise, musicien, 26 ans, cluster 6).

Paul, ou raconter ses pratiques à partir des lieux et institutions fréquentés

Paul, âgé de 22 ans, est étudiant aux Beaux-Arts. Il habite Rouen. Il a fortement été influencé par ses parents, tous les deux enseignants en collège (en Français et Histoire), passionnés de culture et avides de découvertes. Paul a ainsi été plongé très tôt dans un environnement culturel riche, particulièrement en termes de lecture, de musique et de dessin. Lorsque l'on parle de culture avec Paul, il nous raconte son enfance et les échanges qu'il a eus avec ses parents, ainsi que son parcours d'adolescent et de jeune adulte et sa prise d'autonomie. Le fait d'être inscrit aux Beaux-Arts guide bien évidemment ses choix en termes culturels. En effet il s'oriente davantage vers les expositions, les galeries d'art, et intellectualise ses pratiques et sorties, qui sont autant de prétextes aux rencontres et échanges avec les autres.

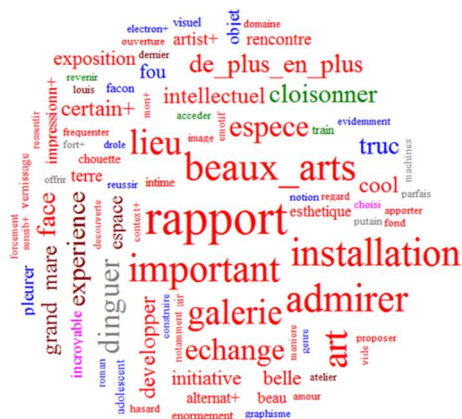


Figure 76.
Nuage de mots - Paul

La ville de Rouen en elle-même est vue comme un lieu de culture, caractérisée par son architecture (« *la ville de Rouen est un site culturel à lui tout seul* », Baptiste, étudiant, 22 ans, cluster 6). Elle est identifiée par des noms, des symboles reconnus nationalement ou internationalement : « *c'est intéressant de proposer une offre culturelle autour des symboles de la ville, Jeanne d'Arc* » (Paul, étudiant, 22 ans, cluster 6). Rouen est également perçue comme étant une ville dynamique en termes de production artistique, ce qui lui confère un statut particulier : « *J'ai découvert que Rouen était une ville très branchée street art dans le sens où on a plusieurs artistes qui sont très récurrents, qui sont très productifs et j'ai vraiment bien aimé me balader dans Rouen, découvrir des endroits dans Rouen* »

D'autres espaces d'art sont cités, comme les musées ou galeries, et même le *street art*. L'articulation entre les lieux, institutionnels ou plus modestes, n'est identifiée que par quelques enquêtés, mais appréciée, comme cette « *initiative pas mal qui s'appelle Résean Rouen, qui groupe [...] la plupart des lieux d'art [...] les lieux plus institutionnels comme le FRAC comme des lieux plus alternatifs* » (Paul, étudiant, 22-24 ans, cluster 6). Les expositions évoquées, qu'elles concernent des expositions d'art contemporain, de peinture, de photographie ou de *street art*, sont associées aux lieux qui les accueillent. Ainsi, Baptiste (étudiant, 22-24 ans, cluster 6) évoque « *la bibliothèque municipale de Rouen, car elle est assez riche et elle propose [...] des expositions, [...] l'exposition 1914-18* ». Paul (étudiant, 22-24 ans, cluster 6) mentionne « *le lieu d'exposition, qui est un lieu dans un garage [...] et le SHED [...], plein de lieux vraiment chouettes* ».

Les espaces dans lesquels sont présentées les expositions jouent aussi un rôle important dans la venue : « *une exposition aussi au 106, que j'aurais peut-être pas faite si elle était ailleurs [...] c'est le lieu [...] c'était une exposition photographie : j'aime bien les photographies. C'était sur les tatonages* » (Marie, étudiante, 22-24 ans, cluster 6). Ainsi, le lien existant entre le lieu et les propositions artistiques s'avère déclencheur des pratiques de visiteurs ou de spectateurs, pratiques parfois différentes des pratiques électives habituelles.

Enfin, les jeunes rencontrés en entretien parlent beaucoup de musique. Sont mises en avant les salles de concert et plus largement les espaces de diffusion de la musique au sein de la MRN. Ils évoquent à la fois les bars (« *la Taverne de Thor, le 3 Pièces, qui sont vraiment des lieux où il y a beaucoup de concerts* » - Focus group de jeunes femmes étudiantes) et les salles plus institutionnelles comme Le 106, l'Opéra ou encore le Zénith (« *Le 106 c'est quand même un lieu de la culture de Rouen où je vais beaucoup. Parce que bon j'adore écouter, aller à des concerts* » - Heidi, jeune active, 22-24 ans, cluster 6).

Contrairement au manque global d'informations culturelles qu'ils·elles disent ressentir, les enquêtés·es indiquent obtenir de l'information sur les événements proposés, notamment dans le TEOR ou sur les panneaux d'affichage de la MRN, et être au courant des propositions artistiques de ces grandes salles, au travers de leurs sites internet et réseaux sociaux mais aussi *via* ceux des groupes de musique qu'ils et elles suivent. Les enquêtés·es font référence à certains artistes ou groupes vus récemment pour lesquels ils·elles se sont déplacés dans l'un ou l'autre de ces lieux (Orelsan, Moon Hooch, Dub Inc, Gringe, Angèle, Saint Germain, Infinity Inc, Hans Zimmer, Ali Baba). Certains·es indiquent également le rôle joué par les salles

dans la mise en avant des **artistes locaux**, tels que Petit Biscuit parrainé par Le 106, ou les 106 Expériences permettant aux groupes de la MRN d'effectuer leurs premiers pas dans une salle dédiée. Concernant l'offre musicale, les enquêtés semblent bien connaître les activités des équipements du territoire, que ce soit en termes de diffusion, d'ouverture au plus grand nombre (les places à 5€ à l'Opéra) mais également d'accompagnement de la nouvelle scène ou de médiation culturelle. Ces connaissances s'avèrent toutefois à géométrie variable, car articulées à des logiques sociales, territoriales et culturelles.

Marina

Vivre la ville par son offre culturelle : sociabilités et engagements

Marina est une jeune femme de 29 ans, cadre au sein d'un service ministériel. Elle vit à Rouen en centre-ville depuis septembre 2018 en collocation. Diplômée d'un Master en développement culturel (BAC+5), elle bénéficie d'un fort bagage culturel. Dès son arrivée sur le territoire normand, cette jeune cadre passionnée de culture, ayant beaucoup circulé pour ses études (Angoulême, La Rochelle, Bordeaux, Nantes, Amiens, Bastia) fait le choix de s'installer à Rouen pour son premier poste, et découvre un territoire culturel riche. Grande lectrice et amatrice de cinéma, cette férue d'art et de culture nous invite, en entretien, à suivre son cheminement dans les lieux culturels de la MRN, et explique ses surprises et ravissements. Sa curiosité pour les « choses » culturelles l'amène à prendre des abonnements dans les lieux qui lui « parlent » et où elle se sent bien. Son choix s'est porté pour Le 106, qu'elle décrit comme un équipement accessible, en l'opposant à l'Opéra qui « *exclut une certaine population* ». Se sentant en sécurité à Rouen, elle circule à vélo entre les différents lieux culturels de la MRN, et prend le bus pour se rendre à Darnétal où elle pratique le théâtre en amateur au Théâtre de la Cannelle. Très engagée, elle participe à des débats et petits concerts au Café Couture, milite pour Osez le féminisme, et assiste aux assemblées générales d'associations comme Alternatiba et Greenpeace. Elle est également adhérente de l'AMAP Rouen Rive Gauche. Elle privilégie les transports doux et fait de nombreuses rencontres pour discuter de sujets de société.

Le nuage de mots qui illustre son discours est d'une diversité sémantique caractéristique. Marina parle des lieux, de l'offre culturelle (conférence, théâtre, cirque, concert), mais aussi de ses lectures. Le mot « *abonnement* » est très présent dans son discours, ce qui révèle une forme d'engagement envers les lieux ou propositions culturelles. Un autre terme occupe une grande place dans son discours : « *colocataire* ». Elle partage avec ses colocataires des idées de sorties et sort beaucoup eux.

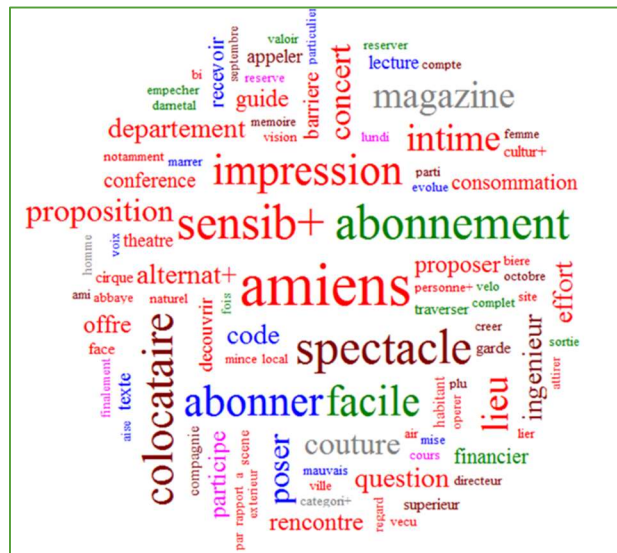


Figure 77.
Nuage de mots – Marina

Les ailleurs des pratiques culturelles

Si, dans leurs discours, les jeunes associent culture et sorties ou fréquentation d'un équipement culturel, **leurs pratiques effectives au quotidien renvoient à un ensemble plus élargi de domaines et de modalités de pratique**. Sous l'inflexion de la technoculture et de l'individualisation croissante des pratiques (Octobre, 2018), les jeunes se caractérisent par une forte propension à pratiquer **en dehors de l'offre institutionnelle** et des équipements dédiés à la culture, en particulier pour ce qui concerne les pratiques qui ne sont pas occasionnelles, jalonnant leur quotidien et pouvant être effectuées de façon collective mais aussi individuelle. Ces pratiques, notamment dans leurs dimensions numériques et médiatiques, induisent d'autres rapports à l'espace. Elles peuvent être indifféremment déployées dans un endroit fixe (le logement personnel ou familial, chez d'autres – notamment chez les pairs) ou en situation de mobilité (dans les transports, dans l'espace public seule ou avec les pairs). Ces consommations culturelles traduisent un déplacement de pratiques encadrées par une offre culturelle institutionnelle vers des activités plus souvent individualisées et de l'espace public vers l'espace privé (Glevarac, 2010) dans un sens large (la chambre, le studio, l'appartement mais aussi le téléphone, les espaces personnels – comptes personnels – sur Internet). Dans les discours des jeunes rencontrés en entretien, cette modalité de pratique caractérise (1) les pratiques audiovisuelles, (2) les pratiques s'appuyant sur des supports écrits (la lecture et le dessin), (3) la pratique des jeux vidéo, (4) les pratiques d'écriture et de photographie, (5) l'écoute musicale. Nombre de ces pratiques reposent sur l'utilisation massive de supports numériques.

- **Regarder des contenus audiovisuels : entre culture du zapping et recherche de détente**

« *Quand je suis pas en cours. J'étudie, je révise, je fais un peu de sport. Et après je geek sur mon ordinateur je regarde des séries des films, je regarde la télévision.* »

« *Je suis quand-même génération YouTube* »

La culture médiatique s'inscrit au cœur du quotidien des jeunes. Ils·elles utilisent aussi massivement les supports numériques. Regarder des programmes (reportages, séries télévisées, JT, émissions) à la télévision ou en *replay* sur ordinateur, des séries en streaming sur plateformes ou non et des vidéos en ligne est une activité largement décrite, marquée par une diversité des contenus et une culture médiatique mondialisée. Sylvie Octobre et Vincenzo Cicchelli ont bien montré à quel point les jeunes sont marqués, certes de manières hétérogènes, par la globalisation des industries culturelles, laquelle contribue à façonner leurs pratiques et leurs goûts, produisant des effets de génération, comme des disparités dans le rapport au cosmopolitisme en lien avec la stratification sociale (Cicchelli et Octobre, 2017). Pour certain·e·s, notamment issus de l'immigration, il peut s'agir d'une possibilité d'accès à des contenus culturels de leur pays d'origine. Mais plus généralement, la pluralité des langues mentionnées dans lesquelles les jeunes regardent des contenus audiovisuels (anglais, chinois, coréen, arabe, *etc.*) atteste d'une ouverture au monde. Par exemple, Marianne (29 ans, salariée, cluster 3) explique aimer regarder des séries (dramas) en coréen sous-titrées en français ou en anglais et des films en langue chinoise et coréenne sous-titrés en français ou anglais auxquels elle accède *via* des sites Internet francophones ou anglophones.

Regarder des contenus audiovisuels est appréhendé à la fois au travers d'une culture du zapping – que traduit l'habitude de « *switcher* » entre plusieurs contenus et objets majoritairement connectés (télévision, ordinateur, téléphone portable, tablette) – et sur le mode de la détente. La recherche de détente et le besoin de s'extraire temporairement des obligations scolaires ou professionnelles (et des exigences de productivité) sont éprouvés par certain·e·s et constituent dans leurs récits une motivation première à ces pratiques :

« *Je regarde des séries de temps en temps, genre quand je suis vraiment crevée, que j'en peux plus. C'est le moment où je me dis 'ok j'ai le droit de regarder un truc pas trop intelligent'. C'est très très agréable. C'est comme une pause. Sinon je regarde, YouTube, je regarde des YouTubeuses qui sont cool genre 'Solange te parle', et sinon y'a un journal qui s'appelle 'Mademoiselle.com' qui est un journal en ligne et qui fait pas mal de podcasts qui sont vraiment intéressants, vachement chouettes, j'en écoute beaucoup, genre quand je marche, soit j'écoute des musiques folks soit des podcasts* » (Estelle, 21 ans, comédienne, cluster 6).

La place prépondérante de YouTube dans la culture médiatique des jeunes, en particulier des 16-18

ans, amène à reconsidérer les définitions données et les représentations de la culture chez les jeunes à l'aune du rôle désormais joué par les GAFA. Se prêtant particulièrement au zapping, YouTube est un support déterminant de ces pratiques culturelles vécues comme des pratiques ordinaires. Caractéristiques des pratiques des jeunes sur leur temps libre, ces pratiques ne sont pas nécessairement identifiées par les jeunes comme donnant lieu à des temps dédiés aux pratiques culturelles en tant que telles. Les discours relatés témoignent davantage d'une recherche de détente dont l'expérience se traduit en pratique par une immersion dans la culture médiatique disponible à la demande où se mêlent recherche de détente, d'humour, de satisfaction intellectuelle ou encore sentiment de ne rien faire.

- **L'écoute musicale : éclectisme mondialisé, consomm'acteur et poly-activités**

Lorsque les jeunes sont invités à décrire leurs **goûts musicaux, un indéniable éclectisme** déjà largement documenté par les enquêtes précédentes se décèle de la pléthore de genres, de sous-genres, de noms d'artistes mentionnés. Transparaît une diversité d'univers musicaux aux références variées pouvant se juxtaposer, s'hybrider, parfois s'opposer. Paulin (18 ans, étudiant, cluster 6), qui se présente comme quelqu'un ayant des goûts très diversifiés, témoigne de ce comportement omnivore en matière d'écoute musicale :

« *J'ai un compte Deezer, tout ça avec des playlists vachement grandes. Au niveau de ce que j'écoute comme type de musique pour le coup c'est vraiment ultra variable. [...] que ce soit du rap, n'importe quel type, calme, tout ce qui bouge, des trucs avec des paroles plus ou moins censées, des paroles ridicules qui n'ont pas de sens, qui sont juste faites pour bouger la tête, que ce soit des musiques un peu électro, ou bien électro année 2000 [...] ou alors des trucs bien plus calmes, des musiques d'auteur... Enfin pour citer des artistes, je pourrais dire Damso, artiste belge pour le rap francophone et 6ix9ine pour le rap US, euh pour les chansons d'auteur je pourrais dire Christine and the Queens, que j'aime pas mal, il y a quelques chansons que je trouve vraiment cool ! Euh pour les musiques électro, Roads ou Petit Biscuit, Sitousi, Daft Punk. Ouais Petit Biscuit il est Rouennais en plus ! Euh... Et puis du hip-hop classique avec des trucs genre... Après il y a une confusion entre Hip-Hop et rap. C'est les paroles qui changent un peu le rythme. Ça va aussi du récent, au moderne genre 6ix9ine avec des trucs plus anciens Doctor Dre, Snoop Dog.* »

En revanche, d'autres décrivent leurs goûts en présentant des répertoires beaucoup moins étendus tels que Céline (19 ans, étudiante, cluster 6) qui, bien qu'elle écoute différents genres musicaux, assume une préférence pour les textes francophones :

« *J'aime bien M, le chanteur M qui chante. [...] J'aimais bien Arthur H, Benjamin Biolay. [...] Les chanteurs français en général. J'aime bien savoir ce que j'écoute. [...] J'aime bien*

comprendre les paroles. Ceux qui parlent bien français. J'aime pas trop écouter du rap, c'est pas trop mon style. Mais l'ancien rap, oui, où tu comprends bien les paroles, où il y a vraiment des messages qui passent. Par exemple tout ce qui est MC Solaar, les autres groupes et tout ça j'aime bien. »

Les goûts musicaux de Caroline (17 ans, étudiante, cluster 4) sont également beaucoup plus resserrés mais néanmoins très ouverts sur une culture mondialisée. Caroline n'écoute pas de musique française, ni anglophone mais uniquement de la musique coréenne, et plus spécifiquement de la K-pop. Ce goût musical illustre pleinement la diffusion croissante de la culture coréenne et la forte adhésion des jeunes à cette ouverture – et offre – culturelle incarnée par la K-pop. [J'écoute] *genre BTS, bon ça voilà, tout le monde connaît ! [...] les groupes féminins, les mieux, c'est les vieux. [...] Tout ceux qui n'existent plus.* » [Enquêtrice : *Genre Girls Génération ?*] *Non ! Pas elles ! [Rires collectifs] J'aime pas trop. Je préfère Girls Day ou Four Minute.* »

Depuis déjà longtemps développée dans l'espace domestique (Pasquier, 2006), l'écoute musicale est particulièrement caractéristique des pratiques culturelles individualisées et non assignées à un espace particulier dans la mesure où cette **activité s'adapte aisément à la mobilité**. La musique accompagne les jeunes dans les transports en commun, lorsqu'ils·elles se déplacent à pied dans les espaces publics ou encore lorsqu'ils·elles utilisent la voiture. Les écouteurs ou le casque, les playlists, la plateforme Deezer ou Spotify, ou encore YouTube composent avec le smartphone le kit essentiel à l'écoute musicale du jeune piéton. Pour les automobilistes, bien que l'écoute de la radio soit une pratique rapportée par certain·e·s enquêté·e·s, la connexion *Bluetooth* des smartphones à des enceintes semble prédominante *a fortiori* chez les plus jeunes (16-24 ans). Cependant, à domicile, l'ordinateur est aussi un support utilisé pour l'écoute musicale donnant lieu à des formes de poly-activités dans l'espace domestique, souvent sur un mode individuel : travailler, réviser en écoutant de la musique, écouter de la musique en jouant à des jeux vidéo, en surfant sur Internet, en cuisinant, en mangeant. L'écoute musicale s'effectue également dans des espaces collectifs avec les pairs. Par exemple, Amaury (17 ans, étudiante, cluster 4) crée des playlists qu'il diffuse lors de ces séances d'entraînement d'athlétisme au sein de son club. Damien (22 ans, salarié, cluster 5) a créé une playlist à l'occasion d'un anniversaire pour accompagner une partie de *bubble foot* ; il qualifie la playlist « *de musique énervée* » et l'a nommée avec ses amis « *vener's bubble* ».

Les jeunes qui manifestent une pratique intensive de l'écoute musicale adoptent une attitude proactive et sont plus enclins à entrer dans un comportement de **consom'acteur** (Flichy, 2010) et dans une culture du partage. Damien, grand consommateur de musique, raconte ainsi : « *j'écoute de la musique toute la journée. Quand il y a le concert le soir, j'écoute l'album toute la journée pour le concert du soir. Mais, oui, musique je suis à plus de 3 heures par jour. C'est vraiment la musique. Musique, jeux vidéo, c'est les*

deux premiers centres d'intérêt au niveau culturel ». Il est un utilisateur intensif de *Deezer* sur son ordinateur et explique que toutes les playlists qu'il construit ou sélectionne sont publiques et accessibles aux personnes qui le suivent sur la plateforme. Il est par ailleurs en permanence dans une recherche de nouvelles musiques, à l'affût du « *bon son* » : « *Je vais moi-même les rechercher dans les tendances Deezer ou dans les futurs top, c'est ce qu'ils mettent comme playlist et je vais écouter ce qui n'est pas forcément encore trop écouté* ». Les jeunes sont nombreux et nombreuses à écouter des playlists qu'ils et elles construisent ou sélectionnent et téléchargent sur les plateformes dédiées. Parmi les plus investi·e·s dans l'écoute musicale, certain·e·s peuvent également étendre leur pratique à des supports davantage réservés à un public de passionné·e·s (par exemple, l'écoute du disque vinyle) tandis que d'autres, socialement plus fragilisé·e·s, se tournent davantage vers des supports en libre accès tels que YouTube. De manière générale, les jeunes rencontré·e·s, au-delà de la diversité de leurs pratiques culturelles, de l'éclectisme qui les caractérise et des formes de légitimité à l'œuvre, ont un usage du numérique très important : jeux vidéo, écoute musicale, visionnage de films et séries dans différentes langues, partage de contenus, navigation sur les réseaux sociaux... Leurs pratiques culturelles se déclinent ainsi également dans des cadres informels, et de manière auto-organisées.

Ces pratiques font également la part belle à la **créativité, au développement de pratiques autodidactes** (comme la guitare pour Amaury) conduisant à l'émergence de la figure du « **pro-amateur** ». Dans *La culture de la chambre* (2010), Hervé Glevarac a bien montré à quel point **la chambre est un espace important pour les enfants et adolescents dans le processus d'individualisation**, notamment par l'affirmation de goûts et par l'articulation intérieur/extérieur, favorisés par les loisirs médiatiques. Cette tendance à la réappropriation et au bricolage des contenus culturels se repère dans différentes pratiques, numériques mais pas seulement : faire des montages photo et vidéo, changer la musique de son jeu vidéo, fabriquer son plateau de jeu, inventer de nouveaux sons... **Cela invite à penser les « ailleurs » des pratiques culturelles, tels la chambre d'adolescent, l'appartement ou des espaces intermédiaires** permettant d'articuler l'intérieur et l'extérieur, moi et les autres, et de faire l'expérience du bricolage, du partage et de la créativité.

Du temps, de l'argent et des moyens de déplacement... mais pas seulement

Différents types de contraintes sont spontanément évoqués en entretien. Ce sont d'abord des contraintes objectives. Il peut aussi s'agir de contraintes perçues, révélant parfois davantage une non-connaissance des dispositifs facilitant l'accès aux pratiques culturelles comme de raisons objectivables, des « bonnes raisons » de « ne pas en faire plus » face à l'enquêteur. D'ailleurs, les freins cités sont toujours liés aux sorties ou aux pratiques impliquant un déplacement. Les récits recueillis témoignent en effet d'une dichotomie entre, d'une part, les sorties culturelles qui peuvent être contraignantes du fait de leur coût et des déplacements associés, et, d'autre part, les pratiques plus individuelles, qui ne nécessitent pas de déplacement dans un lieu défini, ou les pratiques associées à des activités hebdomadaires, récurrentes, et qui sont pleinement intégrées au planning ordinaire. Ces dernières, si elles sont parfois subies (à l'instar des pratiques accompagnées et inscrites dans des dispositifs d'accompagnement par les pratiques culturelles), ne sont pas décrites en termes de contraintes ou difficultés d'accès, car inscrites dans l'emploi du temps ou situées en proximité des lieux de formation ou d'habitation.

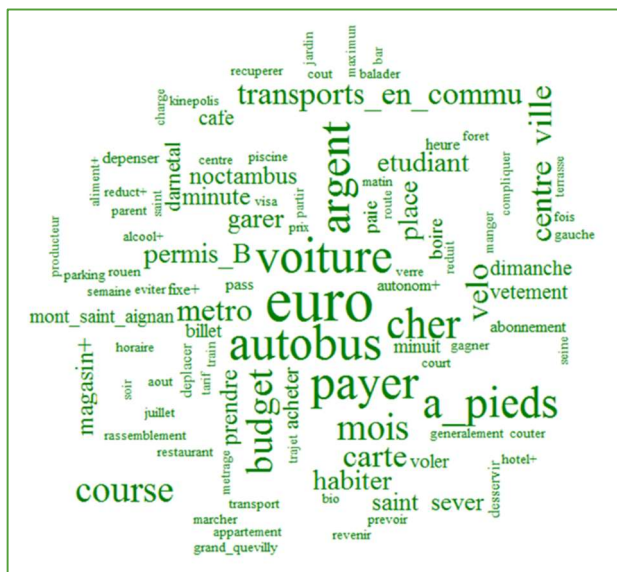


Figure 79.
Nuage de mots – « les contraintes »

Cette dichotomie rappelle à quel point l'espace et le temps caractérisent le rapport aux produits et biens culturels (Bourgeon-Renault et Gombault, 2014). Lorsque le temps et l'espace sont contraints (une représentation artistique ayant lieu une seule fois à l'Opéra par exemple), les individus devront planifier à l'avance leur sortie et trouver les moyens de leur déplacement. À l'inverse, écouter une playlist peut se faire où et quand on le souhaite à l'aide des différents

supports et moyens technologiques possibles, et se rendre chaque semaine à un cours de musique dans l'association de la ville ne nécessite pas d'anticiper cette sortie (car elle est non exceptionnelle).

Les contraintes mentionnées par nos enquêtés sont davantage liées à des activités « qui sortent de l'ordinaire », qui nécessitent une anticipation et des moyens (à la fois financiers et de mobilité). Notons toutefois que les personnes interrogées parviennent aussi à dépasser ces freins pour accéder à des pratiques culturelles (en particulier des sorties) lorsque des dispositifs facilitateurs leur sont proposés, tels que des billets à tarif réduit, des transports nocturnes ou encore des lieux bien desservis. L'arrivée du T4 est notamment appréciée (« avec le Teor, enfin ça c'est cool, on va enfin pouvoir aller au 106 de manière correcte. Parce qu'avant c'était pas ça »). Pour autant, persistent des rapports au territoire très différents selon où vivent les jeunes et les moyens dont ils disposent pour se déplacer, ce qui corrobore les résultats du questionnaire (cf. partie 1 et 2). Dans les entretiens, on entend aussi une séparation encore marquée entre Rouen et les communes périphériques, mais aussi entre la rive droite et la rive gauche, même si cela s'efface dans les pratiques effectives.

- *Se déplacer pour ses pratiques culturelles : des mobilités et perceptions différentes du territoire*

L'organisation des temps sociaux révèle des contraintes déterminantes dans l'occupation du temps par les jeunes rencontrés. Les lieux de proximité sont alors privilégiés. Les déplacements domicile/établissement scolaire-université-école ou travail, mais aussi domicile/lieux de consommation ordinaires pèsent sur l'emploi du temps des jeunes, avec des disparités très fortes, selon qu'ils habitent ou non dans le centre-ville de Rouen, qu'ils disposent ou non d'un véhicule motorisé.

Dans les entretiens recueillis, le bus est très cité comme moyen de transport, ainsi que la voiture, la marche à pied et le vélo. Certains ont un accès à l'ensemble des moyens de transport, comme Vincent (étudiant, 19 ans) qui vit à Rouen « J'ai l'avantage d'habiter dans le quasi Rouen centre, je suis très proche du centre-ville donc j'ai accès aux dispositifs de transports en commun. Je pense par exemple au Teor, au métro [...]. J'habite à quoi, 10 minutes à pieds du centre-ville ». Cependant, on remarque que les déplacements les plus facilités (transports en commun) et les plus doux (marche à pied et vélo) sont ceux des habitants de l'hyper-centre de la MRN. Même lorsqu'ils vivent à Mont Saint Aignan, les enquêtés disent avoir le sentiment d'être « loin ». Les choix des individus concernant leurs moyens de transport sont motivés par des raisons diverses (temps, confort, nécessité...). Ainsi, Amory (étudiant, 20 ans, cluster 2) indique beaucoup marcher : « je préfère marcher, quand

j'allais à pied à Sotteville-Lès-Rouen, souvent je prenais le métro jusqu'à Hôtel de ville et je marchais jusqu'à Sotteville-Lès-Rouen. C'était plus pour éviter de prendre les autobus bondés ». Et cette jeune femme prend son vélo : « ça permet de revenir de Sotteville-Lès-Rouen. Tu marches dix minutes et hop tu prends ton vélo et tu traverses la ville même la nuit » (focus group de jeunes femmes).

Les transports en commun sont néanmoins les plus pratiqués par les jeunes interrogé·e·s, y compris lorsqu'ils·elles sont éloigné·e·s du centre-ville de Rouen. Ainsi, Raphaëlle (étudiante, 21 ans, cluster 3) de Déville-Lès-Rouen explique : « si c'est en pleine journée, on est tellement bien desservi en transports en commun à Rouen que pas besoin de prendre la voiture. Moi j'habite à Déville-Lès-Rouen. Donc je suis à un peu moins de vingt minutes, en bus du centre-ville de Rouen ». Les jeunes relèvent toutefois des zones mal desservies, ce qui les empêche parfois de se rendre dans des lieux spécifiques, comme le fait remarquer une personne interrogée dans le cadre d'un entretien collectif : « il manque quelques bus pour les endroits où on peut pas trop aller, aux endroits qui sont un peu excentrés » (entretien collectif, étudiant·e·s à l'INSA). Dans le même entretien, une autre étudiante évoque les sorties le soir : « il y a un truc [...] qui est à améliorer c'est les Noc-tambus surtout en habitant ici, à proximité de l'INSA [Saint-Etienne du Rouvray] ». Une dernière regrette la faiblesse des rotations influençant son degré d'autonomie : « il y a une heure [...] de décalage entre les deux bus. Ça c'est pas une autonomie, même si c'est plus qu'avant où on habitait dans la campagne, mais c'est pas encore toute cette autonomie qu'on peut avoir avec un vélo ou avec une voiture. » (Céline, étudiante, 21 ans, cluster 6).

La dépendance au métro (en particulier pour ceux qui habitent plus loin du centre historique de Rouen) est également relevée. Les enquêté·e·s évoquant le manque de transport le soir, limitant les possibilités de sorties : « il y a les grandes structures de déplacement, tout ce qui va être Teor et métro [...]. Passé minuit, minuit et demi, il y a plus rien » (focus group d'étudiants). Ce regret est également formulé par les étudiants vivant en cité universitaire à Mont Saint Aignan, estimant devoir trop attendre entre deux rotations nocturnes, l'attente – relative – se couplant à un sentiment de dépendance et de manque d'autonomie dans la gestion d'un temps subi. Cela peut alors devenir réhibitoire pour des sorties, lorsque celles-ci ne sont pas inscrites dans des habitudes de pratiques suffisamment fortes, ou dans l'exceptionnalité d'un concert ou d'une fête.

À noter que plusieurs enquêtés doublent cette problématique des transports en commun insuffisants de peurs de sortir dans l'espace public : ainsi les parents de Maïmouna (16 ans, lycéenne, vivant dans le quartier Grammont à Rouen, cluster 6) ne la laissent pas circuler seule dans Rouen, y compris en journée ; Cylia, étudiante en DU Parcours pour la réussite, logée en cité universitaire à Mont-Saint Aignan en semaine et habitant chez ses parents à Petit-Quevilly, raconte avoir peur de sortir le soir et préfère danser avec ses tantes chez elle à Petit-Quevilly ; Jérémy, jeune

homosexuel, étudiant en DU Parcours pour la réussite, vivant dans le quartier St Sever, relate, par le récit d'agressions d'amis, ses craintes de l'espace public.

Malgré cela, **des mobilités existent néanmoins et sont occasionnées par les pratiques**. Elles le sont principalement lorsque les pratiques sont encadrées (par l'école) ou accompagnées (par la famille). Ainsi, Fatou, habitant enfant le quartier Châtelet à Rouen, allait prendre des cours de danse rive gauche (St Sever). Elle répète aujourd'hui avec ses amies danseuses dans le garage de l'une d'elles à Montmain ; les danseuses de Cheerleading répètent aussi dans différents espaces, selon les opportunités d'accès à des lieux. Les déplacements peuvent aussi être motivés par la visite de la ville, notamment lorsque les jeunes rencontrés viennent de s'installer dans la MRN : le « voyage à Rouen » passe alors par la découverte de ses équipements culturels. Dans les moments de transition biographique, notamment lorsque les jeunes arrivent dans l'enseignement supérieur, le déménagement occasionné ou simplement le changement de localisation de l'établissement de formation entraîne une rupture avec les activités (artistiques ou sportives) jusqu'alors pratiquées : le déplacement – qui se fait alors généralement en transports en commun – peut devenir source d'abandon. C'est alors l'occupation du temps qui est décrite comme potentiellement problématique.

- **Occuper le temps : faire et « ne rien faire »**

En entretien, les jeunes affirment tous et toutes manquer de temps. Certaines occupations ont effectivement une place importante dans leur emploi du temps (formation, révisions, emploi principal ou « job étudiant », auxquels s'ajoutent parfois des temps de transport relativement importants). Le manque de temps est aussi ce qui est convoqué pour expliquer l'arrêt de certaines activités. Ainsi, Pascaline, étudiante en 5^e année de médecine (24 ans, cluster 6) affirme qu'elle « n'a plus le temps », maintenant pour des pratiques culturelles autres que la lecture, les sorties au bar ou au cinéma (l'Omnia en l'occurrence, parce que cela n'est pas loin de son lieu d'habitation et de la fac de médecine). Avant son entrée à l'université, elle jouait du piano, de la harpe et faisait de la danse. Les pratiques à domicile sont alors décrites comme une réponse au temps chargé par les études ou le travail (des activités sérieuses) et permettant de se détendre (devant des films, des séries) ou de se défouler. La pratique sportive est alors fréquemment citée, avec cette même visée de bien-être qui incite à « dégager du temps » (Marie, 24 ans, étudiante à l'ENSA, cluster 6).

Une distinction est toutefois opérée entre la semaine et le week-end. Ainsi, les personnes rencontrées indiquent qu'il est facile de se déplacer en semaine grâce aux transports en commun, mais que le week-end, avec le retour dans le foyer familial, cela devient plus compliqué. Certain·e·s expriment l'envie de quitter la ville le week-end, notamment pour se rendre à Paris où les

offres sont plus nombreuses et les activités plus variées. Pour les étudiants, le retour chez leurs parents le week-end peut être l'occasion de retrouver leurs amis, parfois aussi de s'ennuyer, de dormir, de ne rien faire, comme l'ont raconté les étudiants du DU Parcours pour la réussite.

Si le temps contraint des jeunes est réel, les choix opérés en matière de pratiques culturelles les amènent aussi à privilégier des « **loisirs de sociabilité** » (Pro-novost, 2000) : ils se retrouvent dans des espaces faciles d'accès (chez eux, près de leurs lieux d'études, de travail ou d'habitation), vont au « café pour boire un verre », discuter et passer un moment. Dans ces loisirs de sociabilité, nous pouvons aussi intégrer toutes les pratiques relatives aux réseaux sociaux, aux jeux vidéo collectifs en ligne, *etc.* L'attachement aux amis, à « la famille » (au sens du groupe de danse, du club de patinage artistique, du conservatoire), est aussi très fort et déterminant dans la poursuite d'une pratique (ou son arrêt) au moment des transitions biographiques, et les jeunes, y compris ceux qui ont bénéficié d'une imprégnation artistique et culturelle forte, disent privilégier dans leur temps disponible les activités peu coûteuses et entre amis.

Le rapport au temps est alors un **temps de compression de plusieurs activités** en même temps, mais aussi parfois de **concurrence** : les jeunes sont ici et sur les réseaux sociaux. Céline, 19 ans étudiante en DTS imagerie médicale et musicienne (elle est élève au conservatoire de Rouen), raconte sa conscience du temps pris par la navigation sur son téléphone et son souhait de libérer de temps : « *J'ai un petit problème des fois là-dessus parce que des fois il y a mon téléphone qui me prend un peu de place. Parce que oui il y a des vidéos de Youtube qui tombent [...] Là maintenant c'est un peu moins mais ça me prend quand même du temps et j'ai du mal à me sortir de ça. Là je commence un peu à me détacher mais c'est compliqué. Je pense que tout le monde a du mal avec son téléphone. Notre génération, je pense que c'est la pire là-dessus* ». En mobilisant les stéréotypes associés à sa génération, Céline dit aussi toute la distanciation qu'elle sait opérer avec des objets et contenus médiatiques. En entretien, d'autres jeunes, inscrits dans des dispositifs d'aide à la réussite scolaire et universitaire, ont consulté leurs téléphones et ont fait le constat qu'ils passaient entre 6 et 8h par jour sur les réseaux.

Enfin, le temps, au sens de la durée des spectacles elle-même, est perçu comme une contrainte par des enquêtés peut coutumiers des sorties dans les salles de spectacle. Ainsi les jeunes du DU « parcours pour la réussite » (dispositif permettant à des jeunes n'ayant pas réussi à intégrer l'enseignement supérieur de bénéficier d'un accompagnement individualisé) s'accordent à dire que « *les spectacles, c'est trop long* ». Ils préfèrent regarder des sketches sur leurs smartphones : si cela ne leur plaît pas, ils peuvent passer à autre chose. Une des étudiantes du groupe indique se rendre fréquemment à Paris, où vit son père, et en profiter pour aller dans

des cafés-théâtres, « *parce que ce n'est pas cher* » et qu'on peut voir plusieurs sketches dans une même soirée.

• **Des contraintes financières**

Enfin, au-delà des contraintes de mobilité, le budget apparaît comme un point crucial organisant la vie des jeunes rencontré·e·s, en particulier lorsqu'ils ne sont pas actifs. Ils sont dans l'obligation de gérer un budget contraint, et de faire des choix drastiques = (loyer, financement des études, charges diverses, nourriture, loisirs dont culture). Malgré tout, certain·e·s trouvent des astuces pour réaliser des sorties moins chères. Ils·elles utilisent notamment les dispositifs d'aide et tarifs privilégiés proposés par les lieux. Ainsi, Damien, abonné au 106 raconte : « *en plus mon abonnement je l'avais pris avec la carte Normandie donc il y avait déjà 15 ou 20-30 euros donc là tu vois au lieu d'avoir ma place guichet, je ne sais pas quoi j'ai payé moins cher que ma pote étudiante qui va à Gringe.* » (Damien, jeune actif, 22 ans, cluster 5). Cet autre jeune homme abonné dans un des cinémas de la MRN peut profiter pleinement de sa passion : « *l'avantage justement de l'abonnement cinéma c'est que je paye 20 euros mais je peux aller autant de fois au cinéma que je veux* » (Vincent, étudiant, 19 ans, cluster 6). Par ailleurs, dispositifs spécifiques mis en place par la Région, ou par l'Université de Rouen, permettant d'obtenir des réductions pour leurs activités et sorties culturelles, sont cités. « *Il y a les Atouts Normandie mais pareil il faut payer pour l'avoir ça. Alors c'est des réductions mais tu paies pour les avoir tu paies dix euros pour avoir seize euros de réductions* » (focus group d'étudiantes, 16-18 ans) ; « *il faut que j'active ma Carte Culture* » (focus group d'étudiantes).

L'organisation et le développement de la pratique, en dehors des écoles ou d'un cadre de formation, nécessite aussi le développement de stratégies permettant de limiter les coûts. Cela peut passer par des collaborations, du prêt ou de la fabrication de matériel, l'organisation de concerts ou des prestations chorégraphiques visant à financer la poursuite dans l'activité. Ainsi, des danseuses, pratiquant le Cheerleading, obtiennent des financements pour leurs événements et costumes : « *on paie une adhésion de trente euros. Et arrivé là, avec l'argent que l'asso gagne, ça nous permet d'acheter des vêtements, qu'on soit toutes uniformes, ça nous permet peut-être du coup de faire nos soirées, de faire des moments de cohésion, enfin voilà des activités* » (Juliette et Manon, étudiantes, clusters 5 et 6).

Les offres culturelles proposées par des associations peuvent aussi orienter le parcours des jeunes, en leur donnant des clés, des envies de découvertes, et des opportunités, à l’instar de Marianne (active, 29 ans, cluster 3) évoquant sa participation à un atelier d’expression, véritable « *bonée de secours* » qui lui a permis d’évoluer dans un univers qui la satisfait aujourd’hui, en occupant un poste dans l’associatif.

- Le rôle des dispositifs d’action culturelle et artistique

Les dispositifs d’action culturelle et artistique jouent un rôle très important dans certaines trajectoires culturelles de jeunes mais selon des modalités néanmoins différentes en fonction des types de dispositifs et des contextes dans lesquels ils se déploient. Deux contextes de dispositifs de médiation se distinguent : les dispositifs d’éducation artistique et culturelle proposés dans le cadre scolaire et les dispositifs organisés hors du cadre scolaire.

a. Pratiquer la culture dans le cadre scolaire

Une garantie d’accès minimal à la culture

Presque tous les jeunes participent à un moment donné de leur parcours scolaire au moins à une action d’ordre culturel ou artistique (la sortie scolaire, le voyage). À ce titre, les projets pédagogiques à visée culturelle et artistique mis en place au sein des établissements scolaires garantissent, à la majorité des jeunes, un accès minimal à des productions et espaces culturels. Grâce à ces dispositifs, l’école demeure un puissant levier de démocratisation de la culture et de sensibilisation aux pratiques culturelles. Carole (19 ans, BTS communication, danseuse contemporaine, cluster 6) se qualifie de « *chanceuse* » car elle a bénéficié de nombreux dispositifs d’action culturelle et artistique (théâtre, sorties cinéma, musée et théâtre, classe de mer, visite des plages du débarquement, voyages linguistiques) auxquelles elle attribue un effet positif : « *tu découvres autre chose* ». En revanche, il est moins évident d’affirmer que ces dispositifs favorisent systématiquement le développement d’une sensibilité esthétique ou une entrée durable dans les pratiques culturelles.

Des dispositifs plus ou moins engageants et participatifs, des jeunes plus ou moins « réceptifs »

Tous les projets d’action culturelle et artistique dans le cadre scolaire ne sont pas équivalents ; ils sont plus ou moins engageants et participatifs. Certains projets sont organisés de manière ponctuelle (telles que certaines sorties scolaires). Les enquêtés soulignent souvent la dimension agréable de ces sorties pour le moment de sociabilité qu’elles offrent : elles sont l’occasion de partager un moment avec les pairs en dehors de la salle de classe. Certains enquêtés gardent cependant un souvenir très approximatif du contenu culturel de la sortie. Les jeunes rencontrés se souviennent du trajet et des échanges avec les amis ou de détails contextuels et relatifs aux lieux visités sans forcément garder un souvenir précis du contenu culturel auquel ils ont été en contact. Au sujet d’une pièce de théâtre vue à l’occasion d’une sortie scolaire, une jeune femme (Ninon, 19 ans, étudiante, cluster 6) signale par exemple qu’elle n’a pas de souvenirs de la pièce mais qu’elle avait « *beaucoup aimé l’architecture de la salle* ». De sa sortie

Fatou : danse et transmission

La trajectoire de Fatou dans les pratiques culturelles est également intéressante. Fille d’immigrés, elle vit sur les Hauts de Rouen. Elle va s’initier à la danse, d’abord contemporaine : « *c’est ma mère qui m’a inscrite là-bas, il y avait une association pour les parents qui avaient du mal à lire, donc pour l’alphabétisation, [...] qui pouvaient apporter leurs enfants et ils étaient en activité à côté. Donc, c’est là que j’ai découvert qu’il y avait des cours de danse et là, ma mère m’a inscrite* ». Elle poursuivra ensuite la danse à Rouen, rive gauche à l’association Instinct. Aujourd’hui jeune adulte, Fatou pratique toujours la danse hip-hop. Elle s’est également investie dans une association d’expatriés sénégalais, organisant des fêtes et manifestations culturelles pour les franco-sénégalais originaires du village de ses parents. Elle travaille actuellement ses chorégraphies pour les enseigner à son tour aux enfants de la MRN. Animatrice périscolaire, elle a bénéficié d’une socialisation positive en termes de transmission des savoirs (représentations positives de l’école et des espaces de formation). Elle partage désormais sa passion avec les écoliers. Fatou est un bon exemple de ce que l’on pourrait nommer les transmetteurs.

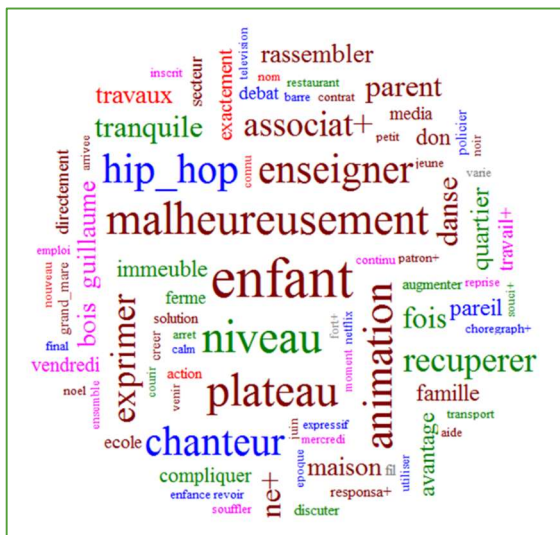


Figure 83.
Nuage de mots – Fatou

au Futuroscope en 3^e, Nathan (21 ans, en insertion professionnelle – garantie jeune – cluster 5) retient surtout un sentiment de liberté et l'occasion d'être avec ses camarades de classe : « *On avait fait le truc d'Arthur et les Minimoys, c'était trop bien ! C'était marrant. Et puis après on était tous dans la même chambre avec nos potes et tout c'était marrant ! On avait notre propre chambre à nous ! Et du coup le soir, on pouvait sortir un peu et tout* ». Quant à Odile (24 ans, volontaire en résidence à l'AFEV, cluster 6), elle explique au sujet des sorties scolaires à visée culturelle, autres que les voyages linguistiques dont elle garde un bon souvenir : « *j'ai le souvenir de certaines mais pas des masses. J'ai pas de souvenirs forcément très marquants* ». Les expériences scolaires, par définition contraintes, ont parfois l'effet inverse de celui attendu. Les élèves peinent parfois à trouver un sens personnel à ces expériences. Coralie (18 ans, étudiante, cluster 6) explique ainsi : « *y a vraiment une période où j'aimais pas ça, [...] avant au collège, [...] je sais pas, on étudiait un truc dans le thème et puis d'un coup on va voir ça, sans savoir pourquoi* ». Parmi les conditions nécessaires à l'adhésion, on note également l'importance du relationnel et du contact avec les professionnels, professeurs, artistes que les jeunes rencontrent lors de ces projets.

La réception des dispositifs d'éducation artistique et culturelle est ainsi contrastée et les capacités d'appropriation diffèrent en fonction des ressources culturelles des jeunes. Chez certains jeunes, notamment de milieux populaires, la sortie culturelle, bien que très appréciée, est par exemple associée à l'occasion d'échapper au quotidien de la salle de classe comme l'illustrent les propos de Julien (17 ans, en insertion professionnelle – garantie jeune – cluster 5) : issu d'un milieu très modeste et inscrit, par le passé, dans un parcours scolaire adapté du fait de ses difficultés d'apprentissage : « *Moi, avec l'école je suis déjà parti à la Cité des sciences... à la cathédrale à Rouen, je suis parti à la maison de... comment il s'appelle lui... Il habite pas loin, il a un jardin tout ça... [les jardins de Claude Monet à Giverny]* » [...] [Enquêtrice : *Et tu en gardes quel souvenir de ces trois sorties ?*] « *Ouais c'était bien !* » [Enquêtrice : *est-ce que ça t'a donné envie de, je sais pas, est-ce que tu te dis 'je retournerais bien à la Cité des Sciences' ?*] « *À la Cité des Sciences ouais ! C'est où qu'il y a la grosse boule et tout là ! [...] J'aimerais bien y retourner ! Mais... Ouais la maison de Claude Monet et tout, ça fait sortir... mais ouais on était content, on était content, parce que c'est mieux qu'une journée de travail assis sur une chaise [Rires] !* »

Soulignons que ces projets culturels restent pour certains l'un des rares leviers à la pratique et à l'accès à des connaissances culturelles y compris en dehors de la métropole (visite de grands musées, salles de spectacle, lieux historiques nationaux, la Tour Eiffel souvent citée).

D'autres dispositifs se caractérisent par leur capacité à engager très fortement les pratiquants tels que l'enseignement de spécialité en art et les classes à horaires aménagés. Ces dispositifs permettent une appropriation positive par les élèves qui

perçoivent la pratique, non pas comme un dispositif purement scolaire, mais comme une pratique culturelle, personnelle, jouant un rôle très structurant en période de construction identitaire. La participation à ces dispositifs vient souvent consolider une **socialisation à la culture déjà présente dans l'univers familial.** Elle peut également compenser un bagage culturel plus fragile chez des jeunes qui ont un fort investissement scolaire et culturel : ils ont donc une disposition à percevoir l'effet positif, et potentiellement rentable de ces activités proposées par l'école. Ces dispositifs fortement engageants sont également plus souvent associés au développement d'une sensibilité artistique comme en témoigne l'expérience esthétique de Heidi (24 ans, salariée et en école préparatoire) dans le cadre d'un projet Anglais-Histoire des arts au lycée : « *c'est un beau souvenir aussi de confrontation à l'art, et puis même c'est là que j'ai découvert qu'il y avait des œuvres qui pouvaient être tactiles, qu'on pouvait faire des choses... voilà, [pas] que juste un tableau, c'est là où je me suis dit finalement l'art c'est super divers, on peut faire plein de choses, et on peut même être l'œuvre d'art.* »

Les situations les plus exemplaires sont celles des jeunes inscrits au conservatoire qui voient leur emploi du temps et leurs relations électives complètement structurées par la pratique : on fréquente le conservatoire et les amis côtoyés sont des comédiens, des musiciens ou des danseurs. La pratique est très encadrée mais le dispositif prévoit également une place à l'initiative : il encourage les élèves à s'auto-organiser, à constituer par exemple, des groupes, des trios à côté des cours proposés par la formation pour ceux qui pratiquent la musique, si bien que le dispositif ne propose pas seulement une pratique, mais tout un mode et un rythme de vie. Il est partie prenante du processus d'identification qui s'opère à ces âges en proposant et en certifiant également des modèles de trajectoires artistiques auxquels les jeunes s'identifient avec une intensité plus ou moins forte. L'un des jeunes explique notamment : « *Je ne fais absolument pas de sport. Je ne fais que de la musique, j'ai pas de temps libre plus que ça. Mais les seuls amis que je vois, parce que même au lycée bon bah, vu que l'on ne partage pas la même chose, bien sûr que l'on m'invite à boire un café les soirs ou autres, mais je pense toujours qu'il y a le travail de la musique derrière et c'est un travail de persévérance et de longue durée qui demande énormément de sacrifices et du coup non, je n'ai pas forcément de loisirs à côté.* »

Une bascule au moment de l'entrée dans la formation supérieure et des expériences contrastées

On observe une bascule au moment de l'entrée dans la formation supérieure où le cadre de formation cesse d'être une force de proposition enveloppante. Chez certains étudiants interrogés, l'arrivée en formation supérieure se traduit par un ralentissement des pratiques culturelles dans la mesure où les dispositifs deviennent optionnels (non obligatoires et non contraignants). À l'arrivée à l'université, une personne interrogée nous dit : « *est-ce qu'ils vont nous emmener au théâtre ? Surtout dans ma filière [la psychologie], je pense*

pas ». Cette baisse des dispositifs contraignants reflète l'autonomisation des jeunes inscrits en formation supérieure. Une hétérogénéité des expériences culturelles se dessine alors : éloignement des pratiques culturelles proposées dans les équipements du territoire, primauté de la sphère privée et individualisation des pratiques, recherche de pratiques auto-organisées, implication dans les associations étudiantes (clubs étudiants, BDE), développement de nouvelles formes de sensibilité au sein de collectifs, d'associations pour défendre une cause...

En revanche, certains cursus intègrent dans leurs formations une éducation artistique et culturelle même quand ces actions ne font pas partie du cœur de métier visé mais contribuent à développer des dispositions professionnelles attendues, notamment en termes de créativité. La logique corporatiste favorise alors la pratique culturelle avec les camarades de promotion ou de même cursus sur un mode fortement participatif incitant à la prise d'initiative. C'est le cas par exemple de l'INSA ou d'autres formations où les associations étudiantes jouent un rôle important dans la vie étudiante. Dans ce cas, on observe une pratique culturelle qui reste quantitativement importante et participative, en relative continuité avec la période scolaire et la socialisation familiale. Les jeunes pour lesquels les dispositifs proposés semblent apporter quelque chose à long terme, y compris en termes de professionnalisation, sont déjà dotés d'un capital scolaire et culturel important ou bien ont une croyance forte en l'école et en la culture comme voie de réussite et d'ascension sociale (d'émancipation du milieu d'origine).

À l'autre extrémité des étudiants qui pratiquent une activité culturelle dans le cadre de leur formation, des étudiants en décrochage scolaire peuvent bénéficier de dispositifs d'accompagnement qui consistent à utiliser la culture comme levier au rattrapage, à la réussite scolaire et professionnelle tels que les jeunes inscrits dans de dispositif parcours réussite mis en place par le Crous Normandie. Ces jeunes ayant peu de ressources culturelles ne perçoivent pas ces dispositifs comme potentiellement « rentables », ni comment ces pratiques peuvent permettre de développer des compétences transférables dans les domaines scolaire et professionnel. Même lorsqu'ils ont des activités, ils disent s'ennuyer, passer beaucoup de temps à ne rien faire, et à ne pas savoir quoi faire même lorsqu'ils ont des activités culturelles : ils n'ont pas les dispositions sociales d'appréciation de ces pratiques. C'est néanmoins ambivalent : les jeunes rencontrés par ce dispositif l'ont intégré sur les conseils d'enseignants ou parce qu'ils connaissaient quelqu'un de leur âge, d'une condition sociale similaire y ayant déjà participé. Si ces personnes viennent par l'intermédiaire d'une connaissance, cela signifie qu'elles sont dans l'expectative et qu'elles espèrent que le dispositif portera ses fruits sans en percevoir concrètement les effets positifs éventuels.

b. S'inscrire dans des dispositifs d'action culturelle et artistique en dehors du cadre scolaire

De nombreux projets socio-éducatifs sont proposés en dehors des institutions scolaires notamment par les associations socio-culturelles, les centres sociaux, les MJC, les centres de loisirs. On trouve aussi une porosité entre les espaces scolaires et non scolaires. En particulier, les jeunes qui ont une forte croyance en l'école et dans la culture et qui vont vers les dispositifs proposés dans les cadres non scolaires sont aussi ceux qui vont accueillir favorablement ceux proposés par l'école et s'y engager.

Les stages ou les services civiques sont aussi l'occasion de rester en contact avec les activités culturelles, ou de prolonger des expériences scolaires (ateliers théâtre) et extra-scolaires (des pratiques artistiques en centre social et MJC), à l'instar de cette lycéenne de 16 ans qui effectue son stage dans une association culturelle « je suis en stage ici, avec la Youle compagnie depuis un mois ».

Dans notre corpus d'entretiens, peu de jeunes en décrochage scolaire ou de travailleurs entrés jeunes sur le marché du travail ont été rencontrés. Ces derniers bénéficient moins de dispositifs d'action culturelle, ou lorsqu'ils en bénéficient, ils sont extrêmement ciblés. Ces jeunes ne bénéficient pas non plus forcément de l'offre associative, laquelle touche d'abord ceux qui bénéficient déjà de dispositifs scolaires.

La capacité des dispositifs à lutter contre les déterminismes sociaux est effective pour ces profils de personnes : celles qui n'ont pas forcément les ressources mais ont la croyance que la culture est importante et pourra les aider à s'émanciper de leur milieu social d'origine. Et dans ces cas, on peut observer des effets à long terme.

Pour illustrer l'effet de ces dispositifs et la porosité entre les différents contextes, le parcours de Marianne est résumé ci-dessous.

Marianne, d'un atelier d'expression dans le cadre scolaire à la professionnalisation

Marianne, 29 ans, salariée en CDI, vit actuellement à Canteleu avec sa sœur. À 14 ans, elle participe à un atelier d'expression – un projet scolaire – conduit au sein de son collège par une association dont l'objectif est de sensibiliser des jeunes à l'écriture et au travail de journaliste-reporter. Séduite par le principe, elle s'engage dans l'association de 14 ans à 25 ans et multiplie ses activités culturelles extra-scolaires : réalisation de reportages dans des manifestations culturelles (festival du livre ; rencontres de la jeunesse), conduite d'interviews et de micros-trottoirs, rédaction d'articles de presse. Elle détient des ressources culturelles acquises lors des premières socialisations : fréquentation des bibliothèques, piscine, sorties scolaires et familiales, option théâtre à l'école primaire. Mais elle traverse, au moment de son adolescence, le divorce de ses parents, un déménagement de Notre-Dame-de-Bondeville à Roncherolles-sur-le-Vivier et change de fréquentations amicales. Marianne entre alors dans une culture qu'elle qualifie elle-même de « *culture de la rue* » (de la transgression, de la fête). La rencontre de l'atelier d'expression dans le cadre scolaire puis de l'association sont assimilés à une voie de sortie et d'émancipation :

« Si j'avais pas rencontré [cet atelier d'expression puis association], si j'avais un désintérêt complet et que j'étais déjà en mode 'je me fous de tout', est-ce que j'aurais eu le parcours que j'ai aujourd'hui ? Je pense pas [...]. Ça a été ma vraie bouée de secours ! »

Dans la trajectoire de Marianne, ces dispositifs d'action culturelle et artistique ont des effets déterminants en termes d'orientation scolaire et de professionnalisation. Après avoir intégré un DUT information/communication au Havre en 2010, elle poursuit ses études en 2013 dans une école de journalisme parisienne au cours desquelles elle est parallèlement en contrat de préprofessionnalisation dans l'association de reportage. Elle en devient salariée en CDI pendant 2 ans ½ avant de quitter l'association pour être recrutée au sein d'une autre association à Évreux afin d'aider des personnes en situation de handicap à concrétiser leurs projets.

Les effets de la rencontre avec cette association s'observent également en termes de choix de pratiques culturelles. Au cours de sa scolarité, Marianne relance par exemple le journal de son lycée. Plus tard, elle rencontre des opportunités de voyages (Tunisie, Serbie) grâce aux réseaux de connaissances développés dans le cadre de l'association et de ses activités de reportage. Elle poursuit également son engagement dans plusieurs associations dont un collectif d'associations au sein duquel elle organise en tant que membre bénévole, des ateliers d'expression dans les écoles. Au moment de l'entretien, elle travaille, en parallèle de ses activités professionnelles, avec un monteur vidéo à la réalisation d'un webdocumentaire sur les langues congolaise et coréenne.

Ce portrait montre combien les dispositifs d'éducation artistique et culturelle peuvent influencer la trajectoire des pratiques culturelles sur le temps libre et la trajectoire de professionnalisation.

UN TERRITOIRE MODAL

Par la réalisation d'entretiens « de pratiques », ou plus exactement de pratiquant·e·s (tous ne se revendiquant pas « amateurs »), nous avons cherché à identifier comment sont vécues, organisées ces pratiques, du point de vue de nos enquêté·e·s et questionner le lien entre modalités de pratiques et rapport au territoire. Celui-ci est structuré par des institutions détentrices d'une forte légitimité (notamment pour ce qui concerne l'enseignement artistique, les conservatoires, l'enseignement supérieur), jusqu'à des pratiques auto-organisées, aux confins du divertissement. Partir des entretiens permet d'observer les jeux opérés dans un espace culturel métropolitain très organisé et maillé (l'offre est riche, diversifiée et plutôt bien répartie sur le territoire). Cela permet également de s'intéresser à la manière dont les jeunes construisent et attribuent de la valeur à leurs pratiques, sans projeter une grille de lecture légitimiste et hiérarchisante.

L'analyse thématique et la construction de typologies

L'analyse des entretiens s'est aussi appuyée sur une analyse qualitative du matériel empirique, sous la forme d'une analyse de contenu thématique. L'analyse thématique passe alors par la « [transposition] d'un corpus donné en un certain nombre de thèmes représentatifs du contenu analysé, et ce, en rapport avec l'orientation de la recherche » (Paillé et Mucchielli, 2008). Il s'agit ici de repérer et regrouper les thèmes du corpus en travaillant sur l'ensemble des entretiens. Ce travail de découpage thématique a été réalisé avec le logiciel Modalisa, qui facilite l'analyse thématique d'un corpus volumineux.

À l'issue de cette analyse de contenu, un travail de typification a été engagé, consistant à classer les phénomènes observés. Les typologies ainsi construites relèvent donc d'un travail d'interprétation visant à comprendre le réel, en passant par une simplification : les expériences des individus ne se résument donc pas à des types-idéaux. Comme l'écrit Max Weber, « On obtient un idéal-type en accentuant unilatéralement un ou plusieurs points de vue et en enchaînant une multitude de phénomènes donnés isolément, diffus ou discrets, que l'on trouve tantôt en grand nombre, tantôt en petit nombre et par endroits pas du tout, qu'on ordonne selon différents points de vue choisis unilatéralement, pour former un tableau de pensée homogène [*einheitlich*]. On ne trouve nulle part un pareil tableau dans sa pureté conceptuelle : il est une utopie » (Weber, 1968).

Cela amène à penser, à partir des récits recueillis, la MRN comme un « **territoire modal** » au sens musical du terme. Nous observons différents modes, échelles, connexions entre des pratiques et des espaces, qui renvoient aussi à des représentations du monde construites à partir des pratiques. Des passages d'un mode à un autre existent, des « simultanités » aussi dans la coexistence de mondes culturels qui dessinent des rapports au territoire différents. Ces mondes s'ignorent parfois, s'entrecroisent à certaines occasions. Et c'est à cela que nous nous sommes intéressés.

Quatre types d'organisation des pratiques

Dans les entretiens recueillis, les activités artistiques et culturelles sont organisées selon 4 modalités.

1. les pratiques accompagnées désignent les pratiques de cours, d'ateliers, de sensibilisation, sous la forme de consommations de pratique ou de dispositifs scolaires, d'éducation populaire ou socio-culturels à des fins éducatives et/ou émancipatrices. Il s'agit alors de pratiques principalement inscrites dans un cadre de formation (scolaire), de divertissement ou de développement personnel.

2. les pratiques académiques désignent des pratiques relevant d'un enseignement visant la formation à l'art. L'enseignement en conservatoire ou en filière de formation spécialisée en est caractéristique. Ici, les élèves savent qu'on peut s'amuser en apprenant. Comme l'exprime une musicienne du conservatoire, il y a « *ce côté plaisir et ce truc magique qui se passe quand on joue d'un instrument* » même si, parfois, pour reprendre les mots d'une autre personne interrogée, « *le plaisir vient à la fin* » (Céline). Céline résume ainsi l'intériorisation d'une « ascèse ludique » (Lemêtre, 2015) qui caractérise l'apprentissage de pratiques artistiques. Les élèves inscrits dans de tels dispositifs ont aussi conscience du fort pouvoir légitimant de l'institution dont ils dépendent.

3. les pratiques auto-organisées dans des collectifs structurés : il s'agit de pratiques dont l'organisation repose sur une association – au sens premier du terme – de jeunes rassemblés autour d'une activité partagée, de causes à défendre, de projets à mener : pratiquantes de roller-derby, danseuses de *Cheerleading*, membres d'une association de promotion de la musique métal ou de mise en œuvre d'un festival de cinéma... L'organisation de la pratique, au-delà de l'activité elle-même, réside souvent dans l'accès à des lieux et à une visibilité. L'engagement relève de formes d'autonomisation (vis-à-vis des parents, des enseignants ou de pratiques accompagnées jusqu'alors), de formes d'*empowerment* ou de modalités de pratiques jusque-là plus individuelles.

4. les pratiques auto-organisées individuelles désignent des pratiques souvent « déterritorialisées » (à

domicile, en mobilité...), liées notamment au développement des pratiques numériques et qui recouvrent une large palette d'activités : jeux vidéo – parfois augmentés ou bricolés, usage ou production de tutoriels, photographie, écriture, écoute musicale... Ces pratiques, individuelles, n'en demeurent pas moins reliées, notamment *via* les réseaux sociaux.

Mondes et circulations : typologie des modes territoriaux

L'ensemble des activités décrites par nos enquêtés renvoie à des normes et goûts esthétiques (la danse hip hop n'est pas la danse contemporaine) comme à des valeurs liées tout autant à des genres esthétiques qu'aux motifs d'agir et aux types d'organisation de la pratique. Se dessinent ainsi des « mondes », qui ont une cohérence interne telles les « cités » identifiées par Thévenot Chiappello (1999). Leur idée est d'identifier des principes supérieurs communs à l'intérieur d'un monde, principes qui varient selon les contextes. À partir de ces principes sont définies les formes de grandeur liées à chaque cité (industrielle, marchande, domestique, inspirée, civique, de l'opinion et par projets).

Les éclectismes et omnivorismes constatés dans les goûts comme dans les pratiques, les positionnements et jeux de distanciation opérés vis-à-vis des institutions culturelles ou scolaires, s'accompagnent de constructions différenciées de la grandeur et de la légitimité dans la multiplicité de mondes décrits. Aussi, ne peut-on pas penser les pratiques de jeunes uniquement à travers le prisme d'une culture légitime. Certes la conscience du potentiel hiérarchisant des pratiques persiste. Des élèves du conservatoire racontent ce sentiment d'être privilégiés ; d'autres disent aux enquêteurs « *ne rien faire* », sous-entendant ne rien faire d'intéressant pour des chercheurs travaillant sur « la Culture », et répondant ainsi par le récit d'une hiérarchisation intériorisée des pratiques culturelles. Les jeunes construisent du sens et des échelles de valeurs multiples, notamment en regard des modes de légitimation qu'ils perçoivent comme étant dominants. Ainsi un jeune lecteur et dessinateur de mangas évoque l'opinion des adultes souvent critique : « *c'est vraiment quelque chose qui est méprisé, c'est-à-dire que quand je disais à certains adultes que je lisais beaucoup de mangas ou que je dessinais du manga, on sent le regard des gens qui connaissent pas et qui ont un regard très fermé là-dessus* ».

Finalement, les pratiques construisent des rapports au territoire, tout comme elles en dépendent. Cela amène à penser la MRN comme un « **territoire modal** » : s'y observent des effets de structuration, des échelles et connexions entre des pratiques et des lieux ; s'y construisent aussi différents rapports au territoire : des modes. Des passages d'un mode à un autre existent, des simultanités aussi.

Le territoire centralisé et rayonnant est celui de la scène rouennaise et du centre-ville patrimonial ; il est celui du conservatoire, des musées, des cinémas de Rouen, de l'Opéra, du 106 et des Écoles. Les individus inscrits dans des pratiques d'excellence (artistique, scolaire ou universitaire) circulent dans un espace relativement limité de la MRN (ils disent leurs contraintes de temps), sauf lorsqu'il s'agit d'aller se produire ailleurs (jouer une pièce de théâtre, faire un concert...). C'est aussi ce territoire qui « rayonne » : il attire et engage à venir s'y installer. Cette centralité de Rouen se lit dans la perception qu'ont les jeunes de la culture sur le territoire métropolitain. Du point de vue des jeunes qui vivent la métropole depuis son centre, la culture sur le territoire se caractérise par l'architecture du centre historique de Rouen, le dynamisme de certains secteurs – tel le *street art* – ou de lieux de spectacle notamment associés à la vie nocturne.

Le territoire déconcentré et maillé est celui des bibliothèques, des structures d'éducation populaire, des MJC, des associations culturelles (dont les écoles de musique et de danse), mais aussi des dispositifs scolaires d'éducation artistique et culturelle. C'est dans ce territoire, qui recoupe parfois spatialement le territoire centralisé, qu'évoluent les jeunes les plus éloigné·e·s des pratiques « rares », en rencontrant par ce maillage des équipements, des artistes, des pratiques artistiques. Ils circulent alors entre des pratiques allant de l'atelier théâtre au collège à des stages d'audio-visuel en passant par des chantiers de jeunes et des ateliers culinaires.

Le territoire stratégique ou circonstancié est celui qui est pratiqué par celles et ceux qui vont chercher des lieux disponibles pour développer leur activité (gymnases, sous-sols, garages, espaces publics), quitte à beaucoup se déplacer (en bus, en métro ou en covoiturage) sur toute la MRN. Cela renvoie aussi aux lieux associatifs proposant des « services » que vont chercher les jeunes (des cours, des entraînements...).

Ces trois modes peuvent être investis par les mêmes acteurs, dès lors qu'ils en ont les ressources, ou que des dispositifs favorisent les inter-sections. Les circulations entre ces modes sont favorisées par le partage d'espaces ou d'événements fédérateurs, par des dispositifs d'Éducation artistique et culturelle, des enseignements scolaires ou universitaires pour lesquels des acteurs clés sont alors souvent cités. Certains mondes, liés à des genres esthétiques, restent encore relativement invisibles à d'autres : ils ne jouent pas sur le même mode territorial. Là où certain·e·s dansent au parc des expositions ou au Kindarena, d'autres (semi-professionnel·le·s ou inscrit·e·s dans des dispositifs d'éducation artistique et culturelle) évoluent sur les plateaux des salles labellisées. La musique offre un exemple intéressant de circulation entre les mondes, en jouant sur différents modes territoriaux, favorisé notamment par le partage d'espaces de pratique, de répétition, de concert et de

convivialité. Ainsi, circulent les acteurs dans des modalités de pratique différentes, dans des espaces allant des cafés, bars, lieux associatifs, écoles aux lieux de diffusion. La fermeture du Cuba libre, décrite comme le symbole de la difficulté croissante à trouver des lieux accessibles, comme la mention de lieux emblématiques, mythiques, comme l'Exo7, ou d'espaces associatifs comme le Kalif sont caractéristiques de cette perception d'un maillage de pratiques, d'acteurs, de lieux et de récits qui agissent ensemble les uns sur les autres.

On observe, somme toute, des pratiques du territoire qui dessinent des scènes, celles des institutions culturelles, celles du réseau socio-culturel, mais aussi celles des espaces aux confins du spectacle, du divertissement, de l'art, voire du sport.

Certain·e·s enquêté·e·s se heurtent à des freins qu'ils·elles posent explicitement comme déterminants. Ils·elles disent un rapport au « **territoire en retrait ou subi** » : sortie de dispositifs très encadrants (avec souvent des ruptures dans les pratiques à la sortie du lycée), temps de trajet systématiquement décrits comme trop longs (à l'instar de ce jeune en formation à l'université habitant St Aubin-lès-Elbeuf, et passant plus de 3 heures par jour dans le bus), coûts perçus comme trop élevés (les dispositifs facilitants sont peu voire pas connus par ces jeunes), craintes de sortir dans l'espace public, en particulier pour les jeunes femmes. Pour ces jeunes, les contraintes objectives qu'ils mentionnent sont aussi liées aux positions qu'ils occupent dans l'espace social ; ils sont issus de milieux populaires. Leurs pratiques racontées sont très souvent des pratiques accompagnées (dans un cadre familial ou de formation) ou « déterritorialisées ». Elles peuvent néanmoins être créatives, notamment grâce aux outils numériques.

Les récits des jeunes témoignent tous du fait qu'Internet comme les industries culturelles ont produit des effets d'horizontalisation. Cela permet de comprendre des formes de légitimité différenciées : là où certain·e·s vont valoriser un nombre de vues de leur chorégraphie sur Instagram ou Youtube, d'autres (ou les mêmes dans d'autres contextes) vont valoriser le fait de servir une cause. Cela amène aussi à conclure que ce qui les rassemble, c'est la généralisation des usages du numérique, comme la valorisation d'un mode d'expression en tant que sujet créateur. Ces deux éléments définissent une culture juvénile favorisant des circulations entre les cités, là où Boltanski et Thévenot (1991) les posaient pour penser des mondes séparés. L'effet générationnel devient dès lors aussi un facteur explicatif des pratiques en tant que tel, même si les ressources culturelles restent opérantes dans la plupart des cas.

L'OMNIPRÉSENCE DU NUMÉRIQUE

« L'ère du numérique », identifiée depuis l'enquête 2008 sur les Pratiques culturelles des Français caractérise le contexte de pratique des jeunes. Tous ceux et celles qui possèdent un smartphone ou un ordinateur portable ont des consommations simultanées sur un même support : usages communicationnels, consommations culturelles et construction de savoirs. Mais ces usages restent liés à des ressources et des « dispositions » qui, pour ceux qui bénéficient d'un capital culturel et scolaire important, favorisent le prolongement d'autres pratiques culturelles, par des appropriations singulières et une distance critique. Aujourd'hui, Internet est utilisé à domicile ou ailleurs : il est lié à des supports nomades, et les pratiques numériques, relativement individuelles, ne sont pas à opposer avec la « culture de sorties » (Donnat, 2010).

UNE APPÉTENCE POUR LES SORTIES

L'appétence pour les sorties reste forte chez les jeunes enquêté·e·s, qu'il s'agisse de pratiques qui se font à l'extérieur du domicile, de spectacles, de sorties cinéma, ou de promenades. Les sorties les plus citées par les jeunes sont les grands événements et spectacles. On observe dans les données recueillies « des carrières » de spectateur·rices, avec la fréquentation des salles de spectacle relativement présente dans la tranche d'âge la plus scolarisée, puis moins présente (notamment au moment de l'entrée dans l'enseignement supérieur, et avant d'entrer dans la vie active), avec des reconfigurations qui s'opèrent plus facilement par la suite chez celles et ceux qui ont bénéficié d'un rapport positif aux dispositifs multiples de médiation scolaire, et qui ont fait des études longues. Le centre historique de Rouen est très souvent mentionné pour son patrimoine et la beauté du centre-ville historique. Les promenades sont par ailleurs observées dans des proportions importantes pour ce qui concerne les promenades dans des jardins, parcs et forêts. Le goût pour une urbanité naturalisée comme une sensibilité à la nature ou d'espaces forestiers est un des résultats forts de l'enquête, d'autant plus que les déterminismes socio-démographiques y sont là peu marqués, et que ces promenades engagent des déplacements parfois relativement éloignés du domicile à l'intérieur du territoire métropolitain.

LA VALORISATION DU SUJET CRÉATEUR : « SINGULIER ENSEMBLE »

La culture numérique qui teinte, voire redéfinit, l'ensemble des pratiques culturelles des jeunes est caractéristique de la valorisation de la singularité et de la créativité dans nos sociétés contemporaines : les pratiques numériques ont cela de particulier qu'elles placent l'individu au cœur du dispositif pour naviguer, chercher, poster des contenus, mais aussi pour s'exposer et donner à voir qui on est par ce qu'on fait. Internet contribue ainsi à répandre un modèle, valorisé socialement, de sujet créateur, dans des modalités et formes de réalisation de soi très variées. Les dimensions « communautaires », au sens de groupes sociaux fondés sur le partage de pratiques, de passions, de goûts, sont très présents dans les récits recueillis, le mot « communauté » étant lui-même très employé par nos enquêté·e·s. Il fait écho aux mots des réseaux sociaux, et dit ce désir de faire lien, à partir de pratiques et avec elles d'engagements et de valeurs. En cela, on peut dire que dans leurs pratiques culturelles et de loisirs, les jeunes sont « singulier·e·s ensembles ». La figure de l'artiste est ainsi appliquée aux pratiques de loisir (au sens large de pratiques amateurs) : bricoler les jeux vidéo, inventer des plateaux de jeu, organiser ses événements, rester indépendant... dans la dépendance à la « communauté » principalement numérique.

DES PRATIQUES CULTURELLES QUI FONT TERRITOIRE(S) : PRISES ET CIRCULATIONS

Les jeunes ont des rapports au territoire métropolitain différenciés. Si l'offre est riche, elle ne touche pas tous les jeunes de la même manière ni aux mêmes endroits, et est encore peu identifiée dans sa diversité. Des effets de centralité sont marqués pour ce qui concerne les sorties (vers Rouen en particulier). Les logiques sociales sont encore ici largement à l'œuvre, avec des rapports au territoire subis par certains, en particulier chez les jeunes de milieux populaires (éloignement du cœur de la Métropole, logement contraint chez les parents, pas de véhicule personnel et transports en communs perçus et vécus comme insuffisants, sentiment d'insécurité dans l'espace public). Les pratiques organisées, les dispositifs d'éducation artistique, les actions culturelles, les pratiques associatives offrent quant à elles des prises avec le territoire. Cela aboutit parfois à des coexistences de « communautés de pratique » qui s'ignorent au sein d'une même activité ou ne se croisent que dans le cadre de dispositifs volontaristes ou d'espaces « frontières » (lieux ouverts,

hybrides, grands événements...). Penser et améliorer les circulations, par des pratiques de médiation, peut passer par une réflexion sur les intermédiaires, qui peuvent être des lieux, des acteurs, des objets, des pratiques. C'est repenser la médiation dans toute sa complexité, dans l'organisation d'espaces intermédiaires, « passerelles », entre l'espace domestique et l'espace culturel, ce que font déjà dans une certaine mesure les équipements de proximité. Ils prolongent la « culture de la chambre » des adolescents, en espaces de sociabilité, d'apprentissage, d'expression de formes de créativité avec des accompagnements « soft ». Enfin, pour les pratiquants, l'horizontalisation de la société, produite par le numérique, construit des mondes de légitimation différenciés, dans lesquels les valeurs qui font la valeur des pratiques de chacun diffèrent, et l'efficacité des activités artistiques et culturelles se lit alors aussi dans leur manière de faire territoire. Elle se perçoit enfin dans leur manière de faire société, car si l'investissement culturel et artistique des jeunes ne présage pas des pratiques ultérieurement investies, il est le terrain de l'exercice d'une citoyenneté.

À RETENIR

- Le degré d'autonomie des jeunes influence les pratiques culturelles, mais le début de l'autonomisation s'accompagne de la baisse de la fréquentation des pratiques institutionnalisées
- La « disparition » des jeunes des pratiques et lieux institutionnalisés masque le foisonnement des pratiques auto-organisées
- Le dilemme proximité/prestige d'un lieu : les pratiques proches sont privilégiées mais également les lieux reconnus rassemblant un grand nombre d'individus
- Le lieu n'a finalement pas d'importance, c'est le fait d'être ensemble qui prime
- Le numérique singularise le rapport aux pratiques et sorties culturelles et simultanément les met en commun

BIBLIOGRAPHIE

- Boltanski Luc, Chiapello Eve, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.
- Boltanski Luc, Thévenot Laurent, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 1991.
- Bourdieu Pierre, « La « jeunesse » n'est qu'un mot », Entretien avec Anne-Marie Métaillé, in Pierre Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1984.
- Bourgeon-Renault Dominique, Debenedetti Stéphane, Gombault Anne et Petr Christine, *Marketing de l'Art et de la Culture*, 2^e édition, Paris, Dunod, 2014.
- Bromberger Christian, *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictées*, Paris, Bayard, 1998.
- Cicchelli Vincenzo et Octobre Sylvie, *L'amateur cosmopolite. Goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*, Paris, La Documentation Française « Questions de culture », 2017.
- Donnat Olivier, « Pratiques culturelles des Français : une enquête de marginal-sécant, au croisement de la sociologie de la culture, des médias et des loisirs », in Comité d'histoire du Ministère de la Culture, *Le fil de l'esprit, Augustin Girard, un parcours entre recherche et action*, Paris, La Documentation Française, 2011.
- Donnat Olivier, *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique. Enquête 2008*, Paris, Ministère de la culture et de la communication/La Découverte, 2009.
- Dumazedier Joffre, *Vers une civilisation des loisirs*, Paris, Le Seuil, 1962.
- Faye Camille et Martin Cécile, Observatoire des politiques culturelles, *Repérage des enquêtes sur les pratiques culturelles à l'échelle territoriale, rapport pour le Ministère de la Culture*, Département des études, de la prospective et des statistiques, 2017.
- Flichy Patrice, *Le Sacre de l'amateur, Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Seuil, 2010.
- Galland Olivier, *Les jeunes*, Paris, La Découverte, 2009 ;
- Glevarec Hervé, « Les trois âges de la « culture de la chambre » », *Ethnologie française*, 2010/1 (Vol. 40), p. 19-30.
- Granjon Fabien et Combes Clément, « La numérimorphose des pratiques de consommation musicale », *Réseaux*, 2007, 6-7, N°145-146, p. 291-334.
- Guy Jean-Michel, « Les représentations de la culture dans la population française », *Culture Études*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, Département des études, de la prospective et des statistiques, 2016-1.
- Hennion Antoine, « Une sociologie des attachements. D'une sociologie de la culture à une pragmatique de l'amateur », *Sociétés*, 2004/3, n° 85, p. 9-24.
- Lemêtre Claire, « Enseigner le théâtre. Entre travail et jeu, l'espace des malentendus », in Patrick Rayou (dir.), *Aux frontières de l'école. Institutions, acteurs et objets*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2015, p. 175-192.
- Michael D. Cohen, James G. March et Johan P. Olsen, « A Garbage Can Model of Organizational Choice », *Administrative Science Quarterly*, 1972, vol. 17, N°1, p. 1-25.
- Octobre Sylvie, « La fabrique sexuée des goûts culturels. Construire son identité de fille ou de garçon à travers les activités culturelles », *Développement culturel*, n° 150, décembre 2005.
- Détrez Christine, « « Avoir la classe, avoir bon genre » : déterminisme(s) et pratiques culturelles adolescentes contemporaines », *Socio*, n° 6, 2016, p. 65-80.
- Octobre Sylvie, *Les techno-cultures juvéniles*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- Paillé Pierre, Mucchielli Alex, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2008.
- Pasquier Dominique, « L'espace privé comme lieu de consommation culturelle », in Xavier Greffe (dir), *Création et diversité au miroir des industries culturelles. Actes des Journées d'économie culturelle*, Paris, Ministère de la Culture - DEPS, « Questions de culture », 2006, p. 239-254.
- Pronovost Gilles, « Les jeunes et le temps », *Lien social et Politiques*, 2000, n°43, p. 33-40.
- Viard Jean, *Un nouvelle âge jeune ? Devenir adulte en société mobile*, La tour-d'Aigues, L'Aube, 2019.
- Weber Max, *Essais sur la théorie de la science*, Paris, Plon, 1968.

ANNEXES

L'enquête s'est appuyée sur 3 outils complémentaires : cartographie, questionnaire et entretien semi-directif.

Le travail cartographique a consisté à situer les équipements culturels du territoire de la Métropole Rouen Normandie. La répartition de l'offre culturelle a été recensée sur la période 2017-2018 à partir des domaines culturels du code NAF 2008 : patrimoine, spectacle vivant, livre et presse, arts visuels, enseignement, audiovisuel/multimédia. Une modification au code NAF a été introduite pour l'enquête, en séparant l'activité des bibliothèques du domaine « patrimoine » pour créer un nouveau domaine intitulé « lieux de proximité » (bibliothèques et Maisons des Jeunes et de la Culture).

L'enquête par questionnaire a été conduite entre décembre 2018 et mai 2019, après une phase de test en décembre 2018. 1473 personnes âgées de 16 à 29 ans ont été interrogées. Le fichier final compte 1014 questionnaires retenus constituant un échantillon représentatif prenant en compte, dans les proportions adéquates, la typologie des communes – 6 profils territoriaux ou « clusters » – et les caractéristiques socio-démographiques des jeunes.

Le questionnaire a été construit à partir de celui de l'enquête « Pratiques culturelles des Français 2019 » du DEPS-Ministère de la Culture, et ce à des fins de comparaison. Il a été adapté et complété par des questions spécifiques au territoire de la MRN ainsi qu'aux dispositifs d'éducation artistique et culturelle. Il est composé de 79 questions. La durée de passation était de 30 à 50 minutes. Le recueil des données a été effectué par les étudiants du Master Direction de projets ou d'établissements culturels, par des chargés d'enquête et par l'ensemble de l'équipe de recherche. Les questionnaires ont été administrés en présence d'enquêteurs, en face à face individuel ou en passation collective. Quelques questionnaires ont été administrés à distance avec des enquêtés pré-identifiés.

Les lieux de passation ont été choisis de manière à répondre aux exigences de représentativité de l'échantillon :

- structures/associations sanitaires et sociales, d'aide à l'insertion ;
- structures/associations socio-éducatives, culturelles et sportives ;
- espaces publics (parcs, centres commerciaux, etc.) ;
- entreprises, commerces, établissements hospitaliers ;
- Maison de l'Université, notamment avant l'accueil des journées défense et citoyenneté (JDC) ;
- établissements de formation secondaire et supérieure et des associations relatives aux formations.

Outre les communes d'habitation (56 ont été couvertes dans l'enquête quantitative sur les 71 que compte la MRN – tous les clusters sont représentés), la situation des jeunes a constitué le principal critère retenu pour construire l'échantillon. 4 types ont été statistiquement construits : « en formation secondaire », « en formation supérieure », « en voie d'insertion professionnelle », « actifs ». Leur dénomination a ainsi été choisie à partir de l'activité principale de la classe d'âge principalement concernée.

Enfin, 74 jeunes ont été rencontrés dans le cadre de **36 entretiens individuels et 12 entretiens collectifs**, entre octobre 2018 et mai 2019. Les enquêtés ont été choisis à partir de leurs pratiques culturelles (rares ou ordinaires) ou de dispositifs d'éducation artistique et culturelle. L'intérêt a ici été porté à la réalisation concrète des activités pratiquées. L'objectif de ce troisième volet méthodologique était d'identifier des pratiques, leurs modalités, les médiations et attachements, les circulations (sur le territoire, entre les pratiques...), des attentes et des obstacles. La durée moyenne des entretiens était de 60 minutes. Ils ont été menés pour moitié par les étudiants du Master Direction de projets ou d'établissements culturels et pour moitié par des chercheurs de l'équipe CultuR.

La diversité des territoires et des populations composant la MRN est présentée dans le rapport d'enquête de manière synthétique grâce à une **typologie**. Cette répartition en grands types de territoires urbains composant la métropole rouennaise est issue d'une analyse multivariée (classification issue des résultats d'une ACP – analyse en composantes principales) dressée sur les informations caractérisant les communes de la MRN sur plusieurs plans : **densité territoriale, structure par âge et vieillissement démographique, qualification des populations, composition sociale, répartition des activités par secteurs économiques, niveau de chômage, types de logements, niveaux de revenus**.

Six grands types territoriaux émergent, que l'on désignera sous l'appellation « cluster ».

Le cluster 1 regroupe les communes les moins denses de la MRN (176 habitants au km²), mais aussi les communes parmi les plus éloignées en distance du cœur métropolitain. Cette périphérie plutôt pavillonnaire est âgée (les plus de 45 ans à 74 ans y sont les plus nombreux) et souffre peu du chômage (on y trouve le plus bas niveau métropolitain enregistré de chômage).

Le cluster 2 se compose des territoires les plus jeunes de la métropole, avec les jeunes enfants et les jeunes actifs les plus nombreux dans cette zone (la plus forte présence des moins de 14 ans et des 30 à 44 ans). Il s'agit de communes pavillonnaires peu denses situées dans la périphérie la plus éloignée de la métropole rouennaise. La population, plutôt composée de professions intermédiaires et d'employés, n'est généralement pas propriétaire de son logement. Sur le plan de la qualification, le cluster 2 enregistre le niveau métropolitain le plus bas de diplômés de l'enseignement et de population étudiante.

Le cluster 3 constitue une catégorie de communes de la MRN bien plus denses (1300 habitants au km², la moyenne de la métropole rouennaise sans prendre en compte la commune de Rouen étant à 787 habitants au km²). Ce cluster 3 regroupe des communes en situation intermédiaire pour le territoire métropolitain : il s'agit de communes assez jeunes (3 points de pourcentage au-dessus de la moyenne métropolitaine pour les plus de 15-29 ans), comptant deux fois plus d'employés, de professions intermédiaires et d'ouvriers que dans le reste de la métropole – la commune de Rouen exceptée –. Les niveaux de revenus sont en dessous de la moyenne métropolitaine rouennaise et le type de logement majoritaire est collectif (appartement). Sur le plan de la qualification, la situation est contrastée dans le cluster 3 : de nombreux étudiants sont présents, mais

on trouve aussi de nombreuses personnes sans qualification.

Les communes denses du **cluster 4** (2090 habitants au km²) sont les plus proches en distance de l'hypercentre, et forment un cluster de richesse et de vieillissement dans la métropole rouennaise : il s'agit des territoires les plus riches et les plus âgés de la métropole rassemblant une population de cadres et de diplômés (indice de vieillissement de 104 personnes de plus de 65 ans pour 100 personnes de moins de 20 ans – l'indice de vieillissement moyen pour la France étant de 78 –). Le revenu médian pour les communes du cluster 4 est de 26130 euros par an, face à une moyenne annuelle pour la métropole rouennaise de 21049 euros et pour la France de 20235 euros.

Le cluster 5 regroupe les communes les plus denses de la métropole (3240 habitants au km²) – la commune de Rouen exceptée – et surtout les communes enregistrant les niveaux de revenus les plus bas (revenu médian de 18209 euros par an), avec un volume de chômage 5 fois plus important que dans le reste du territoire. Le niveau de qualification de la population est contrasté dans le cluster 5, comme précédemment dans le cluster 3 : on compte 6 fois plus de personnes sans diplôme dans le cluster 5 que dans le reste du territoire, mais également 4 fois plus de diplômés du Supérieur. Sur le plan du logement, le cluster 5 a la particularité de concentrer un niveau 7 fois plus important de population bénéficiant d'un logement modeste de type HLM qu'ailleurs dans la MRN – la commune de Rouen exceptée –.

La commune de Rouen (5150 habitants au km²) compose à elle seule le **cluster 6**, en raison de sa situation vraiment différente du reste du territoire métropolitain, et supérieure dans tous les domaines, excepté pour le niveau de revenu et le vieillissement. La commune de Rouen enregistre un niveau de revenu inférieur à celui des communes du cluster 4 de la métropole, et aussi inférieur la moyenne française, avec 19577 euros par an. Avec un indice de vieillissement de 64 personnes de plus de 65 ans pour 100 personnes de moins de 20 ans, la commune de Rouen se caractérise comme un territoire jeune.

PROFILS TERRITORIAUX DE LA MRN

- Cluster 1. Périphérie pavillonnaire âgée peu dense
- Cluster 2. Périphérie pavillonnaire jeune peu dense
- Cluster 3. Communes denses d'employés et d'ouvriers
- Cluster 4. Communes riches et âgées
- Cluster 5. Communes très denses à faibles revenus
- Cluster 6. Commune de Rouen

La répartition en domaines culturels de l'ensemble de l'offre présente dans le territoire de la MRN s'appuie sur le découpage des secteurs d'activité des entreprises culturelles, *i.e* la nomenclature du code NAF 2008.

Ces secteurs culturels marchands du code NAF 2008 se composent des domaines culturels suivants : **Patrimoine** (91.01Z gestion des bibliothèques et archives, 91.02Z gestion des musées, 91.03Z gestion des sites et monuments historiques et des attractions touristiques similaires); **Livre et presse** (58.11Z édition de livres, 58.13Z édition de journaux, 58.14Z édition de revues et périodiques, 63.91Z agences de presse, 47.61Z commerce de détail de livres en magasin spécialisé, 47.62Z commerce de détail de journaux et papeterie en magasin spécialisé, 74.30Z traduction et interprétation) ; **Arts visuels** (90.03A création artistique relevant des arts plastiques, 90.03B autre création artistique, 74.20Z activités photographiques, 74.10Z activités de design) ; **Activités d'architecture** (71.11Z) ; **Spectacle vivant** (90.01Z Arts du spectacle vivant, 90.02Z Activités de soutien au spectacle vivant, 90.04Z gestion de salle de spectacles) ; **Audiovisuel/multimédia** (59.11A production de films et de programmes pour la télévision, 59.11B production de films institutionnels et publicitaires, 59.11C production de films pour le cinéma, 59.12Z postproduction de films cinématographiques, de vidéos et de programmes de télévision, 59.13A distribution de films cinématographiques, 59.13B édition et distribution vidéo, 59.14Z

projection de films cinématographiques, 58.21Z édition de jeux électroniques, 59.20Z enregistrement sonore et édition musicale, 60.10Z édition et diffusion de programme radio, 60.20A édition de chaînes généralistes, 60.20B édition de chaînes thématiques, 47.63Z commerce de détail d'enregistrements musicaux et de vidéos en magasin spécialisé, 77.22Z Location de vidéocassettes et disques vidéo) ; **Activités des agences de publicité** (73.11Z) ; **Enseignement culturel** (85.52Z).

À partir des domaines culturels du code NAF, le tableau A.1 ci-dessous précise la répartition de l'offre culturelle recensée sur le territoire de la MRN en 2017-2018. Ainsi, nous retrouvons, dans ce recensement de l'offre culturelle locale, les domaines culturels suivants : patrimoine, spectacle vivant, livre et presse, arts visuels, enseignement, audiovisuel/multimédia. Les activités d'architecture et d'agence de publicité n'ont pas été intégrées dans ce recensement. Nous avons introduit une modification au code NAF en séparant l'activité des bibliothèques du domaine culturel du patrimoine et nous avons créé un nouveau domaine culturel intitulé lieux de « Proximité » composé de l'activité des bibliothèques et de celle des Maisons des Jeunes et de la Culture. Ce domaine culturel illustre une réalité locale de nombreux lieux permettant une proximité d'accès à la culture, avec non seulement un aspect non négligeable de gratuité de la pratique dans certains cas, mais aussi avec un effet d'entraînement et d'incitation à d'autres pratiques culturelles.

Domaine	%	Effectif	Type	%	Effectif	Sources
PATRIMOINE	48	380	MONUMENT HISTORIQUE	41	324	Base Mérimée 2017
			MUSEE	3	20	Conseil départemental 76, MRN, 2018
			ARCHIVE	2	13	France.archives.fr 2017
			SITE NATUREL CLASSE OU INSCRIT	2	19	atlas.patrimoines.culture.fr 2017
			JARDIN CLASSE	0,4	3	Ministère de la Culture 2017
			PARC ANIMALIER	0,1	1	zoo.france.com 2017
SPECTACLE VIVANT	20	163	THEATRE SALLE DE SPECTACLE	6	44	Ministère de la Culture, ONIA 2017
			FESTIVAL	14	114	Ministère de la Culture, Agenda culturel 2017
			ORCHESTRE REGIONAL	1	5	Ministère de la Culture 2017
PROXIMITE	9	72	BIBLIOTHEQUE	8	61	Ministère de la Culture 2018
			MJC	1	11	Sites web municipaux, Pages jaunes 2019
LIVRE ET PRESSE	9	71	LIBRAIRIE	4	29	Ministère de la Culture 2017, Pages jaunes 2019
			MAISON D'EDITION	5	42	SNE, Pages jaunes 2017
ARTS VISUELS	8	60	GALERIE D'ART	7	59	artisteo.fr, pages jaunes 2017
			FRICHE CULTURELLE	0,1	1	Artfactories 2017
ENSEIGNEMENT	4	33	CONSERVATOIRE	1	5	Ministère de la Culture 2017
			ECOLE DE MUSIQUE DANSE	3	26	Sites web municipaux, Pages jaunes 2019
			ECOLE D'ART	0,3	2	Ministère de la Culture 2017
AUDIOVISUEL	2	17	CINEMA	1	9	CNC 2016
			RADIO	1	6	Annairdelaradio.com, annuradio.fr 2017
			TV	0,3	2	CSA 2018

Tableau A.1. L'offre culturelle recensée en métropole Rouen Normandie en 2017-2018.

ANNEXE N° 4
QUESTIONNAIRE

Bonjour, Madame, Monsieur. La Métropole Rouen Normandie et l'Université de Rouen se sont associées pour réaliser une étude sur vos loisirs et votre temps libre. Les réponses sont anonymes et confidentielles. Elles seront traitées statistiquement et utilisées uniquement dans le cadre de cette étude sur les pratiques culturelles des habitants de la Métropole Rouen Normandie, 16-29 ans et de sa valorisation scientifique. Merci beaucoup de votre participation.

Loisirs

1. D'une manière générale pour vos loisirs, préférez-vous plutôt ...

- Des activités qui vous amènent à sortir de chez vous Des activités qui peuvent être pratiquées à la maison

2. Au cours des 12 derniers mois, quelle(s) activité(s) avez-vous pratiquée(s) ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Tricoter, broder, coudre | <input type="checkbox"/> Cuisiner pour le plaisir |
| <input type="checkbox"/> Faire une collection | <input type="checkbox"/> Pêcher, chasser |
| <input type="checkbox"/> Jardiner | <input type="checkbox"/> Bricoler |
| <input type="checkbox"/> Activités de décoration | <input type="checkbox"/> Faire de la mécanique |
| <input type="checkbox"/> Personnaliser un véhicule (voiture, vélo, skate, ...) | <input type="checkbox"/> Faire une balade |

3. À quelle fréquence vous arrive-t-il de :

	Faire les boutiques	Vous retrouver dans des espaces publics (rue, parc, arrêt de bus...)	Assister à des matches de sport amateur	Fréquenter les cafés, restaurants, ...
Tous les jours ou presque	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 ou 4 jours par semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Environ 1 ou 2 jours par semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Environ 1 à 3 jours par mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plus rarement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jamais (ou pratiquement jamais)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. Au cours des 12 derniers mois, quelle(s) activité(s) avez-vous pratiquée(s) ? (Plusieurs choix possibles)

- Faire de la musique ou du chant
- Tenir un journal intime ou personnel, noter vos impressions ou réflexions
- Écrire des poèmes, des nouvelles ou un roman
- Faire de la peinture, sculpture ou gravure
- Faire des montages audios, vidéos
- Faire du cirque
- Faire de la poterie, céramique, reliure ou autre artisanat d'art
- Faire du théâtre
- Faire du dessin
- Faire de la danse
- Faire de la photographie
- Faire des recherches généalogiques ou historiques
- Pratiquer une activité scientifique ou technique (comme observer les étoiles, faire des recherches historiques, etc.)
- Écrire sur un blog

5. Prenez-vous actuellement des cours pour apprendre à pratiquer cette (ces) activité(s) ?

- Oui Non

Si oui, est-ce ?
(Plusieurs choix possibles)

- Dans un conservatoire, école de musique, de danse, d'art dramatique, d'art plastique, de cirque
- Dans une association culturelle
- Des cours particuliers à domicile ou chez un professeur
- Des cours sur Internet, (tutoriels, mooc, ou autre)
- Autre(s)

Précisez :

6. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pratiqué une activité physique ou sportive ?

- Oui Non

Si oui, à quelle fréquence (une seule réponse possible)

- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Seulement pendant les vacances
- Moins souvent

7. Au cours des 12 derniers mois, quels sont les jeux auxquels vous avez joué, parmi la liste suivante (à l'exception des jeux sur ordinateur, tablette, téléphone et console de jeux dont nous parlerons plus tard) ? (Plusieurs choix possibles)
- Jeux de cartes et de dés (tarot, belote, poker, président, Yam's,...)
 - Jeux de logique, de déduction et de stratégie (échecs, dames, Rubik's cube, Les aventuriers du rail,...)
 - Jeux d'action et d'adresse (mikado, Baby-foot, flipper, billard,...)
 - Jeux de mémoire et d'observation (Le lynx, Dobble, Uno,...)
 - Jeux de lettres, chiffres et mots (Mots croisés, fléchés, sudoku, scrabble, domino,...)
 - Jeux de culture générale, quizz et devinettes (Trivial pursuit, Family Quizz, Eureka,...)
 - Jeux d'émission TV (Questions pour un champion, Qui veut gagner des millions, Le juste prix,...)
 - Jeux de rapidité (Times 'up, Jungle speed, ...)
 - Jeux de coopération et de rôles (Loups Garous, Conan, Edge of the empire,...)
 - Jeux de cartes à collectionner (Pokémon, Le trône de fer, Magic,...)
 - Autres jeux

8. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous joué d'un ou plusieurs instrument(s) de musique ? (Si non, passez à la question 10)

Oui Non

Si oui, le(s)quel(s) ?

1)..... 2)..... 3).....

9. Quel(s) genre(s) de musique(s) avez-vous jouée(s) ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Chansons ou variétés françaises | <input type="checkbox"/> Musiques du monde/Musiques traditionnelles |
| <input type="checkbox"/> Soul | <input type="checkbox"/> Funk |
| <input type="checkbox"/> Folk | <input type="checkbox"/> Rap |
| <input type="checkbox"/> RnB | <input type="checkbox"/> Musiques électroniques, techno |
| <input type="checkbox"/> Metal | <input type="checkbox"/> Hard rock |
| <input type="checkbox"/> Pop | <input type="checkbox"/> Rock |
| <input type="checkbox"/> Jazz | <input type="checkbox"/> Blues |
| <input type="checkbox"/> Opéra | <input type="checkbox"/> Musique classique |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) genre(s) | |
- Précisez :

10. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait de la danse (en dehors de danser en soirée, boîte de nuit, fêtes, ...) ?

Oui Non

11. Si oui, quel(s) genre(s) de danse(s) avez-vous pratiqué(e)s ? (Plusieurs réponses possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Hip hop | <input type="checkbox"/> Latino (Salsa, reggaeton, ...) |
| <input type="checkbox"/> Salon (Tango, Valse, ...) | <input type="checkbox"/> Modern jazz |
| <input type="checkbox"/> Classique | <input type="checkbox"/> Contemporain |
| <input type="checkbox"/> Traditionnelle | <input type="checkbox"/> Orientale, africaine |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) | |
- Précisez.....

Numériques, écrans

12. Quel(s) type(s) de connexion à Internet avez-vous ? (Plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Une ligne téléphonique classique à bas débit | <input type="checkbox"/> Une connexion haut débit (ADSL, Câble, Fibre...) |
| <input type="checkbox"/> Le satellite | <input type="checkbox"/> 4G ou 3G |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) | Précisez : |

13. À quelle fréquence...

	Vous connectez-vous à internet ?	Utilisez-vous les réseaux sociaux ? (Instagram, Facebook, Twitter, WhatsApp, Snapchat, Skype, ...)
Tous les jours ou presque	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plusieurs fois par semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Environ 1 fois par semaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Plus rarement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jamais (ou pratiquement jamais)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

14. Pour vos loisirs, utilisez-vous les outils numériques ? (Plusieurs choix possibles)

- Pour vous former, apprendre
- Pour produire, créer
- Pour partager avec des proches ou des amis (sphère privée)
- Pour diffuser, faire connaître ce que vous faites au plus grand nombre (sur un blog, une plateforme spécialisée, ...)
- Je ne les utilise pas

24. Quel(s) genre(s) de vidéos regardez-vous sur Internet ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Des films (tous types de films) | <input type="checkbox"/> Des séries |
| <input type="checkbox"/> Des bandes annonce | <input type="checkbox"/> Des vidéos à caractère pornographique |
| <input type="checkbox"/> Des vidéo-clips, émissions musicales | <input type="checkbox"/> Des vidéos d'informations |
| <input type="checkbox"/> Des vidéos sur le sport, matchs, compétitions sportives | <input type="checkbox"/> Des chaînes de vidéos animées par des internautes (youtubeurs, etc.) |
| <input type="checkbox"/> Des reportages, documentaires | <input type="checkbox"/> Des vidéos pour enfants |
| <input type="checkbox"/> Des Zap (compilation de vidéos sur un thème) | <input type="checkbox"/> Des vidéos sur des jeux |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) | |
- Précisez :

25. Au cours des 12 derniers mois, quel(s) support(s) avez-vous utilisé(s) ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> DVD ou blue ray | <input type="checkbox"/> Vidéo à la demande (VOD) : Netflix, Canal Play, myTF1vod... |
| <input type="checkbox"/> Rediffusion en replay | <input type="checkbox"/> Diffusion à la télévision (chaîne gratuite ou payante) |
| <input type="checkbox"/> Vidéo en streaming | <input type="checkbox"/> Fichier numérique (Téléchargement...) |

26. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous regardé des films ou des séries sur un équipement mobile en dehors de votre domicile ?

- Oui, souvent Oui, parfois Non, jamais (ou pratiquement jamais)

27. Quels sont les genres de séries que vous regardez ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Séries comiques | <input type="checkbox"/> Séries d'action |
| <input type="checkbox"/> Séries historiques, biographies | <input type="checkbox"/> Séries policières ou d'espionnage, thrillers |
| <input type="checkbox"/> Séries d'aventure | <input type="checkbox"/> Séries dramatiques |
| <input type="checkbox"/> Séries d'animation, dessins animés | <input type="checkbox"/> Séries d'horreur et d'épouvante |
| <input type="checkbox"/> Séries d'auteur | <input type="checkbox"/> Séries documentaires |
| <input type="checkbox"/> Westerns | <input type="checkbox"/> Séries érotiques |
| <input type="checkbox"/> Séries de science-fiction et fantastique | <input type="checkbox"/> Séries d'amour ou sentimentales |
| <input type="checkbox"/> Séries musicales | <input type="checkbox"/> Séries politiques ou juridiques |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) (Précisez) : | |

28. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous regardé des films, des séries ou des chaînes de TV dans une autre langue que le français ?

- Oui Non

Si oui : en quelle(s) langue(s) ?.....

Concerts, écoute musicale

29. Au cours des 12 derniers mois, quel(s) support(s) avez-vous utilisé(s) pour écouter de la musique ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> CD ou cassettes | <input type="checkbox"/> Radio |
| <input type="checkbox"/> Disques vinyle | <input type="checkbox"/> Télévision |
| <input type="checkbox"/> Fichiers numériques (mp3 ou autre) | <input type="checkbox"/> Musique en streaming sur une plateforme spécialisée : spotify, deezer, qobuz,... |
| | <input type="checkbox"/> Musique en streaming sur une autre plateforme |

30. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous écouté de la musique sur un équipement mobile en dehors de votre domicile ?

- Oui, souvent Oui, parfois Non, jamais (ou pratiquement jamais)

31. De préférence, quels sont les genres de musique que vous écoutez ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Chansons ou variétés françaises | <input type="checkbox"/> Musiques du monde/Musiques traditionnelles |
| <input type="checkbox"/> Soul | <input type="checkbox"/> Funk |
| <input type="checkbox"/> Folk | <input type="checkbox"/> Rap |
| <input type="checkbox"/> RnB | <input type="checkbox"/> Musiques électroniques, techno |
| <input type="checkbox"/> Metal | <input type="checkbox"/> Hard rock |
| <input type="checkbox"/> Pop | <input type="checkbox"/> Rock |
| <input type="checkbox"/> Jazz | <input type="checkbox"/> Blues |
| <input type="checkbox"/> Opéra | <input type="checkbox"/> Musique classique |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) genre(s) | |
- Précisez :

32. Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence en moyenne avez-vous écouté de la musique ?

- Tous les jours ou presque
- Environ 1 ou 2 jours par semaine
- 3 ou 4 jours par semaine
- Environ 1 à 3 jours par mois
- Plus rarement
- Jamais (ou pratiquement jamais)

Lecture

33. Au cours des 12 derniers mois, combien de livre(s) (y compris BD et Mangas) avez-vous lu(s) environ, tous genres confondus et en tenant compte de vos lectures de vacances ? (En chiffres) :

34. Au cours des 12 derniers mois, en moyenne combien de fois êtes-vous allé dans une bibliothèque ou une médiathèque ?

- Plusieurs fois par semaine
- Environ 1 fois par semaine
- Environ 1 ou 2 fois par mois
- Plus rarement
- Jamais (ou pratiquement jamais)

35. Quelle(s) catégorie(s) de livres lisez-vous ? (Plusieurs choix possibles)

- Des œuvres de la littérature classique française ou étrangère (jusqu'au 20ème siècle)
- Des romans policiers ou d'espionnage
- Des romans de science-fiction, fantastiques, heroic-fantasy, horreur, ...
- Des romans historiques
- Des romans sentimentaux (Harlequin, romans de Céline Musmeaux, etc.)
- Des prix littéraires (Goncourt, Renaudot, prix des lycéens,...)
- Des biographies romancées
- D'autres romans contemporains
- Des BD
- Des Comics
- Des Mangas
- Des livres de science, d'histoire, essais politiques, philosophiques, religieux
- Des livres portant sur l'actualité, des questions de société
- Des livres de développement personnel, psychologie
- Des livres pratiques, arts de vivre et loisirs : cuisine, décoration, bricolage, jardinage, voyage, etc.
- Des livres d'art ou des beaux livres illustrés de photographies
- Autre(s) livre(s) (précisez) :
- Aucun

36. Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence en moyenne avez-vous lu des livres ?

- Tous les jours ou presque
- 3 ou 4 jours par semaine
- Environ 1 ou 2 jours par semaine
- Environ 1 à 3 jours par mois
- Plus rarement
- Jamais (ou pratiquement jamais)

Sorties

37. Au cours des 12 derniers mois, parmi cette liste, êtes-vous allé ? (Plusieurs choix possibles)

- À une rave party
- À une soirée karaoké
- À une soirée Escape game
- Dans un bal public
- Voir un match ou un autre spectacle sportif payant
- Assister à une retransmission de match dans un bar
- Danser dans une discothèque ou une boîte de nuit (soirées étudiantes ou autres)
- À une convention Geek, cinéma, ...

38. **Au cours des 12 derniers mois, parmi cette liste, êtes-vous allé ? (Plusieurs choix possibles)**

- Dans un parc d'attraction comme Disneyland Paris ou le parc Astérix
- Dans un parc comme le Futuroscope ou la Cité des sciences de la Villette
- Dans une fête foraine
- Dans un zoo ou un parc avec des animaux en liberté
- Dans un centre d'archives pour des recherches historiques ou généalogiques
- Dans une galerie d'art
- Assister à un spectacle son et lumière
- Visiter un site archéologique ou un chantier de fouilles
- Visiter un monument historique (château, monument religieux, quartier historique)
- Visiter un musée ou une exposition (que ce soit d'art, de sciences et techniques, d'histoire naturelle, d'histoire ou de préhistoire, d'art et traditions populaires, de sociétés, de design)
- Dans un autre genre de lieu d'exposition (y compris dans un espace public : gare, parc, atelier)

39. **Au cours des 12 derniers mois, parmi cette liste, êtes-vous allé ? (Plusieurs choix possibles)**

- Au cinéma
- À un spectacle de danse
- Voir un spectacle de cirque
- À un spectacle de rue, y compris grands événements nationaux, fêtes locales (14 juillet, fête de la musique, fêtes votives, par ex : fêtes de village, fêtes de Saints, ...)
- Voir une pièce de théâtre (y compris one man show, improvisation)
- À l'opéra

40. **Au cours des 12 derniers mois, combien par mois ou dans l'année, êtes-vous allé ?**

	Par mois (environ)	OU	Par an (environ)
Au cinéma			
Voir de la danse			
Au cirque			
À un spectacle de rue			
Au théâtre (y compris one man show/ stand-up)			
À un festival			
Au musée ou à une exposition d'art			
Dans un parc d'attraction			
À une fête foraine			
À un concert			

41. **À quel(s) genre(s) de spectacle(s) de danse avez-vous assisté au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs choix possibles)**

- De la danse classique
 - De la danse modern jazz
 - De la danse Hip-hop
 - D'un autre genre
 - De la danse traditionnelle ou folklorique
 - De la danse contemporaine
- Précisez :

42. **Parmi cette liste, quel(s) genre(s) de film(s) êtes-vous allé voir au cinéma au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs choix possibles)**

- Films comiques
 - Films historiques, biographies
 - Films d'aventure
 - Films d'animation, dessins animés
 - Films d'auteur
 - Westerns
 - Films de science-fiction et fantastique
 - Comédies musicales
 - Autre(s)
 - Films d'action
 - Films policiers ou d'espionnage, thrillers
 - Comédies dramatiques
 - Films d'horreur et d'épouvante
 - Documentaires
 - Films érotiques
 - Films d'amour ou sentimentaux
 - Films politiques ou juridiques
- Précisez :

43. **À quel(s) genre(s) de spectacle(s) de cirque avez-vous assisté au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs choix possibles)**

- Cirque traditionnel ou classique, sous un chapiteau et avec des animaux
- Cirque traditionnel ou classique, mais sans animaux
- Nouveau cirque ou cirque contemporain sous chapiteau
- Nouveau cirque ou cirque contemporain ailleurs que sous un chapiteau

44. Au cours des 12 derniers mois, lorsque vous avez assisté à un spectacle de rue, de quoi s'agissait-il ? (Plusieurs choix possibles)

- D'un grand événement national (Fête de la musique, 14 juillet, ...)
 - D'une animation dans un lieu commercial (centre commercial, foire, brocante, marché,...)
 - D'une fête locale ou animation dans les rues d'une ville
 - D'un musicien, jongleur, statue vivante, etc. dans la rue (métro inclus)
 - D'un festival d'arts de la rue
 - D'un autre festival (théâtre, musique, cinéma en plein air, ...)
 - Autre(s)
- Précisez :

45. Au cours des 12 derniers mois, quel(s) genre(s) de spectacle(s) avez-vous vu(s) au théâtre ? (Plusieurs choix possibles)

- Théâtre classique
 - Pièce de boulevard, vaudeville
 - Autre(s)
 - Théâtre contemporain
 - One man show, café-théâtre, spectacle d'improvisation
- Précisez :

46. Au cours des 12 derniers mois, quel(s) type(s) d'exposition(s) d'art avez-vous vues ? (Plusieurs choix possibles)

- Exposition permanente d'un musée
 - Exposition dans une galerie d'art
 - Exposition dans un autre lieu (café, mairie, magasin, plein air)
 - Autre(s)
 - Exposition temporaire d'un musée
 - Exposition dans un centre ou un fond d'art contemporain
 - Street Art
- Précisez :

47. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à un festival, que ce soit en France ou à l'étranger ?

- Oui Non

48. Si oui, s'agissait-il d'un festival de : (Plusieurs choix possibles)

- Théâtre, danse, arts de la rue, cirque
 - Variétés
 - Cinéma
 - Bandes dessinées
 - Autre(s)
 - Musique classique, opéra, jazz
 - Musiques du monde ou traditionnelles
 - Rock et autres genres de musique
 - Photographie
- Précisez :

49. Au cours des 12 derniers mois, vos sorties avaient lieu :

	Concert	Festival	Musée
Dans la commune ou la région où vous habitez	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À Paris ou dans la région parisienne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans une autre région française	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À l'étranger, en Europe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À l'étranger, en dehors de l'Europe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

50. En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous : (Une réponse par activité)

	Au cinéma	Au théâtre	Au cirque	À un Spectacle de rue	Voir de la danse	À un festival	Au musée	Au concert	Dans un parc d'attraction	A une fête foraine
ul(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
couple	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ec vos/des enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ec des proches (parents, grands-parents, frères, sœurs, ...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ec des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
groupe organisé (scolaire, association...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

51. Quel moyen de locomotion utilisez-vous principalement pour vos sorties et vos pratiques de loisirs ? (Une réponse possible)

- Marche à pied
- Vélo
- Train
- Voiture personnelle
- 2 roues motorisé
- Autocar (Oibus, bus région,...)
- Transport en commun Métropole
- Covoiturage
- Autre(s) (précisez) :

52. Si vous vous déplacez pour votre activité préférée, combien de temps mettez-vous pour y aller ?minutes

53. Dans le cadre de vos formations actuelles ou passées (scolaire, professionnelle ou universitaire), avez-vous participé ou assisté à :

- | | | | | |
|---|--------------------------|-----|--------------------------|-----|
| Une classe à horaire aménagée musique, danse, théâtre (CHAM, CHAD, CHAT...) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Une chorale organisée | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Un projet artistique (en dehors des cours) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Une résidence d'artiste (accueilli au sein de votre école) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Un spectacle (hors de votre établissement) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Un concert (hors de votre établissement) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Des ateliers de pratiques artistiques (<i>Musique, théâtre, danse, arts plastiques, photographie, vidéo, ...</i>) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Un film (en salle de cinéma) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| La visite d'un musée | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| La visite d'un monument historique | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Un projet Culture-Actions (CROUS) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| Un tremplin artistique CROUS/établissement d'enseignement supérieur) | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |
| D'autres concours artistiques | <input type="checkbox"/> | Oui | <input type="checkbox"/> | Non |

54. Utilisez-vous (ou avez-vous utilisé) :

La carte culture étudiant	<input type="checkbox"/>	Oui	<input type="checkbox"/>	Non
La carte Atout Normandie	<input type="checkbox"/>	Oui	<input type="checkbox"/>	Non
La carte Région liberté	<input type="checkbox"/>	Oui	<input type="checkbox"/>	Non

Autre(s) carte(s) de réduction (précisez) :

55. Aujourd'hui, faites-vous partie d'une association ? Oui Non

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

1)..... 2)..... 3).....

56. Pour cette (ou ces) associations(s), êtes-vous plutôt : Simplement adhérent Membre actif (Bureau, Bénévole)

57. À combien estimez-vous, par mois, environ, votre budget loisirs et temps libre (sans le sport ni les vacances) que ce soit vous, vos parents ou quelqu'un d'autre qui le finance ?

de 0 à 15€ de 16 à 30€ de 31 à 45€ de 46 à 60€ plus de 60€

58. Au cours de votre vie, à quel(s) évènement(s) dans la Métropole de Rouen avez-vous déjà assisté ?
(Festivals, Armada, la Foire St-Romain, Les 24h motonautiques, Projections sur la cathédrale de Rouen, French cup, etc.)

.....
.....
.....

59. Au cours des 12 derniers mois, dans quelle(s) salle(s) de spectacle dans la Métropole êtes-vous allé (musique, danse, théâtre, etc.) :

.....
.....
.....

60. Êtes-vous abonné à un lieu culturel ? Oui Non

Si oui, lequel ou lesquels ? 1)..... 2)..... 3).....

61. Parmi les sites historiques, quels sont ceux dans lesquels vous êtes déjà allé ? (Plusieurs choix possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Au château de Robert le Diable | <input type="checkbox"/> À l'usine Fromage (Ecole d'architecture) |
| <input type="checkbox"/> À l'Aître Saint-Maclou | <input type="checkbox"/> À l'abbaye de Jumièges |
| <input type="checkbox"/> À la Basilique Notre-Dame de Bonsecours | <input type="checkbox"/> Voir la stèle Jacques Anquetil (La Neuville Chant d'Oisel) |
| <input type="checkbox"/> La cathédrale de Rouen | <input type="checkbox"/> Au Manoir de Villers |
| <input type="checkbox"/> Au château du Taillis (Duclair) | <input type="checkbox"/> Au cimetière monumental de Rouen |
| <input type="checkbox"/> Le Gros Horloge | <input type="checkbox"/> Les maisons troglodytes |
| <input type="checkbox"/> Le palais de justice | <input type="checkbox"/> Le donjon (Tour Jeanne d'arc) |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) : | |
- Précisez :

62. Vous êtes-vous déjà promené dans la métropole de Rouen : (Plusieurs choix possibles)

- 1) Dans la forêt 2) Dans des jardins remarquables et parcs 3) En ville

Si oui, lequel ou lesquels ?

.....

63. Au cours des 12 derniers mois, quel(s) musée(s) et lieux d'exposition de la Métropole avez-vous fréquenté(s) ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Musée des Beaux-Arts | <input type="checkbox"/> La Fabrique des savoirs |
| <input type="checkbox"/> Musée de la céramique | <input type="checkbox"/> Musée d'Histoire naturelle |
| <input type="checkbox"/> Musée Le Secq des Tournelles | <input type="checkbox"/> Musée Août 44 - Château du Taillis |
| <input type="checkbox"/> Musée des Antiquités | <input type="checkbox"/> Musée maritime, fluvial et portuaire |
| <input type="checkbox"/> Musée industriel de la corderie Vallois | <input type="checkbox"/> Musée national de l'éducation |
| <input type="checkbox"/> Musée Pierre-Corneille | <input type="checkbox"/> Musée Flaubert et d'histoire de la médecine |
| <input type="checkbox"/> Centre d'histoire sociale – Expotec 103 | <input type="checkbox"/> Historial Jeanne d'Arc |
| <input type="checkbox"/> Plot HR | <input type="checkbox"/> Le Panorama XXL |
| <input type="checkbox"/> Le hangar 107 | <input type="checkbox"/> Le SHED (centre d'art contemporain de Normandie) |
| <input type="checkbox"/> Le Frac Normandie Rouen | <input type="checkbox"/> Maison de l'architecture de Normandie |
| <input type="checkbox"/> Centre d'art contemporain de la Matmut | |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) : | |
| Précisez : | |

64. De préférence, où faites-vous vos activités de loisirs ? (Une seule réponse)

- Près de chez vous Près de votre lieu de travail (ou d'études/formation) Là où est proposée l'activité que vous voulez faire

Qui êtes-vous ?

65. Êtes-vous ? Un homme Une femme Aucune de ces catégories

66. Quelle est votre année de naissance ?

67. Êtes-vous ? Célibataire En couple

68. Avez-vous des enfants ? Oui Non

69. Habitez-vous principalement ?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> En location | <input type="checkbox"/> En foyer |
| <input type="checkbox"/> En colocation | <input type="checkbox"/> En résidence Crous |
| <input type="checkbox"/> En résidence CROUS | <input type="checkbox"/> En logement dont vous êtes propriétaire (vous ou vos parents) |
| <input type="checkbox"/> Chez vos parents | |
| <input type="checkbox"/> Autre | Précisez : |

70. Si vous habitez chez vos parents, décrivez la composition de votre foyer :

- | | |
|---|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Père | <input type="checkbox"/> Mère |
| <input type="checkbox"/> Beau-père | <input type="checkbox"/> Belle-mère |
| <input type="checkbox"/> Autre(s) personne(s) dans le foyer | Combien ?..... |

71. Quel est le nom de votre commune d'habitation ?
 ...et si possible son code postal ?

72. Si vous résidez chez vos parents les week-ends et congés, quel est le nom de la commune d'habitation de vos parents ?
et si possible son code postal ?

73. Quelle est actuellement votre situation vis-à-vis du travail ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Occupe un emploi | <input type="checkbox"/> Apprenti(e) sous contrat ou stagiaire rémunéré |
| <input type="checkbox"/> Étudiant(e), en formation ou stagiaire non rémunéré | <input type="checkbox"/> Chômeur (inscrit(e) ou non au Pôle Emploi) |
| <input type="checkbox"/> Élève, en formation ou stagiaire non rémunéré | <input type="checkbox"/> Femme ou homme au foyer |
| <input type="checkbox"/> Retraité(e) ou retiré(e) des affaires ou en préretraite | <input type="checkbox"/> Inactif(ve) pour cause d'invalidité |
| <input type="checkbox"/> Autre situation d'inactivité | <input type="checkbox"/> Job étudiant/étudiant salarié |

74. Si vous occupez un emploi, êtes-vous classé(e) comme :

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Agriculteur exploitant | <input type="checkbox"/> Profession administrative et commerciale d'entreprise |
| <input type="checkbox"/> Artisan, commerçant, chef d'entreprise (< 10 salariés) | <input type="checkbox"/> Employé |
| <input type="checkbox"/> Profession libérale | <input type="checkbox"/> Profession intermédiaire de la santé, du travail social, de la fonction publique |
| <input type="checkbox"/> Profession des arts, du spectacle, de l'information | <input type="checkbox"/> Technicien, contremaître, agent de maîtrise |
| <input type="checkbox"/> Professeur (secondaire et supérieur), profession scientifique | <input type="checkbox"/> Clergé, religieux |
| <input type="checkbox"/> Cadre de la fonction publique autre que professeur | <input type="checkbox"/> Policier, militaire |
| <input type="checkbox"/> Cadre d'entreprise, ingénieur | <input type="checkbox"/> Ouvrier, chauffeur routier et conducteur de taxi |
| <input type="checkbox"/> Professeur des écoles, instituteur ou assimilé | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) |

75. Suivez-vous actuellement des études ou une formation conduisant à un diplôme ou à un titre reconnu ?

- Oui Non

76. Quelle est la matière dominante de cette formation ?.....

77. Quel est le niveau de diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu

- Vous n'avez jamais été à l'école ou vous l'avez quittée avant la fin du primaire
- Aucun diplôme et scolarité interrompue à la fin du primaire ou avant la fin du collège
- Aucun diplôme et scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà
- CEP (certificat d'études primaires)
- BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB
- CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent
- Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur
- Capacité en droit, DAEU, ESEU
- Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent
- BTS, DUT, Deug, Deust, diplôme de la santé ou du social de niveau bac+2, diplôme équivalent
- Licence, licence pro, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4
- Master, DEA, DESS, diplôme grande école niveau bac+5, doctorat de santé
- Doctorat de recherche (hors santé)

78. Subvenez-vous seul (sans vos parents) à vos besoins financiers ? Oui Non

Si OUI,
À combien estimez-vous
votre revenu mensuel moyen
en euros ?

- Moins de 800 €
- De 800 € à 999 €
- De 1000 € à 1199 €
- De 1200 € à 1599 €
- De 1600 € à 2499 €
- De 2500 € à 3999 €
- De 4000 € à 7999 €
- 8000 € ou plus

Si NON,
À combien estimez-vous le
revenu mensuel moyen de
votre foyer en euros ?

- Moins de 800 €
- De 800 € à 999 €
- De 1000 € à 1199 €
- De 1200 € à 1599 €
- De 1600 € à 2499 €
- De 2500 € à 3999 €
- De 4000 € à 7999 €
- 8000 € ou plus

79. Quel est le niveau de diplôme le plus élevé de vos parents ?

Votre mère	Votre père
<input type="checkbox"/> Elle/il n'a jamais été à l'école ou elle/il l'a quittée avant la fin du primaire	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Aucun diplôme et scolarité interrompue à la fin du primaire ou avant la fin du collège	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Aucun diplôme et scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> CEP (certificat d'études primaires)	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Capacité en droit, DAEU, ESEU	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> BTS, DUT, Deug, Deust, diplôme de la santé ou du social de niveau bac+2, diplôme équivalent	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Licence, licence pro, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Master, DEA, DESS, diplôme grande école niveau bac+5, doctorat de santé	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Doctorat de recherche (hors santé)	<input type="checkbox"/>

Si vous avez des remarques et commentaires sur le questionnaire ou sur vos pratiques culturelles et de loisirs en général, n'hésitez pas à vous exprimer ici :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Loisirs1. **D'une manière générale pour vos loisirs, préférez-vous plutôt ...**

Des activités qui vous amènent à sortir de chez vous		778	(80,1%)
Des activités qui peuvent être pratiquées à la maison		193	(19,9%)
Total		971	

2. **Au cours des 12 derniers mois, quelle(s) activité(s) avez-vous pratiquée(s) ? (Plusieurs choix possibles)**

Faire une balade		795	(82,4%)
Cuisiner pour le plaisir		663	(68,7%)
Activités de décoration		298	(30,9%)
Bricoler		284	(29,4%)
Jardiner		161	(16,7%)
Tricoter, broder, coudre		110	(11,4%)
Faire de la mécanique		110	(11,4%)
Faire une collection		109	(11,3%)
Personnaliser un véhicule (voiture, vélo, skate, ...)		106	(11,0%)
Pêcher, chasser		60	(6,2%)
Total/ répondant·e·s		965	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 965 / Réponses : 2698 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s







3. **À quelle fréquence vous arrive-t-il de faire les boutiques ?**

Tous les jours ou presque		20	(2,0%)
3 ou 4 jours par semaine		39	(3,9%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		185	(18,6%)
Environ 1 à 3 jours par mois		379	(38,1%)
Plus rarement		286	(28,7%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		86	(8,6%)
Total		995	







4. **À quelle fréquence vous arrive-t-il de vous retrouver dans des espaces publics (rue, parc, arrêt de bus...) ?**

Tous les jours ou presque		631	(63,4%)
3 ou 4 jours par semaine		103	(10,3%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		117	(11,7%)
Environ 1 à 3 jours par mois		74	(7,4%)
Plus rarement		39	(3,9%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		33	(3,3%)
Total		996	(100,1%)















5. **À quelle fréquence vous arrive-t-il d'assister à des matches de sport amateur ?**

Tous les jours ou presque		17	(1,7%)
3 ou 4 jours par semaine		10	(1,0%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		84	(8,5%)
Environ 1 à 3 jours par mois		119	(12,0%)
Plus rarement		270	(27,2%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		494	(49,7%)
Total		994	

6. **À quelle fréquence vous arrive-t-il d'aller dans les cafés, restaurants, ... ?**



Tous les jours ou presque		51	(5,2%)
3 ou 4 jours par semaine		109	(11,0%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		328	(33,2%)
Environ 1 à 3 jours par mois		299	(30,2%)
Plus rarement		150	(15,2%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		51	(5,2%)
Total		989	(99,9%)

7. **Au cours des 12 derniers mois, quelle(s) activité(s) avez-vous pratiquée(s) ? (Plusieurs choix possibles)**








Faire de la musique ou du chant		377	(44,5%)
Faire de la photographie		336	(39,7%)
Faire du dessin		309	(36,5%)
Faire des montages audios, vidéos		258	(30,5%)
Faire de la danse		233	(27,5%)
Pratiquer une activité scientifique ou technique		220	(26,0%)
Tenir un journal intime ou personnel, noter vos impressions ou réflexions		168	(19,8%)
Faire de la peinture, sculpture ou gravure		144	(17,0%)
Faire des recherches généalogiques ou historiques		127	(15,0%)
Écrire des poèmes, des nouvelles ou un roman		120	(14,2%)
Faire du théâtre		61	(7,2%)
Écrire sur un blog		55	(6,5%)
Faire de la poterie, céramique, reliure ou autre artisanat d'art		42	(5,0%)
Faire du cirque		25	(3,0%)
Total/ répondant·e·s		847	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 847 / Réponses : 2475 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

8. **Prenez-vous actuellement des cours pour apprendre à pratiquer cette (ces) activité(s) ?**

Non		782	(81,5%)
Oui		178	(18,5%)
Total		960	



9. **Si oui, est-ce (*Plusieurs choix possibles*) :**

Dans un conservatoire, école de musique, de danse, d'art dramatique, d'art plastique, de cirque		86	(43,0%)
Dans une association culturelle		49	(24,5%)
Des cours sur Internet, (tutoriels, mooc, ou autre)		43	(21,5%)
Des cours particuliers à domicile ou chez un professeur		18	(9,0%)
Dans mon lieu d'études		9	(4,5%)
Seul ou avec des Amis		6	(3,0%)
Avec des Livres		1	(0,5%)
Total/ répondant·e·s		200	





Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 200 / Réponses : 212 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

L'écart entre le nombre de répondant·e·s « Oui » à la question précédente et à celle-ci est fréquent dans les questionnaires : certains enquêtés n'ayant pas répondu à la première question ont répondu à la seconde. Ce phénomène est constatable pour l'ensemble des questions construites en « oui/non », « si oui, lesquelles ». Le peu de répondant·e·s pour les parties ouvertes des questions (si oui, lesquelles) doit entraîner une attitude circonspecte pour l'analyse de ces données.




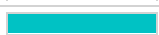
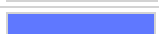


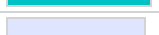



10. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pratiqué une activité physique ou sportive ?**

Oui		855	(84,9%)
Non		152	(15,1%)
Total		1 007	



11. **Si oui, à quelle fréquence (*une seule réponse possible*) ?**

Au moins une fois par semaine		635	(74,3%)
Au moins une fois par mois		125	(14,6%)
Seulement pendant les vacances		54	(6,3%)
Moins souvent		41	(4,8%)
Total		855	


































12. **Au cours des 12 derniers mois, quels sont les jeux auxquels vous avez joué, parmi la liste suivante (à l'exception des jeux sur ordinateur, tablette, téléphone et console de jeux dont nous parlerons plus tard) ? (*Plusieurs choix possibles*)**

Jeux de cartes et de dés		741	(77,1%)
Jeux d'action et d'adresse		563	(58,6%)
Jeux de culture générale, quizz et devinettes		479	(49,8%)
Jeux de coopération et de rôles		479	(49,8%)
Jeux de mémoire et d'observation		477	(49,6%)
Jeux de lettres, chiffres et mots		464	(48,3%)
Jeux de rapidité		460	(47,9%)
Jeux de logique, de déduction et de stratégie		445	(46,3%)
Autres jeux		234	(24,3%)
Jeux d'émission TV		176	(18,3%)
Jeux de cartes à collectionner		78	(8,1%)
Total/ répondant·e·s		961	

13. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous joué d'un ou plusieurs instrument(s) de musique ?**


















Non		693	(70,8%)
Oui		286	(29,2%)
Total		979	

14. Si oui, le(s)quel(s) ?

PIANO /ORGUE/CLAVECIN		137	(44,8%)
GUITARE /GUITARE ACOUSTIQUE /GUITARE ELEC- TRIQUE/GUITARE TURQUE		135	(44,1%)
BATTERIE		30	(9,8%)
BASSE /GUITARE BASSE		22	(7,2%)
VIOLON		21	(6,9%)
UKULELE		15	(4,9%)
FLUTE /FLUTE A BEC /OCARINA /FLUTE TRAVERSIERE		14	(4,6%)
CLAVIER /CLAVIER ELECTRONIQUE /SYNTHETISEURS		10	(3,3%)
DJEMBE		8	(2,6%)
HARMONICA		8	(2,6%)
CUIVRES/TROMPETTE /TROMBONE /TROMBONE A COULISSE /TUBA		8	(2,6%)
SAXOPHONE		7	(2,3%)
CLARINETTE		6	(2,0%)
PERCUSSIONS /TAMBOUR /TAMBOURIN /TAMTAM		6	(2,0%)
BASSON /CONTREBASSON /HAUTBOIS /INSTRUMENT A VENT		5	(1,6%)
CHANT		5	(1,6%)
VIOLON ALTO		4	(1,3%)
COR /COR ANGLAIS		4	(1,3%)
KALIMBA		3	(1,0%)
VIOLONCELLE		3	(1,0%)
CAJON		2	(0,7%)
DJ /PLATINE DJ		2	(0,7%)
TRIANGLE		2	(0,7%)
BEAT BOX /BEAT MAKING		1	(0,3%)
BOITES A RYTHMES		1	(0,3%)
CONTREBASSE		1	(0,3%)
EUPHONIUM		1	(0,3%)
HARPE /HARPE CELTIQUE		1	(0,3%)
INSTRUMENTS ANALOGIQUES		1	(0,3%)
MAO		1	(0,3%)
PAD		1	(0,3%)
SAXHORN		1	(0,3%)
XYLOPHONE		1	(0,3%)
Total/ répondant·e·s		306	



Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 306 / Réponses : 467 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

15. Quel(s) genre(s) de musique(s) avez-vous jouée(s) ? (Plusieurs choix possibles)










Musique classique		115	(35,0%)
Chansons ou variétés françaises		105	(31,9%)
Rock		103	(31,3%)
Pop		97	(29,5%)
Jazz		72	(21,9%)
Musiques du monde/Musiques traditionnelles		59	(17,9%)
Blues		57	(17,3%)
Rap		49	(14,9%)
Metal		47	(14,3%)
Autre(s) genre(s)		40	(12,2%)
Hard rock		37	(11,2%)
Folk		35	(10,6%)
Funk		29	(8,8%)
RnB		28	(8,5%)
Soul		25	(7,6%)
Musiques électroniques, techno		24	(7,3%)
Opéra		22	(6,7%)
Total/ répondant·e·s		329	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 329 / Réponses : 945 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

16. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait de la danse (en dehors de danser en soirée, boîte de nuit, fêtes, ...)** ?

Non		771	(78,5%)
Oui		211	(21,5%)
Total		982	









17. **Si oui, quel(s) genre(s) de danse(s) avez-vous pratiqué(e)s ?** (*Plusieurs réponses possibles*)

Hip hop		70	(31,0%)
Contemporain		52	(23,0%)
Autre(s)		50	(22,1%)
Modern jazz		44	(19,5%)
Latino		40	(17,7%)
Orientale, africaine		29	(12,8%)
Classique		26	(11,5%)
Traditionnelle		20	(8,8%)
Salon		16	(7,1%)
Total/ répondant·e·s		226	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 226 / Réponses : 346 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s






Numériques, écrans

18. **Quel(s) type(s) de connexion à Internet avez-vous ?** (*Plusieurs réponses possibles*)






4G ou 3G		783	(77,8%)
Une connexion haut débit (ADSL, Câble, Fibre...)		690	(68,5%)
Une ligne téléphonique classique à bas débit		87	(8,6%)
Le satellite		32	(3,2%)
Hotspot WIFI		11	(1,1%)
Filaire CROUS		3	(0,3%)
Fibre		2	(0,2%)
Minitel		1	(0,1%)
Total/ répondant·e·s		1 007	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 1007 / Réponses : 1609 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s






19. **À quelle fréquence vous connectez-vous à Internet ?**

Tous les jours ou presque		989	(97,7%)
Plusieurs fois par semaine		13	(1,3%)
Environ 1 fois par semaine		4	(0,4%)
Plus rarement		4	(0,4%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		1	(0,1%)
Total		1 012	(99,9%)

20. **À quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?** (Instagram, Facebook, Twitter, WhatsApp, Snapchat, Skype, ...)



Tous les jours ou presque		890	(88,9%)
Plusieurs fois par semaine		59	(5,9%)
Environ 1 fois par semaine		18	(1,8%)
Plus rarement		12	(1,2%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		22	(2,2%)
Total		1 001	

21. **Pour vos loisirs, utilisez-vous les outils numériques ? (Plusieurs choix possibles)**







Pour partager avec des proches ou des amis (sphère privée)		754	(76,2%)
Pour vous former, apprendre		701	(70,8%)
Pour produire, créer		424	(42,8%)
Pour diffuser, faire connaître ce que vous faites au plus grand nombre (sur un blog, une plateforme spécialisée, ...)		222	(22,4%)
Je ne les utilise pas		73	(7,4%)
Total/ répondant·e·s		990	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 990 / Réponses : 2173 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

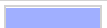



22. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous joué chez vous ou ailleurs à des jeux vidéo, que ce soit sur une console de jeux, un téléphone portable, un écran de TV, une tablette ou un ordinateur ? (Si non, passez à la question 21)**

Oui		874	(87,1%)
Non		129	(12,9%)
Total		1 003	







23. **En général, à quelle fréquence jouez-vous à des jeux vidéo ?**

Tous les jours ou presque		260	(28,1%)
3 ou 4 jours par semaine		153	(16,5%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		167	(18,0%)
Environ 1 à 3 jours par mois		134	(14,5%)
Plus rarement		142	(15,3%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		70	(7,6%)
Total		926	

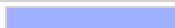











24. **Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de jouer à des jeux en ligne, sur Internet ?**

Oui souvent		295	(31,7%)
Oui, de temps en temps		193	(20,7%)
Oui, rarement		142	(15,2%)
Non, jamais		303	(32,5%)
Total		932	(100,1%)

25. **En général, quand vous jouez à des jeux vidéo ou des jeux en ligne, vous le faites plutôt... : (une seule réponse possible)**



Seul(e)		356	(49,0%)
Avec un ou des amis		239	(32,9%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs)		73	(10,1%)
En couple		55	(7,6%)
En groupe organisé (collègues de travail, association...)		4	(0,6%)
Avec vos/des enfants		1	(0,1%)
Total		726	(100,3%)

26. **Au cours des 12 derniers mois, à quel(s) genre(s) de jeux vidéo avez-vous joué ? (Plusieurs choix possibles)**







Jeux de sport, course, pilotage		502	(56,6%)
Jeux d'action/aventure et de rôle		442	(49,8%)
Jeux de combat et de tir / FPS		352	(39,7%)
Jeux de gestion		281	(31,7%)
Jeux de cartes, d'échecs, de société		276	(31,1%)
Jeux d'adresse et de puzzle		274	(30,9%)
Jeux de stratégie et d'arène		260	(29,3%)
Jeux massivement multi-joueurs		226	(25,5%)
Jeux de réflexion, d'énigmes, de quizz		188	(21,2%)
Jeux musicaux/danse		151	(17,0%)
Jeux d'argent en ligne		87	(9,8%)
Autre(s)		53	(6,0%)
Total/ répondant·e·s		887	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 887 / Réponses : 3093 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s













27. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous joué à des jeux contre ou avec d'autres joueurs connectés en ligne ?**

Oui		874	(87,1%)
Non		129	(12,9%)
Total		1 003	

28. **En général, quand vous regardez la télévision, vous le faites plutôt :**

Seul(e)		264	(37,3%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs)		230	(32,5%)
En couple		148	(20,9%)
Avec un ou des amis		59	(8,3%)
Avec vos/des enfants		5	(0,7%)
En groupe organisé (collègues de travail, association...)		2	(0,3%)
Total		708	

29. **Quel(s) genre(s) de programme(s) regardez-vous à la télévision ? (Plusieurs choix possibles)**

Des films		821	(85,9%)
Des séries		709	(74,2%)
Des reportages, documentaires		445	(46,5%)
Des émissions d'informations		405	(42,4%)
Des émissions sur le sport, matchs, compétitions sportives		328	(34,3%)
Des vidéo-clips, émissions musicales		278	(29,1%)
Des émissions de télé-réalité		242	(25,3%)
Des talks show (TPMP, Quotidien, On n'est pas couché,...)		242	(25,3%)
Des jeux, des programmes de divertissement		237	(24,8%)
Des émissions satiriques, humour		178	(18,6%)
Des émissions pour enfants		137	(14,3%)
Autre(s)		14	(1,5%)
Total/ répondant·e·s		956	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 956 / Réponses : 4036 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

30. **À quelle fréquence regardez-vous la télévision ?**

Tous les jours ou presque		435	(44,1%)
3 ou 4 jours par semaine		167	(16,9%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		110	(11,1%)
Que le Weekend		49	(5,0%)
Plus rarement		110	(11,1%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		114	(11,6%)
Total		987	(99,8%)

31. **À quelle fréquence regardez-vous des vidéos sur Internet (Réseaux sociaux, replay, VOD, Netflix ...)**

Tous les jours ou presque		686	(76,2%)
Environ 3 ou 4 jours par semaine		135	(15,0%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		34	(3,8%)
Que le week-end		11	(1,2%)
Plus rarement		18	(2,0%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		15	(1,7%)
Total		900	(99,9%)

32. **Quel(s) genre(s) de vidéos regardez-vous sur Internet ? (Plusieurs choix possibles)**

Des films (tous types de films)		802	(79,7%)
Des séries		793	(78,8%)
Des vidéos sur le sport, matchs, compétitions sportives		603	(59,9%)
Des vidéo-clips, émissions musicales		567	(56,4%)
Des bandes annonce		504	(50,1%)
Des chaînes de vidéos animées par des internautes (youtubeurs, etc.)		467	(46,4%)
Des vidéos d'informations		292	(29,0%)
Des Zap (compilation de vidéos sur un thème)		264	(26,2%)
Des vidéos pour enfants		228	(22,7%)
Des vidéos à caractère pornographique		225	(22,4%)
Des reportages, documentaires		114	(11,3%)
Des vidéos sur des jeux		79	(7,9%)
Autre(s)		4	(0,4%)
Total/ répondant·e·s		1 006	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 1006 / Réponses : 4942 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

33. **Au cours des 12 derniers mois, quel(s) support(s) avez-vous utilisé(s) ? (Plusieurs choix possibles)**

Vidéo à la demande (VOD) : Netflix, Canal Play, myTF1vod...		780	(78,8%)
Vidéo en streaming		735	(74,2%)
Diffusion à la télévision (chaîne gratuite ou payante)		594	(60,0%)
Rediffusion en replay		468	(47,3%)
Fichier numérique (Téléchargement...)		305	(30,8%)
DVD ou blue ray		297	(30,0%)
Total/ répondant·e·s		990	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 990 / Réponses : 3179 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

34. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous regardé des films ou des séries sur un équipement mobile en dehors de votre domicile ?**

Oui, souvent		271 (27,8%)
Oui, parfois		433 (44,4%)
Non, jamais (ou pratiquement jamais)		272 (27,9%)
Total		976

35. **Quels sont les genres de séries que vous regardez ? (Plusieurs choix possibles)**

Séries d'action		662 (67,7%)
Séries comiques		617 (63,1%)
Séries d'aventure		543 (55,5%)
Séries de science-fiction et fantastique		537 (54,9%)
Séries policières ou d'espionnage, thrillers		503 (51,4%)
Séries d'animation, dessins animés		376 (38,4%)
Séries d'horreur et d'épouvante		336 (34,4%)
Séries dramatiques		330 (33,7%)
Séries d'amour ou sentimentales		329 (33,6%)
Séries historiques, biographies		292 (29,9%)
Séries documentaires		217 (22,2%)
Séries politiques ou juridiques		196 (20,0%)
Séries musicales		122 (12,5%)
Séries d'auteur		85 (8,7%)
Westerns		80 (8,2%)
Séries érotiques		62 (6,3%)
Autre(s)		20 (2,0%)
Total/ répondant·e·s		978

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 978 / Réponses : 5307 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

36. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous regardé des films, des séries ou des chaînes de TV dans une autre langue que le français ?**

Oui		725 (73,3%)
Non		265 (26,8%)
Total		989 (100,1%)

37. **Si oui : en quelle(s) langue(s) ?**

ANGLAIS		607 (83,8%)	MAHORAIS		2 (0,3%)
ESPAGNOL		201 (27,8%)	MALGACHE		2 (0,3%)
JAPONAIS		100 (13,8%)	SLOVAQUE		2 (0,3%)
ALLEMAND		36 (5,0%)	WOLOF		2 (0,3%)
ITALIEN		34 (4,7%)	ARMENIEN		1 (0,1%)
ARABE		28 (3,9%)	BRESILIEN		1 (0,1%)
CHINOIS		22 (3,0%)	CONGOLAIS		1 (0,1%)
COREEN		21 (2,9%)	FRANCAIS		1 (0,1%)
PORTUGAIS		21 (2,9%)	GREC		1 (0,1%)
TURC		10 (1,4%)	GUJARATI		1 (0,1%)
RUSSE		9 (1,2%)	HINDI		1 (0,1%)
ANGLAIS VOSTFR		8 (1,1%)	LIBANAIS		1 (0,1%)
NORVEGIEN		8 (1,1%)	LINGOLA		1 (0,1%)
SUEDOIS		6 (0,8%)	MACEDONIEN		1 (0,1%)
POLONAIS		3 (0,4%)	PERSE		1 (0,1%)
JAPONAIS VOSTFR		3 (0,4%)	ROUMAIN		1 (0,1%)
BERBERE		2 (0,3%)	SWAHILI		1 (0,1%)
DANOIS		2 (0,3%)	SWATI		1 (0,1%)
HEBREUX		2 (0,3%)	VIETNAMIEN		1 (0,1%)
HOLLANDAIS		2 (0,3%)	KURDE		1 (0,1%)
HONGROIS		2 (0,3%)	ALLEMAND VOSTFR		1 (0,1%)
INDIEN		2 (0,3%)	ESPAGNOL VOSTFR		1 (0,1%)
KABYLE		2 (0,3%)	PORTUGAIS VOSTFR		1 (0,1%)
Total/ répondant·e·s		724			

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 724 / Réponses : 1154 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

Concerts, écoute musicale

38. **Au cours des 12 derniers mois, quel(s) support(s) avez-vous utilisé(s) pour écouter de la musique ? (Plusieurs choix possibles)**

Musique en streaming sur une plateforme spécialisée : spotify, deezer, qobuz,...		745	(74,4%)
Radio		523	(52,2%)
Fichiers numériques (mp3 ou autre)		484	(48,4%)
Télévision		394	(39,4%)
Musique en streaming sur une autre plateforme		293	(29,3%)
CD ou cassettes		285	(28,5%)
Disques vinyle		152	(15,2%)
Total/ répondant·e·s		1 001	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 1001 / Réponses : 2877 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

39. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous écouté de la musique sur un équipement mobile en dehors de votre domicile ?**







Oui, souvent		788	(79,8%)
Oui, parfois		159	(16,1%)
Non, jamais (ou pratiquement jamais)		40	(4,1%)
Total		987	

40. **De préférence, quels sont les genres de musique que vous écoutez ? (Plusieurs choix possibles)**

Rap		675	(67,9%)
Pop		538	(54,1%)
Chansons ou variétés françaises		475	(47,8%)
Rock		420	(42,3%)
RnB		403	(40,5%)
Musiques électroniques, techno		356	(35,8%)
Musiques du monde/Musiques traditionnelles		267	(26,9%)
Musique classique		257	(25,9%)
Jazz		227	(22,8%)
Funk		218	(21,9%)
Blues		189	(19,0%)
Soul		188	(18,9%)
Metal		168	(16,9%)
Hard rock		160	(16,1%)
Autre(s) genre(s)		117	(11,8%)
Folk		114	(11,5%)
Opéra		87	(8,8%)
Total/ répondant·e·s		994	






Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 994 / Réponses : 4859 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

41. **Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence en moyenne avez-vous écouté de la musique ?**






Tous les jours ou presque		877	(87,5%)
3 ou 4 jours par semaine		54	(5,4%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		55	(5,5%)
Environ 1 à 3 jours par mois		9	(0,9%)
Plus rarement		5	(0,5%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		1	(0,1%)
Total		1 002	(99,9%)

Lecture






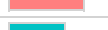












42. **Au cours des 12 derniers mois, combien de livre(s) (y compris BD et Mangas) avez-vous lu(s) environ, tous genres confondus et en tenant compte de vos lectures de vacances ? (En chiffres)**

Aucun livre		149	(16,6%)
de 1 à 3 livres		186	(20,8%)
de 4 à 7 livres		175	(19,6%)
de 8 à 19 livres		189	(21,1%)
20 livres et plus		198	(22,1%)
Total		895	(100,2%)

43. **Au cours des 12 derniers mois, en moyenne combien de fois êtes-vous allé dans une bibliothèque ou une médiathèque ?**







Plusieurs fois par semaine		108	(10,9%)
Environ 1 fois par semaine		87	(8,8%)
Environ 1 ou 2 fois par mois		159	(16,1%)
Plus rarement		267	(27,0%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		368	(37,2%)
Total		989	

44. **Quelle(s) catégorie(s) de livres lisez-vous ? (Plusieurs choix possibles)**

Des romans de science-fiction, fantastiques, heroic-fantasy, horreur, ...		342	(35,6%)
Des BD		335	(34,8%)
Des Mangas		283	(29,4%)
Des romans policiers ou d'espionnage		256	(26,6%)
Des oeuvres de la littérature classique française ou étrangère (jusqu'au 20ème siècle)		250	(26,0%)
Des livres de science, d'histoire, essais politiques, philosophiques, religieux		240	(24,9%)
Des livres de développement personnel, psychologie		179	(18,6%)
Des romans historiques		168	(17,5%)
Des Comics		167	(17,4%)
Des livres pratiques, arts de vivre et loisirs : cuisine, décoration, bricolage, jardinage, voyage, etc.		145	(15,1%)
Des livres portant sur l'actualité, des questions de société		132	(13,7%)
Des livres d'art ou des beaux livres illustrés de photographies		132	(13,7%)
Aucun		128	(13,3%)
Des romans sentimentaux (Harlequin, romans de Céline Musmeaux, etc.)		126	(13,1%)
D'autres romans contemporains		111	(11,5%)
Des prix littéraires (Goncourt, Renaudot, prix des lycéens,...)		101	(10,5%)
Des biographies romancées		82	(8,5%)
Autre(s) livre(s)		67	(7,0%)
Total/ répondant·e·s		962	









Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 962 / Réponses : 3246 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

45. **Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence en moyenne avez-vous lu des livres ?**

Tous les jours ou presque		99	(10,1%)
3 ou 4 jours par semaine		107	(10,9%)
Environ 1 ou 2 jours par semaine		160	(16,2%)
Environ 1 à 3 jours par mois		154	(15,6%)
Plus rarement		251	(25,5%)
Jamais (ou pratiquement jamais)		214	(21,7%)
Total		985	












Sorties

46. **Au cours des 12 derniers mois, parmi cette liste, êtes-vous allé ? (Plusieurs choix possibles)**

Danser dans une discothèque ou une boîte de nuit (soirées étudiantes ou autres)		520	(58,9%)
Assister à une retransmission de match dans un bar		425	(48,1%)
Voir un match ou un autre spectacle sportif payant		368	(41,7%)
À une convention Geek, cinéma, ...		339	(38,4%)
À une soirée Escape game		241	(27,3%)
À une soirée karaoké		157	(17,8%)
Dans un bal public		105	(11,9%)
À une rave party		94	(10,6%)
Total/ répondant·e·s		883	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 883 / Réponses : 2250 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

47. **Au cours des 12 derniers mois, parmi cette liste, êtes-vous allé ? (Plusieurs choix possibles)**

Dans une fête foraine		660	(69,1%)
Visiter un monument historique (château, monument religieux, quartier historique)		541	(56,6%)
Visiter un musée ou une exposition (que ce soit d'art, de sciences et techniques, d'histoire naturelle, d'histoire ou de préhistoire, d'art et traditions populaires, de sociétés, de design)		539	(56,4%)
Dans un parc d'attraction comme Disneyland Paris ou le parc Astérix		415	(43,5%)
Dans une galerie d'art		385	(40,3%)
Dans un zoo ou un parc avec des animaux en liberté		355	(37,2%)
Assister à un spectacle son et lumière		347	(36,3%)
Dans un parc comme le Futuroscope ou la Cité des sciences de la Villette.		154	(16,1%)
Visiter un site archéologique ou un chantier de fouilles		115	(12,0%)
Dans un centre d'archives pour des recherches historiques ou généalogiques		59	(6,2%)
Dans un autre genre de lieu d'exposition (y compris dans un espace public : gare, parc, atelier)		49	(5,1%)
Total/ répondant·e·s		955	





Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 955 / Réponses : 3618 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

48. **Au cours des 12 derniers mois, parmi cette liste, êtes-vous allé ? (Plusieurs choix possibles)**




Au cinéma		912	(93,8%)
À un spectacle de rue, y compris grands événements nationaux, fêtes locales		578	(59,5%)
Voir une pièce de théâtre (y compris one man show, improvisation)		262	(27,0%)
À un spectacle de danse		203	(20,9%)
Voir un spectacle de cirque		125	(12,9%)
À l'opéra		106	(10,9%)
Total/ répondant·e·s		972	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 972 / Réponses : 2186 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s




49. **Au cours des 12 derniers mois, combien de films, dans l'année, êtes-vous allé voir au cinéma ?**

Moins de 3 films		194	(20,6%)
de 3 à 5 films		243	(25,8%)
de 6 à moins de 13 films		290	(30,8%)
14 films et plus		214	(22,7%)
Total		941	





50. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé voir de la danse ?**

Aucune pièces de danse		413	(65,1%)
1 pièce de danse		110	(17,4%)
2 pièces de danse et plus		110	(17,4%)
Total		634	(99,8%)

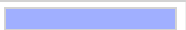


51. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé au cirque ?**

Aucun cirque		458	(75,8%)
1 cirque		105	(17,4%)
2 cirques et plus		41	(6,8%)
Total		604	

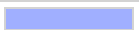


52. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé à un spectacle de rue ?**

Aucun spectacle de rue		233	(34,4%)
1 spectacle de rue		160	(23,6%)
de 2 à 3 spectacles de rue		180	(26,6%)
4 spectacles de rue et plus		105	(15,5%)
Total		677	(100,1%)




53. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé au théâtre (y compris one man show/ stand-up ?**

Aucune pièce de théâtre		358	(56,4%)
de 1 à 3 pièces de théâtre		217	(34,2%)
4 pièces de théâtre et plus		61	(9,6%)
Total		635	(100,2%)

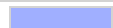


54. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé à un festival ?**

Aucun festival		284	(42,6%)
1 festival		198	(29,7%)
2 festivals et plus		186	(27,9%)
Total		667	(100,1%)




55. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé au musée ou à une exposition d'art ?**

Aucun musée		203	(28,1%)
1 à 2 musées		234	(32,4%)
3 musées et plus		285	(39,5%)
Total		722	





56. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé dans un parc d'attraction ?**

Aucun parc d'attraction		235	(34,1%)
1 parc d'attraction		230	(33,3%)
2 et plus		224	(32,5%)
Total		690	(99,9%)







57. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé à une fête foraine ?**

Aucune fête foraine		149	(18,9%)
1 fête foraine		344	(43,6%)
2 fêtes foraine et plus		296	(37,5%)
Total		789	

58. **Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, dans l'année, êtes-vous allé à un concert ?**


















Aucun concert		224	(30,1%)
1 concert		178	(24,0%)
de 2 à 3 concerts		176	(23,7%)
4 concerts et plus		165	(22,2%)
Total		743	

59. **À quel(s) genre(s) de spectacle(s) de danse avez-vous assisté au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs choix possibles)**

De la danse Hip-hop		117	(39,7%)
De la danse contemporaine		116	(39,3%)
De la danse modern jazz		75	(25,4%)
De la danse classique		70	(23,7%)
De la danse traditionnelle ou folklorique		48	(16,3%)
D'un autre genre		24	(8,1%)
Total / répondant·e·s		295	

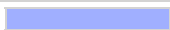



Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 295 / Réponses : 449 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

60. **Parmi cette liste, quel(s) genre(s) de film(s) êtes-vous allé voir au cinéma au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs choix possibles)**

Films d'action		658	(69,9%)
Films comiques		619	(65,8%)
Films d'aventure		514	(54,6%)
Films de science-fiction et fantastique		463	(49,2%)
Films d'animation, dessins animés		333	(35,4%)
Films d'horreur et d'épouvante		270	(28,7%)
Films policiers ou d'espionnage, thrillers		261	(27,7%)
Films historiques, biographies		223	(23,7%)
Films d'amour ou sentimentaux		199	(21,1%)
Comédies dramatiques		173	(18,4%)
Films d'auteur		165	(17,5%)
Comédies musicales		91	(9,7%)
Films politiques ou juridiques		77	(8,2%)
Documentaires		65	(6,9%)
Westerns		52	(5,5%)
Films érotiques		42	(4,5%)
Autre(s)		7	(0,7%)
Total/ répondant·e·s		941	

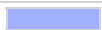






Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 941 / Réponses : 4214 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

61. **À quel(s) genre(s) de spectacle(s) de cirque avez-vous assisté au cours des 12 derniers mois ? (Plusieurs choix possibles)**

Cirque traditionnel ou classique, sous un chapiteau et avec des animaux		99	(54,7%)
Nouveau cirque ou cirque contemporain ailleurs que sous un chapiteau		43	(23,8%)
Nouveau cirque ou cirque contemporain sous chapiteau		37	(20,4%)
Cirque traditionnel ou classique, mais sans animaux		33	(18,2%)
Total/ répondant·e·s		181	






Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 181 / Réponses : 213 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

62. **Au cours des 12 derniers mois, lorsque vous avez assisté à un spectacle de rue, de quoi s'agissait-il ? (Plusieurs choix possibles)**

D'un grand événement national (Fête de la musique ,14 juillet, ...)		516	(74,4%)
D'une fête locale ou animation dans les rues d'une ville		270	(38,9%)
D'un musicien, jongleur, statue vivante, etc. dans la rue (métré inclus)		234	(33,7%)
D'une animation dans un lieu commercial (centre commercial, foire, brocante, marché,...)		230	(33,1%)
D'un autre festival (théâtre, musique, cinéma en plein air, ...)		176	(25,4%)
D'un festival d'arts de la rue		150	(21,6%)
Autre(s)		17	(2,4%)
Total/ répondant·e·s		694	








Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 694 / Réponses : 1594 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

63. **Au cours des 12 derniers mois, quel(s) genre(s) de spectacle(s) avez-vous vu(s) au théâtre ? (Plusieurs choix possibles)**

One man show, café-théâtre, spectacle d'improvisation		139	(38,8%)
Théâtre classique		134	(37,4%)
Théâtre contemporain		134	(37,4%)
Pièce de boulevard, vaudeville		31	(8,7%)
Autre(s)		7	(2,0%)
Total/ répondant·e·s		358	



Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 358 / Réponses : 445 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

64. **Au cours des 12 derniers mois, quel(s) type(s) d'exposition(s) d'art avez-vous vues ? (Plusieurs choix possibles)**










Exposition permanente d'un musée		396	(67,8%)
Exposition temporaire d'un musée		278	(47,6%)
Exposition dans une galerie d'art		250	(42,8%)
Street Art		174	(29,8%)
Exposition dans un autre lieu (café, mairie, magasin, plein air)		173	(29,6%)
Exposition dans un centre ou un fond d'art contemporain		93	(15,9%)
Autre(s)		8	(1,4%)
Total/ répondant·e·s		584	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 584 / Réponses : 1371 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

66. **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous assisté à un festival, que ce soit en France ou à l'étranger ?**






Non		468	(51,3%)
Oui		445	(48,7%)
Total		913	

67. **Si oui, s'agissait-il d'un festival de : (Plusieurs choix possibles)**

Rock et autres genres de musique		198	(43,8%)
Théâtre, danse, arts de la rue, cirque		121	(26,8%)
Musiques du monde ou traditionnelles		90	(19,9%)
Cinéma		74	(16,4%)
Autre(s)		56	(12,4%)
Musique classique, opéra, jazz		47	(10,4%)
Bandes dessinées		39	(8,6%)
Photographie		21	(4,6%)
Variétés		20	(4,4%)
Total/ répondant·e·s		452	






Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 452 / Réponses : 667 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

68. **Au cours des 12 derniers mois, vos sorties à des concerts avaient lieu :**

Dans la commune ou la région où vous habitez		400	(74,8%)
À Paris ou dans la région parisienne		175	(32,7%)
Dans une autre région française		95	(17,8%)
À l'étranger, en Europe		57	(10,7%)
À l'étranger, en dehors de l'Europe		55	(10,3%)
Total/ répondant·e·s		535	






Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 535 / Réponses : 781 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

69. **Au cours des 12 derniers mois, vos sorties en festival avaient lieu :**

Dans la commune ou la région où vous habitez		237	(54,5%)
Dans une autre région française		153	(35,2%)
À Paris ou dans la région parisienne		96	(22,1%)
À l'étranger, en Europe		76	(17,5%)
À l'étranger, en dehors de l'Europe		48	(11,0%)
Total/ répondant·e·s		435	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 435 / Réponses : 610 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

70. **Au cours des 12 derniers mois, vos sorties dans des musées avaient lieu :**

Dans la commune ou la région où vous habitez		325	(55,6%)
À Paris ou dans la région parisienne		282	(48,2%)
À l'étranger, en Europe		180	(30,8%)
Dans une autre région française		167	(28,5%)
À l'étranger, en dehors de l'Europe		82	(14,0%)
Total/ répondant·e·s		585	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 585 / Réponses : 1036 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

71. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous au cinéma ? (Une réponse possible)**

Avec des amis		418	(48,3%)
En couple		337	(38,9%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		297	(34,3%)
Seul(e)		92	(10,6%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		46	(5,3%)
Avec vos/des enfants		12	(1,4%)
Total/ répondant·e·s		866	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 866 / Réponses : 1203 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

72. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous au théâtre ? (Une réponse possible)**

Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		120	(35,3%)
Avec des amis		90	(26,5%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		83	(24,4%)
En couple		58	(17,1%)
Seul(e)		27	(7,9%)
Avec vos/des enfants		4	(1,2%)
Total/ répondant·e·s		340	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 340 / Réponses : 380 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

73. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous au cirque ? (Une réponse possible)**

Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		108	(57,4%)
Avec des amis		29	(15,4%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		26	(13,8%)
En couple		25	(13,3%)
Avec vos/des enfants		13	(6,9%)
Seul(e)		11	(5,9%)
Total/ répondant·e·s		188	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 188 / Réponses : 212 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

74. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous à un spectacle de rue ? (Une réponse possible)**

Avec des amis		248	(52,9%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		123	(26,2%)
En couple		112	(23,9%)
Seul(e)		62	(13,2%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		17	(3,6%)
Avec vos/des enfants		7	(1,5%)
Total/ répondant·e·s		469	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 469 / Réponses : 568 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

75. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous voir un spectacle de danse ? (Une réponse possible)**

Avec des proches (parents, grands-parents, frères, sœurs, ...)		99	(37,6%)
Avec des amis		96	(36,5%)
En couple		44	(16,7%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		36	(13,7%)
Seul(e)		32	(12,2%)
Avec vos/des enfants		7	(2,7%)
Total/ répondant·e·s		263	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 263 / Réponses : 315 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

76. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous à un festival ? (Une réponse possible)**

Avec des amis		278	(66,2%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		80	(19,0%)
En couple		75	(17,9%)
Seul(e)		31	(7,4%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		15	(3,6%)
Avec vos/des enfants		2	(0,5%)
Total/ répondant·e·s		420	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 420 / Réponses : 481 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

77. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous au musée ? (Une réponse possible)**

Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		224	(40,1%)
Avec des amis		147	(26,3%)
En couple		143	(25,6%)
Seul(e)		76	(13,6%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		73	(13,1%)
Avec vos/des enfants		9	(1,6%)
Total/ répondant·e·s		559	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 559 / Réponses : 672 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

78. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous au concert ? (Une réponse possible)**

Avec des amis		329	(62,0%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		133	(25,0%)
En couple		128	(24,1%)
Seul(e)		37	(7,0%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		16	(3,0%)
Avec vos/des enfants		5	(0,9%)
Total/ répondant·e·s		531	







Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 531 / Réponses : 649 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

79. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous dans un parc d'attraction ? (Une réponse possible)**

Avec des amis		228	(42,9%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		218	(41,1%)
En couple		118	(22,2%)
Avec vos/des enfants		24	(4,5%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		21	(4,0%)
Seul(e)		19	(3,6%)
Total/ répondant·e·s		531	










Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 531 / Réponses : 628 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

80. **En général, au cours des 12 derniers mois, avec qui allez-vous à une fête foraine ? (Une réponse possible)**

Avec des amis		419	(65,0%)
Avec des proches (parents, grands-parents, frères, soeurs, ...)		181	(28,1%)
En couple		152	(23,6%)
Avec vos/des enfants		27	(4,2%)
Seul(e)		16	(2,5%)
En groupe organisé (scolaire, association...)		7	(1,1%)
Total/ répondant·e·s		645	





Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 645 / Réponses : 803 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

81. **Quel moyen de locomotion utilisez-vous principalement pour vos sorties et vos pratiques de loisirs ? (Une réponse possible)**


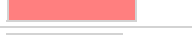




Transport en commun Métropole		491	(52,4%)
Voiture personnelle		444	(47,4%)
Marche à pied		418	(44,6%)
Covoiturage		121	(12,9%)
Train		113	(12,1%)
Autocar (Ouibus, bus région,...)		106	(11,3%)
Vélo		90	(9,6%)
2 roues motorisé		30	(3,2%)
Autre(s)		9	(1,0%)
Total/ répondant·e·s		937	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 937 / Réponses : 1823 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

82. **Si vous vous déplacez pour votre activité préférée, combien de temps mettez-vous pour y aller ?**



Moins de 15 mn		229	(27,1%)
de 15 à 19 mn		164	(19,4%)
de 20 à 29 mn		175	(20,7%)
30 mn et plus		277	(32,8%)
Total		845	

83. **Dans le cadre de vos formations actuelles ou passées (scolaire, professionnelle ou universitaire), avez-vous participé ou assisté à :**



Un film (en salle de cinéma)		626	(78,2%)
La visite d'un musée		603	(75,3%)
La visite d'un monument historique		528	(65,9%)
Un spectacle (hors de votre établissement)		476	(59,4%)
Des ateliers de pratiques artistiques (Musique, théâtre, danse, arts plastiques, photographie, vidéo, ...)		438	(54,7%)
Un concert (hors de votre établissement)		340	(42,4%)
Un projet artistique (en dehors des cours)		307	(38,3%)
Une chorale organisée		306	(38,2%)
Une classe à horaire aménagée musique, danse, théâtre (CHAM, CHAD, CHAT...)		178	(22,2%)
Une résidence d'artiste (accueilli au sein de votre école)		107	(13,4%)
D'autres concours artistiques		61	(7,6%)
Un projet Culture-Actions (CROUS)		58	(7,2%)
Un tremplin artistique CROUS/établissement d'enseignement supérieur		41	(5,1%)
Total/ répondant·e·s		801	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 801 / Réponses : 4069 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s



84. **Utilisez-vous (ou avez-vous utilisé) la carte Culture Étudiant ?**

Non		539	(64,0%)
Oui		302	(35,9%)
Total		842	(99,9%)



85. **Utilisez-vous (ou avez-vous utilisé) la carte Atout Normandie ?**

Non		554	(64,3%)
Oui		308	(35,7%)
Total		862	



86. **Utilisez-vous (ou avez-vous utilisé) la carte Région Liberté ?**

Non		662	(82,1%)
Oui		144	(17,9%)
Total		806	





87. *Aujourd'hui, faites-vous partie d'une association ?*

Non		681	(70,3%)
Oui		288	(29,7%)
Total		969	

88. **Pour cette (ou ces) associations(s), êtes-vous plutôt :**

Membre actif (Bureau, Bénévole)		165	(58,9%)
Simplement adhérent		115	(41,1%)
Total		280	

89. **À combien estimez-vous, par mois, environ, votre budget loisirs et temps libre (sans le sport ni les vacances) que ce soit vous, vos parents ou quelqu'un d'autre qui le finance ?**

de 0 à 15€		112	(12,0%)
de 16 à 30€		211	(22,6%)
de 31 à 45€		194	(20,8%)
de 46 à 60€		165	(17,7%)
plus de 60€		253	(27,1%)
Total		933	(100,2%)

90. **Au cours de votre vie, à quel(s) évènement(s) dans la Métropole de Rouen avez-vous déjà assisté ? (Festivals, Armada, la Foire St-Romain, Les 24h motonautiques, Projections sur la cathédrale de Rouen, French cup, etc.)**

Pour des raisons d'exhaustivité, et permettre de voir l'étendue des réponses données à cette question (ainsi qu'à la suivante sur les salles de spectacles fréquentées), l'ensemble des réponses obtenues a été gardé. Pour l'analyse, des regroupements ont été réalisés pour permettre le croisement statistique avec les autres questions.

Pour cette question précise, un effet « propositions » (celles qui sont dans la parenthèse) est observable. Ont été cités en premier les événements proposés. Pour autant, au vu de l'étendue des réponses, il est possible d'indiquer qu'ils ont fait office de « déclencheurs » pour la remémoration d'autres événements vécus.

Il faut aussi observer un effet « calendrier » : les premières passations ont eu lieu alors que la foire Saint Romain se déroulait, l'Armada n'était pas encore passée. La mémoire est d'autant plus féconde que l'événement est proche.

FOIRE SAINT ROMAIN	660	(80,4%)	FESTIVAL DES JEUX DE ROUEN	2	(0,2%)
ARMADA	478	(58,2%)	FESTIVAL FILM FANTASTIQUE	2	(0,2%)
PROJECTIONS CATHEDRALE	467	(56,9%)	FEU D'ARTIFICE	2	(0,2%)
24H MOTONAUTIQUE	211	(25,7%)	FEU D'ARTIFICE DE L'ARMADA	2	(0,2%)
FESTIVALS	109	(13,3%)	FEUX D'ARTIFICE	2	(0,2%)
CONCERTS DE LA REGION	82	(10,0%)	FOIRE EXPO	2	(0,2%)
FRENCH CUP	58	(7,1%)	GILETS JAUNES	2	(0,2%)
FETE DE LA MUSIQUE	50	(6,1%)	HOLI RUN	2	(0,2%)
VIVA CITE	49	(6,0%)	LES VEINES URBAINES	2	(0,2%)
MARCHE DE NOEL	38	(4,6%)	MATCH HANDBALL	2	(0,2%)
FESTIVAL RUSH	36	(4,4%)	MDU	2	(0,2%)
CONCERTS	26	(3,2%)	SPECTACLE DE RUE	2	(0,2%)
SUP CUP	23	(2,8%)	THEATRE	2	(0,2%)
TERRASSES DU JEUDI	21	(2,6%)	VISITE DE MUSEE	2	(0,2%)
FETE DU VENTRE	20	(2,4%)	MONDIAL DE HANDBALL	2	(0,2%)
FOIRE	20	(2,4%)	(LE HAVRE) TRANSAT JACQUES VABRE	1	(0,1%)
14 JUILLET	15	(1,8%)	76 MARATHON (SEINE MARATHON)	1	(0,1%)
LES TERRASSES DU JEUDI	15	(1,8%)	ABBATIALE SAINT OUEN	1	(0,1%)
HOCKEY SUR GLACE	14	(1,7%)	AGORA DU CINEMA COREEN	1	(0,1%)
FESTIVAL	13	(1,6%)	BAKAYADES	1	(0,1%)
LE 106	13	(1,6%)	BALAI BALLON ET FLOORBALL	1	(0,1%)
KINDARENA	11	(1,3%)	BASS ATTACK	1	(0,1%)
LE LOUP VERT	10	(1,2%)	BEFORE ELECTRONIC	1	(0,1%)
CONCERTS GRATUITS	9	(1,1%)	BIGBONG FESTIVAL	1	(0,1%)
FESTIVAL PARENTHESSES	9	(1,1%)	BOITE DE NUIT	1	(0,1%)
MATCH BASKETBALL	9	(1,1%)	CHAMPION DU MONDE UNSS HANDBALL	1	(0,1%)
ZAZIMUTS	9	(1,1%)	CHAMPIONAT MONDE HANDBALL	1	(0,1%)
BROCANTES	6	(0,7%)	CHAMPIONNAT DE FRANCE BADMINTON	1	(0,1%)
MATCH FOOTBALL	6	(0,7%)	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BADMINTON	1	(0,1%)
COLLECTIF LUCIEN	5	(0,6%)	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BADMINTON 2019	1	(0,1%)
CURIEUX PRINTEMPS	5	(0,6%)	CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JUDO	1	(0,1%)
FETE FORAINE	5	(0,6%)	CHAMPIONNAT DE FRANCE UNSS DE HANDBALL	1	(0,1%)
FETE VIKING	5	(0,6%)	CHAMPIONNAT EUROPE HANBALL	1	(0,1%)
GRAINE DE JARDIN	5	(0,6%)	CHATEAU	1	(0,1%)
JOURNEES DU PATRIMOINE	5	(0,6%)	CINE FRIENDLY	1	(0,1%)
PROJECTIONS	5	(0,6%)	COLLOQUE SUR LE HANDICAP	1	(0,1%)
BARATHON	4	(0,5%)	COMEDIE MUSICALE	1	(0,1%)
CATHEDRALE	4	(0,5%)	COMPETITIONS GYM	1	(0,1%)
CINEMA	4	(0,5%)	CONCERT ASSOCIATIF	1	(0,1%)
CIRQUE	4	(0,5%)	CONCERTS DE RUE	1	(0,1%)
CONCERT	4	(0,5%)	CONCERTS MARTIN GARRIX	1	(0,1%)
COUPE DU MONDE	4	(0,5%)	CONCERTS REGION	1	(0,1%)
NORMANNIA	4	(0,5%)	CONCERTS SUR LES QUAIS	1	(0,1%)
PANORAMA XXL	4	(0,5%)	CONCOURS D'ELOQUENCE	1	(0,1%)
PERCHE ELITE TOUR	4	(0,5%)	CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE	1	(0,1%)
ZUMBA KINDARENA	4	(0,5%)	CONFERENCE	1	(0,1%)
ANIMAJUIN	3	(0,4%)	CONFERENCE ATELIER COP21	1	(0,1%)
COUPE DAVIS	3	(0,4%)	CONSERVATOIRE	1	(0,1%)
EVENEMENTS SPORTIFS	3	(0,4%)	CONVENTION DU DISQUE	1	(0,1%)
FESTIVAL IMMERSION	3	(0,4%)	CONVENTIONS	1	(0,1%)
FESTIVAL LIVRE JEUNESSE	3	(0,4%)	COUPE DE FRANCE	1	(0,1%)
FETE DE LA SAINT JEAN	3	(0,4%)	COURSE DE COULEUR	1	(0,1%)
LES PLURIELS	3	(0,4%)	CREATIVA	1	(0,1%)
NORMANDIE IMPRESSIONNISTE	3	(0,4%)	DRAGONS DE ROUEN	1	(0,1%)
PARADE DE NOEL	3	(0,4%)	ELBEUF EN SEINE	1	(0,1%)
PARC EXPO	3	(0,4%)	EQUI SEINE	1	(0,1%)
SOIREES ETUDIANTES	3	(0,4%)	EURO	1	(0,1%)
SPORT DONNE DES ELLES	3	(0,4%)	EXPOSITION BEAUX ARTS	1	(0,1%)
TOUR DE FRANCE	3	(0,4%)	EXPOSITIONS AUX MUSEE	1	(0,1%)
ZENITH	3	(0,4%)	EXPOSITIONS BEAUX ARTS	1	(0,1%)
BRADERIES	2	(0,2%)	EXPOSITIONS TEMPORAIRES	1	(0,1%)
COMPETITIONS SPORTIVES	2	(0,2%)	FANZONE	1	(0,1%)
CONCERTS FANZONE	2	(0,2%)	FESTIVAL ARMADA	1	(0,1%)
COUPE DU MONDE FOOTBALL	2	(0,2%)	MUSEE	1	(0,1%)
EXPOSITIONS	2	(0,2%)	NORMANDIEBULLE	1	(0,1%)
FESTIVAL DE LA MUSIQUE	2	(0,2%)	NUIT DE FUTSAL	1	(0,1%)
FESTIVAL AU PARC DES PROVINCES DE GRAND QUEVILLY	1	(0,1%)	NUIT DE LA LECTURE	1	(0,1%)
FESTIVAL CHANT D ELLES	1	(0,1%)	OMNIA	1	(0,1%)
FESTIVAL CHANTS D'ELLES	1	(0,1%)	OPERA	1	(0,1%)
FESTIVAL DE MUSIQUE	1	(0,1%)	ORCHESTRE POP SYMPHONIQUE	1	(0,1%)

FESTIVAL DES MERIDIENNES	1	(0,1%)	PATINOIRE	1	(0,1%)
FESTIVAL RUSH	1	(0,1%)	POESIE DANSE LA RUE	1	(0,1%)
FESTIVAL SUR LES QUAIS	1	(0,1%)	PRINTEMPS DE ROUEN	1	(0,1%)
FESTIVAL TECHNO	1	(0,1%)	RANDONNEES NOCTURNES SEINE MARITIME	1	(0,1%)
FESTIVALS CINEMA	1	(0,1%)	RECONSTITUTION HISTORIQUE JUMIEGE	1	(0,1%)
FESTIVALS DE JEUX	1	(0,1%)	REDIFUSION CDN	1	(0,1%)
FESTIVALS DE MUSIQUE	1	(0,1%)	RENDEZ VOUS GASTRONOMIE	1	(0,1%)
FESTIVALS LUDIQUES	1	(0,1%)	ROUEN AIMEE?	1	(0,1%)
FESTIVALS MUSICAUX	1	(0,1%)	ROUEN NEIGE	1	(0,1%)
FESTIVALS MUSIQUE	1	(0,1%)	ROUEN REGGAE TOUR	1	(0,1%)
FESTIVALS THEATRE DE RUE	1	(0,1%)	RUGBY	1	(0,1%)
FETE ASSOCIATIVE S.E.R	1	(0,1%)	SALON DU JEU	1	(0,1%)
FETE DE LA SAINT GORGON CANTELEU	1	(0,1%)	SALON GOURMAND	1	(0,1%)
FETE DES VIKINGS	1	(0,1%)	SETTIMANA ITALIANA	1	(0,1%)
FETE DU CIRQUE	1	(0,1%)	SNOOKER	1	(0,1%)
FETE DU HARADS	1	(0,1%)	SOIREES INAUGURATION MUSEE BEAUX ARTS	1	(0,1%)
FETE ECOLE DE MUSIQUE OISSEL	1	(0,1%)	SPECTACLE	1	(0,1%)
FETES DE NOEL	1	(0,1%)	SPECTACLE A LA PATINOIRE	1	(0,1%)
FEUX ARTIFICES	1	(0,1%)	SPECTACLES	1	(0,1%)
FEUX D'ARTIFICES 14 JUILLET OISSEL ET ROUEN	1	(0,1%)	SPECTACLES DE DANSE	1	(0,1%)
FINAL FOUR HANDBALL	1	(0,1%)	SPRING	1	(0,1%)
FINALE DE FOOTBALL	1	(0,1%)	STAGES HIP HOP TRAVERSE	1	(0,1%)
FINALE DE LA COUPE DU MONDE	1	(0,1%)	SURGISSEMENT	1	(0,1%)
FINALE DE LA FEDERALE 1 RUGBY	1	(0,1%)	THEATRE DANS LA METROPOLE	1	(0,1%)
FOIRE SAINT ANDRE	1	(0,1%)	THEATRE DES ARTS	1	(0,1%)
FOIRES	1	(0,1%)	TRIANON TRANSATLANTIQUE	1	(0,1%)
FRAC	1	(0,1%)	TRUC A SAINT ETIENNE DU ROUVRAY	1	(0,1%)
FRANCE LETTONIE	1	(0,1%)	TRUCS SUR LES QUAIS	1	(0,1%)
FUTUROSCOPE	1	(0,1%)	TURFU FESTIVAL	1	(0,1%)
GAY PRIDE	1	(0,1%)	ZOMBIE WALK	1	(0,1%)
GEEK DANCE	1	(0,1%)	LA RONDE DES MUSEE	1	(0,1%)
GEEK DAYS	1	(0,1%)	LE MARCHE AFRICAIN	1	(0,1%)
GYMNASTIQUE	1	(0,1%)	LE TEMPS DES COLLECTIONS	1	(0,1%)
HANDBALL	1	(0,1%)	LES FETES JEANNE D ARC	1	(0,1%)
HANDBALL AU GYMNASSE DE OISSEL	1	(0,1%)	LES VIRADES DE L ESPOIR	1	(0,1%)
HARLEM GLOBE TROTTERS	1	(0,1%)	LOISIRLAND	1	(0,1%)
HISTORIAL JEANNE D'ARC	1	(0,1%)	MARATHON DE ROUEN	1	(0,1%)
HOLIDAY ON ICE	1	(0,1%)	MATCH	1	(0,1%)
INAUGURATION PONT GUILLAUME LE CONQUERANT	1	(0,1%)	MATCH DE ROCKERS	1	(0,1%)
JOURNEE	1	(0,1%)	MATCH RUGBY	1	(0,1%)
JOURNEE DE LA CULTURE	1	(0,1%)	MATCHS SPORTIFS	1	(0,1%)
KARTING	1	(0,1%)	MEETING DE SOTTEVILLE	1	(0,1%)
LA NUIT DE L'ORIENTATION	1	(0,1%)	Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 821 / Réponses : 2785 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s		
LA NUIT DES ARTS MARTIAUX	1	(0,1%)			

91. **Au cours des 12 derniers mois, dans quelle(s) salle(s) de spectacle dans la Métropole êtes-vous allé (musique, danse, théâtre, etc.) :**

Au-delà du déclaratif évoqué pour la question précédente, il est important de noter pour interpréter cette question que seuls ceux qui fréquentent les salles de spectacles de la MRN ont répondu (461 sur les 1014 questionnaires de l'échantillon représentatif). En outre, comme vous pourrez le constater, les souvenirs sont fréquemment approximatifs et la limite métropolitaine, floue. Ainsi des salles parisiennes (ou d'autres lieux) sont citées, ainsi que des événements ne renvoyant pas à des salles précises.

LE 106	163	(35,4%)	CINEMA PATHE	1	(0,2%)
ZENITH	149	(32,3%)	CINEMA PATHE GAUMONT	1	(0,2%)
OPERA	113	(24,5%)	CINEMA ROUEN	1	(0,2%)
KINDARENA	53	(11,5%)	CINEMA SAINT SEVER	1	(0,2%)
LE RIVE GAUCHE	30	(6,5%)	CLUBS (UNDER EMPORIUM BEFROST SPOT)	1	(0,2%)
CHAPELLE CORNEILLE	28	(6,1%)	COLLECTIF LUCIEN	1	(0,2%)
THEATRE DES 2 RIVES	26	(5,6%)	COMEDIE	1	(0,2%)
LE TRIANON TRANSATLANTIQUE	23	(5,0%)	CONCERT	1	(0,2%)
OMNIA	20	(4,3%)	CONCERT DE L ANNEE	1	(0,2%)
CDN	18	(3,9%)	CONCERTS DE LA REGION	1	(0,2%)
THEATRE A L'OUEST	18	(3,9%)	CONFERENCES ET THEATRE	1	(0,2%)
THEATRE DE LA FOUDRE	17	(3,7%)	CONSERVATOIRE AUDITORIUM	1	(0,2%)
CIRQUE THEATRE ELBEUF	16	(3,5%)	COTONNIERS	1	(0,2%)
DOCKS 76	16	(3,5%)	DARNETAL	1	(0,2%)
MDU	16	(3,5%)	ECOLE DE MUSIQUE DE SOTTEVILLE	1	(0,2%)
THEATRE DULLIN	13	(2,8%)	EGLISES	1	(0,2%)
CINEMA	12	(2,6%)	EMPORIUM	1	(0,2%)
CONSERVATOIRE	12	(2,6%)	ESPACE ARAGON OISSEL	1	(0,2%)
SALLE LOUIS JOUVET	9	(2,0%)	EXPOSITIONS	1	(0,2%)
THEATRE	9	(2,0%)	FESTIVAL	1	(0,2%)
HANGAR 23	8	(1,7%)	FESTIVALS	1	(0,2%)
L'ETINCELLE	7	(1,5%)	FORET GRAND MARE	1	(0,2%)
ATELIER 231	6	(1,3%)	FOYER RURAL VAL DE LA HAYE	1	(0,2%)
CHAPELLE SAINT LOUIS	6	(1,3%)	G'Q	1	(0,2%)
ECFM CANTELEU	6	(1,3%)	GAUMONT GRAND QUEVILLY	1	(0,2%)
LE 3 PIECES	6	(1,3%)	GROS HORLOGE	1	(0,2%)
MUSEE DES BEAUX-ARTS	6	(1,3%)	HANGAR	1	(0,2%)
PARC EXPO	6	(1,3%)	HANGAR 27	1	(0,2%)
MUSIQUE	5	(1,1%)	HOTEL DE VILLE	1	(0,2%)
AUDITORIUM	4	(0,9%)	LA FLECHE	1	(0,2%)
LA HALLE AUX TOILES	4	(0,9%)	LE 102	1	(0,2%)
THEATRE DE LA TRAVERSE	4	(0,9%)	LE LAC DES CYGNES	1	(0,2%)
ARSENAL	3	(0,7%)	LE POINT VIRGULE	1	(0,2%)
AVANT SCENE GRAND COURONNE	3	(0,7%)	LE SAXO	1	(0,2%)
BARS	3	(0,7%)	LE SILLON	1	(0,2%)
FETE DE LA MUSIQUE	3	(0,7%)	LES BEFORD ELECTRONIQUE	1	(0,2%)
KINEPOLIS	3	(0,7%)	LYCEE JEANNE D'ARC	1	(0,2%)
L'ALMENDRA	3	(0,7%)	MADAME BUTTERFLY	1	(0,2%)
LA SOUCOUBE	3	(0,7%)	MUSEES	1	(0,2%)
LE 107	3	(0,7%)	ORELSAN	1	(0,2%)
LE KALIF	3	(0,7%)	PALAIS DES CONFERENCES OISSEL	1	(0,2%)
MJC SAINT SEVER	3	(0,7%)	PANORAMA XXL	1	(0,2%)
PATINOIRE	3	(0,7%)	PHILHARMONIC	1	(0,2%)
TEMPLE SAINT ELOI	3	(0,7%)	POLE IMAGE	1	(0,2%)
THEATRE DU PRESENT	3	(0,7%)	PROJECTIONS CATHEDRALE	1	(0,2%)
DANSE	2	(0,4%)	RESTAURANTS	1	(0,2%)
ESPACE BEAUMARCHAIS	2	(0,4%)	ROCK IN EVREUX	1	(0,2%)
FESTIVAL RUSH	2	(0,4%)	SALLE BEAUMARCHAIS	1	(0,2%)
FOIRE SAINT ROMAIN	2	(0,4%)	SALLE DES FETES DE PETIT QUEVILLY	1	(0,2%)
GAUMONT	2	(0,4%)	SALLE DES MARIAGES DE L HOTEL DE VILLE	1	(0,2%)
GEORGES DESIRE	2	(0,4%)	SALLE FESTIVE	1	(0,2%)
PATHE	2	(0,4%)	SALLE PHILIPPE TORRETON	1	(0,2%)
RUE BEAUVOISINE	2	(0,4%)	SALLES DE THEATRES RIVE DROITE ROUEN	1	(0,2%)
SALLE DE THEATRE	2	(0,4%)	SPECTACLE DE RUE	1	(0,2%)
SALLE VOLTAIRE	2	(0,4%)	TERRASSES DU JEUDI	1	(0,2%)
STADE DIOCHON	2	(0,4%)	THEATRE DE DUCLAIR	1	(0,2%)
CINEMA PATHE GAUMONT	2	(0,4%)	THEATRE DE LA ROUGEMARE	1	(0,2%)
FESTIVALS	2	(0,4%)	THEATRE DU ROBEC	1	(0,2%)
ACME	1	(0,2%)	THEATRE DU SOLEIL	1	(0,2%)
ARIEL	1	(0,2%)	TITANIC	1	(0,2%)
6E DIMENSION	1	(0,2%)	TRAMPOLINE	1	(0,2%)
AUDITORIUMSALLE LOUIS JOUVET	1	(0,2%)	VICONTE	1	(0,2%)
CAFE COUTURE	1	(0,2%)	VIVA CITE	1	(0,2%)
CASSE NOISETTE	1	(0,2%)	YES OR NOTES	1	(0,2%)
CATHEDRALE PLACE ST VIVIEN	1	(0,2%)	ZENITH PARIS	1	(0,2%)
CENTRE ANDRE MALRAUX	1	(0,2%)	LE 102	1	(0,2%)
CENTRE CULTUREL VOLTAIRE	1	(0,2%)	LE LAC DES CYGNES	1	(0,2%)
CINEMA GAUMONT LE GRAND QUEVILLY	1	(0,2%)	LE POINT VIRGULE	1	(0,2%)
ARLETTE GRUSS	1	(0,2%)	LE SAXO	1	(0,2%)
ARMADA	1	(0,2%)	LE SILLON	1	(0,2%)
CINEMA ROUEN	1	(0,2%)	LES BEFORD ELECTRONIQUE	1	(0,2%)
CINEMA SAINT SEVER	1	(0,2%)	LYCEE JEANNE D'ARC	1	(0,2%)
















CLUBS (UNDER EMPORIUM BEFROST SPOT)	1	(0,2%)	MADAME BUTTERFLY	1	(0,2%)
COLLECTIF LUCIEN	1	(0,2%)	MUSEES	1	(0,2%)
COMEDIE	1	(0,2%)	ORELSAN	1	(0,2%)
CONCERT	1	(0,2%)	PALAIS DES CONFERENCES OISSEL	1	(0,2%)
CONCERT DE L ANNEE	1	(0,2%)	PANORAMA XXL	1	(0,2%)
CONCERTS DE LA REGION	1	(0,2%)	PHILHARMONIC	1	(0,2%)
CONFERENCES ET THEATRE	1	(0,2%)	POLE IMAGE	1	(0,2%)
CONSERVATOIRE AUDITORIUM	1	(0,2%)	PROJECTIONS CATHEDRALE	1	(0,2%)
COTONNIERS	1	(0,2%)	RESTAURANTS	1	(0,2%)
DARNETAL	1	(0,2%)	ROCK IN EVREUX	1	(0,2%)
ECOLE DE MUSIQUE DE SOTTEVILLE	1	(0,2%)	SALLE BEAUMARCHAI	1	(0,2%)
EGLISES	1	(0,2%)	SALLE DES FETES DE PETIT QUEVILLY	1	(0,2%)
EMPORIUM	1	(0,2%)	SALLE DES MARIAGES DE L HOTEL DE VILLE	1	(0,2%)
ESPACE ARAGON OISSEL	1	(0,2%)	SALLE FESTIVE	1	(0,2%)
EXPOSITIONS	1	(0,2%)	SALLE PHILIPPE TORRETON	1	(0,2%)
FESTIVAL	1	(0,2%)	SALLES DE THEATRES RIVE DROITE ROUEN	1	(0,2%)
	1	(0,2%)	SPECTACLE DE RUE	1	(0,2%)
FORET GRAND MARE	1	(0,2%)	TERRASSES DU JEUDI	1	(0,2%)
FOYER RURAL VAL DE LA HAYE	1	(0,2%)	THEATRE DE DUCLAIR	1	(0,2%)
G'Q	1	(0,2%)	THEATRE DE LA ROUGEMARE	1	(0,2%)
GAUMONT GRAND QUEVILLY	1	(0,2%)	THEATRE DU ROBEC	1	(0,2%)
GROS HORLOGE	1	(0,2%)	THEATRE DU SOLEIL	1	(0,2%)
HANGAR	1	(0,2%)	TITANIC	1	(0,2%)
HANGAR 27	1	(0,2%)	TRAMPOLINE	1	(0,2%)
HOTEL DE VILLE	1	(0,2%)	VICONTE	1	(0,2%)
LA FLECHE	1	(0,2%)	VIVA CITE	1	(0,2%)
ZENITH PARIS	1	(0,2%)	YES OR NOTES	1	(0,2%)
Total/ répondant·e·s	461				

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 461 / Réponses : 964 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

92. Êtes-vous abonné à un lieu culturel ?




Non		839	(92,1%)
Oui		72	(7,9%)
Total		911	

93. Parmi les sites historiques, quels sont ceux dans lesquels vous êtes déjà allé ? (Plusieurs choix possibles)

La cathédrale de Rouen		785	(89,5%)
Le Gros Horloge		646	(73,7%)
Le palais de justice		489	(55,8%)
À l'abbaye de Jumièges		257	(29,3%)
Le donjon (Tour Jeanne d'arc)		254	(29,0%)
À l'Aître Saint-Maclou		212	(24,2%)
Au château de Robert le Diable		168	(19,2%)
Au cimetière monumental de Rouen		156	(17,8%)
À la Basilique Notre-Dame de Bonsecours		120	(13,7%)
À l'usine Fromage (Ecole d'architecture)		66	(7,5%)
Les maisons troglodytes		65	(7,4%)
Au château du Taillis (Duclair)		44	(5,0%)
Autre(s)		33	(3,8%)
Voir la stèle Jacques Anquetil (La Neuville Chant d'Oisel)		30	(3,4%)
Au Manoir de Villers		29	(3,3%)
Total/ répondant·e·s		877	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 877 / Réponses : 3352 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

94. **Vous êtes-vous déjà promené dans la métropole de Rouen : (*Plusieurs choix possibles*)**

En ville		919	(95,7%)
Dans des jardins remarquables et parcs		633	(65,9%)
Dans la forêt		500	(52,1%)
Total/ répondant·e·s		960	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 960 / Réponses : 2052 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

95. **Si oui, lequel ou lesquels ?**























Les mêmes remarques que sur les questions ouvertes précédentes sont à garder en tête pour l'analyse de cette question

JARDIN DES PLANTES	223	(49,6%)	LA MARASSE	2	(0,4%)
ROUEN CENTRE-VILLE	85	(18,9%)	LES DEUX BOIS	2	(0,4%)
SQUARE VERDREL	85	(18,9%)	PALAIS DE JUSTICE	2	(0,4%)
JARDINS HOTEL DE VILLE	63	(14,0%)	PARC DE ROUEN	2	(0,4%)
ROUEN	59	(13,1%)	PARC EXPO	2	(0,4%)
FORET DU ROUVRAY-LA LONDE	56	(12,4%)	PARC RUE LEGOUY	2	(0,4%)
GROS-HORLOGE	54	(12,0%)	PARCS	2	(0,4%)
FORET DE ROUMARE	33	(7,3%)	PARCS DE GRAND MARE	2	(0,4%)
FORET VERTE	33	(7,3%)	TOURVILLE LA RIVIERE	2	(0,4%)
QUAIS	26	(5,8%)	VILLAGES CAMPAGNE	2	(0,4%)
FORET MSA	19	(4,2%)	ABBATIALE SAINT OUEN	1	(0,2%)
SAINTE ETIENNE DU ROUVRAY	16	(3,6%)	AGGLO DE ROUEN	1	(0,2%)
FORET CANTELEU	15	(3,3%)	AUTRES PARCS A ROUEN	1	(0,2%)
ST SEVER	13	(2,9%)	AVENUE DU MONT RIBOUDET	1	(0,2%)
HOTEL DE VILLE	12	(2,7%)	BAS D IMMEUBLES	1	(0,2%)
RIVE DROITE	12	(2,7%)	BASE DE LOISIR DE JUMIEGES	1	(0,2%)
SOTTEVILLE LES ROUEN	11	(2,4%)	BASE DE LOISIR DE POSES	1	(0,2%)
DOCKS 76	10	(2,2%)	BASE DE LOISIR DE TOURVILLE	1	(0,2%)
BOIS DE L'ARCHEVEQUE	8	(1,8%)	BEDANNE	1	(0,2%)
MONT SAINT AIGNAN	7	(1,6%)	BIHOREL	1	(0,2%)
JUMIEGES	6	(1,3%)	BOIS BANNIERE	1	(0,2%)
PLACE DU VIEUX MARCHE	6	(1,3%)	BOIS DES DAMES	1	(0,2%)
THEATRE DES ARTS	6	(1,3%)	BOIS SAINT GERVAIS	1	(0,2%)
CATHEDRALE	5	(1,1%)	BOOS	1	(0,2%)
COLLINE SAINTE CATHERINE	5	(1,1%)	BOUCLES DE SEINE	1	(0,2%)
FORET BONSECOURS	5	(1,1%)	CHAMP DE COURSE	1	(0,2%)
FORET DE LA BRETEQUE	5	(1,1%)	CHAMP DES BRUYERES	1	(0,2%)
PANORAMA	5	(1,1%)	CHEMIN RANDONNEE LE HOULME HOUPEVILLE	1	(0,2%)
PETTIT QUEVILLY	5	(1,1%)	DARNETAL	1	(0,2%)
RIVE GAUCHE	5	(1,1%)	DEVILLE	1	(0,2%)
ELBEUF	4	(0,9%)	DIVERS PARCS	1	(0,2%)
FORET	4	(0,9%)	DOMINION	1	(0,2%)
FORET DE GRAND MARE	4	(0,9%)	EGLISES DE ROUEN	1	(0,2%)
FORET DU CHENE A LEU	4	(0,9%)	EPINAY SUR DUCLAIR	1	(0,2%)
GRAND QUEVILLY	4	(0,9%)	ESSARTS	1	(0,2%)
OISSEL	4	(0,9%)	FORET BOIS DES DAMES	1	(0,2%)
PARC DE CLERES	4	(0,9%)	FORET BROTONNE	1	(0,2%)
PARC GRAMMONT	4	(0,9%)	FORET DE BELBEUF	1	(0,2%)
ROSERAIE	4	(0,9%)	FORET DE BIHOREL	1	(0,2%)
BARENTIN	3	(0,7%)	FORET DE DARNETAL	1	(0,2%)
BOIS DU ROULE DARNETAL	3	(0,7%)	FORET DE DUCLAIR	1	(0,2%)
BOIS GUILLAUME	3	(0,7%)	FORET DE LA BROCHE	1	(0,2%)
BONSECOURS	3	(0,7%)	FORET DE MONTMAIN	1	(0,2%)
CANTELEU	3	(0,7%)	FORET DE PETIT COURONNE	1	(0,2%)
FORET DES ESSARTS	3	(0,7%)	FORET DE SAINT AUBIN LES ELBEUF	1	(0,2%)
PARC ABBATIALE	3	(0,7%)	FORET DES SAPINS	1	(0,2%)
PARC ANIMALIER ROUMARE	3	(0,7%)	FORET DEVILLE	1	(0,2%)
PARC SAINT-OUEN	3	(0,7%)	FORET DOMANIALE	1	(0,2%)
PARCS DE ROUEN	3	(0,7%)	FORET DOMANIALE LE TRAIT	1	(0,2%)
PARCS DE ROUEN CENTRE-VILLE	3	(0,7%)	FORET GRAND MARE	1	(0,2%)
BOIS DE LA GARENNE	2	(0,4%)	FORET MONUMENTALE	1	(0,2%)
CENTRE COMMERCIAL	2	(0,4%)	FORET PRES DE CHEZ MOI	1	(0,2%)
DUCLAIR	2	(0,4%)	GRAND COURONNE	1	(0,2%)
FNAC	2	(0,4%)	HAUTS DE ROUEN	1	(0,2%)
FORET BOIS GUILLAUME	2	(0,4%)	HENOUVILLE	1	(0,2%)
FORET DE BARENTIN	2	(0,4%)	ISNEAUVILLE	1	(0,2%)
FORET DE CROISSET	2	(0,4%)	JARDIN CATHEDRALE	1	(0,2%)
FORET DE DEVILLE	2	(0,4%)	JARDIN PLUME	1	(0,2%)
FORET VAL LABET	2	(0,4%)	JARDINS CLAUDE MONET	1	(0,2%)
FORETS AUX ALENTOURS	2	(0,4%)	JARDINS DE L'ARCHEVECHE	1	(0,2%)
GRAND MARE	2	(0,4%)	JEANNE D'ARC	1	(0,2%)
HENRI BARBUSSE	2	(0,4%)	KINDARENA	1	(0,2%)
JARDIN DES FLEURS	2	(0,4%)	LA FORET	1	(0,2%)
JARDIN MUSEE DE LA CERAMIQUE	2	(0,4%)	LA MAISON DES FORETS	1	(0,2%)
JARDIN PRES DE STADE HAUTS DE ROUEN	2	(0,4%)	LE BAZAR DU BIZARRE	1	(0,2%)
JARDINS ABBAYE SAINT MARTIN DE BOSCHERVILLE	2	(0,4%)	LE HOULME	1	(0,2%)
LE TRAIT	1	(0,2%)	PARCS MULTIPLES	1	(0,2%)
LES PUCI	1	(0,2%)	PARCS MUNICIPAUX	1	(0,2%)
LOUVIERS	1	(0,2%)	PARCS SAINT ETIENNE DU ROUVRAY	1	(0,2%)
LE LONG DU ROBEC	1	(0,2%)	PARIS	1	(0,2%)

MAGASINS	1	(0,2%)	PETIT COURONNE	1	(0,2%)
MALAUNAY	1	(0,2%)	POSES	1	(0,2%)
MARCHE	1	(0,2%)	PROJECTIONS CATHEDRALE	1	(0,2%)
MARCHE DE NOEL	1	(0,2%)	QUARTIER DES ANTIQUAIRES	1	(0,2%)
MAROMME	1	(0,2%)	QUARTIER PREFECTURE	1	(0,2%)
MESNIL ESNARD	1	(0,2%)	ROUEN ET ALENTOUR	1	(0,2%)
NANTERRE	1	(0,2%)	ROUTE DES MOULINS A DARNETAL	1	(0,2%)
NOVOTEL	1	(0,2%)	RUE DES CARMES	1	(0,2%)
OISSEL JARDINS HOTEL DE VILLE	1	(0,2%)	RUES COMMERCIALES	1	(0,2%)
OKA	1	(0,2%)	RUES DE ROUEN	1	(0,2%)
PARC	1	(0,2%)	SAINT EX	1	(0,2%)
PARC DE BRAY	1	(0,2%)	SAINT OUEN	1	(0,2%)
PARC DE L ORANGERIE	1	(0,2%)	SORTILEGE	1	(0,2%)
PARC DE LA CATHEDRALE	1	(0,2%)	SQUARE PINCHON	1	(0,2%)
PARC DE LA MENE	1	(0,2%)	SQUARE ROUMARE	1	(0,2%)
PARC DE LA REGION	1	(0,2%)	SQUARES	1	(0,2%)
PARC DES PROVINCES	1	(0,2%)	SUR LA SEINE	1	(0,2%)
PARC DU ROLLET	1	(0,2%)	TOUS LES PARCS RIVE DROITE	1	(0,2%)
PARC MATISSE	1	(0,2%)	TOUTES FORETS DE LA METROPOLE	1	(0,2%)
PARC OISSEL	1	(0,2%)	TOUTES LES FORETS AUX ALENTOURS DE ROUEN	1	(0,2%)
PARC RIVE GAUCHE	1	(0,2%)	ZENITH	1	(0,2%)
PARC ST PAUL	1	(0,2%)			
PARCOURS VITA FORET HAUTS DE ROUEN	1	(0,2%)			
PARCS GRAND QUEVILLY	1	(0,2%)			
			Total/ répondant·e·s	450	




Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 450 / Réponses : 1120 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

96. **Au cours des 12 derniers mois, quel(s) musée(s) et lieux d'exposition de la Métropole avez-vous fréquenté(s) ?**

Musée des Beaux-Arts		352	(61,9%)
Le Panorama XXL		231	(40,6%)
Historial Jeanne d'Arc		153	(26,9%)
Musée d'Histoire naturelle		131	(23,0%)
Musée industriel de la corderie Vallois		87	(15,3%)
Le hangar 107		77	(13,5%)
Le Frac Normandie Rouen		67	(11,8%)
La Fabrique des savoirs		66	(11,6%)
Musée maritime, fluvial et portuaire		64	(11,2%)
Musée de la céramique		57	(10,0%)
Musée Flaubert et d'histoire de la médecine		49	(8,6%)
Musée national de l'éducation		46	(8,1%)
Maison de l'architecture de Normandie		40	(7,0%)
Musée Le Secq des Tournelles		28	(4,9%)
Musée Août 44 - Château du Taillis		28	(4,9%)
Musée Pierre-Corneille		26	(4,6%)
Musée des Antiquités		25	(4,4%)
Centre d'art contemporain de la Matmut		22	(3,9%)
Le SHED (centre d'art contemporain de Normandie)		13	(2,3%)
Centre d'histoire sociale - Expotec		10	(1,8%)
Autre(s)		10	(1,8%)
Plot HR		9	(1,6%)
Total/ répondant·e·s		569	




Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 569 / Réponses : 1591 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s

97. **De préférence, où faites-vous vos activités de loisirs ? (Une seule réponse)**





Près de chez vous		435	(49,5%)
Là où est proposée l'activité que vous voulez faire		391	(44,5%)
Près de votre lieu de travail (ou d'études/formation)		52	(5,9%)
Total		878	

Qui êtes-vous ?



98. **Êtes-vous ?**

Femme		518	(51,2%)
Homme		484	(47,8%)
Aucune de ces Catégories		10	(1,0%)
Total		1 012	



99. **Quelle est votre année de naissance ?**

De 25 à 29 ans		191	(19,0%)
De 22 à 24 ans		281	(28,0%)
De 19 ans 21 ans		372	(37,1%)
De 16 à 18 ans		159	(15,9%)
Total		1 003	








100. **Êtes-vous ?**

Célibataire		549	(54,9%)
En Couple		451	(45,1%)
Total		1 000	






101. **Avez-vous des enfants ?**

Non		963	(96,4%)
Oui		36	(3,6%)
Total		999	

102. **Habitez-vous principalement ?**

En logement dont vous êtes propriétaire (vous ou vos parents)		371	(37,1%)
En location		318	(31,8%)
En résidence CROUS		119	(11,9%)
En colocation		96	(9,6%)
Chez vos parents		87	(8,7%)
En foyer		4	(0,4%)
Autre		4	(0,4%)
Total		1 000	(99,9%)

103. *Si vous habitez chez vos parents, décrivez la composition de votre foyer :*







Mère		465	(83,2%)
Père		359	(64,2%)
Autre(s) personne(s) dans le foyer		241	(43,1%)
Beau-père		37	(6,6%)
Belle-mère		25	(4,5%)
Total/ répondant·e·s		559	

Interrogé·e·s : 1014 / Répondant·e·s : 559 / Réponses : 1126 Pourcentages calculés sur la base des répondant·e·s
















104. **Quel est le nom de votre commune d'habitation ?**

ROUEN		411	(41,2%)	CLEON		4	(0,4%)
MONT SAINT AIGNAN		94	(9,4%)	FRANQUEVILLE SAINT PIERRE		4	(0,4%)
SOTTEVILLE LES ROUEN		64	(6,4%)	HOUPEVILLE		4	(0,4%)
SAINTE ETIENNE DU ROUVRAY		52	(5,2%)	ISNEAUVILLE		4	(0,4%)
DEVILLE LES ROUEN		31	(3,1%)	SAHURS		4	(0,4%)
ELBEUF		27	(2,7%)	SAINTE LEGER DU BOURG DENIS		4	(0,4%)
CANTELEU		26	(2,6%)	TOURVILLE LA RIVIERE		4	(0,4%)
LE PETIT QUEVILLY		23	(2,3%)	LA NEUVILLE CHANT D'OISEL		3	(0,3%)
LE GRAND QUEVILLY		22	(2,2%)	SAINTE JACQUES SUR DARNETAL		3	(0,3%)
NOTRE DAME DE BONDEVILLE		19	(1,9%)	DUCLAIR		2	(0,2%)
MALAUNAY		16	(1,6%)	LA LONDE		2	(0,2%)
BOIS GUILLAUME		14	(1,4%)	QUEVREVILLE LA POTERIE		2	(0,2%)
CAUDEBEC LES ELBEUF		14	(1,4%)	SAINTE MARTIN DE BOSCHERVILLE		2	(0,2%)
MAROMME		14	(1,4%)	SAINTE PIERRE DE MANNEVILLE		2	(0,2%)
DARNETAL		13	(1,3%)	YMARE		2	(0,2%)
OISSEL		12	(1,2%)	ANNEVILLE AMBOURVILLE		1	(0,1%)
LE TRAIT		11	(1,1%)	BERVILLE SUR SEINE		1	(0,1%)
SAINTE PIERRE LES ELBEUF		10	(1,0%)	HAUTOT SUR SEINE		1	(0,1%)
BIHOREL		9	(0,9%)	HENOUVILLE		1	(0,1%)
GRAND COURONNE		9	(0,9%)	MONTMAIN		1	(0,1%)
LE HOULME		9	(0,9%)	RONCHEROLLES SUR LE VIVIER		1	(0,1%)
LE MESNIL ESNARD		7	(0,7%)	SAINTE AUBIN EPINAY		1	(0,1%)
BELBEUF		6	(0,6%)	SAINTE LEGER		1	(0,1%)
BONSECOURS		5	(0,5%)	SAINTE PAER		1	(0,1%)
BOOS		5	(0,5%)	SAINTE PIERRE DE VARENGEVILLE		1	(0,1%)
PETIT COURONNE		5	(0,5%)	SAINTE MARGUERITE SUR DUCLAIR		1	(0,1%)
SAINTE AUBIN LES ELBEUF		5	(0,5%)	VAL DE LA HAYE		1	(0,1%)
AMFREVILLE LA MI VOIE		4	(0,4%)				
Total		997	(99,8%)				



105. **Quelle est actuellement votre situation vis-à-vis du travail ?**

Occupe un emploi /Job étudiant/étudiant salarié		363	(35,8%)
Étudiant(e), en formation ou stagiaire non rémunéré		264	(26,0%)
Chômeur (inscrit(e) ou non au Pôle Emploi) /Dispositif Garantie Jeunes		164	(16,2%)
Élève, en formation ou stagiaire non rémunéré		125	(12,3%)
Femme ou homme au foyer /Autre situation d'inactivité		53	(5,2%)
Apprenti(e) sous contrat ou stagiaire rémunéré		45	(4,4%)
Total		1 014	














106. **Si vous occupez un emploi, êtes-vous classé(e) comme :**

Employé		131	(36,5%)
Autre		57	(15,9%)
Profession intermédiaire de la santé, du travail social, de la fonction publique		30	(8,4%)
Professeur (secondaire et supérieur), profession scientifique		28	(7,8%)
Cadre d'entreprise, ingénieur		27	(7,5%)
Technicien, contremaître, agent de maîtrise		18	(5,0%)
Profession administrative et commerciale d'entreprise		11	(3,1%)
Profession libérale		11	(3,1%)
Cadre de la fonction publique autre que professeur		11	(3,1%)
Profession des arts, du spectacle, de l'information		8	(2,2%)
Professeur des écoles, instituteur ou assimilé		8	(2,2%)
Ouvrier, chauffeur routier et conducteur de taxi		7	(1,9%)
Artisan, commerçant, chef d'entreprise (< 10 salariés)		5	(1,4%)
Agriculteur exploitant		3	(0,8%)
Policier, militaire		3	(0,8%)
Total		359	(99,7%)








107. **Suivez-vous actuellement des études ou une formation conduisant à un diplôme ou à un titre reconnu ?**

Oui		631	(67,8%)
Non		300	(32,2%)
Total		931	









108. **Quel est le niveau de diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ?**

Vous n'avez jamais été à l'école ou vous l'avez quittée avant la fin du primaire		4	(0,4%)
Aucun diplôme et scolarité interrompue à la fin du primaire ou avant la fin du collège		4	(0,4%)
Aucun diplôme et scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà		27	(2,8%)
CEP (certificat d'études primaires)		5	(0,5%)
BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB		145	(15,1%)
CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent		59	(6,1%)
Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur		345	(35,8%)
Capacité en droit, DAEU, ESEU		6	(0,6%)
Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent		85	(8,8%)
BTS, DUT, Deug, Deust, diplôme de la santé ou du social de niveau bac+2, diplôme équivalent		70	(7,3%)
Licence, licence pro, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4		121	(12,6%)
DEA, DESS, Master diplôme grande école niveau bac+5, doctorat de santé		86	(8,9%)
Doctorat de recherche (hors santé)		7	(0,7%)
Total		963	(100,1%)














109. Si vous subvenez seuls (sans vos parents) à vos besoins financiers, à combien estimez-vous votre revenu mensuel moyen en euros ?

Moins de 800 €		188	(45,9%)
De 800 € à 999 €		39	(9,5%)
De 1000 € à 1199 €		35	(8,5%)
De 1200 € à 1599 €		76	(18,5%)
De 1600 € à 2499 €		63	(15,4%)
De 2500 € à 3999 €		7	(1,7%)
De 4000 € à 7999		2	(0,5%)
Total		410	













110. Si vous ne subvenez pas seuls à vos besoins financiers, à combien estimez-vous le revenu mensuel moyen de votre foyer en euros ?

Moins de 800 €		127	(26,2%)
De 800 € à 999 €		28	(5,8%)
De 1000 € à 1199 €		33	(6,8%)
De 1200 € à 1599 €		33	(6,8%)
De 1600 € à 2499 €		75	(15,5%)
De 2500 € à 3999 €		105	(21,6%)
De 4000 € à 7999		74	(15,3%)
8000 € ou plus		10	(2,1%)
Total		485	

111. Quel est le niveau de diplôme le plus élevé de votre mère ?

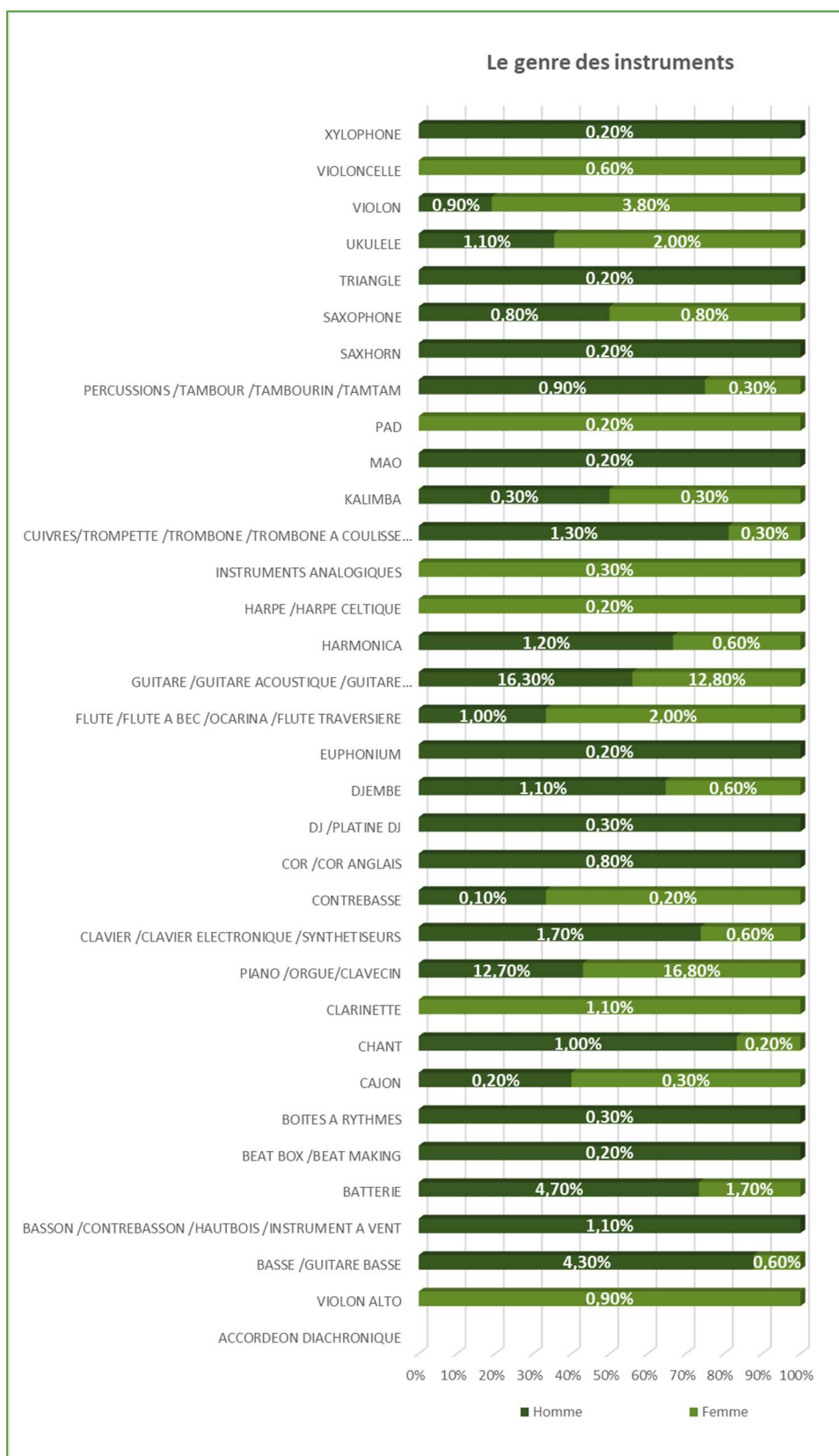
Elle n'a jamais été à l'école ou elle l'a quittée avant la fin du primaire		38	(4,4%)
Aucun diplôme et scolarité interrompue à la fin du primaire ou avant la fin du collège		30	(3,5%)
Aucun diplôme et scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà		43	(5,0%)
CEP (certificat d'études primaires)		13	(1,5%)
BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB		35	(4,1%)
CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent		166	(19,3%)
Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur		102	(11,9%)
Capacité en droit, DAEU, ESEU		1	(0,1%)
Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent		54	(6,3%)
BTS, DUT, Deug, Deust, diplôme de la santé ou du social de niveau bac+2, diplôme équivalent		126	(14,7%)
Licence, licence pro, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4		145	(16,9%)
DEA, DESS, Master diplôme grande école niveau bac+5, doctorat de santé		93	(10,8%)
Doctorat de recherche (hors santé)		13	(1,5%)
Total		858	(100,1%)

112. Quel est le niveau de diplôme le plus élevé de votre père ?

Il n'a jamais été à l'école ou il l'a quittée avant la fin du primaire		25	(3,2%)
Aucun diplôme et scolarité interrompue à la fin du primaire ou avant la fin du collège		45	(5,8%)
Aucun diplôme et scolarité jusqu'à la fin du collège ou au-delà		57	(7,3%)
CEP (certificat d'études primaires)		15	(1,9%)
BEPC, brevet élémentaire, brevet des collèges, DNB		48	(6,2%)
CAP, BEP ou diplôme de niveau équivalent		169	(21,7%)
Baccalauréat général ou technologique, brevet supérieur		78	(10,0%)
Baccalauréat professionnel, brevet professionnel, de technicien ou d'enseignement, diplôme équivalent		59	(7,6%)
BTS, DUT, Deug, Deust, diplôme de la santé ou du social de niveau bac+2, diplôme équivalent		76	(9,8%)
Licence, licence pro, maîtrise, diplôme équivalent de niveau bac+3 ou bac+4		80	(10,3%)
DEA, DESS, Master diplôme grande école niveau bac+5, doctorat de santé		110	(14,1%)
Doctorat de recherche (hors santé)		16	(2,1%)
Total		778	

Pour l'absence des tris à plat de questions présentes dans le questionnaire, leur très faible taux de remplissage ne permet pas d'en avoir une vision représentative.

La sexualisation des instruments de musique



N=306 n=507

LIEUX DE PASSATION DU QUESTIONNAIRE

Les lieux de passation des questionnaires ont été les suivants : en gris foncés, les lieux de passations effectives, en gris clair, les espaces contactés mais dans lesquels des passations n'ont pu être réalisées.

Structures/associations sanitaires et sociales, structure d'aide à l'insertion

Mission locale ROUEN, SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY, LE PETIT-QUEVILLY, MAROMME

Mission locale ELBEUF

CAPS (SOTTEVILLE, PETIT QUEVILLY)

CPJ (contrats partenaire jeunes)

APEC

Dispositifs d'aide aux personnes migrantes

MJC Rive Gauche

Centre social de Grammont

Centre André Malraux

Centre social Simone Veil

PMI

Cyber Base (Hauts-de-Rouen)

Structures/associations socio-éducatives et culturelles et sportives

Crèches

Aroeven BAFA

MJC de ROUEN Grieu/Maison Gaonac'h

MJC de YAINVILLE

MJC d'ELBEUF

MJC DUCLAIR

MJC ROUEN SAINT-SEVER (Rouen cité jeunes)

MJC BOIS-GUILLAUME

MJC ROUEN LA GRAND'MARE

Espace jeunesse LE GRAND-QUEVILLY

Maison pour tous SOTTEVILLE-LES-ROUEN

Conservatoire de ROUEN

Conservatoire de musique de SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Association roliste rouennaise

Café couture ROUEN

AREJ Croix-de-Pierre ROUEN

Dispositifs culturels en milieu carcéral

CEMEA (BPJEPS)

CEMEA (Dispositifs Regard)

Bibliothèques

Clubs de football Métropole (tous)

Club de football Château Blanc (SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY)

Club de Taekwondo (Hauts-de-Rouen)

Club de boxe (Hauts-de-Rouen)

Clubs d'escalade (ROUEN, SAINT-PIERRE-LES-ELBEUF)

CSB Centre du bois sportif (MONT-SAINT-AIGNAN)

Le 106

Guidoline

Elections de Miss

Clubs de Fitness

Club de patinage artistique (ROUEN)

Espaces publics (parcs, centres commerciaux, etc.)

Parc Hôtel-de-ville Rouen

Jardin des Plantes

Place Hauts-de-Rouen

Docks 76

Centre commercial de Saint-Sever

Entreprises et commerces

Renault Cléon

Matmut

DomusVi (Agence d'aide et soins à domicile pour seniors)

Boulangeries

Salons de coiffure (Rouen, Duclair)

Warhammer

Salles privées de Fitness

Accroport

Bar à beauté

Magasins de vêtements Docks 76

Entreprise Transports Communs Agglomération Rouen (TCAR)/ FILOR

Comité d'entreprise des entreprises de Saint-Etienne-du-Rouvray

Cafés et bars

Établissements hospitaliers

CHI Elbeuf

CHU Rouen

Institutions publiques

Métropole Rouen Normandie

Conseil départemental

Établissements de formation secondaire et supérieures et services et associations relatives aux formation

Dispositif Parcours réussite Crous

César (Conférence de l'Enseignement Supérieur de l'Agglomération de Rouen)

ENSA

ERFPS

IUT Elbeuf

NEOMA

CESI

INSA

ESITECH

IDS

ISCOM

Université de Rouen Normandie (UFR Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, UFR Sciences de l'Homme et de la Société, UFR Lettres et Sciences Humaines, UFR Sciences et Techniques site Mont-Saint-Aignan et site du Madrillet, INSPE, UFR Santé, UFR Droit, Sciences Économiques et Gestion

Le Sacso (Service d'Action Sociale et Culturelle)

Le centre de loisirs de l'université Rouen Normandie

Bibliothèques universitaires (Lettres, Pasteur, INSPE, Médecine, etc.)

Le rectorat

Lycées (Sambat, Galilée, Corneille, Jeanne d'Arc, Val-de-Seine, Bernard Palissy, Flaubert)

Maison de l'Université, notamment avant l'accueil des journées défense et citoyenneté (JDC)

Effets « Boule de neige »

Réseaux/Cercles de connaissance des enquêtés et du réseau de connaissance des enquêteurs

Consigne initiale

Après avoir présenté le cadre de l'enquête :

« Je vous propose de commencer cet entretien en me racontant comment vous occupez votre temps libre. »

Les pratiques

Définition (pour l'enquête) des pratiques culturelles

Perceptions/représentation de « la culture »

Types d'activité pratiquées/rêvées

Expériences de spectateurs/visiteurs/télespectateur/auditeur...

Le numérique (pratiques individuelles, collectives...)

Supports/médiateurs (objets, instruments, outils)

Motifs d'engagement, déclencheurs, obstacles à l'engagement

Rapport à la pratique (amateur, volontaire, contraint, passion...)

Incitation à la pratique (gratuité, médiatisation sur un événement ou un édifice, innovation, autre...)

Les dispositifs d'EAC et de médiation

Contexte (scolaire, formations, famille...)

Type d'action/type de pratique

Fréquence (une seule fois, récurrence)

Pratique contrainte/pratique volontaire

Professionnels investis, artistes/œuvres rencontrés

Effets, continuités

Inscription des pratiques dans le quotidien

Fréquence, ancienneté, degré d'engagement

Place dans la journée, le calendrier (en semaine, week-end, vacances)

Organisation (temps de travail/temps familial/temps pour soi...)

Budget (consacré, contraintes, aides)

Les lieux de pratique et de consommation culturelle

Accès aux informations

Structures, équipements culturels fréquentés

Structures, équipements culturels connus

Les pratiques encadrées

Autres espaces fréquentés

L'espace domestique

Perception de ces structures/espaces/de leurs publics/programmations

Mobilités/types de transport utilisés/ niveau d'acceptation de la distance à parcourir selon le type d'offre culturelle/
motorisation individuelle/contraintes géographiques

Territoire et offre culturelle

Attentes, manques, critiques

Capitale européenne de la culture en 2028 ? = connaissance du projet, atouts de la ville...

Formes de sociabilité

Pratique seul.e/en groupe (quel type de groupe)

Nature et sens du lien social

Le partage (de l'activité ; réseaux sociaux)

L'associatif

Pratiques amateurs : spécificités ?

Pratiques accompagnées ; dispositifs spécifiques

Les freins à la pratique

Accès à l'information

Coût

Transports
Contraintes de temps
Représentations

Les artistes/scènes de la MRN

Perception/réputation
Connaissance
Effets sur les pratiques

Caractéristiques sociodémographiques

Âge
Sexe
Profession/Formation/Niveau d'études
Lieu d'habitation/lieu de travail ou de formation
Famille
Rayon de consommation territoriale (courses alimentaires, vêtements, etc.)

ANNEXE N° 8

ENTRETIENS RÉALISÉS

N°	PSEUDO	SEX E	ÂGE	FORMATION OU OCCUPATION PRINCIPALE	LIEU D'HABITATION / CLUSTER	PRATIQUE D'ENTRÉE POUR L'ENTRETIEN
ENTRETIENS INDIVIDUELS						
1	Céline	F	19 ans	Étudiante (DTS imagerie médicale)	Rouen (6)	Violon
2	Fatou	F	28 ans	Animatrice périscolaire	Rouen(6) et Bois -Guillaume (4)	Danse hip hop
3	Amaury	H	20 ans	Étudiant (3 ^e année de diplôme de comptabilité et gestion)	Neuville Chant d'Oisel (2)	Escalade
4	Raphaëlle	F	21 ans	Étudiante (M1 Économie de l'Environnement, des Énergies et des Transports)	Déville-lès-Rouen (3)	Cinéma
5	Reine	F	20 ans	Étudiante (Licence 3 biologie)	Mont-Saint-Aignan (4)	Danse contemporaine
6	Vincent	H	19 ans	Étudiante (Licence 2 HMC)	Rouen (6)	Cinéma
7	Baptiste	H	22 ans	Étudiant (Master 2 droit du patrimoine)	Saint-Martin-du-Vivier (1)	Patrimoine
8	Marion	F	19 ans	Étudiante (Licence 1 d'Histoire)	Rouen (6)	Luth
9	Ninon	F	19 ans	Étudiante (Licence 2 Psychologie)	Rouen (6)	Cinéma
10	Carole	F	19 ans	Étudiante (BTS Communication)	Rouen (6)	Danse contemporain
11	Émile	H	20 ans	Étudiant (Licence pro Hôtellerie)	Rouen (6)	Cuisine
12	Coralie	F	18 ans	Étudiante (Licence Psychologie)	Rouen (6)	Guitare
13	Estelle	F	21 ans	Comédienne en recherche d'emploi, étudiante en 1 ^e année de Lettres modernes à distance	Rouen (6)	Théâtre
14	Pascaline	F	24 ans	Étudiante en médecine, 5 ^e année)	Rouen (6)	Lecture
15	Lara	F	20 ans	Étudiante (Licence 2 Droit)	Rouen (6)	Djembé
16	Nina	F	21 ans	Étudiante (licence 3 FLE)	Mont-Saint-Aignan (4)	Cinéma
17	Marie	F	24 ans	Étudiante (5 ^e année à l'ENSA)	Rouen (6)	Cinéma
18	Frédéric	H	26 ans	Étudiante (Licence 2 Métiers du son)	Rouen (6)	Musique
19	Clélia	F	23 ans	Étudiante (Licence 3 management)	Rouen (6)	Théâtre
20	Thibault	H	19 ans	Étudiant (Licence 3 sociologie)	Rouen (6)	Musique
21	Heidi	F	24 ans	Étudiante (École préparatoire au concours de Psychomotricien)	Rouen (6)	Danse
22	Shaima	F	28ans	étudiante (Master 1 psychologie)	Elbeuf (3)	Danse
23	Théo	H	21 ans	Étudiant Licence 1 Musicologie)	Rouen (6)	Musique
24	Swan	H	26 ans	Étudiant (M1 économie de l'environnement)	Mont-Saint-Aignan (4)	Sport
25	Fantine	F	22 ans	Étudiante (5 ^e année Médecine)	Rouen (6)	Musique
26	Paul	H	22 ans	Étudiant (5 ^e année – ESADHAR)	Rouen (6)	Arts plastiques, cinéma
27	Alix	F	25 ans	Étudiante salariée (Master 1 de Musicologie)	Rouen(6)	Musique (direction d'orchestre)
28	Marianne	F	29 ans	Salariée d'une association	Canteleu (3)	Engagement associatif
29	Paulin	H	18 ans	Étudiant (1 ^e année à l'ISCOM)	Rouen (6)	Jeux vidéo
30	Marina	F	29 ans	Cadre au Ministère de la transition écologique	Rouen (6)	Sorties culturelles (concerts, cinéma)
31	Damien	H	22 ans	Actif (Salarié)	Sotteville-lès-Rouen (5)	Jeux vidéo, cinéma et musique (concerts et écoute)
32	Charles	H	25 ans	Étudiant (Master 1 ^e année MEEF)	Hors MRN (Préaux)	Cinéma
33	Andreas	M	24 ans	service civique (fin de contrat) – projet de reprise d'une formation (sport)	Mont-Saint-Aignan (4)	Dessin
34	Maïmouna	F	16 ans	Lycéenne (Bac pro Gestion administrative)	Rouen (6)	Pratiques accompagnées, théâtre
35	Rose	F	21 ans	Étudiante (1 ^e année Droit)	Rouen (6)	Patinage artistique
36	Ambroise	M	26 ans	Musicien, bénéficiaire du RSA	Rouen (6)	Musique Métal

ENTRETIENS COLLECTIFS

B1	Julien et Nathan	M	17 et 21 ans	Mission locale - Garantie jeune	Saint Etienne du Rouvray et Sotteville-lès-Rouen (5)	Air Soft
B2	Aziz et Kevin	M	20 et 21 ans	Inactif (Aziz) allait commencé un BPJEPS (Kevin)	Petit-Quevilly (5)	Football et Boxe
B3	Marion, Maelys, Johana, Anne-Sophie, Romain	M, F	-	Étudiants à l'INSA	Saint Etienne du Rouvray –résidences étudiantes (5)	Club théâtre
B4	Claire, Louise, Anne, Nina, Odile	F	-	Services civiques – étudiantes (Droit, Sciences politiques, Sciences de l'éducation, Histoire)	Rouen (6), Grand Couronne (3) et hors MRN (Gaillon)	Engagement associatif (AFEV -Association de la fondation étudiante pour la ville)
B5	Tristan, Maxime, Cédric, Charles	M	21 et 22 ans	Étudiants (master MEEF et master recherche musicologie)	Rouen (6), Mont Saint Aignan (4), Franqueville (3)/Belbeuf (1)	Musique
B6	Caroline, Lise, Julia	F	17, 18 et 18 ans	Étudiantes (L1, Droit, Anglais, Biologie)	Bois Guillaume (4) ; Mont-Saint-Aignan (4) ; Hors MRN (Montville)	Danse
B7	Adèle et Hugo	F, M	17 et 18 ans	Lycéens	Rouen (6) et Bois-Guillaume (4)	Musique (flûte et hautbois)
B8	Cylia, Melville, Camilia, Annie, Manon, Jérémy, Kofi, Mori	F, M	Environ 20 ans	Étudiants DU Parcours pour la réussite	Petit-Quevilly (5) et Mont Saint Aignan (cité universitaire) (4), Cléon (3) mais en cité universitaire à Mont Saint Aignan (4), Caudebec lès Elbeuf (3)	Pratiques accompagnées
B9	Ludovic, Grégoire, Michel, Olivier	M	19 et 20 ans	Étudiants DU Parcours pour la réussite	Déville-lès-Rouen (3), Tourville la Rivière (2), Mont Saint Aignan (cité universitaire) (4), Mont Saint Aignan (cité universitaire) (4)	Pratiques accompagnées
B10	Eugène, Marcus et Jules	M	20, 20 et 19 ans	Lycéens en bac pro et étudiant en BTS	Hors Métropole (St Ouen de Thouberville, mais lycée à Sotteville-lès-Rouen), Hors Métropole (Ricarville) et Sotteville-lès-Rouen (5)	Musique (dub)
B11	Juliette et Manon	F	21 et 22 ans	Étudiante (DUT Gestion des Entreprises et des Administrations au Havre et L2 STAPS à l'université de Rouen)	Petit-Quevilly (5) et Rouen (6)	Danse (Cheerleading)
B12	Flore et Cécile	F	23 (?) et 27 ans	Étudiante (ESADHAR) et entrepreneuse	Rouen et Hors Métropole depuis peu (Aré-laune-en-Seine)	Roller Derby et Beaux-arts

Le logiciel ALCESTE, « Analyse des Lexèmes co-occurents dans des Éléments Simples d'un TExte », est un outil d'analyse statistiques de données textuelles. Le logiciel repère les phénomènes de co-occurrence et considère que si les mots repérés se trouvent plus ou moins souvent ensemble dans des segments de texte, c'est qu'ils appartiennent à un même champ sémantique. Après avoir procédé à une segmentation du corpus, le logiciel repère les phénomènes de co-occurrence et procède à une mise en évidence de ce qui est lexicalement commun et dissemblable, à travers une classification descendante hiérarchique (CDH). L'analyse factorielle des correspondances (AFC), dans la représentation qu'en fait le logiciel, nous permettra de comprendre comment ces champs lexicaux se distribuent et interagissent dans notre corpus tout en nommant ce qui les spécifie.

La construction des classes lexicales s'opère à partir des termes du lexique co-occurents, dont la force de représentativité s'exprime par le calcul statistique du lien qui les identifie à la classe. Plus celui-ci sera élevé, plus le mot aura contribué à la construction de la classe. Ainsi constituées, ces classes représentent des espaces sémantiques homogènes et rendent compte de l'organisation formelle du texte. Bien que reflet de l'organisation formalisée du corpus, ces univers lexicaux offrent une palette d'interprétations sémantiques riche de ce que représente l'objet d'une part, mais également riche de l'interprétation qu'en fera l'analyste et qui sera fonction de sa propre identité, de son propre intérêt et du contexte de l'énoncé, d'autre part.

Les variables, quant à elles, permettent d'identifier les entretiens par un certain nombre d'éléments factuels qui leur sont propres. Ces éléments seront repris pour chaque entretien avec leurs marqueurs spécifiques. Par ailleurs, les variables vont nous permettre de distinguer les discours afférents à tel ou tel élément par le biais de tris croisés spécifiques. Ainsi, nous avons retenu le genre (homme ou femme) ; l'âge exprimé par tranche d'âge (16-18, 19-21, 22-24, 25-29, collectif) ; la catégorie socioprofessionnelle selon la classification de l'INSEE (lycéens, étudiants, apprentis, actifs en emploi, chômeur, au foyer, autre inactif, collectif) ; les modalités de la pratique (aut-organisée, structurée, associative, institutionnelle) ; le cluster. Ces critères exprimés selon une syntaxe spécifique au logiciel doivent permettre l'identification de l'entretien. À titre d'exemple, la ligne étoilée suivante, placée en tête d'un entretien, *GENRE_H *AGE_2224 *INSEE_act *PRATIQUE_auto *CLUSTER_4 nous enseigne que l'enquêté est un homme âgé de 22 à 24 ans, actif, dont les pratiques culturelles sont auto-organisées et qui habite le cluster 4 (par exemple Mont-Saint-Aignan).

Les résultats proposés par ALCESTE sont riches de nombreuses interfaces graphiques. Pour étayer nos résultats, nous avons retenu la CDH qui permet de mettre en évidence les thématiques développées dans notre corpus et l'AFC pour comprendre la distribution de ces thématiques, les interactions qui les régissent et les éléments qui les dissocient.

La classification descendante hiérarchique

Après avoir segmenté le corpus en unités textuelles le logiciel ALCESTE repère les phénomènes de co-occurrence et construit une classification (figure A.1). L'analyse donne cinq classes qui représentent 78% des unités textuelles classées et confère au traitement un degré de pertinence élevé.



Figure A.1. Classification descendante hiérarchique.

Le logiciel produit le dendrogramme de la classification sur la base de calculs statistiques. Son interprétation appartient à l'analyste qui s'appuie à la fois sur la définition normée des mots classés, du sens que ces mots prennent dans leur contexte d'usage et de son degré de subjectivité.

Lors d'une première itération, le corpus se divise en deux parties distinctes, 1 et 2 d'une part, puis 4, 5 et 3 d'autre part. À la deuxième itération, les classes 1, 2 et 3 sont formées et il reste 4 et 5 qui demeurent communes et qui se distinguent à la troisième itération. À l'issue du traitement, le logiciel nous propose cinq classes représentatives des thématiques développées dans notre corpus.

La classe 1, concentre 31,6% des unités textuelles classées. Parmi les formes les plus contributrices, on trouve musée, culture, artiste, lieu, art, mais également exposition, rouen, beaux-arts, theatre. Ainsi, ce contexte lexical renvoie à une forme de pratiques culturelles normées référencées dans des lieux. Nous parlerons, donc, de « pratiques culturelles territorialisées »

La classe 2, réunit 31,2% des unités textuelle classées. La classe s'est construite autour de regarder, écouter, dessin, jeu et plus loin video, serie, television. Un peu plus

loin dans la liste, on trouve youtub, mangas, bandes dessinées. Cet univers sémantique nous renvoie à des pratiques culturelles plutôt axées sur le numérique pouvant se regarder ou s'écouter en tout lieu. Nous pouvons évoquer, alors, des « pratiques culturelles déterritorialisées ».

La classe 1 et la classe 2, avant de se distinguer, sont confondues au niveau de l'itération précédente. Cela veut dire qu'à un niveau sémantique plus général elles ont un sens commun. Nous parlons bien de « pratiques culturelles » et ce qui les distingue c'est le fait d'être ou non territorialisées ou encore numérique ou non. Cependant, on constate qu'il est toujours difficile d'échapper à nos représentations et le lexique de la classe 1 est sans ambiguïté en illustrant une forme de représentation que nous avons de la culture. Ainsi est-il probable que ce qui fait sens commun pour ces deux classes pourrait être étiqueté comme « pratiques et représentations ».

La spécificité du lexique de la classe 3 interroge. Elle rassemble 12,5% d'unités textuelles classées. Avec euro, autobus, voiture, payer, cher, argent, ou encore budget, metro, velo, a pied deux univers sémantiques se concentrent dans cette classe. Tout d'abord un univers lié à la mobilité et un deuxième plutôt lié à l'aspect financier. Les mots replacés dans leur contexte nous apprennent que les aspects, non seulement de mobilité et de

finance, mais également matériels, sont vécus comme des « contraintes » à la pratique culturelle.

La classe 4 réunit 16,9% des segments de texte classés. Les mots *mere, frere, père, sœur*, nous renvoie à l'univers familial tandis que les mots *college, ecole, lycee, bac, scolaire* nous renvoient à l'univers scolaire. Par ailleurs les mots *association, club*, appartiennent à l'univers associatif. De plus les mots *an, année, deuxième, rentrée*, laissent apparaître une notion de durée, de trajectoire temporelle. Bien qu'hétérogène, ces univers laissent entrevoir des formes de sociabilités permettant l'accès aux pratiques culturelles. Nous parlerons alors de « sociabilités familiales, scolaires, associatives ».

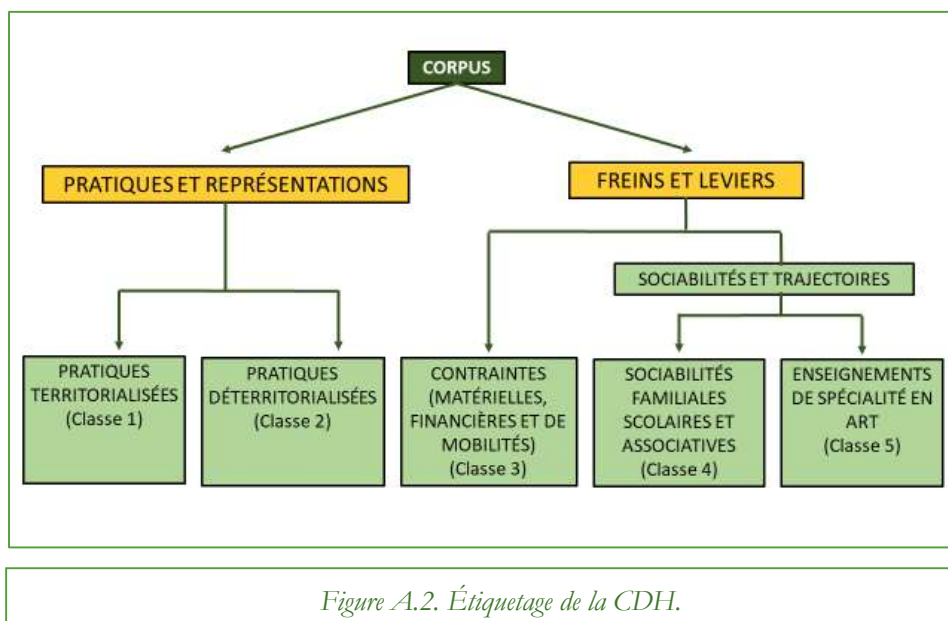
La dernière classe (classe 5) concentre 7,7% des unités classées. Les formes *conservatoire, orchestre, cours, piano, violon, instrument, solfège, semaine, cours, horaire* indiquent un univers plus institutionnalisé à travers un dispositif dont la représentation est communément admise pour pratiquer la culture. Aussi pouvons-nous parler de « dispositifs d'enseignement de spécialité ou spécialisé en arts ».

De même que pour les classes 1 et 2, les classes 4 et 5, bien que se distinguant *in fine*, ont un discours

dont le sens commun s'illustre à l'itération supérieure. Quelles soient institutionnelles, associatives, familiales ou scolaires, les discours afférents aux deux classes illustrent bien les sociabilités. De même, les deux classes ont en commun tout un discours relatif aux trajectoires temporelles. Aussi, est-il aisé d'étiqueter le discours commun aux deux classes comme des « sociabilités et trajectoires » facilitant la pratique culturelle.

Les classes 4 et 5 présentant des discours relatifs aux « dispositifs facilitateurs » s'associent à la classe 3 présentant des discours relatifs aux « contraintes » lors de la première itération. Ainsi, à ce niveau général on peut parler de discours relatifs aux « leviers et de contraintes » unifiant les classes 3, 4 et 5.

En conclusion et comme l'illustre la figure 2, notre corpus se partage en deux thèmes, un discours relatif aux pratiques culturelles et aux représentations se déclinant entre pratiques territorialisées et pratiques déterritorialisées, d'une part et un discours relatif aux freins et aux leviers permettant ou contraignant ces pratiques et se déclinant entre contraintes et dispositifs facilitateurs, d'autre part.



L'analyse factorielle des correspondances

L'AFC et la représentation que nous en donne le logiciel, nous permettent de comprendre la manière dont s'organisent les thématiques dans notre corpus. Cette distribution s'opère en fonction de deux critères intrinsèquement liés : les interactions qu'entretiennent les thématiques entre elles, d'une part, et des facteurs qui contribuent à la discrimination du discours, d'autre part.

Le logiciel propose une représentation de l'AFC, sous forme d'un plan orthonormé en deux dimensions. Il s'agit du même nuage de points vu sous deux angles différents et l'addition des pourcentages nous indique que 100% des mots classés sont présents sur ces deux figures, qui, en trois dimensions n'en feraient qu'une. Les thématiques de notre corpus, représentées sous forme de patatoïdes, s'articulent autour de quatre axes. Les points représentent les mots de chaque classe dont la significativité est fonction de la position du point par rapport à l'intersection des deux axes. En d'autres termes, plus les mots sont éloignés de l'intersection des axes, plus ils spécifient le discours, plus ils sont proches de l'intersection des axes, plus ils appartiennent à un discours peu significatif. Les axes, quant à eux, organisent la distribution des thématiques dans le plan et sont considérés, à ce titre, comme les facteurs qui discriminent le discours.

In fine, la représentation de l'AFC que propose ALCESTE, n'est ni plus ni moins qu'une représentation formelle de notre texte où l'analyste aura soin de comprendre ce qui unit les thématiques entre elles en fonction de facteurs discriminants qu'il convient de nommer. Ces éléments qui distribuent le discours deviennent alors des fils de lecture autour duquel s'organise notre texte mettant en évidence des aspects sémantiques sous-jacents.

Nous nous proposons de nommer les diverses parties du plan, une à une, tout d'abord, puis deux à deux en fonction des axes et enfin de comprendre la dynamique de lecture en nommant les axes.

AFC - Axes 1 et 2

Nous constatons que les classes 1, 2, 3 et 5 occupent symétriquement les quatre parties du plan. La classe 4, quant à elle se positionne sur la partie gauche de l'axe vertical, à cheval sur l'axe horizontal. À la droite de l'axe vertical, nous trouvons, en bas, les discours afférents aux pratiques territorialisées et sur la partie haute, les discours relatifs aux pratiques déterritorialisées. Nous pouvons donc considérer que la partie droite du plan concerne les discours relatifs aux « pratiques ».

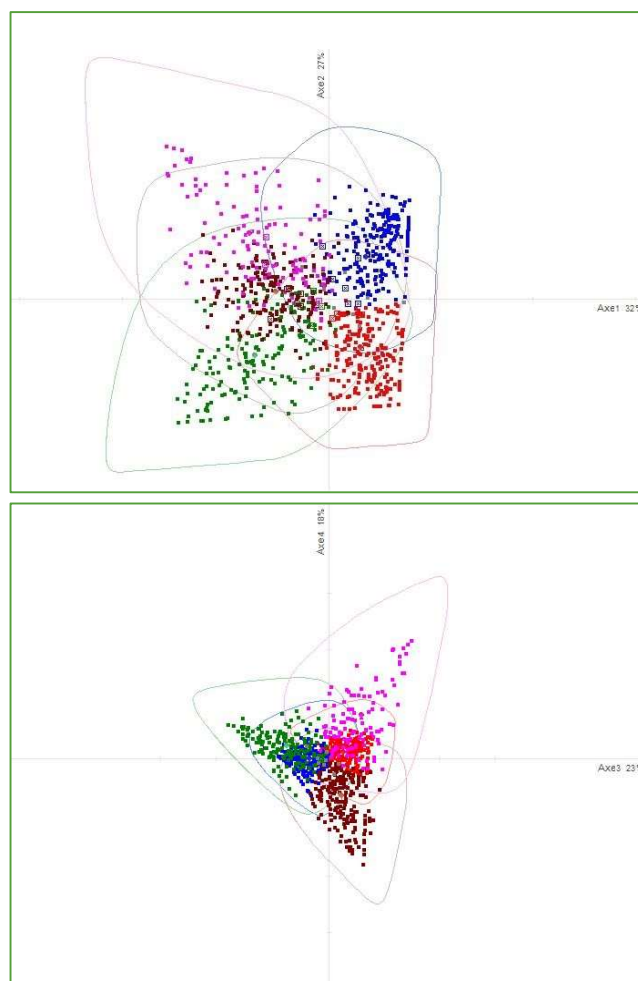


Figure A.3. Représentation de l'AFC axes 1 et 2 et axes 3 et 4.

À la gauche de l'axe vertical, sont positionnés les discours

relevant des contraintes, en bas à gauche et en haut à gauche les discours mettant en avant les dispositifs liés à un enseignement de spécialité en art. Entre deux, se positionne la classe 4 dont les discours portent sur les dispositifs sociaux d'accès à la culture. Nous considérerons, ici, que la partie gauche du plan concerne ce que nous avons étiqueté comme « freins et leviers ».

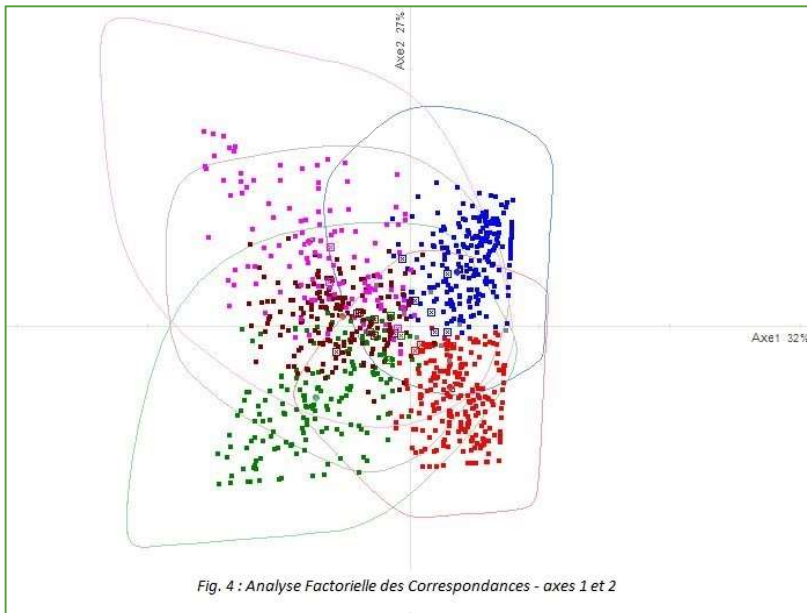


Figure A.4. Analyse factorielle des correspondances, axes 1 et 2.

En-dessous de l'axe horizontal, nous trouvons associées la classe relative aux contraintes ainsi que la classe relative aux pratiques territorialisées. Nous savons que ces pratiques obéissent aux représentations que nous avons de la pratique culturelle. Aller au cinéma, au théâtre ou au musée impose un déplacement et constitue un coût. Nous avons là un lien entre pratiques territorialisées et contraintes que nous pourrions qualifier de « pratiques contraintes ». Au-dessus de l'axe horizontal, à droite, sont référencés les discours liés aux pratiques déterritorialisées et à gauche, les discours sur les sociabilités qu'elles soient institutionnelles, associatives ou familiales. Là, encore, la question se pose de savoir ce qui rassemble ces deux univers sémantiques. La caractéristique première des pratiques culturelles déterritorialisées c'est qu'elles peuvent se pratiquer partout : dans le bus, à pied, chez soi seul ou en famille, au sein d'associations ou encore dans des dispositifs d'enseignement de spécialité en art, ce qui offre une liberté de pratiques culturelles très importante. C'est donc une pratique que nous pourrions qualifier de « libérée » sous-entendu de « toute contrainte ».

Reste à comprendre ces fils de lecture qui structurent les thématiques développées dans le corpus ce qui revient à comprendre et nommer la dynamique à laquelle notre lecture obéit. Dans notre schéma, ces

dynamiques sont exprimées par les axes et, en l'occurrence, nous interroge sur ce qui conduit notre lecture des « pratiques contraintes » aux « pratiques libérées » pour ce qui est de l'axe vertical ainsi que « freins et leviers » aux « pratiques » pour ce qui concerne l'axe horizontal.

Dans le premier cas, il convient de s'interroger sur la définition même de la contrainte. Elle s'exprime en termes de pression, d'empêchement, de limite qui s'impose à la pratique culturelle territorialisée et qui trouve dans une pratique déterritorialisée une liberté sans pression, sans limite ou d'empêchement. Aussi l'idée « d'élasticité » nous vient-elle à l'esprit.

Pour l'axe horizontal, qui représente un autre fil de lecture de notre corpus, nous pouvons dire que les freins et les leviers se neutralisent pour permettre l'accès aux pratiques qu'elles soient territorialisées ou déterritorialisées. L'accès aux pratiques culturelles relève alors de la seule « volonté » de l'individu.

En conclusion, à partir du schéma initial (figure A.4), nous pouvons construire notre discours ainsi formalisé (figure A.5)

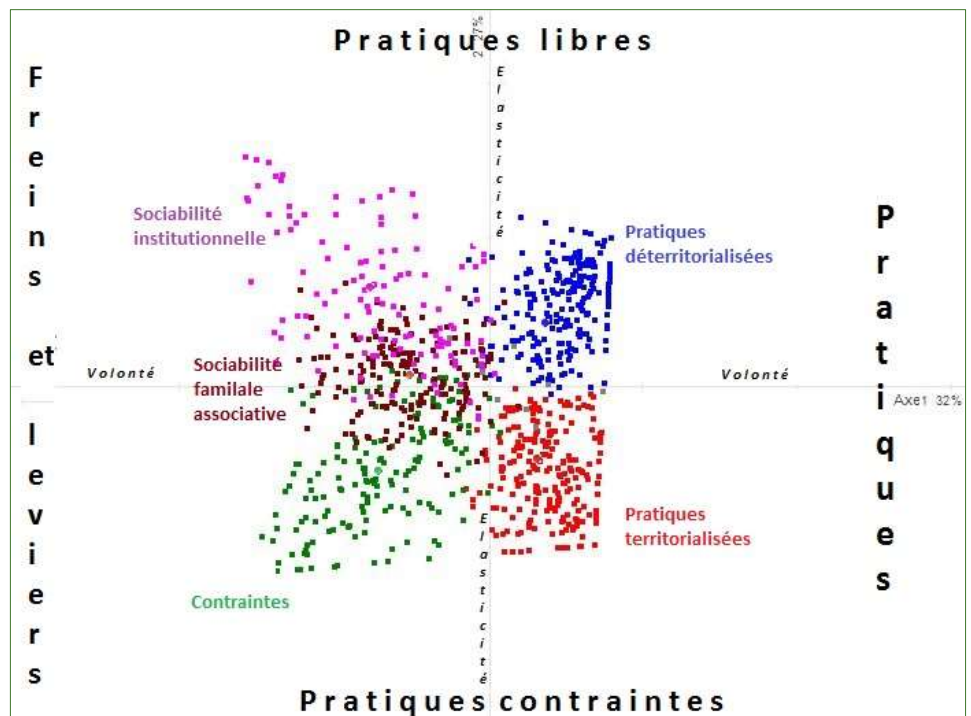


Figure A.5. AFC axes 1 et 2 finalisée.

AFC - Axes 3 et 4

L'analyse de cette deuxième représentation de l'AFC nous oblige à porter un autre regard sur notre corpus. L'analyse de la première représentation ne concerne que 59% des formes analysées de notre corpus, ce qui implique que 41% des points se répartissent autour de deux autres axes (axes 3 et 4) qui constituent, tout autant, deux autres facteurs discriminant.

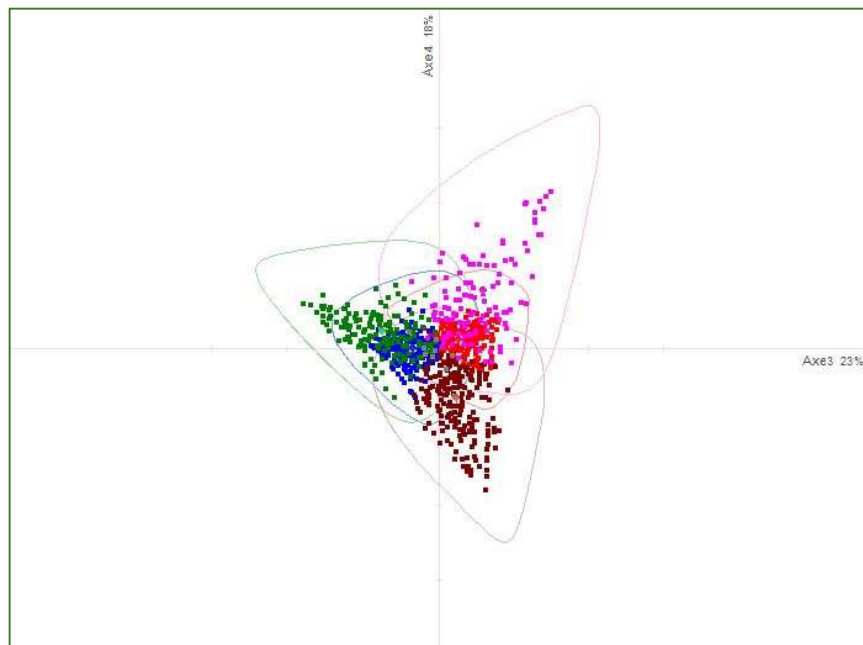


Figure A.6. – Analyse Factorielle des Correspondances - axes 3 et 4.

Nous observons que les classes 1 et 2, particulièrement centrées sur l'intersection des deux axes, représentent, dans cette analyse, un discours peu significatif. Par contre, les classes 3, 4 et 5 occupent le plan ortho-normé de façon significative. Cette première constatation nous permet d'affirmer, que dans cette figure, sont représentées les interactions entretenues par les discours relatifs aux freins et aux leviers.

À la droite de l'axe vertical, en bas, se positionnent le lexique relatif aux dispositifs liés aux sociabilités familiales, scolaires, associatives (classe 4), tandis qu'en haut, se distribue le vocabulaire relevant de la classe 5 et représentant les dispositifs d'enseignement de spécialité en art. Nous pouvons en déduire que la partie droite du plan concerne les discours liés aux « dispositifs » auxquels nous ajouterons le qualificatif de « facilitateurs », tant il est vrai, qu'ils permettent l'accès à la culture. Ce sont les discours relatifs aux « leviers ».

Le côté gauche de l'axe n'est occupé, dans sa partie supérieure, que par les éléments de la classe 3 relatifs aux « contraintes », qu'elles soient matérielles, financières ou encore, liées aux mobilités. Nous pouvons l'identifier comme étant les « freins » aux pratiques culturelles.

Intéressons-nous à l'axe horizontal où sont représentées dans sa partie supérieure les classes 4 et 5.

Trouver ces deux unités de sens, conjointes dans le plan, revient à se poser la question de savoir ce qui, dans le discours, unit les dispositifs d'enseignement de spécialité en art aux contraintes développées ci-dessus. Le vocabulaire de la classe 5 caractérise l'étude de la musique dans les conservatoires ce qui par nécessité impose des contraintes : des contraintes de mobilité puisqu'il faut se rendre dans ce lieu ; des contraintes financières puisque s'inscrire au conservatoire à un coût ; des contraintes matérielles liées à l'instrument.

Nous y ajouterons des contraintes organisationnelles liées à l'intégration de cet apprentissage dans la vie de tous les jours. Nous avons là les éléments d'une pratique culturelle « formalisée », « contraignante »

En deçà de l'axe horizontal ne subsiste que le vocabulaire relevant des dispositifs liés aux sociabilités familiale, scolaire et associative. Ces éléments relèvent d'une pratique culturelle plus « accessible », « moins contraignante ». Il est intéressant de noter que cette classe est diamétralement opposée à la classe dont le lexique fait référence aux contraintes. Nous pouvons l'expliquer par le fait que si le choix d'un dispositif institutionnel impose l'acceptation des contraintes, la non acceptation de celles-ci conduit vers des dispositifs dont les sociabilités sont plus ouvertes.

Reste à comprendre la nature de ces deux axes qui en distribuant les thématiques de notre corpus conduisent la lecture en mettant en évidence ce qui demeure sous-jacent au texte.

L'axe horizontal part des contraintes liées aux pratiques et conduit la lecture vers des dispositifs facilitateurs que nous avons qualifiés de leviers. C'est un processus « d'enculturation » qui, compte tenu de l'acceptation ou non des contraintes, va conduire l'individu vers des dispositifs d'enseignements de spécialité en arts ou des dispositifs plus ouverts.

L'axe vertical conduit le discours d'une pratique culturelle accessible, ouverte, vers le discours d'une pratique culturelle indissociable des contraintes. Nous avons là des éléments qui relèvent du « choix » d'un parcours, d'une trajectoire, c'est-à-dire que les deux pratiques ne s'opposent pas mais sont complémentaires et relèvent de l'acceptation ou non des contraintes liées à la pratique. Nous pouvons parler de « choix en connaissance de cause », de « choix éclairé ».

En conclusion, à partir du schéma initial (figure A.6), nous pouvons construire notre discours ainsi formalisé (figure A.7).

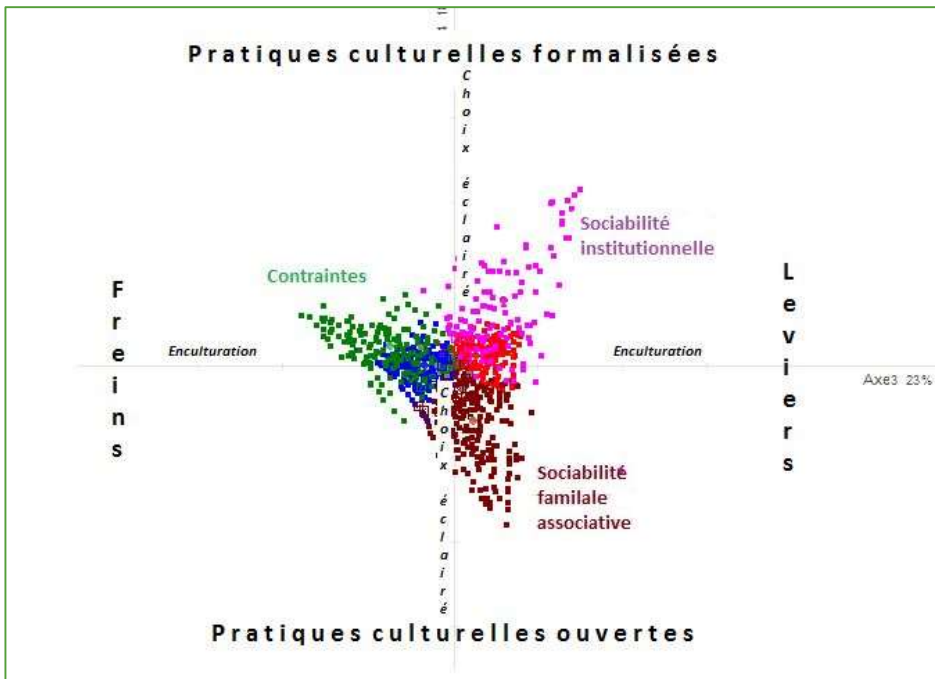


Figure A.7. – AFC axes 3 et 4 finalisée.

De nombreuses études préexistent à l'enquête Pratiques culturelles des jeunes dans la MRN. Ces études portent sur les pratiques culturelles, la fréquentation des équipements ou la satisfaction de visiteurs ou spectateurs. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive : elle a été constituée à partir des informations recueillies auprès des opérateurs culturels ou auprès des équipes de recherche de l'université de Rouen.

Agence Aristat, Zunigo Xavier et Wolff Loup (dir.), Association française des orchestres, Les publics de l'Orchestre. *Quand le public en cache un autre. Enquête nationale sur les publics de la musique symphonique, saisons 2013/14* [Synthèse Orchestre de Rouen Haute-Normandie].

Jonchery Anne, Eidelman Jacqueline, Lacassagne Sylvie, *À l'écoute des visiteurs*, Paris, Département de la politique des publics, édition 2015, Direction générale des Patrimoines, Ministère de la Culture, édition 2015 [Musée national de l'éducation].

Bellanger Marjolaine, Border Marie-Noëlle, Vandecandelaere Delphine, *Le festival Normandie Impressionniste, édition 2016*, Mémoire de projet tuteuré de licence Métiers de l'administration territoriale, Université de Rouen, 2016-2017.

Bilans des enquêtes de satisfaction du Zénith, mars 2012, 2013, 2014, 2015, 2016.

Brennetot Arnaud, Lucchini Françoise, Maingon Claire, « La Seine, une vallée, des imaginaires... », *Un fleuve comme patrimoine*, Rouen, PURH, 2015.

Broult Guillaume et Scielles Catherine (dir.), Lambert Clément et Boudier Cyril (Chargés d'études), Département de Seine Maritime, *Étude sur les retombées économiques et culturelles des sites et musées départementaux*, 2016.

Caille Marie-Anaïs et Long Cécile (étudiante en Master Développement des publics de la culture, université de Rouen), RMM, *Rapport d'enquête de réception, Saison Picasso*, Rouen, 2017.

Céline Morel, *Enquête sur les publics de Tous à l'Opéra!*, Opéra de Rouen Haute-Normandie, rapport réalisé dans le cadre d'un stage, licence professionnelle « Assistant de gestion et de développements culturels, Université Paul Verlaine, Metz, 2010 .

Centre d'Économie de la Sorbonne – Université de Paris I, *Éblouissants reflets - Évaluation des réponses aux questionnaires des visiteurs*, Questionnaire de motivation Exposition Trésors de Sienne (13^e-15^e siècles), Musée des Beaux-Arts de Rouen, 2013.

Chiffres de Fréquentation, Donjon de Rouen, 2017

Chiffres de Fréquentation, Historial Jeanne d'Arc, 2016 et 2017

Chiffres de Fréquentation, Panorama XXL, 2016 et 2017

Cléret Baptiste, *Approches contextualisées des comportements de consommation culturelle des jeunes : Regards ethnographiques sur le rap et l'Electrodance*, thèse de doctorat (dir. E. Rémi), Université de Rouen, 2011.

Comité régional du tourisme de Normandie, *Évaluation du Festival Normandie Impressionniste 2016*, Enquête menée auprès des visiteurs des musées, 2016.

Doublet Gérard, *Opéra : nouveau public, nouvelles pratiques. L'enquête sur les publics des Opéras de la Réunion des Théâtres Lyriques de France*, Juin 2001.

De Vrièse Muriel, Martin Bénédicte, Melin Corinne, Moureau Nathalie, Sagot-Duvauroux Dominique, « Diffusion et valorisation de l'art actuel en région Une étude des agglomérations du Havre, de Lyon, de Montpellier, de Nantes et de Rouen », DEPS, Ministère de la Culture, *Culture-Études*, Paris, 2011-1.

Gouillard Morgane (sous la direction de Myriam Odile Blin), Université de Rouen et RMM, *Comment étudier les publics de la RMM ? Profils sociologiques des publics de trois musées : Musée des Antiquités, Musée des Beaux-Arts et Muséum d'Histoire Naturelle*, Rapport d'enquête, Rouen, 2017.

Lefevre Betty, Magali Sizorn, *Petites histoires du Cirque-Théâtre d'Elbeuf*, Rouen, PUR, 2004.

Lefevre Betty, Roland Pascal, Féménias Damien, *Un festival sous le regard de ses spectateurs. Viva Cité, le public est dans la rue*, Rouen, PUR, 2008.

Les Forces musicales, *Portrait des Opéras et Festivals d'art lyrique*, Opéra de Rouen Normandie, 2017.

Les publics de l'Opéra de Rouen-Haute Normandie, Étude qualitative et quantitative (3 mai, 14 juin 2007), enquête 2007.

Lucchini Françoise (dir.), *La mise en culture des friches industrielles*, Rouen, PURH, 2016.

Lucchini Françoise, Université de Rouen (dir.), Département de Seine Maritime, *Le Musée des traditions et arts normands et ses visiteurs : fréquentations, pratiques et représentations*, 2015.

Réunion des Opéras de France, *Opéra de Rouen-Normandie, Enquête sur les publics « Tous à l'opéra »*, 2016.

RMM, *Enquête de public, exposition Sienne*, Musée des Beaux-Arts de Rouen, 2015.

RMM, Enquête exposition « Scènes de la vie impressionniste », enquête de motivation, Normandie Impressionniste 2016 ».

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « développement des publics de la culture », *Les publics du festival Automne en Normandie*, Rouen, novembre 2009, participation à l'enquête commanditée par l'association France Festivals sur les publics des festivals dirigée par Emmanuel Négrier (CNRS – CEPEL, Université de Montpellier).

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « développement des publics de la culture », *Publics et non publics. Perceptions du Cirque-Théâtre d'Elbeuf*, 2011.

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « développement des publics de la culture », *Publics et usages du 106*, Université de Rouen, 2012.

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « développement des

publics de la culture », *Lecture publique et festival BD de Darnétal*, 2013.

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), *Pratiques culturelles en Seine Maritime* (enquête pour le Département de Seine Maritime), 2014.

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « développement des publics de la culture », *Les publics du Rive Gauche*, 2015.

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « direction de projets culturels », *Les publics du Muséum d'histoire naturelle de Rouen*, 2016.

Roland Pascal, Sizorn Magali, De Vrièse Muriel (dir.), Étudiants du master « direction de projets culturels », *Les publics du CDN de Rouen-Normandie* (Rapport rédigé par Barbara Lefrançois), 2017.

Service des publics de la ville de Rouen, Enquête de satisfaction des visiteurs. Exposition Cathédrales, 1789-1914, Un Mythe moderne, Musée des Beaux-Arts de Rouen, 2014.

LES PRATIQUES CULTURELLES DES JEUNES DANS LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE

Contacts :

Université de Rouen

Pascal Roland – pascal.roland@univ-rouen.fr

Magali Sizorn – magali.sizorn@univ-rouen.fr

CETAPS, Boulevard Siegfried

76821 Mont Saint Aignan cedex

Métropole Rouen Normandie

Direction de la culture

Le 106, 108 allée François Mitterrand

CS 50589 76006 Rouen cedex